

# « Noir, jaune, blues » ... 5 ans après

CE QUE LA PANDÉMIE, LES CHOCS CLIMATIQUES  
RÉCENTS, LA GUERRE EN UKRAINE ET LE  
DÉVELOPPEMENT D'UNE INFLATION ÉLEVÉE ONT CHANGÉ  
DANS LES ASPIRATIONS SOCIÉTALES

Sous la direction de **Benoît SCHEUER**

Chercheurs associés :

**Vincent SCHELTENS** et **Dominique TREMBLOY**

**SEPTEMBRE 2022**







## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —



***Le monde que nous avons créé est un produit  
de notre pensée, nous ne pouvons pas le  
changer sans changer notre façon de penser.”***

**Albert Einstein**



## Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains <sup>(1)</sup>

---

Nous sommes le 9 novembre 2016, vers 4 heures du matin... voilà, la nouvelle tombe : Donald Trump est élu 45<sup>e</sup> Président des Etats Unis !

C'est la stupeur. L'effroi.

La quasi-totalité des enquêtes d'opinion le donnaient perdant, il l'emporte sur la candidate démocrate Hillary Clinton.

Le lendemain, le Prix Nobel d'économie Paul Krugman, confiait à propos de cette élection : « ***Les gens comme moi n'ont vraiment pas compris le pays dans lequel nous vivons*** ».

Cette phrase interpelle profondément. Comment peut-on connaître le réel ? Comment appréhender l'état de l'opinion publique ?

Toute société est façonnée par des fleuves souterrains. Cachés, invisibles mais pourtant bien présents. Sous la surface ils creusent des galeries, se fauillent dans des cavités, érodent des roches très dures, rejoignent d'autres affluents, gonflent, se renforcent et développent une puissance de plus en plus percutante. Puis soudain, parfois, ces fleuves de laves surgissent brutalement à la surface. Des volcans entrent en éruption, explosent parfois, déversent un torrent brûlant qui emporte tout, qui va dessiner de nouveaux paysages.

Les sismologues tentent de capter ces courants, de comprendre leurs évolutions. Entreprise complexe. Toujours incertaine.

L'Histoire fourmille d'explosions qui pourtant étaient précédées par un lent travail de forces invisibles. La chute du Mur de Berlin la nuit du 9 novembre 1989, l'apparition des Gilets jaunes en octobre 2018, le génocide du Rwanda qui se déclenche un 6 avril 1994, ou l'épuration ethnique en ex-Yougoslavie et le 11 septembre 2001. Si on remonte plus loin dans l'histoire, la Renaissance, la Révolution américaine ou française, les mouvements de décolonisation sont tous des conséquences de courants cachés qui travaillaient ces sociétés.

Si l'on observe l'état actuel du monde arabo musulman, on peut y déceler deux grands fleuves. L'un développe et aspire à une société démocratique et laïque, l'autre affirme que la loi de Dieu est supérieure à la loi des hommes. Mais ce dernier courant se divise en deux bras rivaux : le chiisme et le sunnisme, qui eux-mêmes se divisent en une multitude de sous-courants. Un fleuve peut charrier un même corpus de vision du monde et de valeurs mais il arrive que ses différents bras entrent en lutte pour occuper l'espace. Un fleuve souterrain peut ne pas être un bloc monolithique et se décomposer en différentes formes et déclinaisons mais avoir en commun une même matrice. Un fleuve peut se transformer en un delta constitué d'une multitude de bras.

Nous verrons que c'est le cas d'un des fleuves souterrains qui traverse actuellement notre société.

Comme des sismologues, notre travail de sociologue est de tenter de percevoir et de comprendre ces fleuves cachés.

Appréhender les signaux faibles avant qu'ils ne deviennent des signaux forts qui pourraient tout dévaster.

Travail ardu. Jamais terminé.

Même des observateurs très attentifs n'ont pas senti sous leurs pas qu'une lave grondait et se rapprochait du sol. Et ils se sont faits surprendre. Les plus anciens ont à l'esprit le fameux article de Pierre Vianson-Ponté dans Le Monde du 15 mars 1968 dont le titre était « Quand la France s'ennuie... »... quelques semaines plus tard, le mouvement de Mai 68 explosait et mettait la France en ébullition ! Paul Krugman n'est donc vraiment pas le premier à ne pas avoir « senti », mesuré, compris les forces qui travaillaient la société qu'il avait sous les yeux.

Mais notre travail de défricheur et de lanceurs d'alerte se heurte souvent au déni, à l'impensable.

Notre espoir est que lorsque la lave effleure, les somnambules incrédules s'éveillent.

## Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains (III)

---

En ces temps où la pandémie du covid et les événements météo extrêmes de ces étés 2021 et 2022 ainsi que le dernier rapport du GIEC et la COP 26 à Glasgow mettent sous les yeux de tous une réalité qu'ils ne voulaient pas voir, quelques-uns rappellent que depuis près d'un demi-siècle des chercheurs avaient mesuré des risques et alertaient. C'était le « Rapport Meadows »<sup>(1)</sup>, intitulé « Les limites de la croissance - dans un monde fini- » publié en 1972 et appuyé par le Club de Rome.

Il mettait en évidence la nécessité de limiter la croissance afin de préserver des équilibres complexes au risque d'un effondrement généralisé.

C'est le déni qui a dominé à l'égard de ces travaux. Le fleuve dominant affirmait la possibilité de la maîtrise et de la domination totale de l'Homme sur toutes les forces de la nature qui étaient censées se plier à ses actions. C'est le triomphe de l'anthropocentrisme. Le productivisme comme norme.

Seule une petite source est apparue. Une petite rivière souterraine ... quelques penseurs... Edgar Morin, André Gorz, Ivan Illich, Jacques Ellul... et des concepts comme ceux de développement durable, d'approche systémique, etc. Mais cela demeurait une petite rivière face à la force monumentale du courant principal qui imposait sa vision du monde.

L'Histoire est jalonnée de situations que des chercheurs avaient prévus. Que l'on pense aux génocides, aux conséquences de pollutions, au dérèglement climatique, aux pandémies. Il y a toujours des boîtes à outils qui avaient permis à des scientifiques d'anticiper des situations, de comprendre des dynamiques longues et souterraines. Mais ils se heurtent quasi toujours aux autruches, aux somnambules qui les traitent de Cassandra, d'oiseaux annonçant toujours des malheurs.

Il n'y a jamais de déficit d'analyses. Il y a quasi toujours un déficit d'écoute et de prise en compte de ces analyses dans les mécanismes de prise de décisions politiques. La pandémie de Covid en est un exemple magistral. Des scientifiques effectuaient des veilles sanitaires, alertaient, mais les décideurs politiques ne les écoutaient pas <sup>(2)</sup>.

Les temps sont peut-être propices à se pencher sur certains fleuves souterrains avant qu'ils n'exploient et ne submergent tout.

(1) Meadows, Donella H; Meadows, Dennis L; Randers, Jørgen; Behrens III, William W (1972). The Limits to Growth; A Report for the Club of Rome's Project on the Predicament of Mankind. New York: Universe Books.

(2) Voir notamment à propos de la pandémie, l'excellent ouvrage de Marius GILBERT, *Juste un passage au JT*, Editions Luc Pire Bruxelles 2021



## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —



***La tendance est au morcellement et à la tribalisation qui se vérifie partout. Il me semble qu'il y a, au sein de chacune de nos sociétés, comme au niveau de l'humanité entière, de plus en plus de facteurs qui fragmentent, et de moins en moins de facteurs qui cimentent. »***

**Amin Maalouf**



***La pandémie met à l'épreuve notre degré de civisme. Défiance citoyenne croissante, polarisation du débat public, complotisme. La crise sanitaire et les bouleversements qu'elle induit rendraient-ils obsolètes les idéaux de progrès, de raison et d'universalisme ? »***

**Jürgen Habermas**

### La suite logique de l'étude « Noir, jaune, blues » ...

En janvier 2017, nous terminions notre étude *Noir Jaune Blues*<sup>1</sup> par le constat que nos sociétés vivaient une mutation profonde : nous quittions des sociétés très intégrées notamment par des institutions créditées d'une confiance élevée et nous allions vers des paysages fragmentés, atomisés, pulvérisés.

Nous étions au pied du mur et **seules deux voies étaient possibles.**

**Soit nous bifurquions vers « une gouvernance autoritaire fondée sur l'exclusion »**, donc un monde de murs, de frontières, de barbelés, de replis, de défiances de tous à l'égard de tous, de xénophobies, de risques de nihilisme, de désespoirs, d'inégalités sociales croissantes, de soumissions, de violences obscurantistes. Un archipel qui est une juxtaposition de communautés « pures » fermées les unes à l'égard des autres. L'émergence de pouvoirs forts qui ne doivent pas rendre de compte au nom d'une supposée « efficacité » des modèles autoritaires.

**Soit nous bifurquions vers « la renaissance »**, c'est-à-dire un monde ouvert mais qui invente, refonde la démocratie, les institutions, l'économie, qui crée un nouvel universalisme qui intègre les différences. Une société composée d'individus qui se battent contre toutes les dominations au nom du droit universel à la dignité (la leur et celle des autres). Des individus qui tentent de devenir sujets c'est-à-dire qui acquièrent une réelle capacité d'agir en se considérant individuellement et collectivement en charge de l'avenir. Qui pensent le long terme.

Le schéma de la page suivante, extrait du rapport de notre étude *Noir Jaune Blues* illustre le choix devant lequel se trouvent nos sociétés.

L'étape suivante dans notre démarche de recherche a logiquement été de mesurer, dans l'espace belge, l'ampleur des aspirations dans l'une et l'autre voie.

<sup>1</sup> Etude « *Noir, jaune, blues* » réalisée par l'Institut Survey & Action pour la Fondation Ceci n'est pas une crise et diffusée par Le Soir en janvier 2017.

**LA RENAISSANCE**

- Un monde ouvert,
- Qui refonde la démocratie,
- Qui refonde des institutions,
- Qui réinvente l'économie,
- Qui crée un nouvel universalisme qui intègre les différences,
- Des individus qui se battent contre toutes les dominations au nom du droit universel à la dignité (la leur et celle des autres),
- Des individus qui deviennent des sujets, = qui acquièrent une réelle capacité d'agir en se considérant individuellement et collectivement en charge de l'avenir.

Depuis ± 20-30 ans

- ▶ 2 acides ont rongé nos sociétés :
  - La financiarisation du monde,
  - La globalisation numérique du monde,
- ▶ une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
  - des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
  - de dominations (monarchie, patriarcat,

**UNE GOUVERNANCE AUTORITAIRE FONDEE SUR L'EXCLUSION**

- Un monde de murs, de frontières, de fermetures, de replis, de méfiances, de rejets, de xénophobie,
- Risque de nihilisme, de décompositions, de désespoirs, d'inégalités sociales croissantes, de violences obscurantistes, de soumissions,

**Impacts :**

- effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
- effondrement de la confiance dans les institutions,

Nous quittons des sociétés fortement intégrées  
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,

- l'individu se retrouve seul, SANS APPARTENANCE, Vide, vertige, insécurité identitaire
- forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :

- plus autonomes dans quelques domaines,
- mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, sans avoir de capacité d'agir,

- image de soi comme VICTIME
- un rapport à l'altérité en termes de PEURS,
- le rejet et la HAINE se développent, donc : repli sur une mono-identité comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre,

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

Apparition de deux nouvelles fractures sociétales :

- ouverture versus fermeture,
- système versus anti-système (verticalité versus horizontalité)

Une société fragmentée, archipellisée :

- 4 profils d'individus,
- 4 visions du monde très différentes.

Pourront-ils vivre ensemble ?  
Quelques scénarios prospectifs

Et les Flamands, les Wallons et les bruxellois ?  
Quelles convergences et différences ?

**Quel monde voulons nous bâtir ?**

Des voies d'espérance existent. Mais l'issue est incertaine...

**LE SYSTÈME DE LA MUTATION**

### Pourquoi nommer une des deux voies « l'aspiration à la RETRIBALISATION » ?

A nouveau Trump... mais cette fois le 5 novembre 2020. Il vient d'être battu à l'élection présidentielle par Joe Biden. Mais, alors que 4 ans plus tôt il avait obtenu 62.984.000 voix, à l'issue de son mandat il augmente son score : 74.216.000 américains ont voté pour qu'il fasse un second mandat.

Cela signifie qu'un vaste fleuve est là dans les profondeurs, il se développe, prend de l'ampleur. Il dépasse la personne de Trump lui-même, c'est le *trumpisme*.

Quelques jours après cette élection de novembre 2020, à propos du trumpisme, le *Chicago Tribune* évoque "un tribalisme". Selon l'auteur de cet éditorial, le trumpisme est un mélange de trois marqueurs identitaires :

- l'ethno-nationalisme ou le virus des origines et la conception ethnique de la nation et donc de la quête de pureté identitaire, d'une nation homogène,
- la religion,
- et la question "raciale"- terme américain-, en Europe, nous dirions plutôt la question de la couleur de la peau.

Trump lui-même n'est que le révélateur au sens chimique d'un courant et d'un fleuve profond qui existait avant son élection de 2016. Mais il l'a renforcé et ... surtout légitimé !

Il n'y a évidemment pas que le trumpisme.

Bien avant Trump un fleuve souterrain puissant se développait partout sur la planète.

Comme le dit Thomas Piketty, le repli dans l'identitaire qui se généralise "*est une diversion par rapport aux vrais problèmes*": la forte croissance des inégalités et de la précarité alimenté notamment par une inflation élevée, le climat, la défiance très puissante à l'égard de

Pierre Rosanvallon <sup>2</sup> complète et évoque le vide intellectuel de ceux qui tentent de combattre ces mouvements ascendants. Il déplore l'absence de projets progressistes fortement mobilisateurs qui fixeraient des horizons de conquêtes pour améliorer la qualité de la vie. Il constate qu'il n'y a que des stratégies de défense.

Dès lors de nouveaux entrepreneurs politiques apparaissent partout et gagnent du terrain dans la bataille des idées, même s'ils encaissent parfois des revers électoraux. Eux sentent parfaitement l'air du temps, c'est-à-dire ce fleuve souterrain puissant que nous appelons **l'aspiration à la retribalisation**.

Pour accéder au pouvoir ou s'y maintenir, ces entrepreneurs politiques vont instrumentaliser les peurs, le sentiment d'être abandonné, isolé, humilié par le système en développant des idéologies populistes identitaires qui mobilisent des ressentiments victimaires et des désirs de vengeance. La rhétorique de Poutine pour justifier son agression brutale de l'Ukraine relève exactement de ces ressorts victimaires.

Ce faisant, la société globale se décompose, se délite, se fragmente en de multiples identités essentialisées. C'est un archipel d'individus atomisés <sup>3</sup>.

Que ce soit le trumpisme ou l'idéologie de Modi en Inde, de Zemmour et du RN en France, de Bolsonaro au Brésil, d'Orban en Hongrie, de Salvini, de CasaPound ou de Fratelli d'Italia, du PIS et de Kaczynski en Pologne, de Janez Jansa en Slovénie, d'Afd en Allemagne, du brexisme en Grande-Bretagne, du Belang en Flandre et du salafisme fondamentaliste/ du waabisme, etc. il s'agit toujours d'idéologies qui fabriquent des identités fermées, des mono-identités. Elles ne peuvent déboucher que sur des identités meurtrières parce qu'elles procèdent par désignations de boucs-émissaires dont on serait les victimes et qu'il faut chasser, détruire, tuer au nom de la pureté.

Déjà, avant la pandémie nous ressentions ce large fleuve souterrain et le risque que nous assistions, impuissants, à des irrptions volcaniques de **cette forte aspiration à la retribalisation du monde**.

<sup>2</sup> Pierre Rosanvallon, *Le siècle du populisme*, Paris, Seuil, 2020.

<sup>3</sup> Benoît Schreier, "Voyage dans un archipel", in *Le Soir*, 1er juin 2018. Aussi sur le site de la RTBF.



Depuis plusieurs années, Amin Maalouf avertissait : « *il n'y a plus que des affirmations identitaires face à d'autres affirmations identitaires* » <sup>4</sup>.

Une guerre des identités. « *L'avènement d'une culture de la pureté* » <sup>5</sup>.

Autant de dangers et de risques.

Face à cette montée inexorable de cette lave en fusion que rien ne semble être en mesure d'endiguer, la seule indignation ne suffit pas. Ni de parler de « résurgence de l'extrême-droite », « de retour des années 30 », « de néofascisme », « de droite radicale », « de fascisme » car ces mots ne permettent pas de comprendre. **Car la société a changé.** Nous ne sommes plus dans les années 30. A l'époque, les sociétés étaient culturellement homogènes, intégrées avec des partis politiques de masse, des classes sociales nettement définies, des institutions qui produisaient du sens. Ce monde a disparu. Actuellement, nous ne faisons plus société. Sous nos yeux, il y a un archipel. Les mouvements collectifs sont des agrégats gazeux de gens abandonnés, en colère, sans projet. Des archipels d'îlots flottants dans un océan liquide. Même s'il existe évidemment des similitudes entre les idéologies d'avant et celles d'aujourd'hui, leurs impacts et leurs dynamiques sont différents. Alors que dans les années '30, ces idéologies proposaient un avenir messianique ( l'espace vital de la grande Allemagne qui allait vivre au moins 1.000 ans, etc. ) donc une dimension de conquête de l'espace, actuellement, c'est un appel au repli qui domine.

Traiter les individus séduits par la voie de la retribalisation de « fascistes » ne résout strictement rien. Ces mots aveuglent gravement.

Se limiter à énoncer des mesures classiques comme une réforme fiscale où uniquement rappeler des valeurs est aussi assez vain, même si on ne peut en faire l'économie. Mais ce n'est probablement pas suffisant.

Pour tenter d'endiguer la fascination pour la retribalisation, il faut « entrer dans la tête » de ceux qui y adhèrent. Construire le bon

**diagnostic pour définir les conditions des transformations à accomplir.** Pour bâtir et baliser la bataille des idées. Autrement dit,

**connaître le mieux possible le contexte, les modes de production des peurs et de leurs conséquences, les attentes sociales, les désirs et**

<sup>4</sup> Amin Maalouf, *Le dérèglement du monde*, Paris, Grasset, 2009.

<sup>5</sup> Benoît Stora, *Stora pour un monde meilleur*, Paris, Grasset, 2011.

Plutôt que de partir d'une idéologie et de ses avatars ( populisme de droite, de gauche, nouvelle extrême-droite, salafisme djihadiste, désir impérial de « Grande Russie », etc.) développés par des « offreurs » politiques, en sociologues wébériens, nous avons préféré nous placer du point de vue des individus : que ressentent-ils ? Quelles sont leurs subjectivités ? A quoi aspirent-ils ? Quelle image ont-ils d'eux-mêmes ? Etc.

Comment des individus qui vivent une atomisation souvent malheureuse pourraient refaire société et quelle société ?

Nous avons donc opté pour tenter d'appréhender **les ASPIRATIONS des individus**.

En ayant à l'esprit que les résultats électoraux ne sont pas la seule bonne mesure de l'état de l'opinion, de la prégnance des fleuves souterrains. Parfois, le « fameux signal de l'électeur » décodé par des décideurs politiques revient à n'y percevoir que les aspects qui leurs sont favorables. Il suffit de penser au taux d'abstentions qui s'accroît de scrutin en scrutin et qui est vite oublié le lendemain de l'élection, pourtant révélateur d'un courant profond de défiance. David Van Reybrouck <sup>6</sup> a parfaitement analysé les fortes limites de la démocratie représentative telle qu'elle est pratiquée. Les élections ne sont en tout cas pas l'unique thermomètre pour appréhender l'évolution des idées et des ressentis dans une société.

C'est cette difficulté à saisir les fleuves souterrains qui travaillent nos sociétés et les opinions publiques qui nous a conduit à **tenter d'appréhender les ASPIRATIONS des individus**.

De façon idéale-typique il s'agit des deux voies par lesquelles nous terminions l'étude *Noir jaune blues* en 2017. Ce sont deux grandes aspirations radicalement opposées.

<sup>6</sup> David Van Reybrouck, *Contre les élections*, Paris, Actes Sud, 2014,

Pour définir la première, la retribalisation, nous nous inspirons du dernier essai d'Amin Maalouf <sup>7</sup>, *Le naufrage des civilisations*, et du commentaire qu'en a fait un journaliste de RFI <sup>8</sup> :

*« Le principal péril au cœur du livre est la crise du vivre ensemble et de la coexistence des différences, qui se traduit **par la retribalisation à l'œuvre dans les sociétés contemporaines**. Cette question, centrale aux yeux de l'auteur, occupe l'essentiel des 300 et quelques pages que compte le livre. Elle l'interpelle en tant que penseur car, comme il l'explique, « dans un monde en décomposition, où prévaut l'égoïsme sacré des tribus, des individus et des clans, bien des situations se compliquent et s'enveniment au point de devenir impossible à gérer ».*

**L'aspiration à la retribalisation** est un fleuve souterrain qui prend de l'ampleur partout sur la planète. Et qui souvent évolue en différents bras qui entrent en rivalité les uns avec les autres. Ce fleuve n'est pas monolithique. Il suffit par exemple de constater qu'Orban et Zemmour ont en commun un socle de vision du monde et de valeurs mais comme un de ces ressorts est l'aspiration à vivre dans une société pure, ethniquement homogène, ils sont en rivalité ou en tout cas, incapables de fusionner.

**Si nous utilisons ce mot de "retribalisation", c'est parce qu'on retrouve dans ce fleuve les ingrédients de l'idéal typique imaginaire de la tribu : appel à l'autorité d'un chef, valorisation de la tradition, homogénéité ethnique, culturelle, linguistique et religieuse, valorisation de l'émotion au détriment de la raison, ordre vu comme « naturel » versus « culturel », clôture et méfiance vis-à-vis de l'extérieur perçu comme menaçant et de l'étranger « envahisseur ».** Nous reviendrons sur ces ingrédients.

Cette aspiration à la retribalisation est très dangereuse pour nos sociétés. Comme le dit Dominique Moïsi <sup>9</sup> : *« Dans un monde où les querelles identitaires se sont très largement substituées aux conflits idéologiques, le niveau de fragmentation des peuples n'a jamais été aussi élevé. Le risque ? Rendre nos sociétés ingouvernables. On en voit les prémisses aux Etats-Unis, au Royaume-Uni ou en Israël ».*

<sup>7</sup> Amin Maalouf, *Le naufrage des civilisations*, Paris, Grasset, 2019

<sup>8</sup> Tirthankar Chanda RFI en ligne le 14 mai 2019,

<sup>9</sup> Dominique Moïsi, « *La spectaculaire dérive de nos sociétés démocratiques* », Chronique dans *Le Echos*, 27 septembre 2019, Paris.

**Donc, nous construisons un premier index : celui de l'ASPIRATION à LA RETRIBALISATION.**

### Une seconde aspiration sociétale

La seconde aspiration idéale-typique est radicalement opposée à la première. Et en cela elle confirme la grande fragmentation de nos sociétés. Il s'agit du souhait de bâtir, d'inventer, de fonder des sociétés ouvertes. Une nouvelle voie politique-écologique-économique-sociale guidée par **une volonté d'acquérir une capacité à reprogrammer le monde**. Selon les mots d'Edgar Morin <sup>10</sup>, « une autre politique de civilisation, autour de valeurs comme la liberté, la fraternité, la solidarité ». Faire société en bâtissant des sociétés ouvertes signifie le souci du commun, de l'être ensemble.

Cette aspiration à la fondation de sociétés ouvertes est le souhait de refonder la démocratie à partir de l'horizontalité en impliquant davantage les individus, de combattre les gouvernances autoritaires, de bâtir des nations de citoyens mobilisés par des valeurs et des projets versus des nations identitaires/ ethniques, le souhait d'une rhétorique de débats où la raison domine, de projection dans le futur et non de nostalgie du passé, de rejet radical d'un ressenti de victime et donc de lutte contre la désignation de boucs-émissaires

Le second index construit est donc celui **de l'ASPIRATION à LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES**.

Ces deux aspirations par lesquelles nous terminions l'étude *Noir jaune blues* correspondent aux deux passions que l'on observe partout sur la planète.

Elles ne couvrent pas tout le spectre des opinions publiques mais appréhendent les deux forces qui structurent de plus en plus nos sociétés et la façon dont on se représente la vie collective.

<sup>10</sup> Edgar Morin, *Une politique de civilisation*, Paris, Edition Arléa, 1997

Entre ces deux passions-aspirations, il y a une catégorie que nous nommons « le monde de l'ambivalence ». Elle regroupe tous

## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —

### Trois vagues d'enquêtes

**Nous avons mesuré l'adhésion de la population vivant en Belgique à l'un ou l'autre des fleuves souterrains à trois reprises :**

- ▶ **En février 2020, soit juste AVANT le début de la pandémie de covid et les inondations de l'été 2021,**
- ▶ **En octobre 2021, soit après les longs confinements,**
- ▶ **En juillet 2022, soit après le déclenchement de la guerre en Ukraine, la montée en flèche de l'inflation et déjà des chocs climatiques ( sécheresse, canicule ) ainsi que la poursuite à bas bruit de la pandémie de covid et l'arrivée de la variole du singe.**

**Nous sommes donc en mesure d'appréhender, de mesurer et de tenter de comprendre ce que les récents chocs exogènes puissants ( covid et confinements, dérèglements climatiques, guerre, inflation ) ont changé dans les aspirations des individus.**

**Ce rapport présente ces impacts sur les imaginaires collectifs.**

## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —





***Le problème avec le monde c'est que les gens intelligents sont plein de doutes, alors que les imbéciles sont plein de certitudes."***

**Charles Bukowski**



***Si le monde était clair, l'art ne serait pas."***

**Albert Camus**

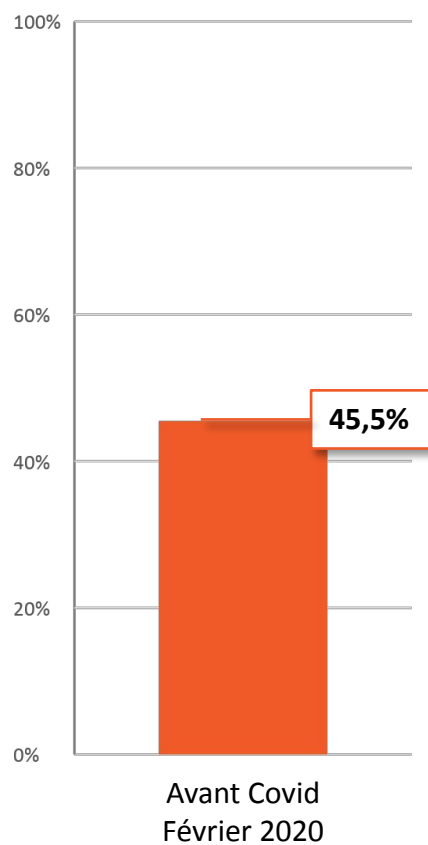
## QUELLE ETAIT LA SITUATION JUSTE AVANT LA PANDEMIE ?

On ne comprendra pas les impacts de la pandémie, des dérèglements climatiques de plus en plus visibles, de la guerre en Ukraine et d'une forte inflation si on ne connaît pas l'état de la société d'avant le covid.

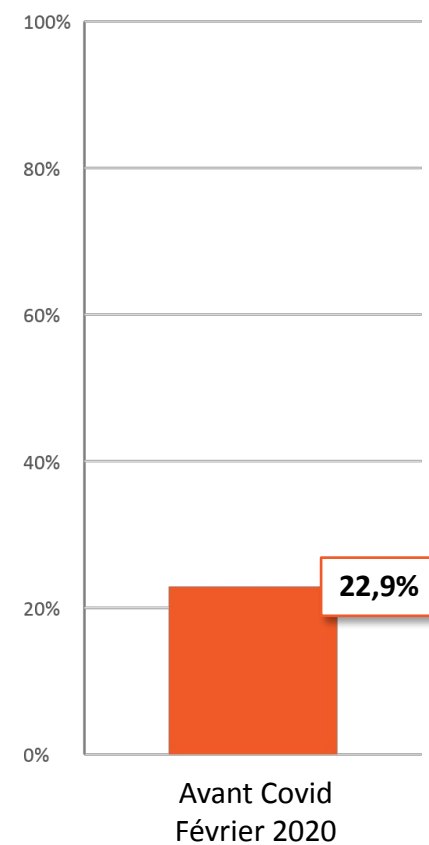
En février 2020, juste avant la déflagration de cette pandémie, quel était l'état de « nos » fleuves souterrains que sont les deux aspirations dans l'espace belge ?

- l'aspiration à la retribalisation était nettement plus importante que l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes !  
Elle représentait exactement le double.  
L'index de l'aspiration à la retribalisation s'élevait à 45,5%.
- l'index de l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes n'était que de 22,9%.  
Il n'y avait donc que ce faible pourcentage d'individus qui aspirait à fonder des sociétés ouvertes.
- Il en résulte que près d'1/3 de la population ( 31,6%) constituait le « monde de l'ambivalence », c'est-à-dire que leurs aspirations ne correspondent pas à l'un des deux grands fleuves.

### Index de l'aspiration à la RETRIBALISATION



### Index de l'aspiration à la FONDATION DE SOCIETES OUVERTES



- **Avant la pandémie, on n'observait pas de variations significatives entre la Flandre et la Wallonie. Cela veut dire que les tendances qui traversaient les opinions publiques en termes d'aspirations à un type de société où à un autre étaient distribuées dans les mêmes proportions au sein des populations des deux Régions.**

**Les aspirations à la retribalisation dominaient donc nettement tant en Flandre qu'en Wallonie.**

**Par contre, dans la Région de Bruxelles, ces deux tendances étaient d'un poids quasi équivalent. Par rapport à la Flandre et à la Wallonie, à Bruxelles moins d'individus aspiraient à la retribalisation et plus d'individus souhaitaient fonder des sociétés ouvertes.**

► **Mais très fortes variations selon le capital culturel des individus :**

- **plus le diplôme est faible, plus une large majorité aspire à la retribalisation.**
- **et inversement, plus le niveau de d'études est élevé, plus on aspire à fonder des sociétés ouvertes.**

**La logique est vraiment linéaire. Capacité ou non à gérer la complexité.**

**Le capital culturel est un marqueur prédictif de l'adhésion à l'une ou l'autre aspiration.**

**Développons dès maintenant ces constats de la mesure de février 2020, soit avant la pandémie, car ils constituent des aspects structurels que l'on retrouvera dans les mesures d'octobre 2021 et de juillet 2022.**

► Également :

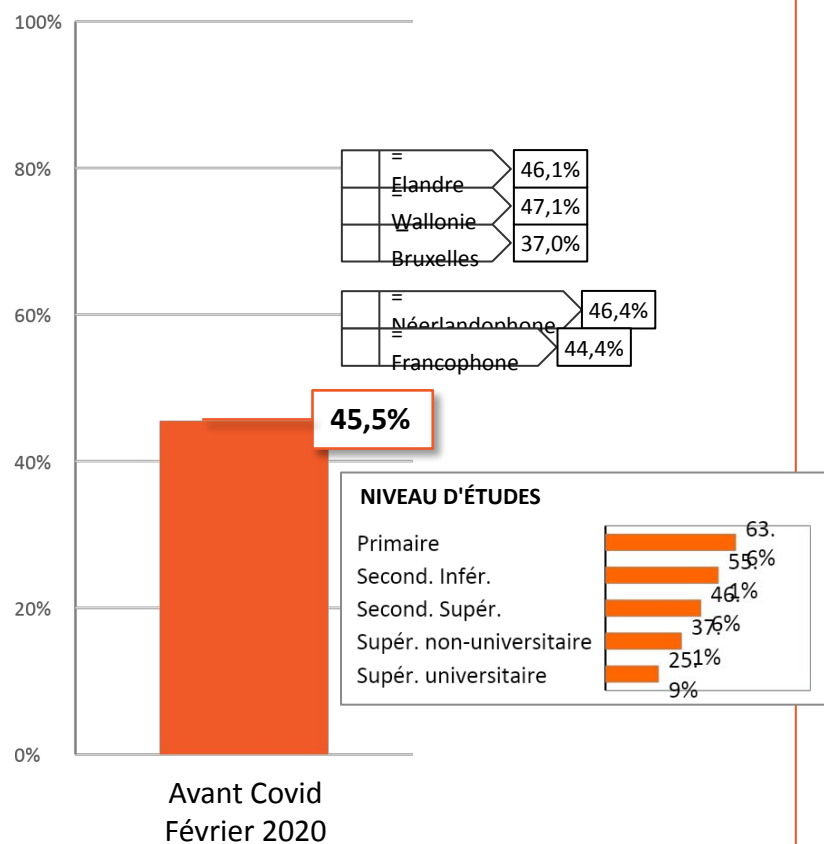
- les plus jeunes - *18-25 ans* - sont **PEU** nombreux à aspirer à la retribalisation mais **plus on est âgé, plus on est nombreux à y aspirer.**
- **c'est parmi les 18-35 ans que l'on aspire le plus à la fondation de sociétés ouvertes et ensuite peu de grandes variations pour les autres classes d'âges.**

**Plus on est âgé, plus on compare à un monde vécu donc nostalgie possible.**

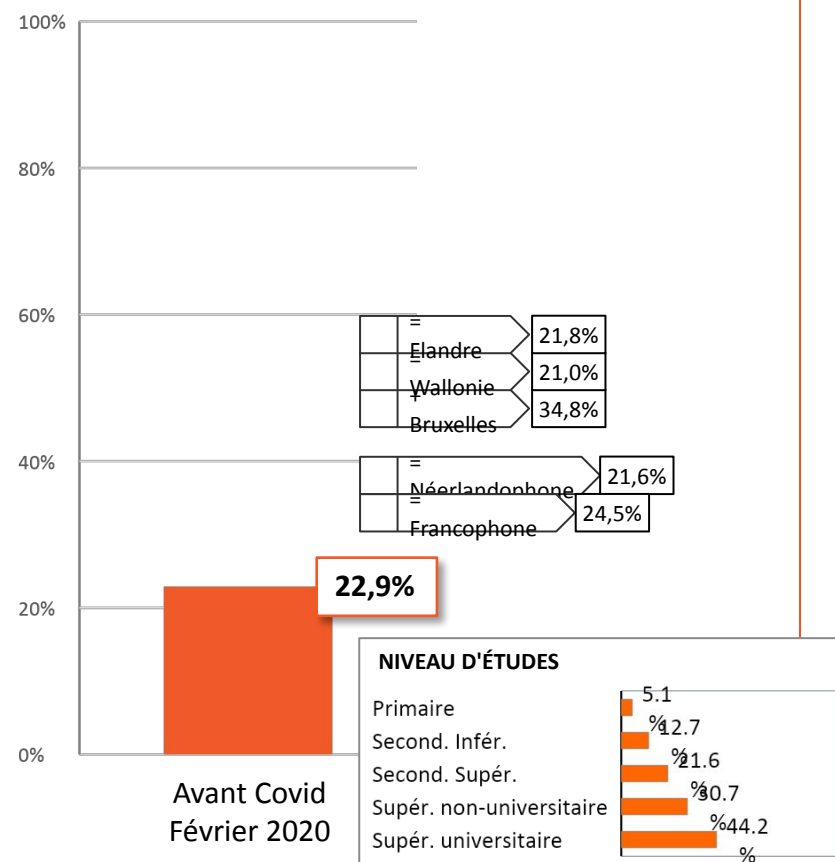
- les hommes sont légèrement davantage que les femmes en faveur de la retribalisation, mais parmi ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes, pas de variations selon le genre,
- le revenu est moins linéairement discriminant que le niveau d'études :
  - plus on a un revenu faible, plus on est nombreux à aspirer à la retribalisation,
  - parmi ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes, seuls ceux qui parviennent "à mettre chaque mois un peu d'argent de côté" ont une affinité plus grande avec cette aspiration.

# VARIATIONS DES INDEX FÉVRIER 2020 SELON LA RÉGION, LA LANGUE ET LE NIVEAU D'ÉTUDES

## Index de l'aspiration à la RETRIBALISATION

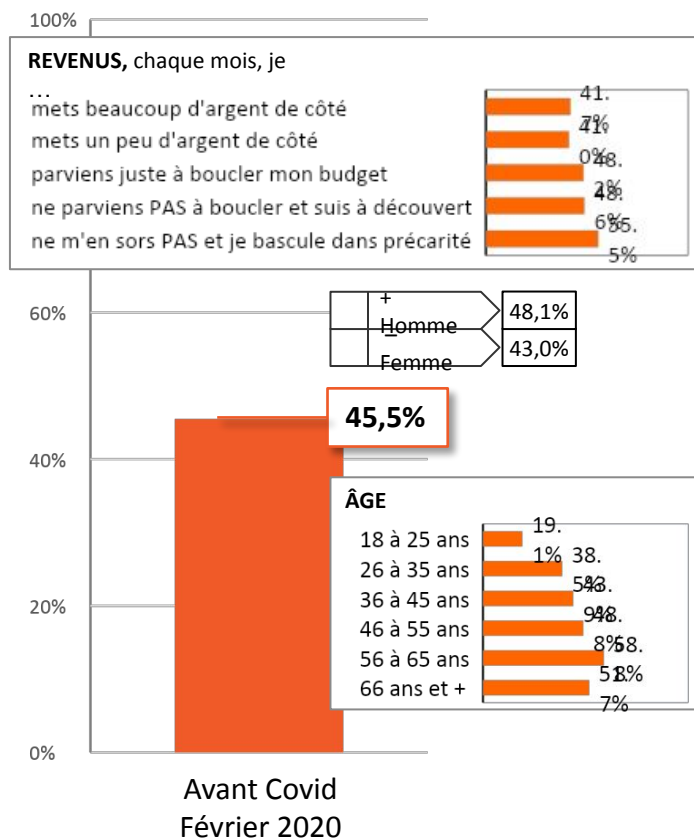


## Index de l'aspiration à la FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

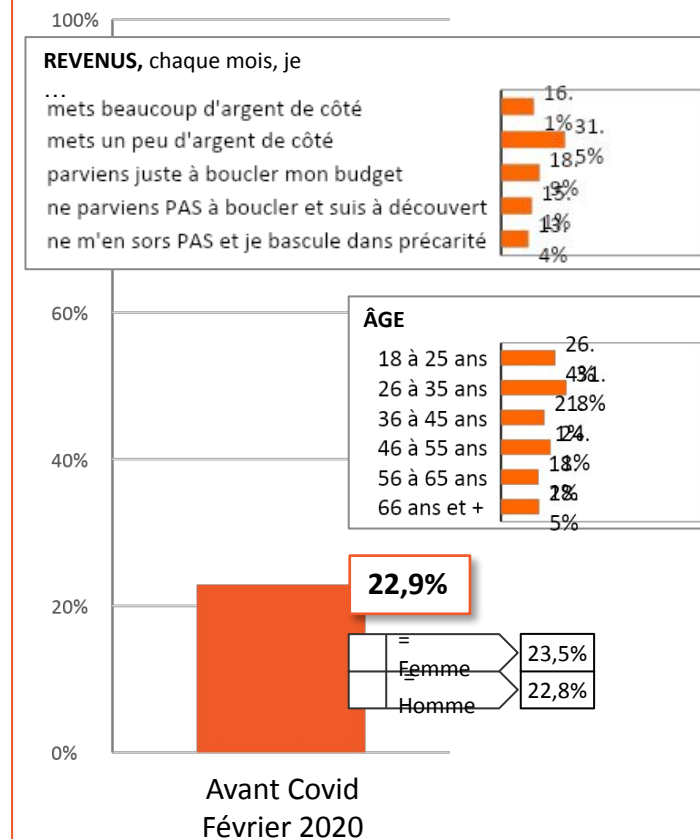


## VARIATIONS DES INDEX FÉVRIER 2020 SELON L'ÂGE, LE GENRE ET LE REVENU

### Index de l'aspiration à la RETRIBALISATION



### Index de l'aspiration à la FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES





**Que signifient en détails ces aspirations ?**

**Une matrice de base a été construite.**

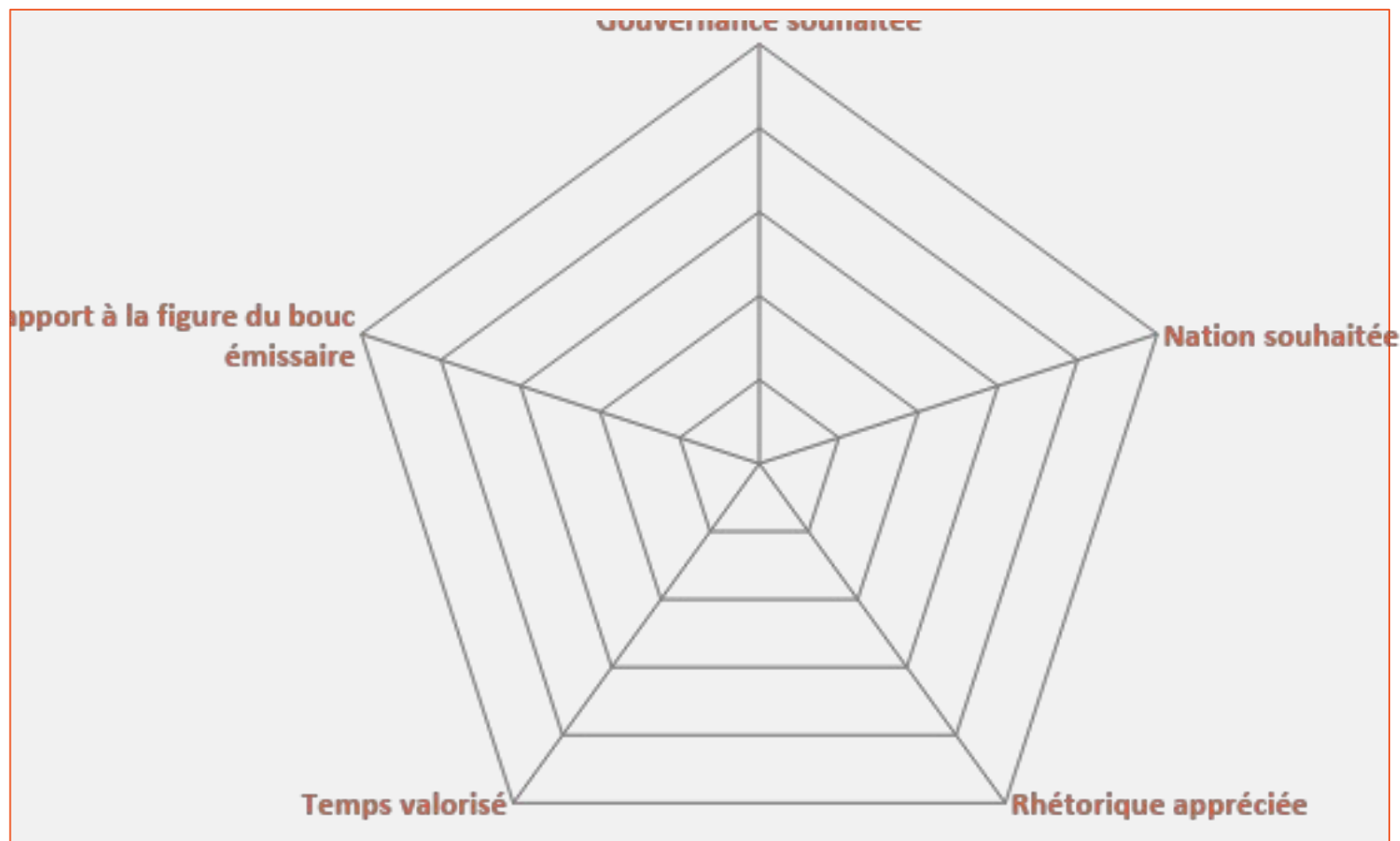
**Elle est constituée de 5 dimensions en congruence.**

**Chacune est déclinée en plusieurs indicateurs mesurables.**

**Logiquement, chacune de ces 5 dimensions prend une signification particulière pour chacun des fleuves- aspirations.**

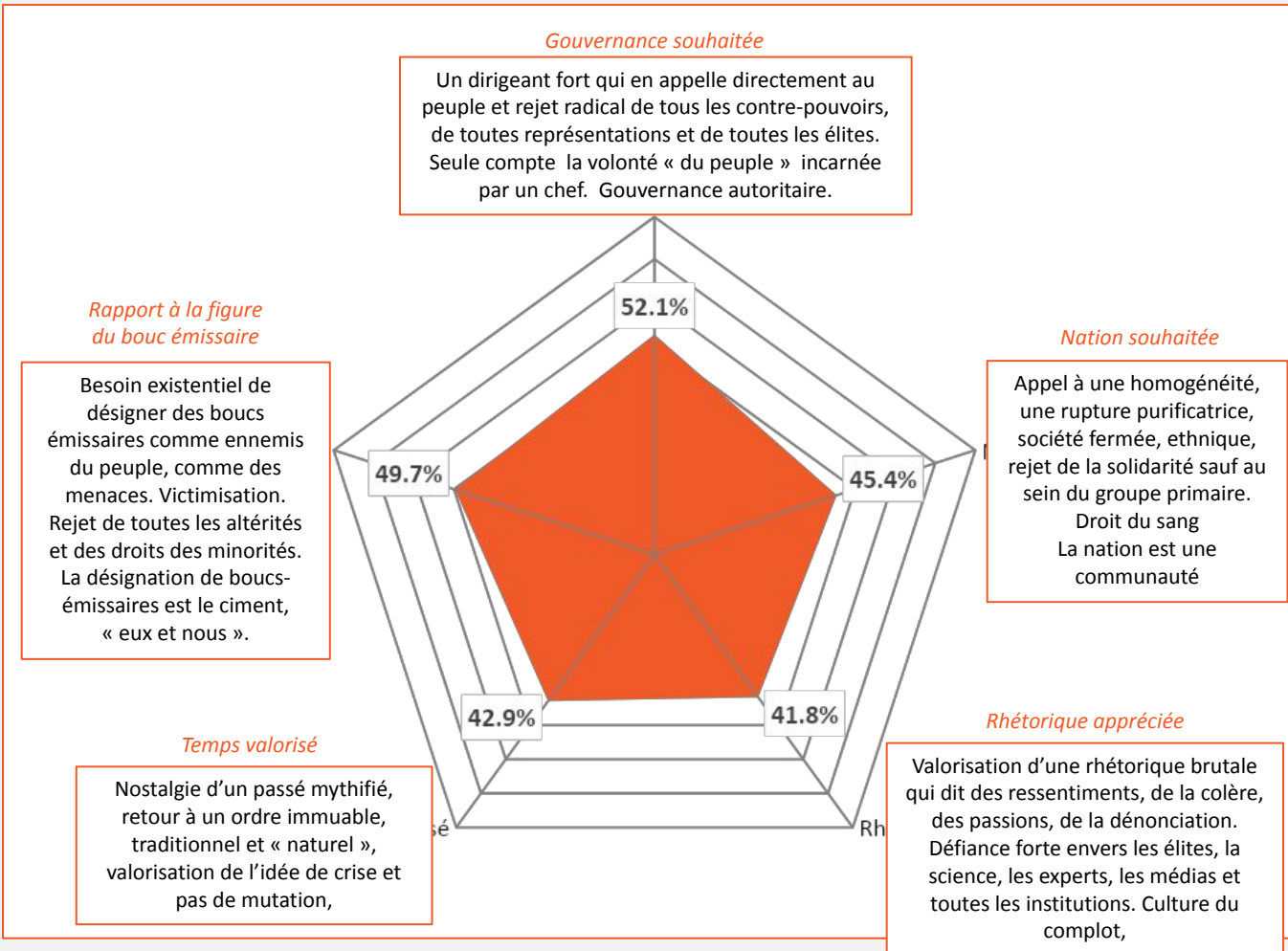
**Ces connotations singulières sont exposées dans les pages qui suivent.**

**LES CINQ DIMENSIONS EN CONGRUENCE DE CHACUNE DES DEUX ASPIRATIONS SONT :**



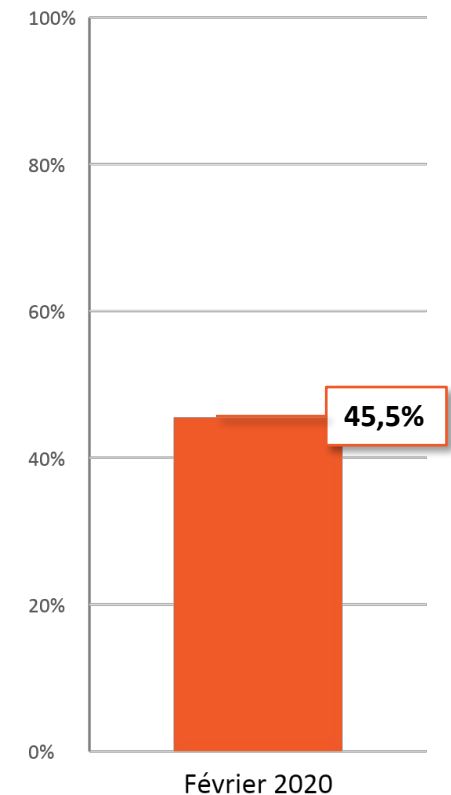
Il s'agit des dimensions regroupant les « ingrédients saillants » de ces deux aspirations.

## INDEX DE L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION - résultats février 2020, AVANT la pandémie -



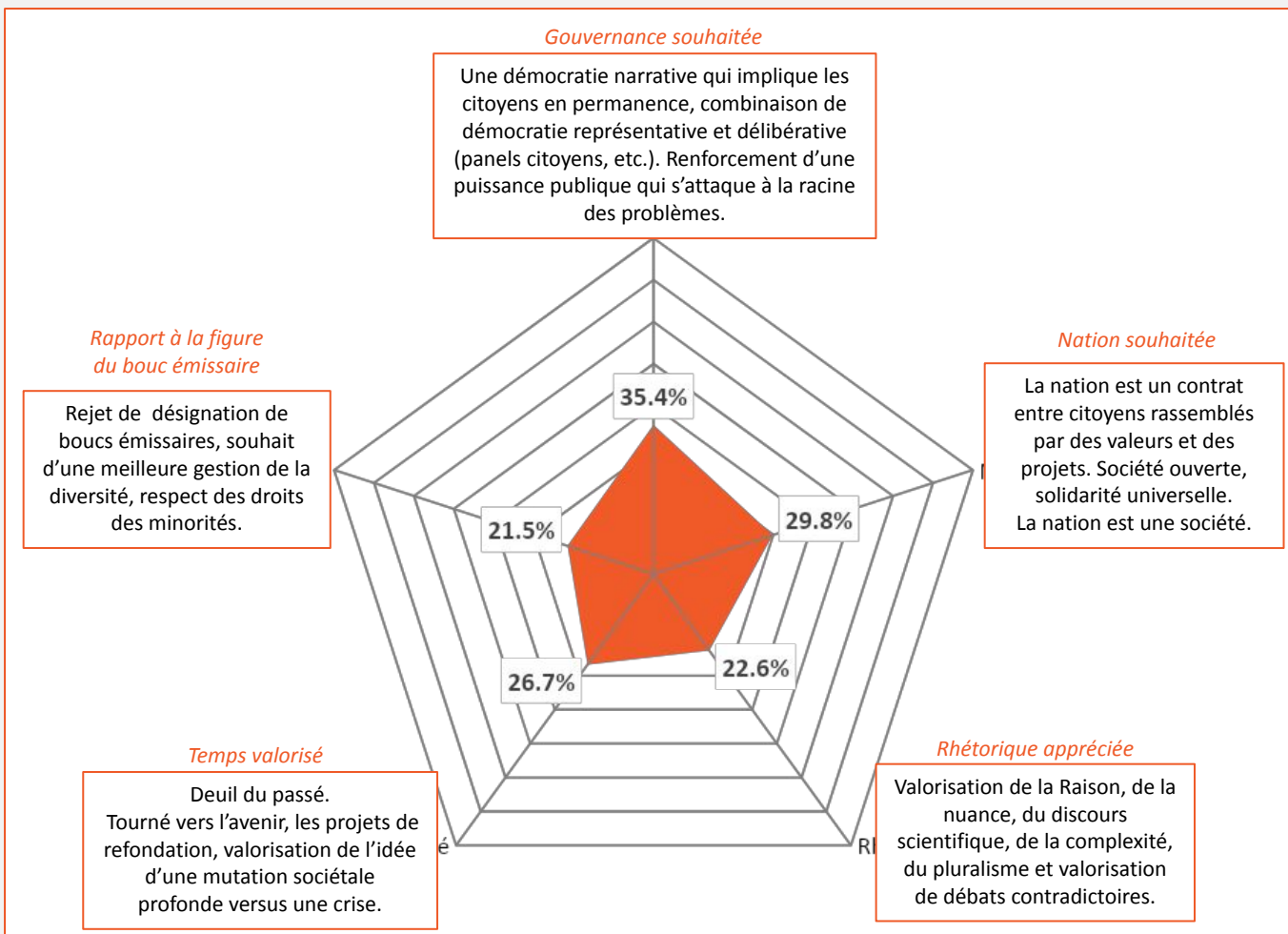
Ces indices partiels de chaque dimension représentent le pourcentage d'individus qui ont marqué leur entière adhésion à un grand nombre d'indicateurs allant dans le sens de cette aspiration.

### Index de l'aspiration à la RETRIBALISATION

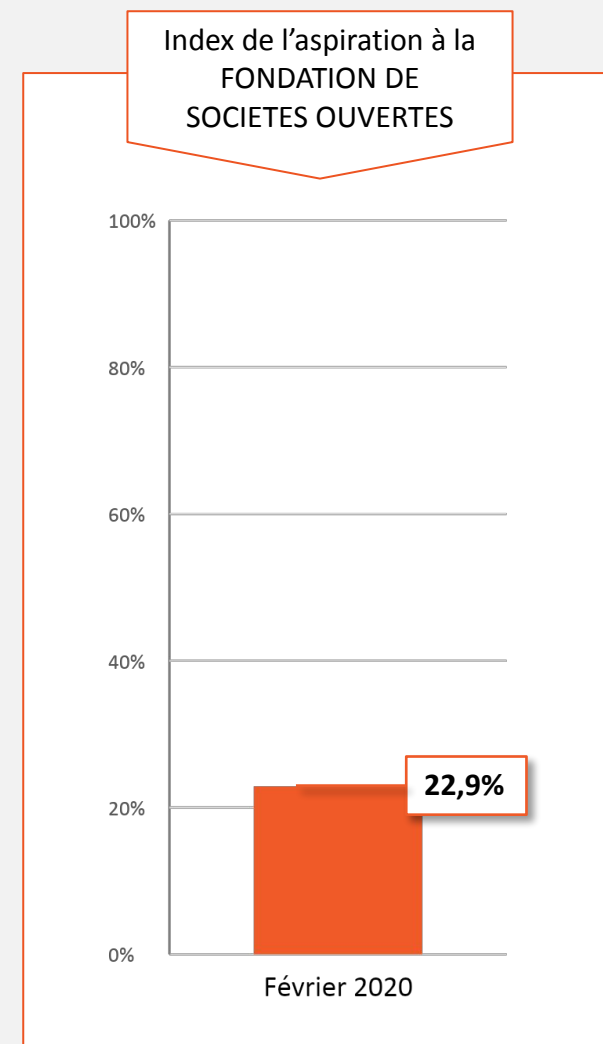


Cet index représente le pourcentage d'individus qui ont adhéré à un grand nombre de dimensions de cette aspiration.

## INDEX DE L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES - résultats février 2020, AVANT la pandémie -



Ces indices partiels de chaque dimension représentent le pourcentage d'individus qui ont marqué leur entière adhésion à un grand nombre d'indicateurs allant dans le sens de cette aspiration.



Cet index représente le pourcentage d'individus qui ont adhéré à un grand nombre de dimensions de cette aspiration.

- Les index d'aspirations et leurs dimensions constitutives étant construits ainsi que le constat que l'adhésion à l'une ou l'autre de ces aspirations ne se distribue pas aléatoirement dans la population mais que certains marqueurs socio-démographiques déterminent fortement les orientations ( le capital culturel - le niveau d'études-, l'âge, et dans une moindre mesure le revenu), il s'agit à présent de compléter cette description en s'interrogeant sur leurs conditions de production socio-culturelles.

Autrement dit, quelles sont les **dispositions durables dans la construction de chaque individu, c'est-à-dire certains aspects des habitus\*** qui favorisent l'adhésion à telle ou telle aspiration ?

Quel(s) profil(s) pense(nt) quoi ?

Qui aspire à quoi ?

- Nous allons observer 4 aspects des habitus :
  - la prévalence nature versus culture,
  - le rapport aux institutions, au système,
  - le rapport aux autres,
  - l'image de soi.
- Ces aspects sont déclinés en indicateurs que nous avons examinés en comparant deux groupes :
  - ceux qui aspirent à la retribalisation,
  - ceux qui aspirent à la fondation de sociétés ouvertes.

Nous présentons les indicateurs et les logiques qui différencient le plus ces deux groupes dans une partie finale de ce rapport ( dès la page 176 ) mais nous intégrons d'emblée les constats pour décrire et comprendre les profils.

\* Au sens du sociologue Pierre BOURDIEU, c'est-à-dire : les habitus sont des « systèmes de *dispositions* durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes. » Les habitus relèvent de schèmes de perception (manières de percevoir le monde), d'appréciation (manières de le juger) et d'action (manières de s'y comporter) hérités puis mis en œuvre par les individus. » in Pierre Bourdieu, *Le sens commun*, Edit de Minuit, 1965, Paris ( page 88 )

Avant le covid,  
nous étions  
45,5 %



► Nous aspirons à :

- avoir un leader fort qui comprend vraiment ce que nous, le peuple, vivons. Qui exprime énergiquement nos colères et nos ressentiments à l'égard des élites politiques qui nous ont abandonnés, des dirigeants économiques qui nous épuisent et nous font vivre dans l'incertitude, des médias qui sont au service des puissants, de toutes les institutions qui nous ignorent. Un chef qui désigne clairement quels groupes d'individus sont responsables de nos problèmes et qui gère de manière déterminée ceux qui causent nos difficultés et qui ne s'intègreront de toute façon jamais.

Pour nous, la démocratie c'est permettre au peuple de décider directement de tout ce qui le concerne et que notre leader ne soit pas gêné par des corps intermédiaires ( juges, journalistes, intellectuels, etc. ) non élus.

- vivre dans une nation homogène, avec des gens qui ont la même origine ethnique ou religieuse, la même culture, les mêmes croyances. C'est-à-dire revenir à la société traditionnelle d'avant où régnait un ordre naturel et immuable des choses et des rôles de chacun. Et où il y avait de "vraies" valeurs qui nous rassuraient et nous protégeaient. Le repli nationaliste et le rétablissement de multiples frontières sont des voies pour édifier cette nation pure. Les murs sont des nécessités pour nous protéger.
- être davantage protégés, respectés, considérés, écoutés et pris en compte.

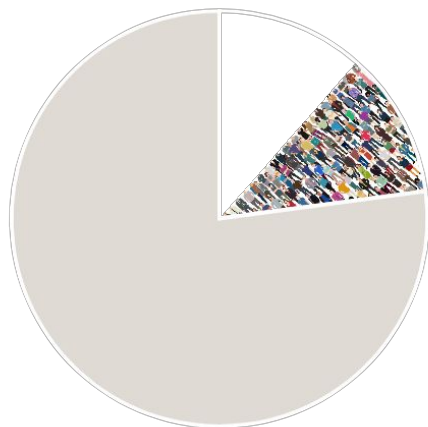
• Selon Max Weber, un idéal-type est une catégorie qui aide à comprendre certains phénomènes, sans prétendre que les caractéristiques de ce type se retrouvent toujours et parfaitement de façon exhaustive dans les phénomènes observés. Personne ne correspond de façon exhaustive à un idéal-type.



► Nous sommes :

- plutôt âgés de plus de 35 ans,
- avec un niveau de diplôme faible ou moyen,
- plutôt habitant en Flandre où en Wallonie qu'à Bruxelles,
- vivant une insécurité financière croissante et un déclassement social, sentiment de vraiment descendre l'échelle sociale et une peur de tomber un jour dans la précarité. Donc une incapacité à nous projeter dans le futur qui nous paraît très sombre en tout cas pour nous,
- convaincus que la société et son organisation découlent de "lois" immuables dictées par la nature. Par exemple, nous pensons qu'il y aura toujours des perdants et des gagnants, qu'on n'y peut rien, que les rôles sociaux femme-homme relèvent de la nature, qu'il y a des orientations sexuelles contre nature, etc.,
- nous ne comprenons plus le système dans lequel nous vivons et nous ressentons qu'il nous a abandonné, ne nous protège pas, ne nous connaît pas, ne nous considère pas, nous a laissé seul(e)s, il nous exclut et nous broie. Notre défiance est généralisée.
- nous nous méfions aussi des autres en général, on ressent un climat d'hostilité entre les gens et on souhaite donc nous replier dans des socialités de forte proximité,
- nous avons le sentiment de subir notre vie, nous nous vivons comme des victimes et ne sommes pas satisfaits de nos vies,
- tout compte fait, nous n'avons plus confiance en nous-mêmes, nous nous sentons abandonnés, nous ressentons à la fois de la résignation, de l'impuissance et une colère forte. Peut-être parfois une envie de violence car qu'avons-nous à perdre ?. Cocktail hautement inflammable.

**Avant le covid  
nous étions  
22,9 %**



► Nous aspirons à :

- régénérer la démocratie parce qu'elle est fortement affaiblie et menacée par les tendances autoritaires, les sociétés illibérales et parce qu'elle n'est plus adaptée à des sociétés dans lesquelles l'individu est atomisé. Nous souhaitons inventer une combinaison de démocratie représentative et d'implication permanente des citoyens. Parier sur la créativité citoyenne. Et renforcer le rôle de l'Etat et des Services publics, garants des intérêts collectifs, du bien commun et de l'équilibre des grands écosystèmes à long terme,
- vivre dans une nation ouverte qui est un contrat entre des citoyens qui partagent des valeurs et des projets quelles que soient leurs origines. Et au sein de laquelle les droits des minorités et les singularités sont respectés dans une gestion démocratique de la diversité,
- défendre le débat d'idées contradictoires et nous combattons la démagogie et les simplismes du soi-disant « bon sens populaire qui suffirait pour décider et piloter une société complexe ». Nous sommes atterrés par les « réalités alternatives » et les brutalités langagières qui détruisent le dialogue pourtant indispensable pour vivre la démocratie,
- bâtir une société orientée vers l'avenir sans nostalgie d'un passé qui, de plus, est souvent mythifié,
- combattre fermement tous les aspects de la retribalisation, de l'entre soi, du repli identitaire qui menacent ce à quoi nous aspirons. Nous luttons contre la gouvernance autoritaire, la désignation de boucs émissaires, le repli dans des nations homogènes et soi-disant pures, l'édification de murs, de barrières et de frontières, etc.





► Nous sommes :

- plutôt âgés de moins de 35 ans mais à tous les âges, nous sommes environ deux sur dix,
- avec un niveau de diplôme plutôt élevé,
- plutôt vivant à Bruxelles qu'en Flandre ou en Wallonie,
- convaincus que la société et son organisation sont des constructions sociales, produits de rapports de force et non pas découlant de lois "naturelles" qui seraient immuables,
- nous lisons la société comme un archipel qui n'intègre plus,
- nous exprimons une défiance à l'égard des décideurs politiques et du système en général mais nous avons l'espoir de le refonder grâce à un combat collectif car nous n'avons pas une méfiance spontanée à l'égard des autres individus ce qui nous permet d'envisager de coopérer avec eux pour fonder des sociétés ouvertes,
- nous avons le sentiment d'être acteur de nos vies, nous ne subissons pas ce qui nous arrive, nous ne sommes pas résignés face à l'état du monde,
- nous pouvons agir et tenter de construire un futur, même s'il y a un certain risque de déclassement social pour nous aussi, mais celui-ci n'est ni une fatalité ni un empêchement à avoir une capacité d'agir,
- nous sommes plutôt satisfaits de nos vies, nous ne baignons pas la dépression,
- tout compte fait, nous avons plutôt une certaine estime de nous-mêmes et nous ressentons une certaine capacité d'agir.

**Il s'agit donc de deux rapports au monde, deux habitus, chacun en affinité ou en opposition électorale avec l'une ou l'autre aspiration sociétale.**

**Ce sont ces rapports au monde qui vont être percutés par la pandémie, les confinements, les dérèglements climatiques de plus en plus visibles, la guerre en Ukraine et le développement brutal d'une inflation élevée. Ces rapports au monde vont y réagir très différemment.**

**Avant d'aborder les impacts des chocs exogènes récents, refixons les idées en schématisant ces deux rapports au monde.**

## DEUX RAPPORTS AU MONDE, DEUX HABITUS IDÉAUX-TYPIQUES :

|                                                    |                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                         |
|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Rapport à l'espace                                 | <b>Repli</b>                                                                                                                                                            | <b>Ouverture</b>                                                                                                                                                                                        |
| Rapport aux autres                                 | <b>Fermeture</b><br>Des ennemis à éliminer                                                                                                                              | <b>Créolisation *</b>                                                                                                                                                                                   |
| Rapport à soi                                      | <b>Victime</b><br>Pas d'estime de soi,<br>Sentiment d'une absence de capacité d'agir,                                                                                   | <b>Estime de soi</b><br>Ressenti d'un vécu d'acteur, d'être sujet de sa vie,<br>porteur de valeurs, d'espoirs.<br>Sentiment d'une certaine capacité d'agir,                                             |
| Rapport au temps                                   | <b>Les regrets</b><br>On est tourné vers le passé, peuple immuable,                                                                                                     | <b>Les projets</b><br>On est tourné vers l'avenir                                                                                                                                                       |
| Source de l'appartenance et origine du lien social | <b>La nature</b><br>Appartenance « objective »<br>Le lien social est <b>essentialisé, organique</b><br>Le sang,                                                         | <b>La culture</b><br>Appartenance ressentie, construite<br>Le lien social relève de contrats construits, choisis,                                                                                       |
| Marqueurs prédictifs                               | Faible capital culturel, plutôt âgé, peur du déclassement socio-économique et identitaire,                                                                              | Capital culturel élevé ou moyen supérieur, plutôt jeune,                                                                                                                                                |
| <b>PRINCIPE ORGANISATEUR</b>                       | <b>JE SUBIS LE MONDE, JE N'Y TROUVE PLUS MA PLACE, JE SOUHAITE REVENIR AU MONDE D'HIER OÙ LA PLACE DE CHACUN ÉTAIT CLAIRE.</b><br><b>J'aspire à la retribalisation.</b> | <b>JE SUIS DANS LE MONDE, JE VEUX CONTRIBUER à LE REPROGRAMMER CAR IL M'INQUIÈTE, JE VEUX CONSTRUIRE LE MONDE DE DEMAIN, JE TENTE D'ÊTRE ACTEUR.</b><br><b>J'aspire à fonder des sociétés ouvertes.</b> |

\*Avec l'idée de créolisation, le poète et philosophe Edouard Glissant en appelle à un "Tout-Monde" visionnaire, où nos identités dynamiques et ouvertes sont une clé pour penser notre futur. : « La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments. »

## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition électorale à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —



***Le traumatisme peut être un choc positif, si je puis dire : pas uniquement résister à ce qui nous mine mais inventer autre chose ”***

**Michel Wieviorka**



***Il faudra se remettre à vivre mais pas comme avant (...) on aura le choix entre vivre mieux ou subir une dictature ”***

**Boris Cyrulnik**

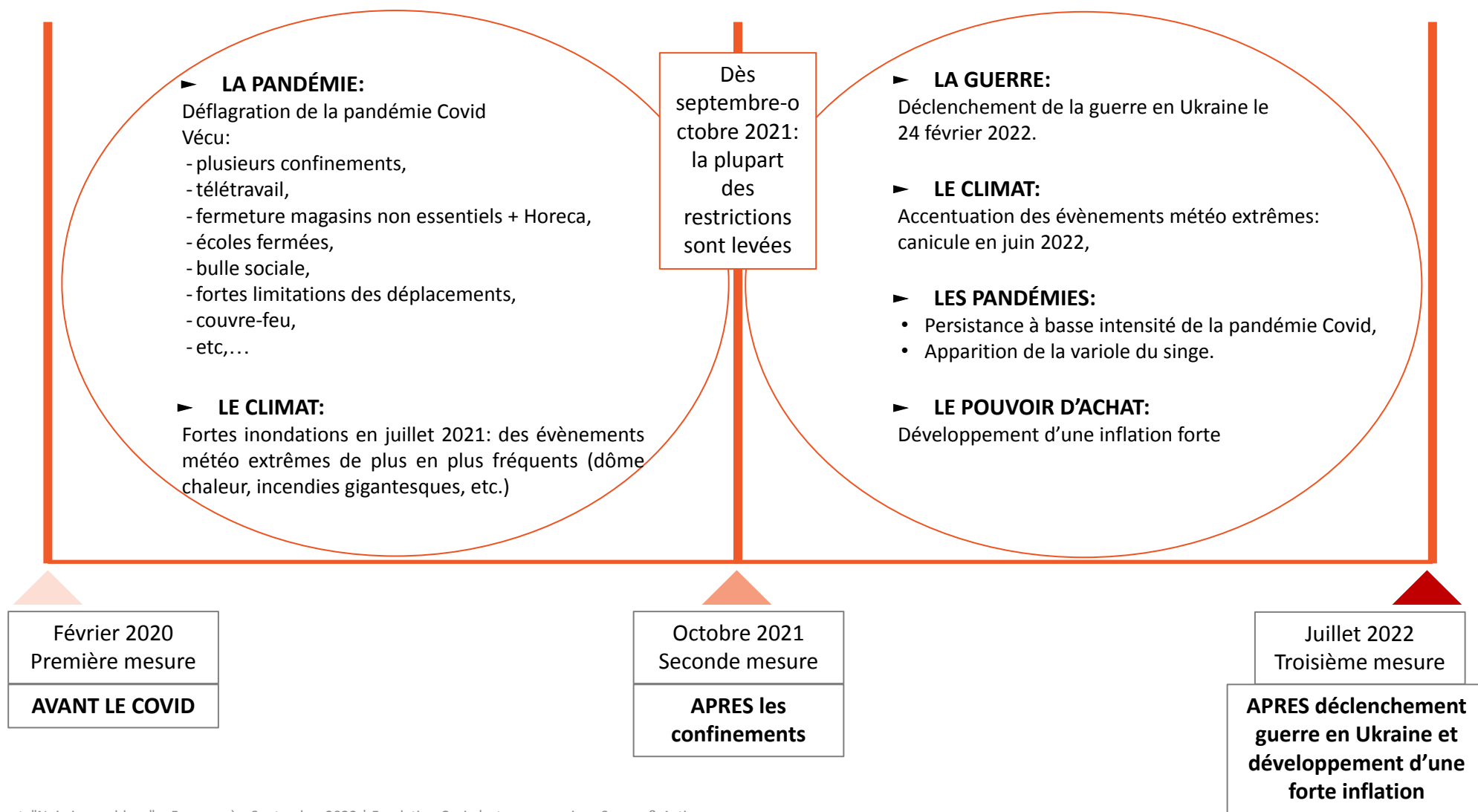


***Un monde sans espoir est irrespirable ”***

**André Malraux**

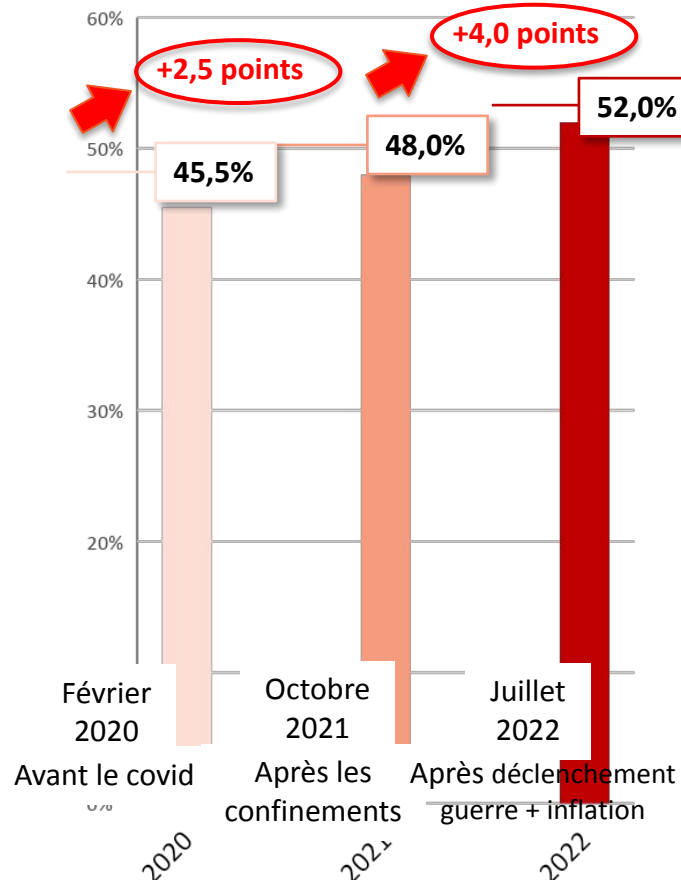
- **C'est dans ce contexte que vont surgir la pandémie de covid, les dérèglements climatiques des étés 2021 et 2022, la guerre en Ukraine, l'inflation élevée, un avenir devenu vraiment incertain, etc.**
- **Nous allons d'abord décrire l'impact quantitatif de ces chocs sur les imaginaires et les aspirations puis tenter ensuite de comprendre ces impacts.**
- **Après une première mesure juste avant la pandémie, depuis le covid, deux mesures de l'état de l'opinion ont été effectuées.**

## TROIS MESURES DE L'ETAT DE L'OPINION = CHAQUE FOIS, QUELS IMPACTS D'EVENEMENTS MAJEURS SUR LES ASPIRATIONS SOCIETALES

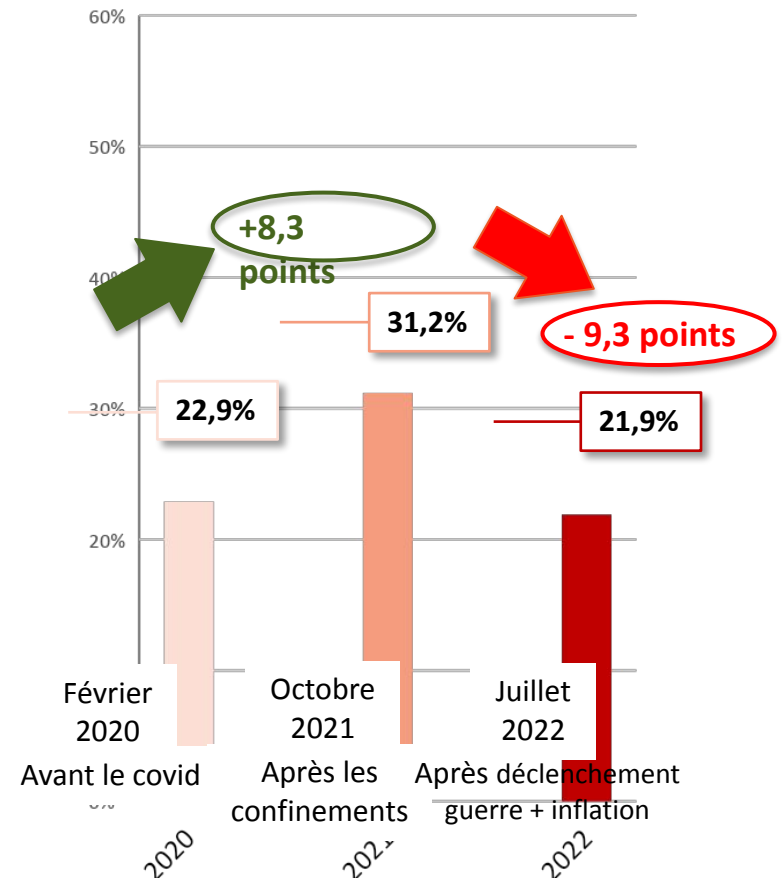


## L'ÉVOLUTION DES INDEX SUR CES TROIS MESURES

### Index de l'aspiration à la RETRIBALISATION



### Index de l'aspiration à la FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES





- ▶ Suite aux divers chocs exogènes sur nos sociétés, **QUANTITATIVEMENT** :
  - Croissance lente mais régulière de l'aspiration à la retribalisation, de 45,5% juste avant la pandémie à 48,0% après les confinements à 52,0% après le déclenchement de la guerre en Ukraine et le développement de l'inflation. Cette aspiration rassemble aujourd'hui un peu plus d'un individu sur deux !
  - Juste après les confinements, d'abord forte croissance de l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes, de 22,9% à 31,2%, soit une augmentation de plus d'un tiers ! Puis après le déclenchement de la guerre, l'inflation et un futur inquiétant, retour à la situation d'avant la pandémie : seuls 21,9% y aspirent versus plus du double pour la retribalisation !
- ▶ Donc même si l'aspiration à la retribalisation était et reste largement le fleuve dominant, l'impact le plus puissant des confinements a dans un premier temps été d'augmenter le volume de ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes. Espoirs et prise de conscience que « le monde d'après pourrait être différent ». Puis, avec le déclenchement de la guerre et les perspectives sombres – inflation, pénurie d'énergie, climat de plus en plus déréglé, peu d'acteurs en capacité de réguler, etc.- ces espérances ont vite été effacées... « le monde d'après sera le même que celui d'avant mais en pire » !
- ▶ Ceux qui, juste après les confinements, avaient rejoints l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes étaient des « anciens » ambivalents mais dont les profils ( socio-démographiques et habitus ) ressemblaient le plus à ceux qui adhéraient déjà à cette aspiration. Durant les confinements, ils avaient cru à de nouvelles solidarités, un autre monde. Ils s'étaient radicalisés un temps puis désenchantement et retour dans le monde de l'ambivalence.

► Comme nous l'avons constaté lors de la mesure avant la pandémie, les individus ne se distribuent pas aléatoirement dans l'adhésion à l'une ou l'autre aspiration-fleuve souterrain.

► Bien au contraire, au cours des trois vagues d'enquêtes, confirmation de logiques :

- plus le **niveau d'études** est bas, tendancielllement et linéairement, plus on a tendance à aspirer à la retribalisation. Et inversement : plus le niveau d'études est élevé, plus on souhaite fonder des sociétés ouvertes.

Hypothèse : plus le capital culturel est élevé, plus on a la capacité à décoder la complexité du monde et donc à réduire des peurs et le besoin de protection.

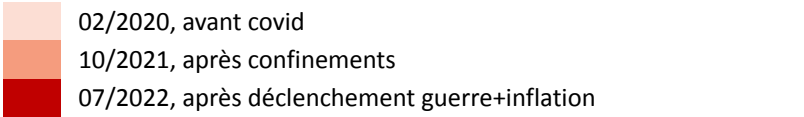
Le regain de l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes puis le retour à la situation d'avant la pandémie s'observent davantage parmi les niveaux d'études élevés ( qui correspondent aux profils de base des aspirants à ce projet de société ).

- plus on est **âgé**, tendancielllement et linéairement, plus on a tendance à aspirer à la retribalisation. Et inversement : plus on est jeune, plus on souhaite fonder des sociétés ouvertes.

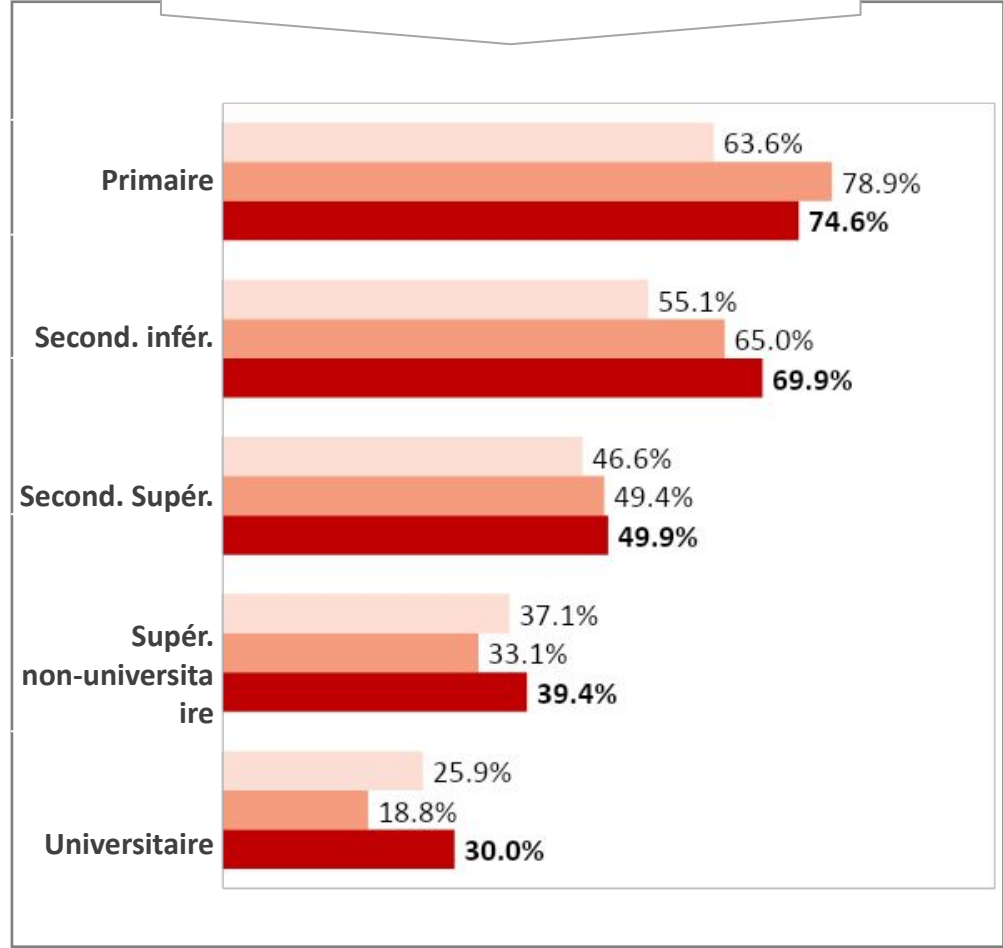
Il ne s'agit pas de l'essentialisation de l'âge mais du constat que chaque génération a en commun d'avoir vécu dans un contexte sociétal particulier. La nostalgie d'un passé n'a pas de sens pour les jeunes. Par ailleurs, ils ont toujours évolué dans une société très perturbée.

Le regain vers la fondation de sociétés ouvertes puis le retour à la situation d'avant la pandémie s'observent davantage parmi les classes d'âges jeunes ( qui correspondent aux profils de base des aspirants à cette tendance).

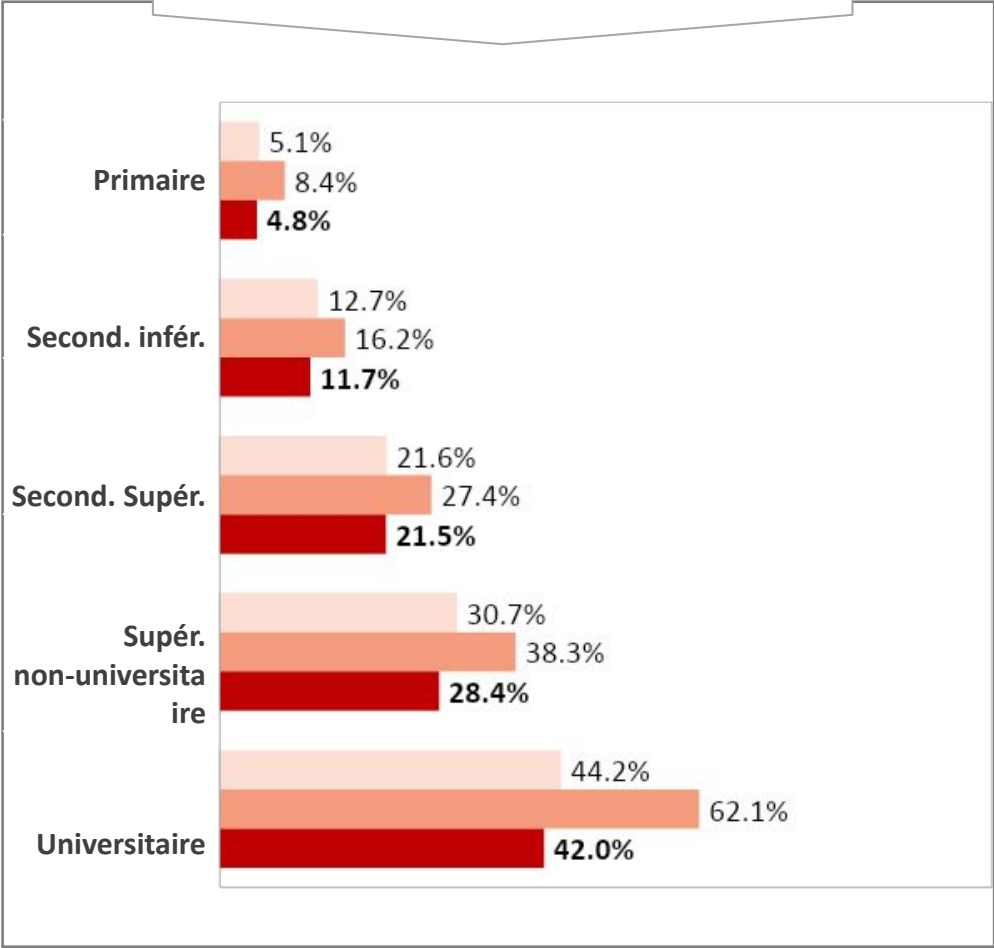
VARIATIONS SELON LE NIVEAU D'ÉTUDES <sup>(1)</sup>



Index de l'aspiration à la **RETRIBALISATION**

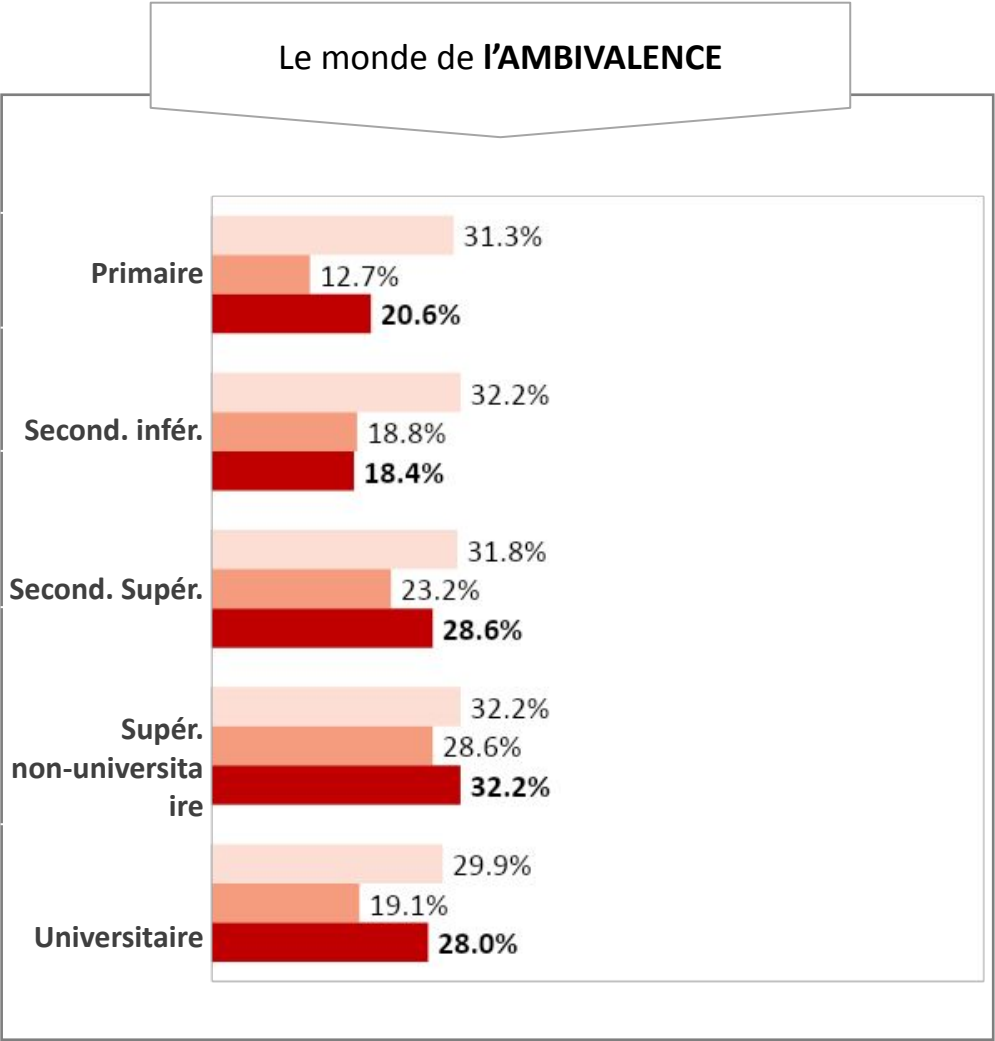


Index de l'aspiration à la **FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES**



VARIATIONS SELON LE NIVEAU D'ÉTUDES (II)

- 02/2020, avant covid
- 10/2021, après confinements
- 07/2022, après déclenchement guerre+inflation



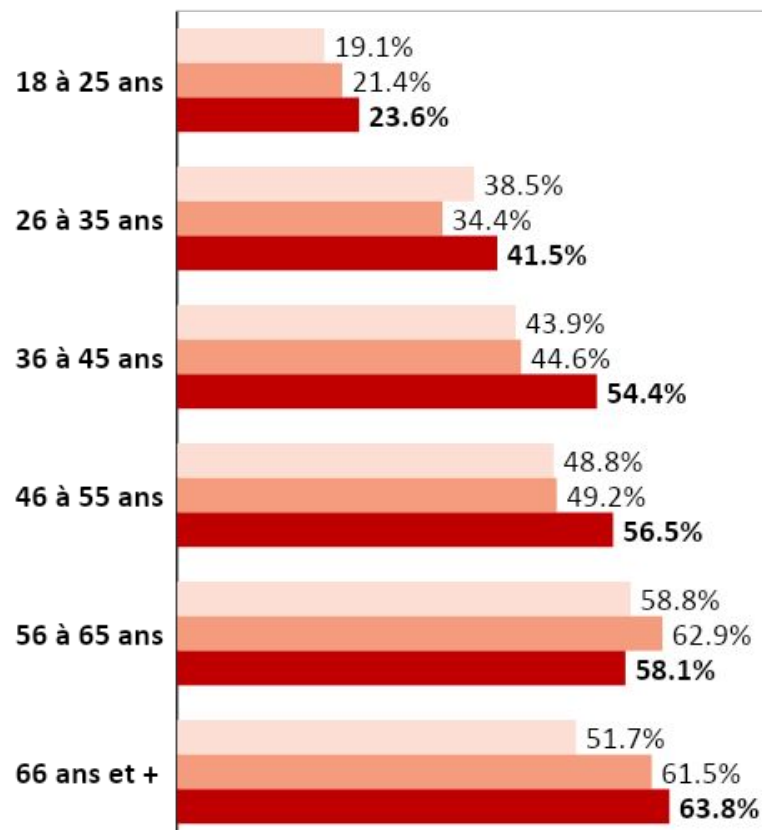
## VARIATIONS SELON L'ÂGE <sup>(1)</sup>

02/2020, avant covid

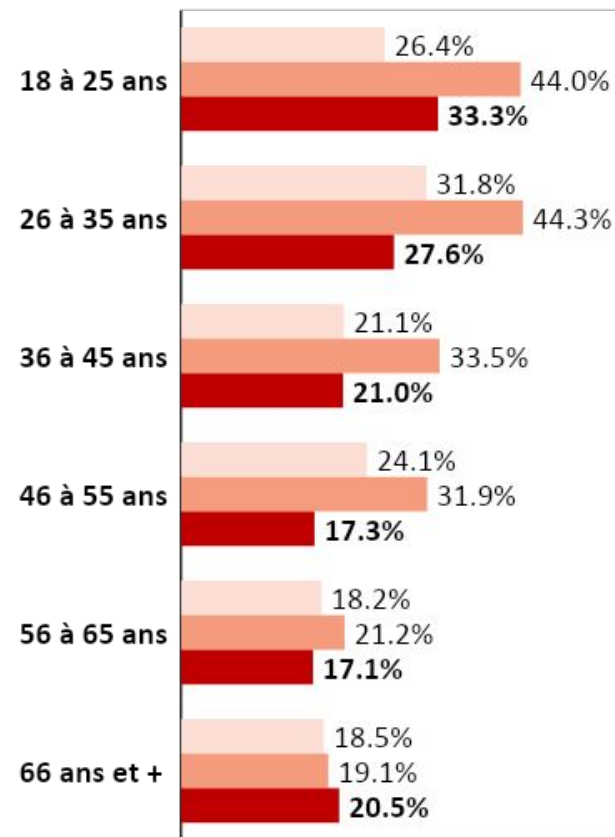
10/2021, après confinements

07/2022, après déclenchement guerre+inflation

### Index de l'aspiration à la **RETRIBALISATION**



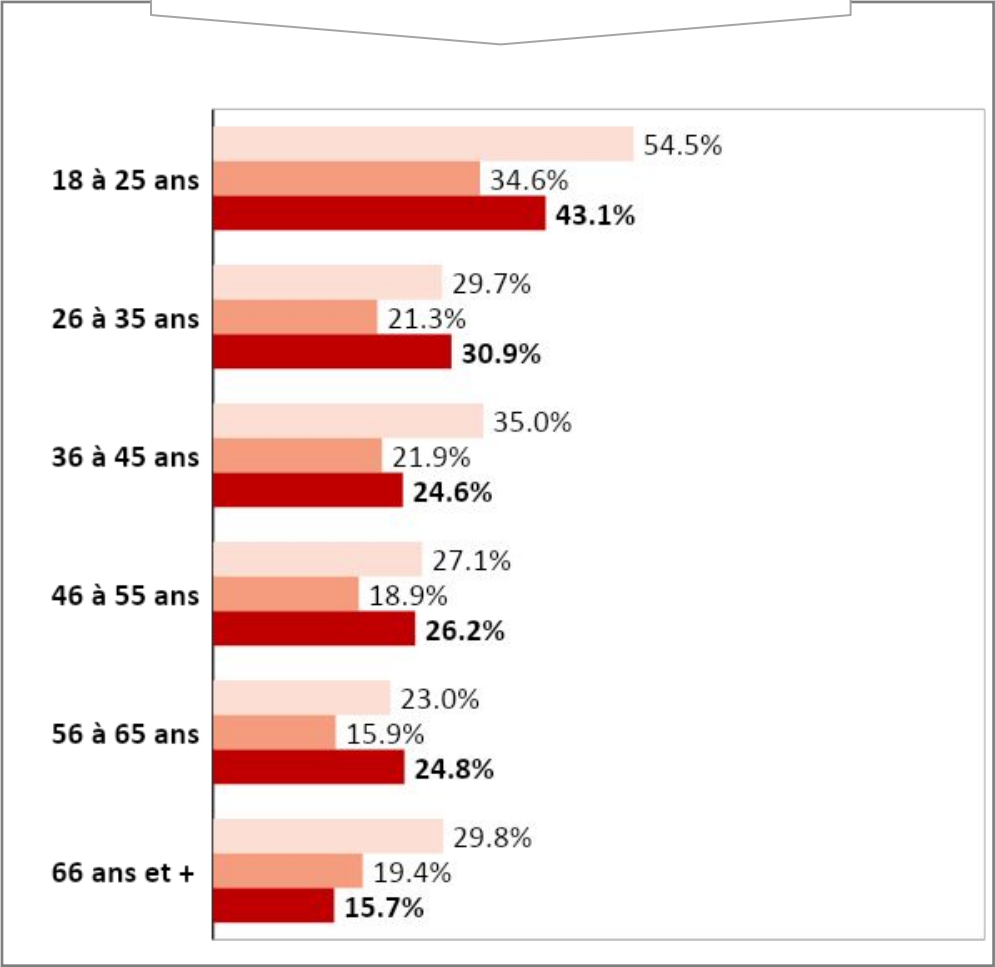
### Index de l'aspiration à la **FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES**



VARIATIONS SELON L'ÂGE (II)

- 02/2020, avant covid
- 10/2021, après confinements
- 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

Le monde de l'AMBIVALENCE



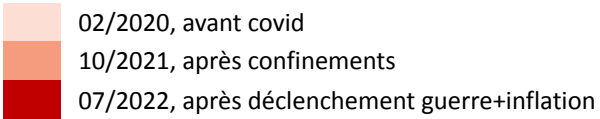
► Comme avant le covid, **le revenu** est moins linéairement discriminant que le niveau d'études :

- tendancielllement, quel que soit le niveau de revenu, 4 à 6 individus sur 10 aspirent à la retribalisation. Mais plus on a un revenu faible, plus on est nombreux à y aspirer. Et cette tendance s'accroît au cours de nos 3 mesures.

Hypothèse : la peur du déclassement socio-économique fortement accentuée par la guerre et l'inflation, conduit à un appel à la protection qu'offrirait la retribalisation.

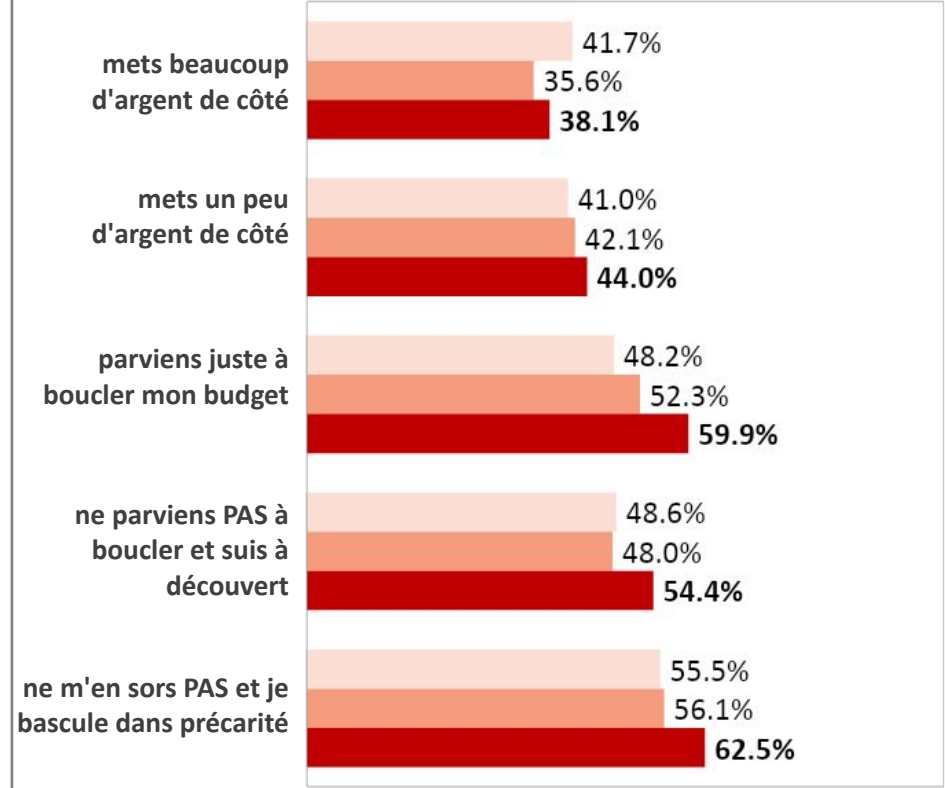
- parmi ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes, c'est parmi les revenus les plus élevés que +/- 2 à 3 individus sur 10 qui y aspirent et parmi les revenus plus faibles, il ne s'agit que de 1 à 2 individus sur 10. Et c'est parmi tous les niveaux de revenus que juste après les confinements il y a eu une croissance vers l'aspiration à des sociétés ouvertes puis également parmi tous les niveaux de revenus, retour à la situation d'avant la pandémie.

VARIATIONS SELON LE REVENU <sup>(1)</sup>



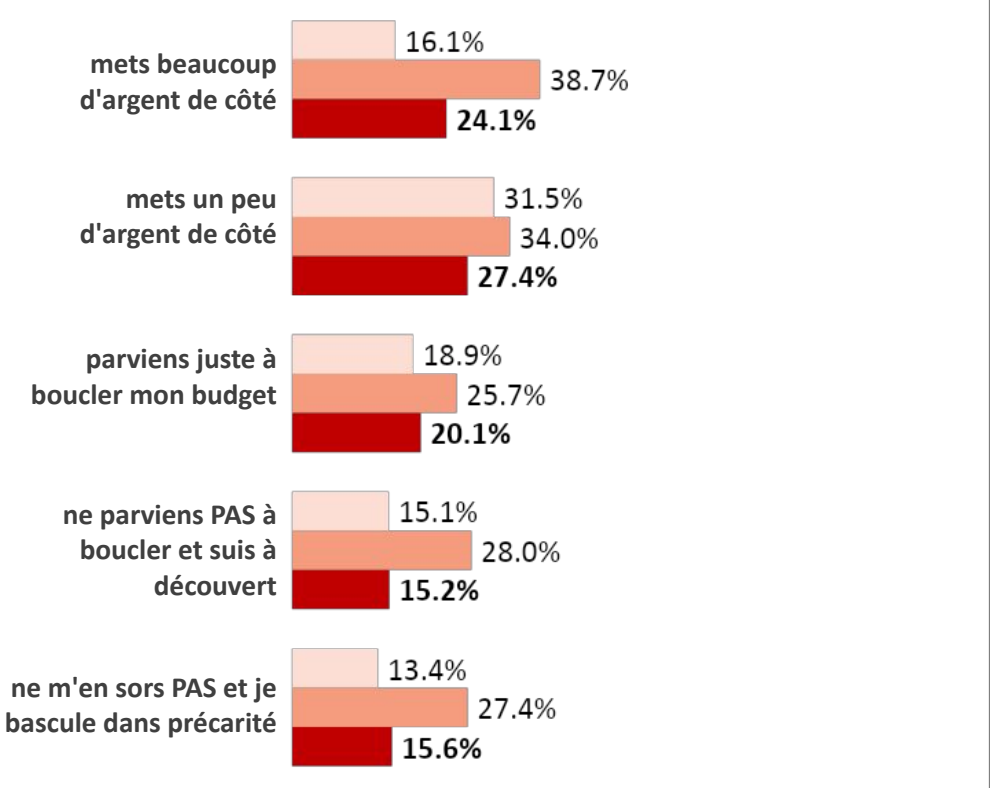
Index de l'aspiration à la **RETRIBALISATION**

Chaque mois, je ...



Index de l'aspiration à la **FONDATION DE SOCIETES OUVERTES**

Chaque mois, je ...

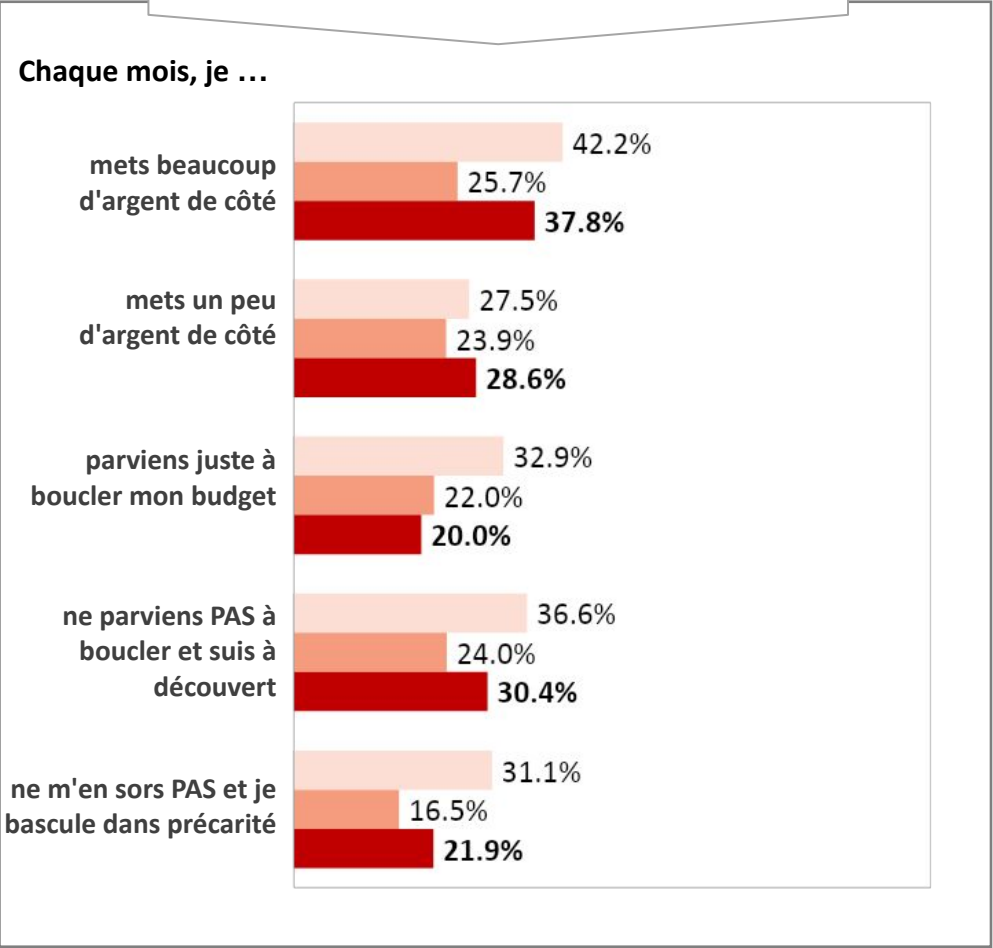




# VARIATIONS SELON LE REVENU <sup>(II)</sup>

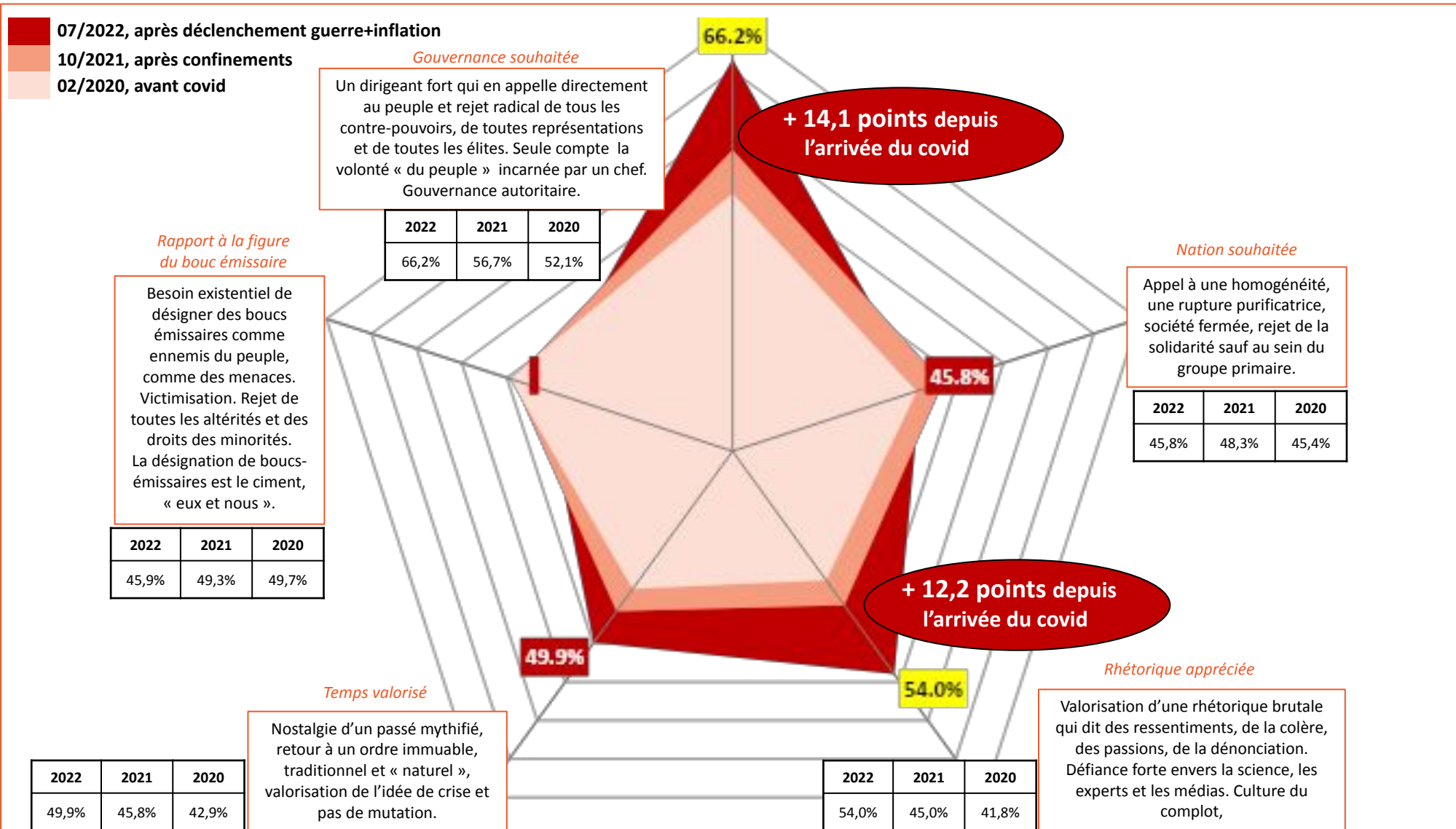
- 02/2020, avant covid
- 10/2021, après confinements
- 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

## Le monde de l'AMBIVALENCE



- ▶ Entrons à présent dans le détail de cette **croissance lente et régulière de l'aspiration à la retribalisation**.
- ▶ Qu'observe t-on ? Cette croissance est surtout « tirée » par 2 de ses 5 composantes : le souhait d'une gouvernance autoritaire et son corollaire : l'appréciation d'une rhétorique qui exprime des ressentiments, des colères et qui dit fortement « la vérité » en mettant en cause les discours scientifiques et les débats rationnels.
- ▶ Le souhait d'une gouvernance autoritaire ( « un vrai chef qui ne doit pas être encombré par des élections et des contre-pouvoirs – presse, justice, corps intermédiaires – » - voir les items précis constitutifs de ce souhait de la page 89 à la page 92) est exprimé par 52,1% juste avant la pandémie, puis par 56,7% après les confinements – surtout en Flandre – et enfin par 66,2% après le déclenchement de la guerre en Ukraine et le développement de l'inflation. Cela signifie qu'en Belgique en juillet 2022, 66,2% des individus adhèrent à plusieurs items qui expriment ce souhait ( plus loin on verra que c'est autant le cas en Flandre qu'en Wallonie mais pas à Bruxelles).  
Donc + 14,1 points depuis février 2020 !  
Le souhait d'une rhétorique brutale a augmenté de 12,2 points durant cette même période et est souhaité par 54,0% des individus !
- ▶ Les autres dimensions – une nation pure, une nostalgie du passé et la désignation de boucs émissaires – demeurent élevées – près d'un individu sur deux y aspire – mais ne connaissent pas les mêmes croissances très fortes observés pour la gouvernance et la rhétorique.

# INDEX DE L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION



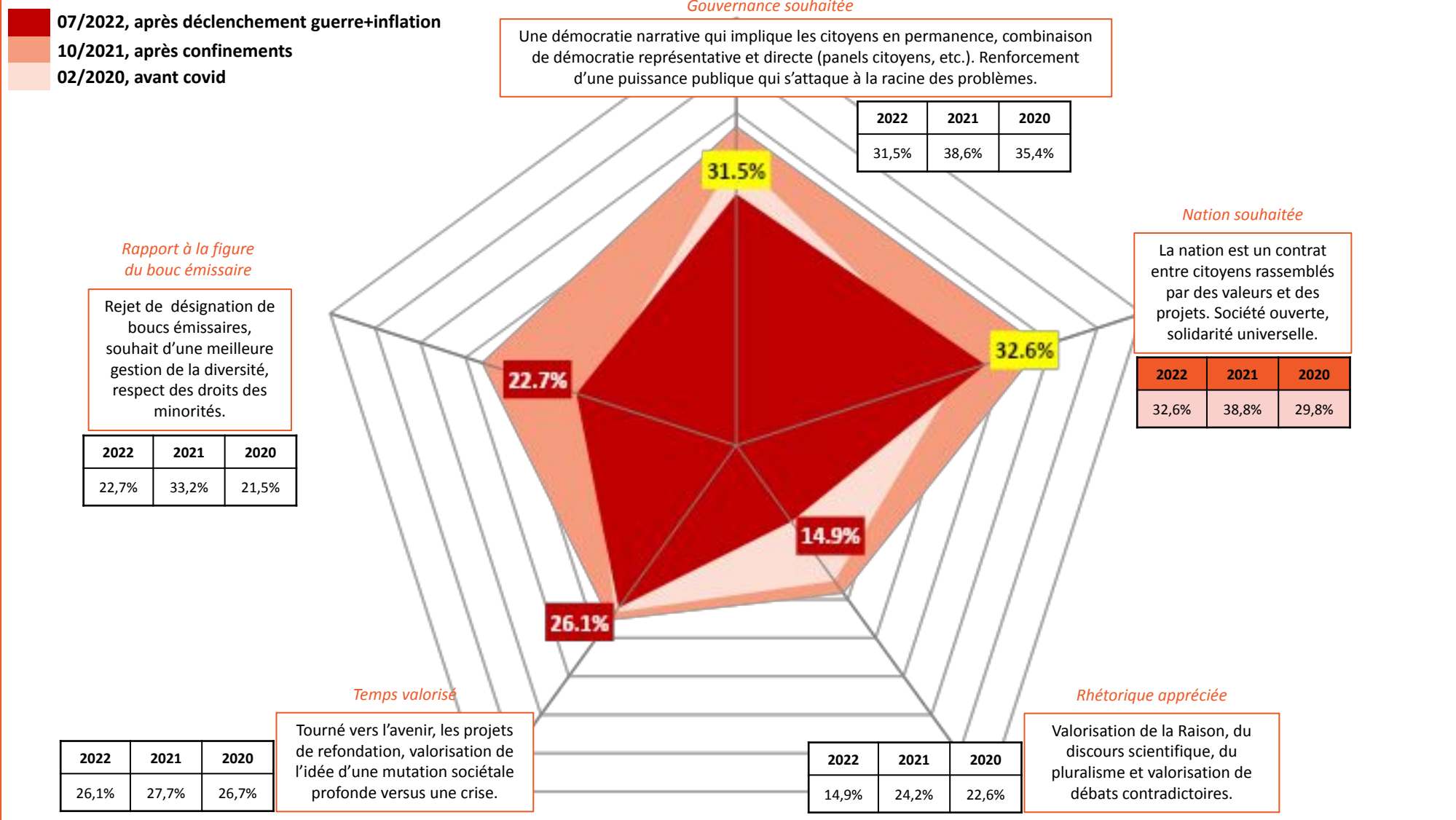
Ces indices partiels de chaque dimension représentent le pourcentage d'individus qui ont marqué leur entière adhésion à un grand nombre d'indicateurs allant dans le sens de cette aspiration.

- Entrons dans le détail de l'évolution de l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes.
- Qu'observe t-on ?
  - nous avons déjà vu qu'après les confinements il y a eu un net rebond de cette aspiration qui a été effacé quelques mois plus tard et retour à la situation d'avant la pandémie, c'est-à-dire qu'actuellement seuls 21,9% des individus y aspirent. Et logiquement, quantitativement, les 5 composantes de cette aspiration reculent.
  - depuis le début de nos mesures, ce sont 2 des 5 composantes de cette aspiration qui en constituent les moteurs : le souhait d'une gouvernance qui refonde la démocratie en impliquant beaucoup plus les citoyens et l'aspiration à refonder la société en construisant une nation qui rassemble des citoyens mobilisés par des valeurs et des projets versus une nation ethnique.

En juillet 2022, le souhait d'une gouvernance vraiment démocratique est exprimé par 31,5% des individus – voir les items précis constitutifs de ce souhait de la page 135 à la page 139 -.

Et l'aspiration à bâtir une nation de citoyens est exprimée par 32,6% des individus.
- Les autres dimensions – une rhétorique qui valorise les débats rationnels, une valorisation du futur et le rejet de la désignation de boucs-émissaires – sont espérées en juillet 2022 par moins d'individus ( de 15 à 26% d'entre eux ).

# INDEX DE L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES



Ces indices partiels de chaque dimension représentent le pourcentage d'individus qui ont marqué leur entière adhésion à un grand nombre d'indicateurs allant dans le sens de cette aspiration.

- Avant de dépasser la description pour tenter de comprendre les évolutions des indicateurs de chacune des 5 dimensions de chaque fleuve-aspiration, il nous faut aborder un dernier point.
- Nous avons déjà examiné les variations des évolutions des aspirations selon le capital culturel, l'âge et le revenu. **Mais quid de l'évolution par Région ?**

Avant la pandémie, nous avons vu :

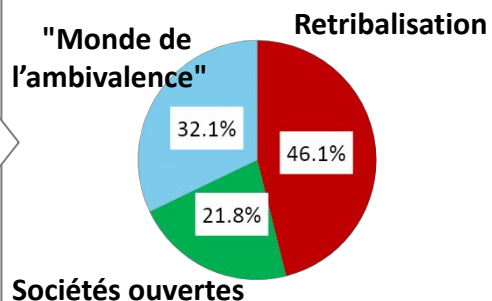
- qu'il n'y avait pas de variations significatives entre la Flandre et la Wallonie, c'est-à-dire que l'aspiration à la retribalisation y dominait largement.
- par contre, dans la Région de Bruxelles, les deux aspirations avaient un poids quasi équivalent c'est-à-dire que moins d'individus aspiraient à la retribalisation que dans les autres Régions et plus d'individus souhaitaient fonder des sociétés ouvertes.

Quels ont été les impacts des chocs exogènes récents ?

- deux croissances linéaires depuis l'arrivée de la pandémie mais dans des sens opposés :
  - en Flandre : croissance régulière de l'aspiration à la retribalisation, elle y est désormais en affinité avec 54,4%, soit + 8,3% depuis la première mesure,
  - à Bruxelles : croissance régulière de l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes, elle y est désormais en affinité avec 43,5 %, soit + 8,7% depuis la première mesure.
- comme avant la pandémie, en juillet 2022, la Flandre et la Wallonie se ressemblent : l'aspiration à la retribalisation y domine clairement – plus d'1 individu sur 2 – et est quasi 3 fois plus élevée que l'aspiration à fonder des sociétés ouvertes !
- Bruxelles demeure un cas à part : l'aspiration à fonder des sociétés ouvertes est supérieure à la retribalisation. Hypothèse : alors que le capital culturel est probablement un peu moins élevé que dans les autres régions, il s'agit d'une société cosmopolite, métissée. Mais aussi une société traversée par de fortes inégalités donc tout de même plus d'1 sur 2 aspire à la gouvernance autoritaire.
- en Wallonie, évolution non linéaire : après les confinements, rebond de l'aspiration à fonder des sociétés ouvertes et très légère réduction de l'aspiration à la retribalisation puis après le déclenchement de la guerre et l'inflation : mouvement inverse : réduction de l'aspiration aux sociétés ouvertes et croissance de celle de la retribalisation.

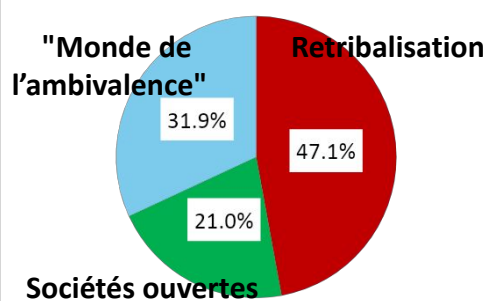
## VARIATIONS DES INDEX + AMBIVALENTS PAR RÉGION

### FLANDRE

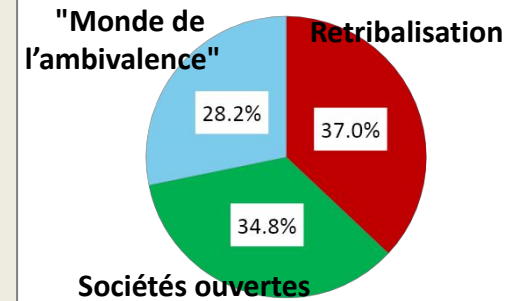


AVANT covid  
-Février 2020-

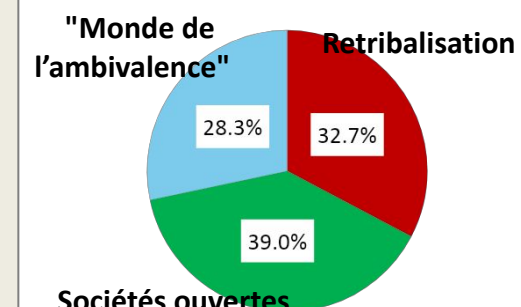
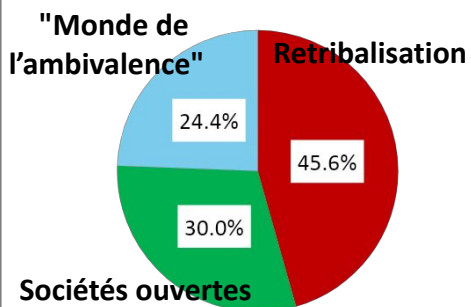
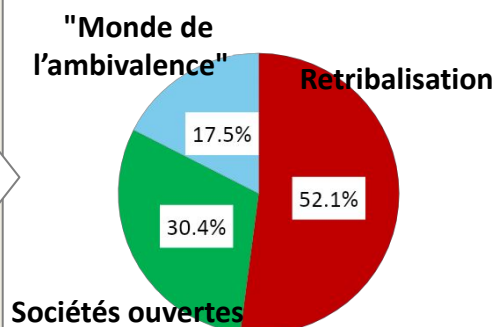
### WALLONIE



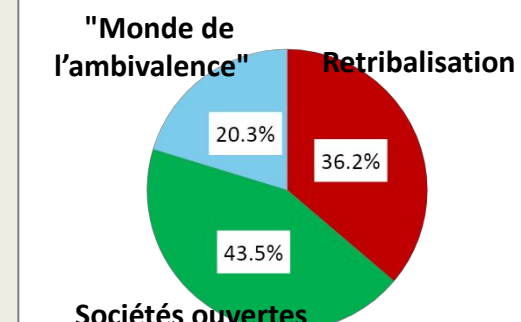
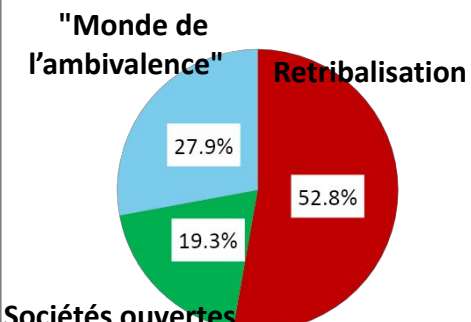
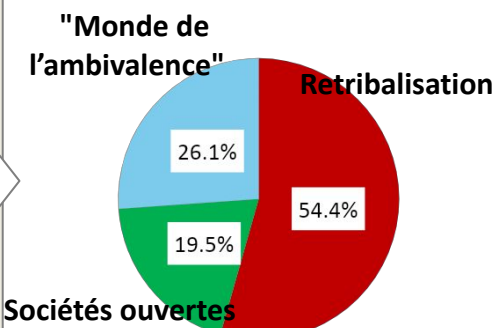
### BRUXELLES



APRÈS les  
confinements  
-Octobre 2021-



APRÈS  
déclenchement  
guerre + inflation  
-Juillet 2022-



## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —





***Le vieux monde se meurt,  
le nouveau monde tarde à apparaître,  
et dans ce clair-obscur surgissent les monstres ”***

**Antonio Gramsci**



***L'après épidémie sera une aventure incertaine  
où se développeront les forces du pire et celles du meilleur,  
ces dernières étant encore faibles et dispersées ”***

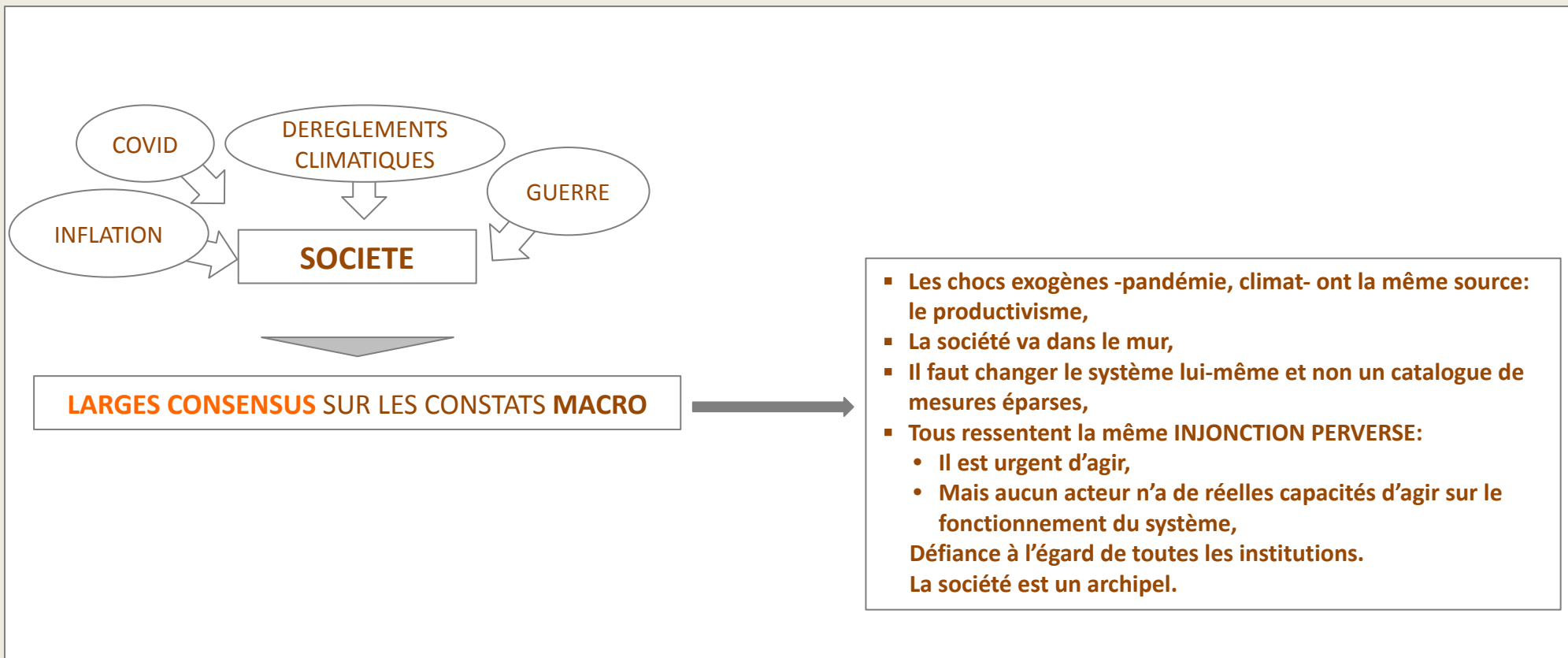
**Edgar Morin**

- Tentons à présent de dépasser la description et essayons de comprendre comment la pandémie, les événements climatiques extrêmes des étés 2021 et 2022, le déclenchement de la guerre et le développement rapide de l'inflation ont percuté et fait réagir chaque rapport au monde que nous avons déjà évoqué.

Qu'ont-ils perçu et quelles solutions/ aspirations cela a-t-il généré en eux ?

- Pour tenter de comprendre, deux niveaux sont à prendre en compte :
  - la façon dont le **contexte sociétal global** - macro - est perçu => nous allons voir que quel que soit le rapport au monde, l'habitus, le niveau d'étude, le revenu et l'âge : **très larges consensus**,
  - les **ressentis personnels** – micro – et les **façons de remédier à cet état du contexte sociétal** => nous verrons qu'il y a de très fortes différences.
- Abordons d'abord le consensus à propos des perceptions du contexte sociétal percuté par des chocs violents. De quoi s'agit-il ?

## CE QUE LES RÉCENTS CHOCS EXOGENES ONT CHANGÉ ? <sup>(1)</sup>



# LARGE CONSENSUS CONCERNANT L'ETAT DE LA SOCIETE <sup>(1)</sup>

- Je pense vraiment que le dérèglement climatique et les pandémies ont la même source, c'est-à-dire l'emprise grandissante de certaines activités humaines sur tous les milieux naturels. Cela épuise les ressources de la planète (l'air, l'eau - océan, rivières - la terre, etc.) fragilise tous les équilibres des écosystèmes du vivant (les animaux, les végétaux) et cela produit trop de gaz à effet de serre (CO2)

Cela **correspond à ce que je pense**  
- Cotes 5 + 6 + 7 -

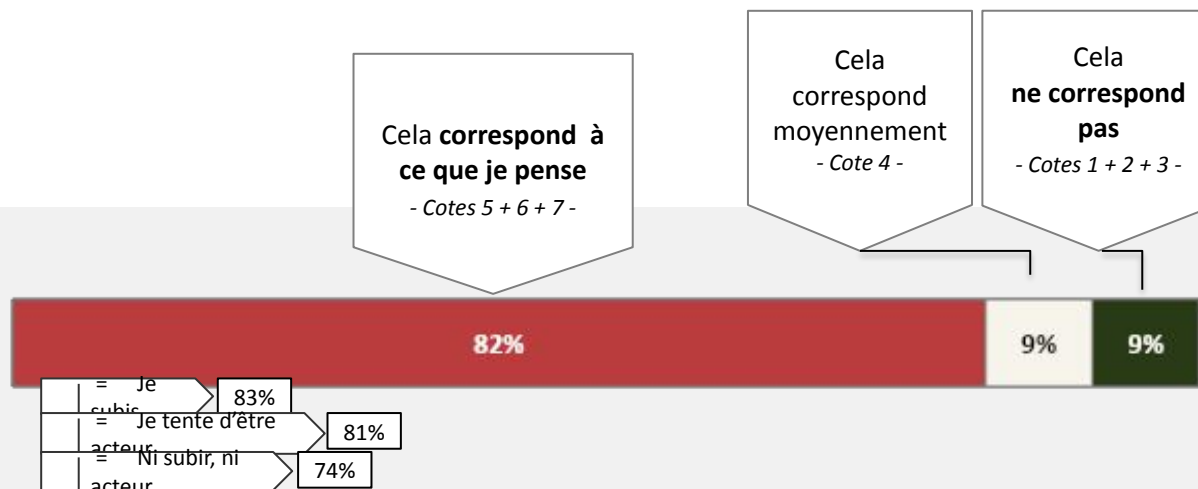
Cela **correspond moyennement**  
- Cote 4 -

Cela **ne correspond pas**  
- Cotes 1 + 2 + 3 -



## LARGE CONSENSUS CONCERNANT L'ETAT DE LA SOCIETE (II)

- C'est l'organisation globale actuelle de l'économie et de la finance à l'échelle mondiale qui conduit à la destruction de notre environnement et donc de nos santés



- Si rien n'est fait en profondeur, d'ici 30-40 ans, l'état de la planète se sera très fortement dégradé et la vie sera devenue très difficile car le dérèglement climatique et la destruction de la biodiversité se seront accentués



- Si on redémarre l'économie mondiale comme avant la pandémie, sans rien y changer, je suis convaincu(e) que nos sociétés iront droit dans le mur



### *Une injonction perverse s'impose aux individus. De quoi s'agit-il ?*

*Les individus se trouvent face à une situation où ils ressentent qu'ils doivent résoudre une équation insoluble.*

*C'est-à-dire que le contexte ambiant :*

- *prescrit aux individus d'être, d'avoir une capacité d'agir ou de se comporter en acteurs autonomes de leur propre devenir - individuel et collectif -. Parfois ces prescriptions sont ressenties comme des impératifs existentiels.*  
*Par exemple : « il faut être une femme qui se réalise pleinement dans tous les registres : professionnellement et en tant que mère, compagne/ femme. » Ou « il faut être un auto-manager de son activité professionnelle ».*

*MAIS :*

- *le cadre dans lequel les individus évoluent ne permet pas d'atteindre une autonomie et une capacité d'agir.*  
*En reprenant les exemples ci-dessus : "mais persistance de stéréotypes et d'une organisation du travail/ de la société non adaptée pour que les femmes puissent alléger/ partager la charge mentale et physique. » Ou « dans les situations professionnelles, forte accentuation des pressions externes et internes donc intensification du travail, autonomie illusoire et échec intériorisé ».*

*L'individu est écartelé, déchiré entre ce à quoi il aspire, ce qu'il perçoit qu'il est indispensable de faire et un contexte qui l'en empêche très brutalement.*

*Cette injonction perverse ne peut qu'engendrer des souffrances diverses et un violent sentiment de frustrations, des ressentiments.*

### L'injonction perverse ressentie par de très larges majorités :

- ▶ D'une part, face aux pandémies, aux chocs climatiques, etc, il est urgent d'agir à la racine des problèmes : c'est le système productiviste qui détruit le vivant ( « one health ») et rend la planète de plus en plus inhabitable,
- ▶ D'autre part, domine le sentiment qu'aucun acteur n'a de réelles capacités d'agir sur les logiques profondes du système. Trop de freins. Défiance à l'égard de toutes les institutions dont le système politique et la démocratie tel qu'ils fonctionnent actuellement.

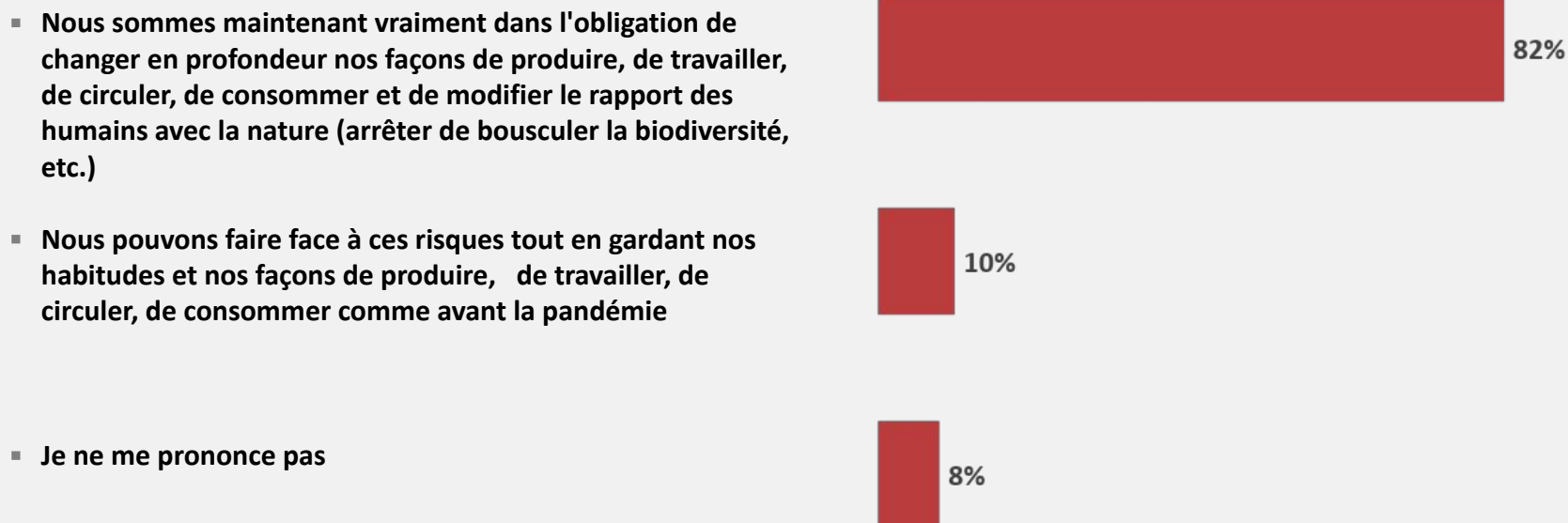


**L'individu est déchiré**

**Les pages suivantes illustrent avec des chiffres les deux termes de cette injonction perverse.**

- Pour faire face au dérèglement climatique et aux risques de pandémie, de quelle opinion êtes-vous le plus proche :

### IL EST URGENT D'AGIR DANS UNE LOGIQUE SYSTEMIQUE





### MAIS AUCUN ACTEUR N'A LA CAPACITE D'AGIR SUR LE CŒUR DU SYSTEME

- J'ai le sentiment **que trop de freins existent pour agir en profondeur sur les causes réelles qui engendrent les catastrophes climatiques, l'émergence des pandémies, les pollutions, etc.**



- Même si tous les individus agissent à leur niveau et changent leurs habitudes, cela sera largement insuffisant pour empêcher la destruction de notre environnement, **tant que des mesures fortes ne sont pas prises à l'échelle globale** (par exemple pour réguler/ limiter les transports de marchandises à travers le monde ou pour limiter la déforestation, l'agriculture intensive, les très grands élevages, les émissions de gaz à effet de serre, etc.)



**Donc LARGES CONSENSUS concernant LE CONSTAT de l'état de la société et l'injonction perverse - niveau macro -.**

**MAIS**

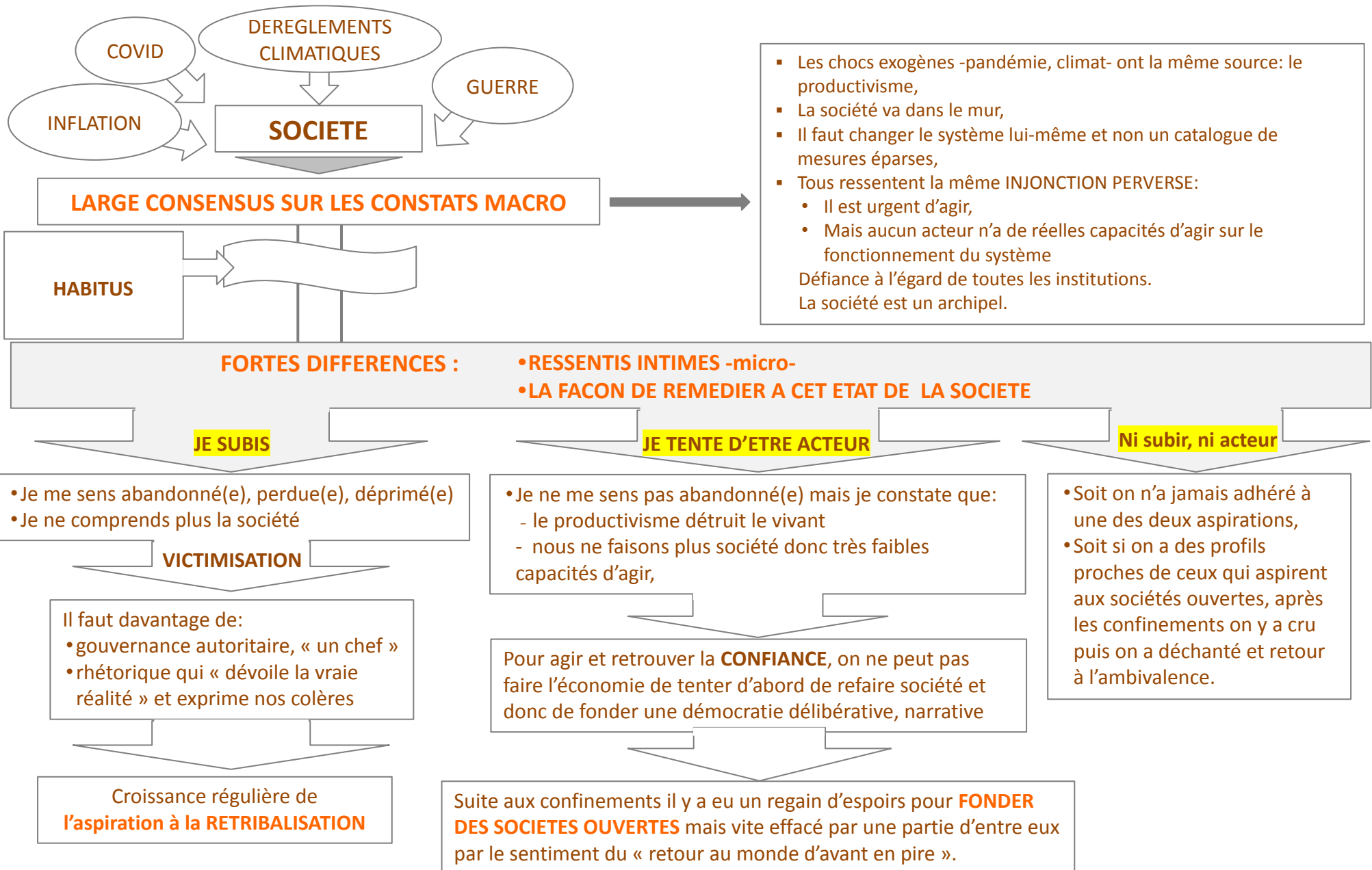
**Les habitus – je subis *versus* je tente d'être acteur –  
vont produire de TRES FORTES DIFFERENCES  
au niveau du ressenti personnel des impacts des événements récents  
et des façons de remédier à ce constat de l'état de la société.  
Et vont donc déterminer l'adhésion à l'un ou l'autre des fleuves souterrains.**

**Nous avons mesuré quatre types d'impacts :**

- ☐ **au niveau du vécu personnel – micro,**
- ☐ **sur la perception de la capacité d'agir,**
- ☐ **sur les aspirations en termes de gouvernance,**
- ☐ **sur les aspirations en termes de repli *versus* ouverture.**

**Examinons ces divers aspects en commençant par un schéma général.**

## CE QUE LES RÉCENTS CHOCS EXOGÈNES ONT CHANGÉ ? (III)



## LES RESENTIS EXPLICITES FACE AUX EVENEMENTS RECENTS <sup>(1)</sup>

- Depuis +/- 3 ans, nos sociétés ont vécu une grave pandémie, des événements météo et climatiques extrêmes (sécheresses, inondations, incendies gigantesques, fortes tempêtes, etc.) et même le retour de la guerre en Europe. Ces événements ont peut-être modifié des choses en vous. Diriez-vous que ces événements récents ont accentué très fortement, moyennement ou pas du tout vos sentiments ou vos convictions suivants. Merci de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où

- 1 signifie = "ces événements N'ONT PAS DU TOUT accentué en moi ce sentiment/ cette conviction",
- 7 signifie = "ces événements ONT TRES FORTEMENT accentué en moi ce sentiment/ cette conviction".

Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

### AU NIVEAU DU VECU PERSONNEL

**Ces événements ont  
accentué ce sentiment/  
cette conviction en moi**

- Cotes 5+6+7 -

#### ■ Mon sentiment de ne plus du tout être protégé(e)

##### HABITUS <sup>(1)</sup>

Je tente d'être  
acteur

27%

Ni acteur ni subir

61%

Je subis

80%

##### ASPIRATIONS <sup>(2)</sup>

Fonder sociétés  
ouvertes

32%

Ambivalence

49%

Retribalisation

75%

(1) Cette variable a été construite par les chercheurs à partir de plusieurs items ( voir notamment de la page 176 à 208 – rapport aux autres, rapport au futur, etc. ).

(2) Cette variable est celle que nous avons largement développée ( voir page 22 à 56 ) , ce sont les individus qui sont en affinité forte avec un grand nombre d'items des 5 dimensions de chaque aspiration.

**Ces évènements ont accentué ce sentiment/ cette conviction en moi**

- Cotes 5+6+7 --

- **Le sentiment que je ne comprends vraiment plus du tout le monde dans lequel je vis, sentiment de ne plus du tout être protégé(e)**

## HABITUS

## Je tente d'être acteur

25%

## Ni acteur ni subir

55%

**Je subis**

86%

## ASPIRATIONS

## Fonder sociétés ouvertes

49%

## Ambivalence

61%

## Retribualisation

74%

### AU NIVEAU DU VECU PERSONNEL

- Le sentiment que les décideurs et les élites en général (politique, financière, économique) **ont vraiment abandonné, oublié des gens comme moi**, j'ai le sentiment de ne pas être considéré(e) à leurs yeux, qu'ils nous méprisent

#### HABITUS

Je tente d'être acteur

34%

Ni acteur ni subir

54%

Je subis

89%

#### ASPIRATIONS

Fonder sociétés ouvertes

48%

Ambivalence

55%

Retribalisation

84%

Ces événements ont accentué ce sentiment/ cette conviction en moi

- Cotes 5+6+7 --

### AU NIVEAU DU VECU PERSONNEL

- **Mon sentiment d'être perdu(e), déprimé(e)**

#### HABITUS

Je tente d'être acteur

13%

Ni acteur ni subir

38%

Je subis

70%

#### ASPIRATIONS

Fonder sociétés ouvertes

39%

Ambivalence

47%

Retribalisation

67%

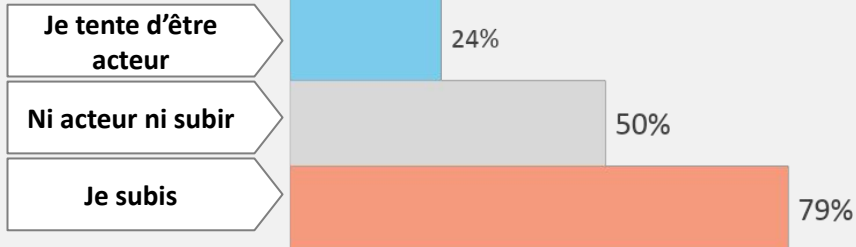
Ces événements ont accentué ce sentiment/ cette conviction en moi

- Cotes 5+6+7 --

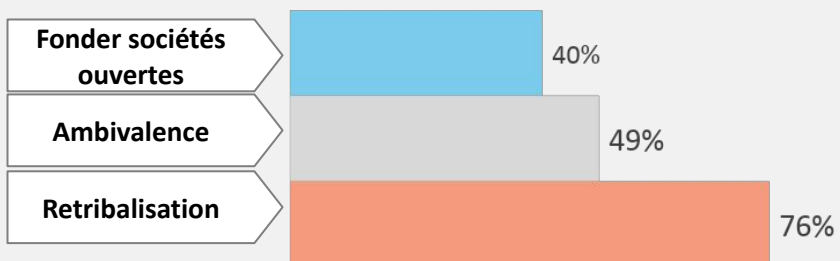
### SUR LA PERCEPTION DE LA CAPACITE D'AGIR

- **Un sentiment d'impuissance totale, nos sociétés sont dérégées, elles vont droit dans le mur et nous ne pouvons quasi plus rien y changer**

#### HABITUS



#### ASPIRATIONS





SUR LES ASPIRATIONS EN TERMES DE GOUVERNANCE

Ces évènements ont  
accentué ce sentiment/  
cette conviction en moi  
- Cotes 5+6+7 -

- Ma conviction que face aux périls qui nous menacent ( catastrophes climatiques, pandémies, guerres, etc.) pour nous protéger, **il faut vraiment des dirigeants qui décident seuls, ont tous les pouvoirs et ne soient pas limités par les parlementaires, la presse ou la justice**

HABITUS

Je tente d'être  
acteur

21%

Ni acteur ni subir

37%

Je subis

68%

ASPIRATIONS

Fonder sociétés  
ouvertes

20%

Ambivalence

37%

Retribalisation

80%

### SUR LES ASPIRATIONS EN TERME DE GOUVERNANCE / VALEURS

#### JE SUIS D'ACCORD

- Cotes 5+6+7 -

- Si c'est profitable à mon pouvoir d'achat, **il faut continuer à faire des affaires même avec des régimes politiques qui ne respectent pas les droits de l'homme et la démocratie, comme la Russie ou la Chine**

#### HABITUS

Je tente d'être acteur

11%

Ni acteur ni subir

29%

Je subis

55%

#### ASPIRATIONS

Fonder sociétés ouvertes

8%

Ambivalence

28%

Retribalisation

64%

### SUR LES ASPIRATIONS EN TERME DE REPLIS *VERSUS* OUVERTURE

Ces évènements ont  
accentué ce sentiment/  
cette conviction en moi

- Cotes 5+6+7 --

- Ma conviction que pour m'en sortir  
il faut que je me soucie uniquement  
de mes proches et de moi-même

#### HABITUS

Je tente d'être  
acteur

30%

Ni acteur ni subir

45%

Je subis

74%

#### ASPIRATIONS

Fonder sociétés  
ouvertes

25%

Ambivalence

50%

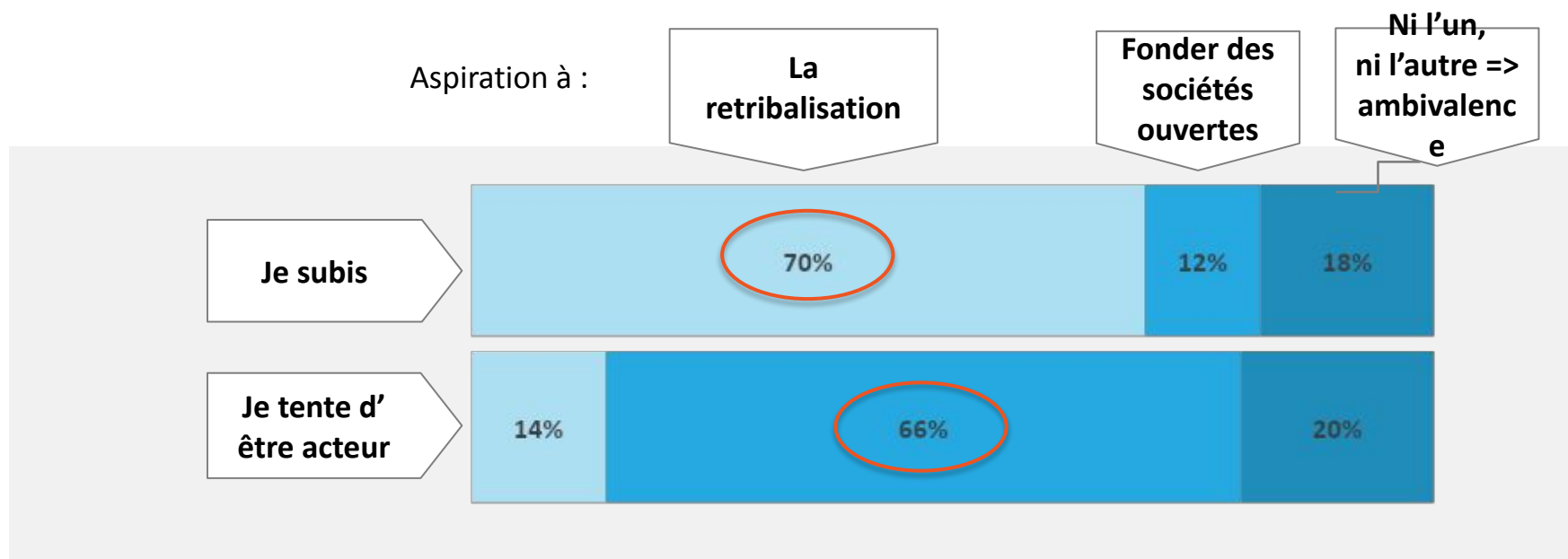
Retribalisation

72%

## CE QUE LES RÉCENTS CHOCS EXOGÈNES ONT CHANGÉ ? (III)

Il existe donc bien une corrélation forte entre :

- des habitus,
- des aspirations sociétales.



**SYNTHESE**  
**Impacts des chocs exogènes**  
**sur l'habitus « je subis le**  
**monde »**

**Envisageons le rapport au monde « Je subis le monde, je n'y trouve plus ma place, je souhaite revenir au monde de hier »**

**Impact(s) des divers chocs exogènes récents ?** Accentuation nette de toutes les peurs, sentiment de vide, de perte de tous les repères, d'être vraiment abandonné(e). Ressenti qu'on ne parvient plus à faire face à sa propre vie. Une fatigue, un épuisement mental, psychique, physique. Une anxiété forte. Avec le développement rapide de l'inflation s'ajoute une peur réelle du déclassement socio-économique.

**Que faire ?** L'injonction perverse et les multiples freins les conduisent à penser que « pour me protéger des déflagrations du monde, une solution simple : **il faut un vrai chef** qui exprime clairement mes ressentiments, mes colères et dit « la vraie vérité ». Donc une gouvernance autoritaire. Rejet de tous les contre-pouvoirs et de toutes « les élites ». Et je souhaite me replier avec « les miens ».

**Pourquoi réagissent-ils ainsi ?** Tendanciellement, capital culturel plutôt bas ou moyen, donc relativement faible capacité à appréhender la complexité + plutôt âgés donc nostalgie d'un monde plus stable, rassurant, protecteur, lisible.

**Celles et ceux dont le principe organisateur de leur identité est ce rapport au monde sont en affinité avec l'aspiration à la retribalisation. Celle-ci connaît une croissance lente et régulière et est actuellement majoritaire !**

**SYNTHESE**  
**Impacts des chocs exogènes sur**  
**l'habitus « je tente d'être**  
**acteur »**

Prenons ensuite le rapport au monde définit par : « Je suis dans le monde, je veux contribuer à le reprogrammer car il m'inquiète, je veux construire le monde de demain ».

**Impact(s) des divers chocs exogènes récents ?** Net accroissement et/ou confirmation de la prise de conscience qu'il est urgent d'agir car la pandémie, les dérèglements climatiques, la guerre et l'inflation produisent un chaos où la perte de sens est toxique, dangereuse pour tout le vivant. « Le monde et ma vie doivent bifurquer, retrouver du sens, individuellement et collectivement ».

**Que faire ? Il faut refaire société.** Mais comme la défiance à l'égard des systèmes politiques et institutionnels est généralisée et que l'injonction perverse conduit au constat qu'aucun acteur n'a de réelle capacité d'agir sur le cœur du système, il faut d'abord rebâtir la démocratie à partir de l'horizontalité, d'en bas. C'est la seule façon de tenter de récupérer une certaine capacité d'agir sur nos destins individuels et collectifs. Reconstruire des stratégies politiques à partir du vécu et de valeurs et moins en partant d'idéologies.

Et parce que la pandémie et la guerre ont ranimé concrètement la force de la solidarité, donc urgence de bâtir des nations de citoyens rassemblés sur des valeurs et des projets versus l'essentialisation de l'identité et la nation ethnique.

**Pourquoi réagissent-ils ainsi ?** Capital culturel plutôt élevé, donc relative capacité à appréhender la complexité du monde comme « un système » + ce sont plutôt des jeunes => il y a un « impératif catégorique » car ils sont évidemment les premiers impactés en cas de non action et ils ont appris à évoluer dans un contexte sociétal liquide, instable, archipelisé.

Celles et ceux qui sont animés de façon pérenne par ce rapport au monde comme principe organisateur de leur identité sont en affinité avec l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes.

**SYNTHESE**  
**Impacts des chocs exogènes sur**  
**« je n'ai ni le sentiment de subir**  
**ni d'être acteur »**

**Abordons « le monde de l'ambivalence ».**

Il s'agit d'une catégorie qui regroupe tous les individus dont les opinions ne permettaient pas de les classer en affinité avec un des deux grands fleuves-aspirations.

**D'abord quel est l'impact des confinements ?** Pour une part d'ambivalents, les confinements ont agit comme accélérateurs vers une radicalité. Juste après les confinements, on a observé une réduction du volume d'ambivalents, mais ce volume ne s'est pas « vidé » aléatoirement : dans ce « monde de l'ambivalence », ce sont ceux qui tendaient à ressembler socio-démographiquement et culturellement le plus à l'un des rapports au monde en affinité avec une aspiration qui, sous l'effet du covid et des événements climatiques se sont « radicalisés » et ont « basculé ». Comme s'ils se sentaient désormais sommés de prendre position.

Parmi eux, certains diplômés et des jeunes ont « rejoint » l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes.

**Puis les Impact(s) des chocs exogènes après la pandémie ?** Après un regain d'espoirs au moment des confinements « le monde d'après peut être différent », le retour de la guerre en Europe, le redémarrage de l'économie comme avant, la poursuite des dérèglements climatiques, l'inflation qui déstabilise, prise de conscience que le « monde d'après sera celui d'avant mais en pire » et donc désenchantement et retour dans les doutes, les indécisions et le monde de l'ambivalence. En général, ces individus se sentent « éparpillé(e)s », adhérant à divers aspects de chacun des fleuves. Ils sont « d'eu peu partout ».

## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —





***Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges mais que plus personne ne croit plus rien. Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et avec un tel peuple vous pouvez faire ce que vous voulez. "***

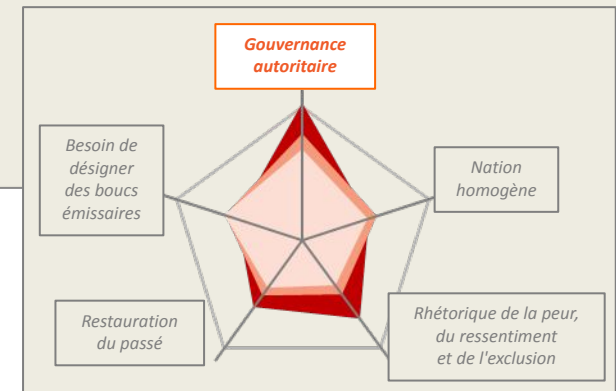
**Hannah Arendt**

- Examinons en détails **les aspirations à la retribalisation**.  
Commençons par **le type de GOUVERNANCE SOUHAITEE**.

- De quoi s'agit-il dans le cadre de la retribalisation ?

- Le souhait d'un dirigeant fort qui en appelle directement au peuple dans le cadre d'un système politique qui ne s'encombre pas de contre-pouvoirs et qui fait tout pour limiter leurs capacités d'agir - *la presse, la justice, les syndicats, les lanceurs d'alerte, les intellectuels, etc.*-
- Méfiance très forte à l'égard de tous systèmes de représentation politique ou social. Domine le sentiment que "mes" problèmes ne sont pas (re)connus dans "ma" singularité et donc pas pris en compte.

*Défiance qui, dans une société devenue très hétérogène, fragmentée et archipelisée est en effet beaucoup plus répandue que dans une société de classes dans laquelle les groupes sociaux sont clairement définis, homogènes et où les individus peuvent se reconnaître dans des conditions de travail et d'existence similaires ainsi que dans des aspirations communes à l'ensemble de leur classe et donc dans une représentation politique ou sociale de leurs intérêts. Dans une société atomisée, le système de représentation classique ne fonctionne plus d'emblée ( par exemple les gilets jaunes ont manifesté un rejet radical de toute représentation).*



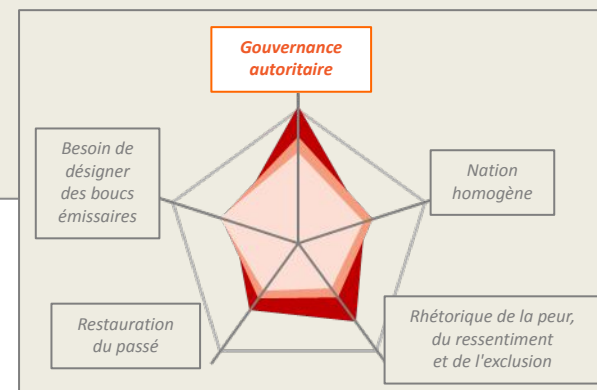
S'exprime dès lors un appel à une forme de démocratie d'expression immédiate de la souveraineté du peuple. L'idée qu'il ne peut y avoir de médiation entre le peuple et le sommet de l'État.

**Le peuple s'exprime directement sur tout et sans corps intermédiaires.** Par exemple par des referendums d'initiatives populaires.

Seule compte la "volonté du peuple" qui est alors incarnée par un chef charismatique et non plus par de quelconque représentations parlementaires, partisans, syndicales, etc.

Cette aspiration se présente comme une forme épurée de démocratie. Evidemment pas comme un totalitarisme.

*En rendant ainsi « au peuple » le pouvoir direct, ce système dissout progressivement et insidieusement toutes les institutions démocratiques en les vidant de leurs légitimités. Il soulève néanmoins la question de l'adaptation non effectuée à ce jour du système de représentation dans une société qui est archipelisée et où les individus se ressentent comme atomisés dans leur singularité et abandonnés. Cette absence d'adaptation renforce cette aspiration à une gouvernance autoritaire.*



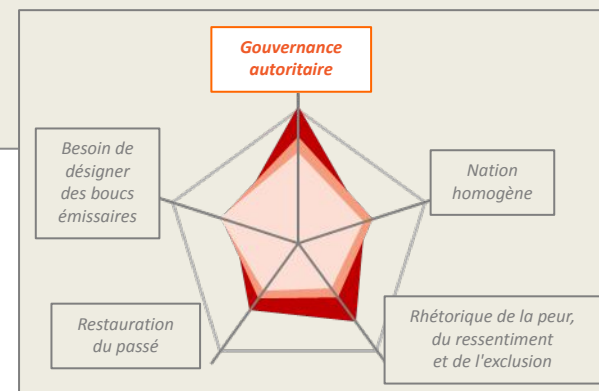
C'est le démagisme à l'égard de toutes les élites politiques, médiatiques, économiques, intellectuelles.

**Seul un leader comprend et incarne les souffrances du peuple.**

Le peuple versus les élites.

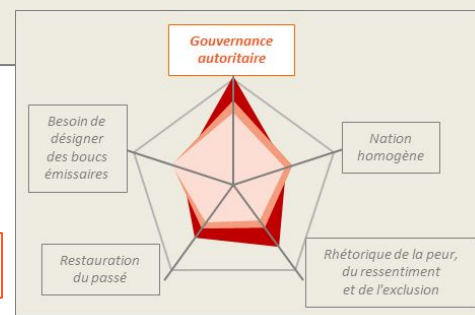
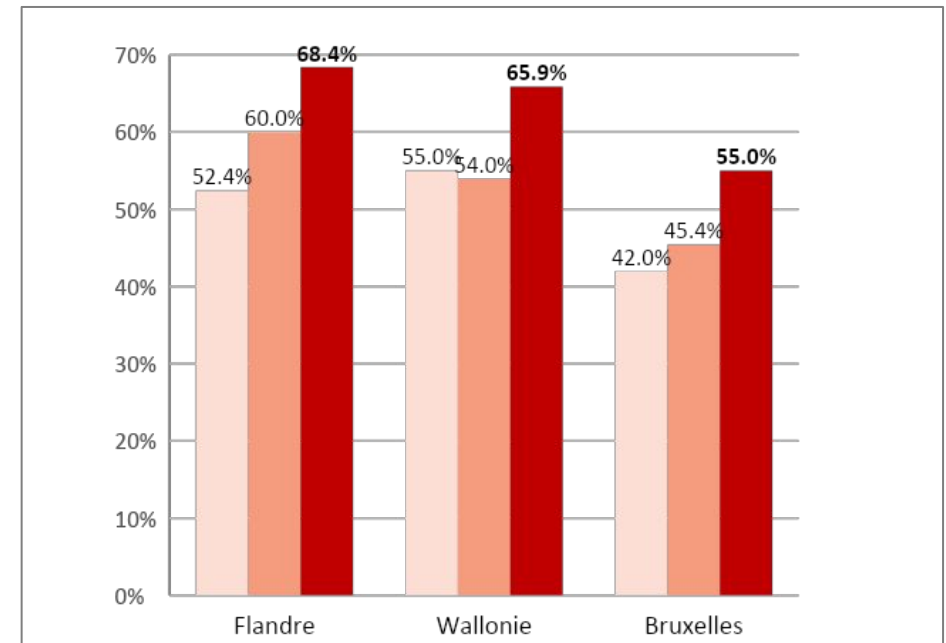
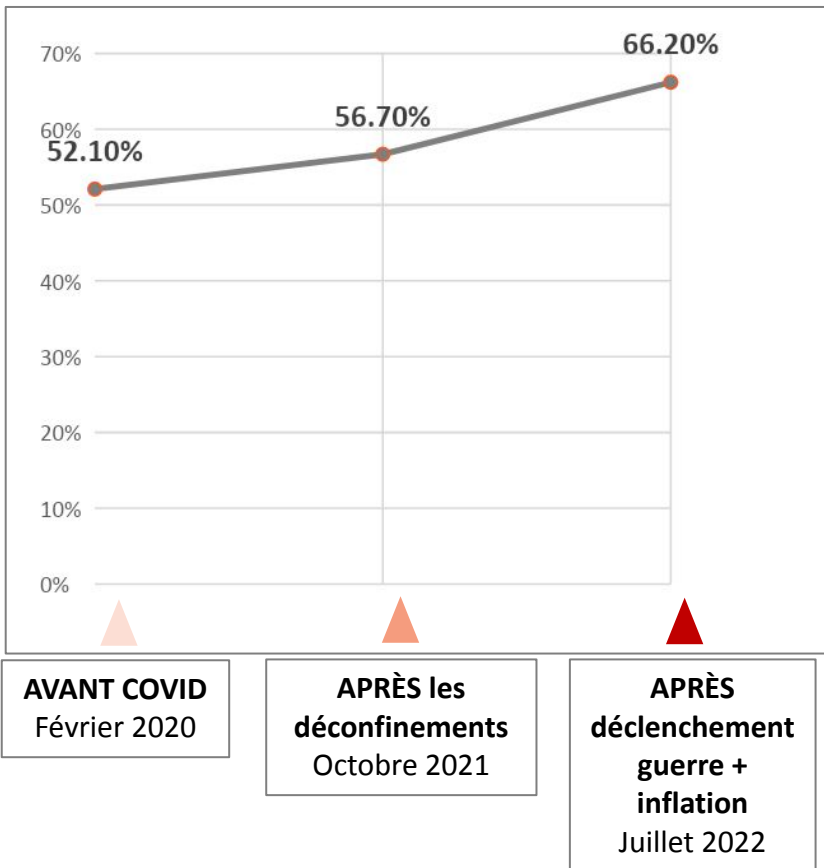
Deux blocs clairs.

*On peut se demander si un risque d'évolution de cette aspiration n'est pas : d'abord tout le pouvoir au seul peuple, puis, comme dans cette conception, le peuple se confond avec un dirigeant charismatique, tout le pouvoir revient finalement à ce leader. Sans doute que cette évolution serait approuvée par ceux qui disent aujourd'hui "seule la volonté du peuple compte". C'est un péril imminent pour nos démocraties.*



02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

## L'aspiration à une gouvernance autoritaire a évolué de la façon suivante:



- Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à ce type de gouvernance. Il s'agit de résultats sur l'ensemble de la population (18 ans et +).

Gouvernance  
autoritaire

Besoin de  
designer  
des bous  
émissaires

Nation  
homogène

Restauration  
du passé

Rhétorique de la peur,  
du ressentiment  
et de l'exclusion

## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

- Voici quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois m'exprimer si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie = "que cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez",
- 7 signifie = "que cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez ».

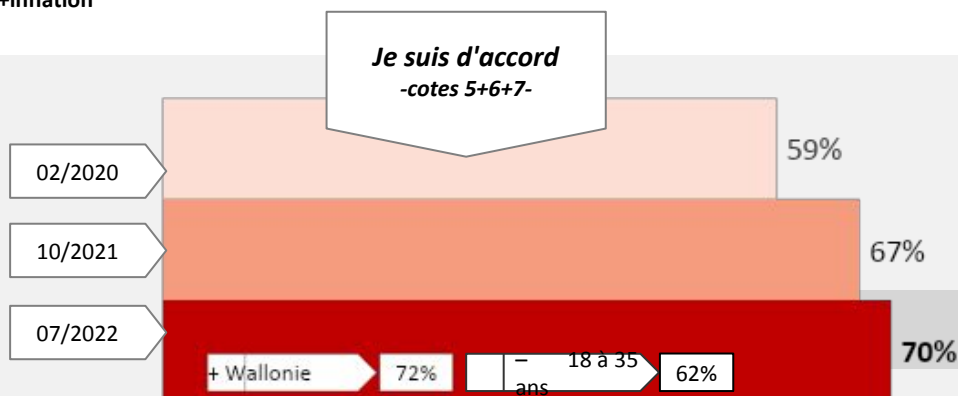
Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Il y a un épuisement du modèle parlementaire traditionnel qui a de plus en plus de mal à prendre des décisions et à maintenir de l'ordre, **il faut surtout un vrai chef qui remette vraiment de l'ordre et qui comprend vraiment le peuple**

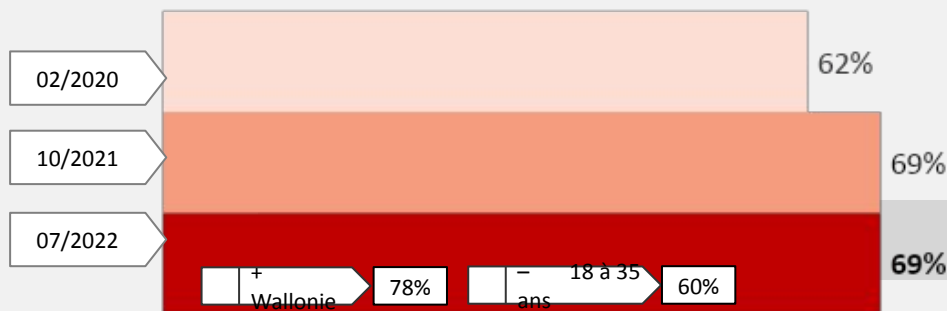


### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



- Il y a un épuisement du modèle parlementaire traditionnel, il faut que le peuple décide directement lui-même de tout ce qui le concerne et exprime sa volonté notamment par des referendums d'initiatives populaires et **ne pas faire confiance dans les professionnels de la politique**



### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



Gouvernance  
autoritaire

Besoin de  
désigner  
des boucs  
émissaires

Nation  
homogène

Restauration  
du passé

Rhétorique de la peur,  
du ressentiment  
et de l'exclusion

## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Je suis d'accord

- Je trouve qu'il faudrait vraiment se débarrasser des élites actuelles (économiques, financières, politiques, médiatiques) car elles agissent contre les intérêts des vrais gens comme moi

02/2020

56%

10/2021

59%

07/2022

65%



### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



- Les politiques écologiques sont décidées par des gens qui ne comprennent pas mes contraintes pratiques ni mes difficultés financières, cela doit changer radicalement

02/2020

57%

10/2021

60%

07/2022

71%



REVENUS, chaque mois, je

... mets beaucoup d'argent de côté  
mets un peu d'argent de côté  
parviens juste à boucler mon budget  
ne parviens PAS à boucler et suis à découvert  
ne m'en sors PAS et je bascule dans précarité



Gouvernance  
autoritaire

Besoin de  
désigner  
des boucs  
émissaires

Nation  
homogène

Restauration  
du passé

Rhétorique de la peur,  
du ressentiment  
et de l'exclusion

## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Base : 100% = population totale.

- Un bon système de gouvernement serait d'être dirigé par une personnalité forte qui comprend vraiment le peuple et qui ne doit pas nécessairement en référer à un parlement ou à des élections

02/2020

10/2021

07/2022

Je suis d'accord

55%

54%

69%

|   |           |     |
|---|-----------|-----|
| + |           | 75% |
| E | Flandre   |     |
| B | Bruxelles | 51% |

### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire





Gouvernance  
autoritaire

Besoin de  
désigner  
des boucs  
émissaires

Nation  
homogène

Restauration  
du passé

Rhétorique de la peur,  
du ressentiment  
et de l'exclusion

## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

■ Rien ne devrait faire obstacle à un vrai chef que le peuple aurait choisi car il sera la voix du peuple

■ Pour permettre à un vrai chef élu d'effectuer des changements en profondeur, il ne faut en aucun cas qu'il soit gêné dans son action par des gens non élus c'est-à-dire des juges, des journalistes, des fonctionnaires, des lanceurs d'alerte, des activistes de tous types, des intellectuels critiques, etc.

Je suis d'accord

02/2020

45%

10/2021

45%

07/2022

59%

Bruxelles

44%

- 18 à 25  
+ 66 ans  
et +

49%  
62%

### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



02/2020

47%

10/2021

55%

07/2022

57%

Erandre

64%

Bruxelles

45%

- 18 à 25  
+ 66 ans  
et +

50%  
67%

### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



Gouvernance  
autoritaire

Besoin de  
designer  
des boucs  
émissaires

Nation  
homogène

Restauration  
du passé

Rhétorique de la peur,  
du ressentiment  
et de l'exclusion

## L'indice de l'aspiration à une GOUVERNANCE AUTORITAIRE

Base : 100% = population totale.

% d'individus

25%

20%

15%

10%

5%

0%

0

1

2

3

4

5

6

7

Nombre d'adhésion  
avec les indicateurs  
de cette aspiration

4.70%

7.30%

8.70%

13.10%

13.00%

14.30%

17.80%

21.10%

sont d'accord avec un grand nombre d'opinions  
favorables à cette aspiration\*

Juillet  
2022

66,2%

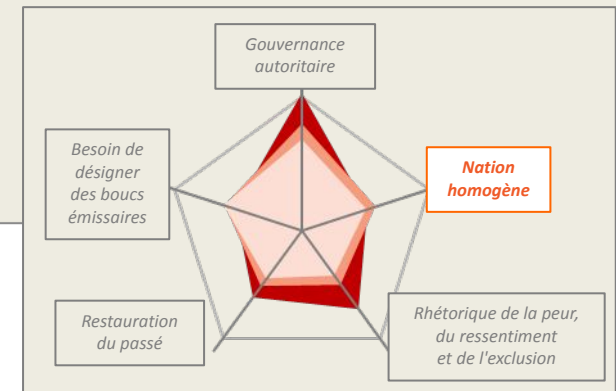
- Avant  
covid

52,1%

- Après  
déconfinements

56,7%

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.



► Poursuivons l'examen détaillé **des aspirations à la retribalisation.**

Le type de **NATION SOUHAITEE.**

La nation n'est pas uniquement le cadre politique de la démocratie et de l'Etat, elle est aussi l'adhésion à un récit et à un imaginaire.

► De quoi s'agit-il dans le cadre de la retribalisation ?

■ **Appel à une nation homogène ethniquement pure.**

Il s'agit d'une essentialisation de l'identité. Cela veut dire que "par essence nous sommes différents des autres". Selon cette conception, l'identité n'est pas une construction sociale, mais un "donné", "un déjà là". On perçoit et on juge les autres non pas en fonction de ce qu'ils font mais de ce « qu'ils sont » : musulman, juif, rom, noir, réfugié, wallon, chrétien, etc. C'est le virus des origines\*. Le règne de la perception des autres à travers *la mono-identité*\*\*. On ne perçoit qu'un seul aspect des individus auxquels on les assigne. On les enferme, puis on généralise : tous les individus associés à tel ou tel groupe ont, selon cette conception les mêmes caractéristiques – souvent des stéréotypes -.

• Jean-Pierre Chrétien, *Du Kosovo au Kivu*, in Le Monde, 21 avril 1999.

\*\* Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1998

- Appel à une rupture identitaire purificatrice : pour survivre, il faut nettoyer la nation de tous ceux qui ne sont pas "assimilables" pour "se retrouver entre nous comme avant la pollution par l'ouverture des frontières". **"On est chez nous"**.

Culte de l'identité pure. **Le peuple pur**. Repli sur des communautés organiques : la famille, l'ethnie, le clan, la socialité de proximité. La nation comme communauté VS société.

"Nous formons une communauté de sang, d'esprit". Droit du sang.

Le "Nous" prime sur l'individu. Mais un « nous » fermé.

Constitution de blocs identitaires "purs" : **"eux et nous"**, et donc le rejet des autres.

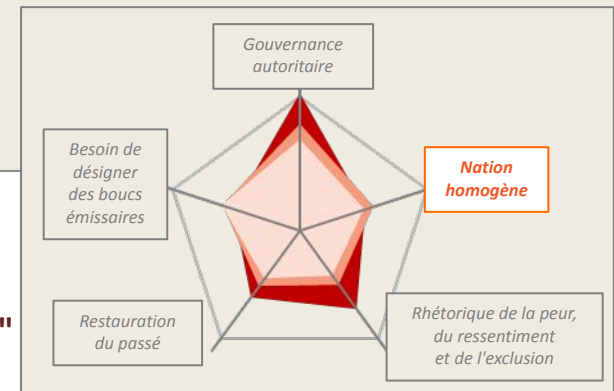
L'exclusion c'est alors l'aspiration à l'arrêt de l'immigration, au renvoi des illégaux, à l'édification de murs, de frontières même à l'intérieur de l'Europe. C'est la préférence nationale, la peur du déclassement culturel.

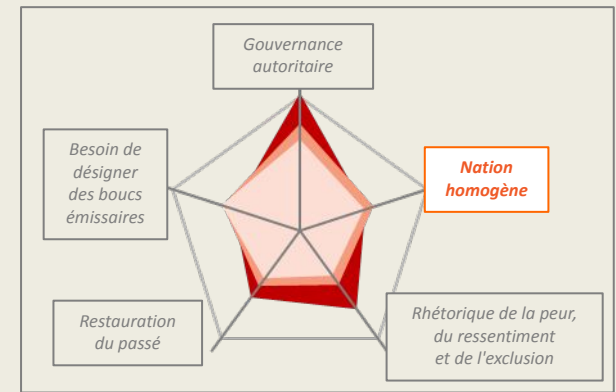
C'est la théorie du "grand remplacement" : "ils nous envahissent, bientôt nous serons minoritaires chez nous." Peurs polymorphes.

"La nation est menacée par des immigrés qui ne s'intégreront jamais".

Appel à une société fermée.

*Précisons que, selon nous, ce ne sont pas les communautés en soi qui sont une menace mais les communautarismes, ces idéologies qui justifient et bâtissent des identités fermées qui excluent et deviennent meurtrières. Souvent développées par des individus en quête de légitimité pour accéder au pouvoir ou s'y maintenir.*

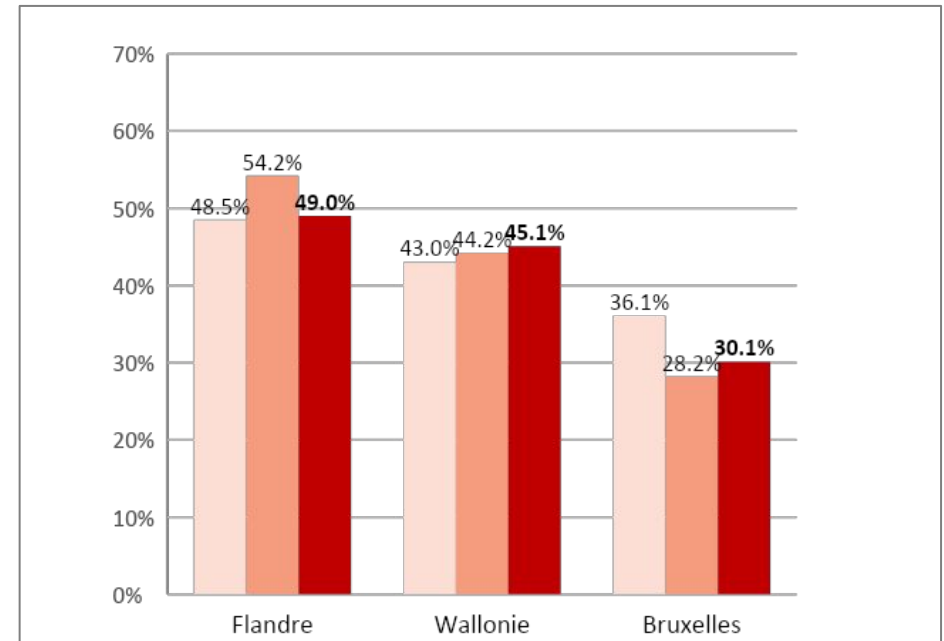
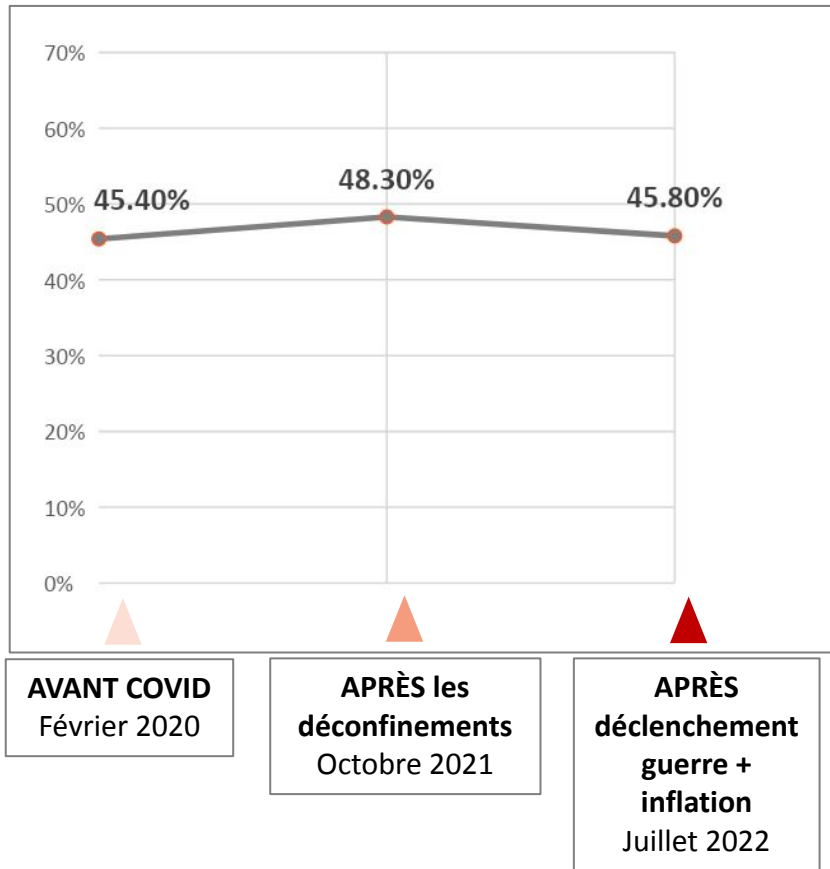
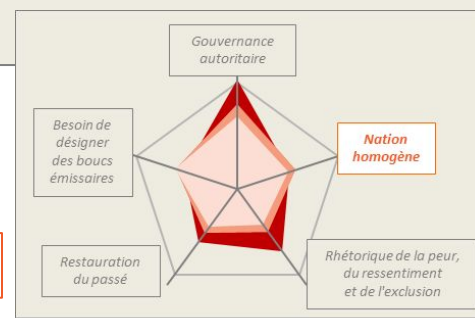




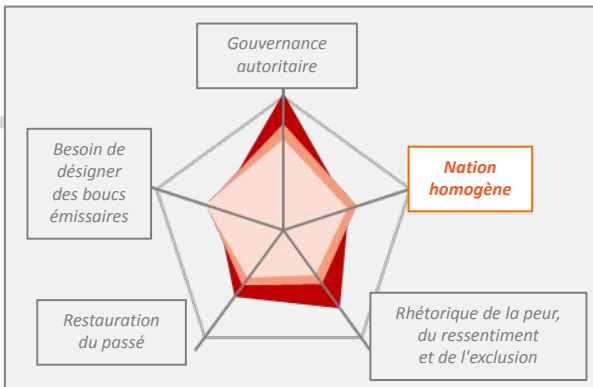
- **Appel au souverainisme. Les nations contre l'Europe. Souhait d'un rétablissement de toutes les frontières. Rejet de la solidarité "universelle". Uniquement la solidarité au sein du groupe primaire.**

02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

## L'aspiration à une nation homogène a évolué de la façon suivante:



► Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à ce type de nation.

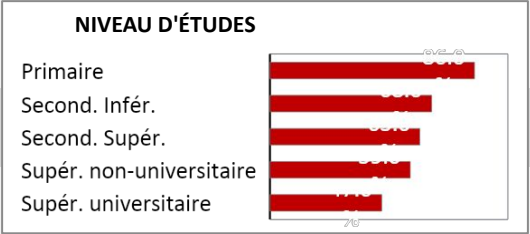
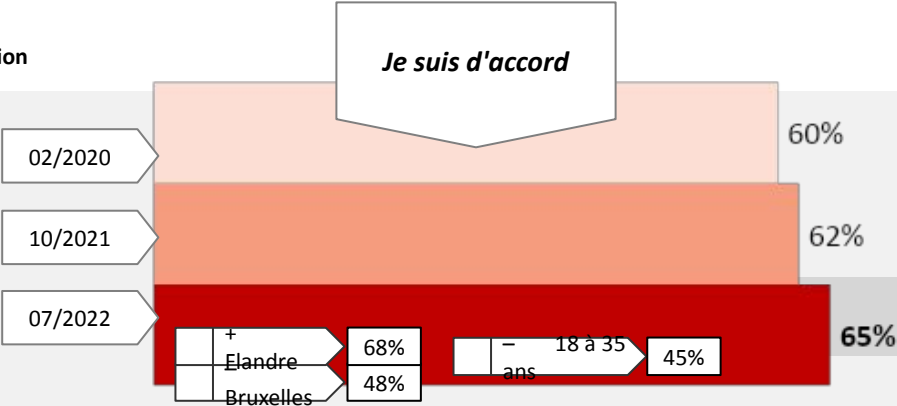


## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

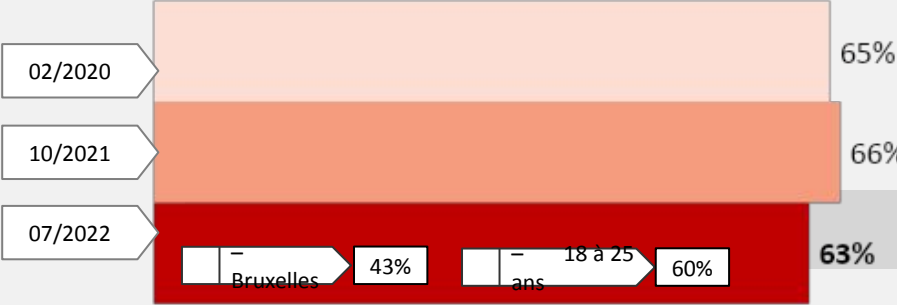
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

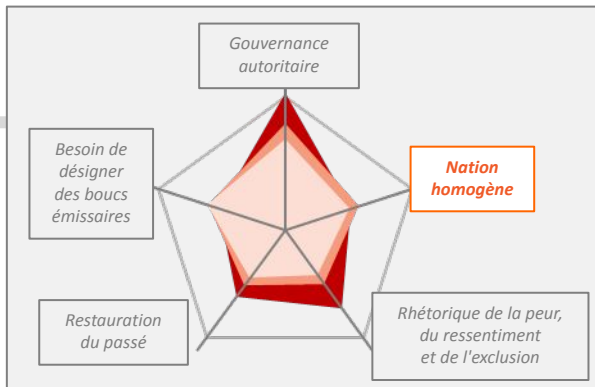
02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

■ Face à l'afflux actuel important de réfugiés et de demandeurs d'asile du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique, je me dis que **nous allons vraiment être de plus en plus envahis**



■ En matière d'emplois, de logements et d'aides sociales, **il faut vraiment donner la priorité à un belge plutôt qu'à un immigré**



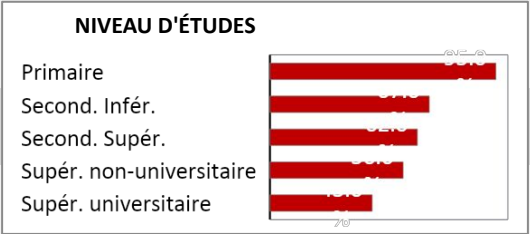
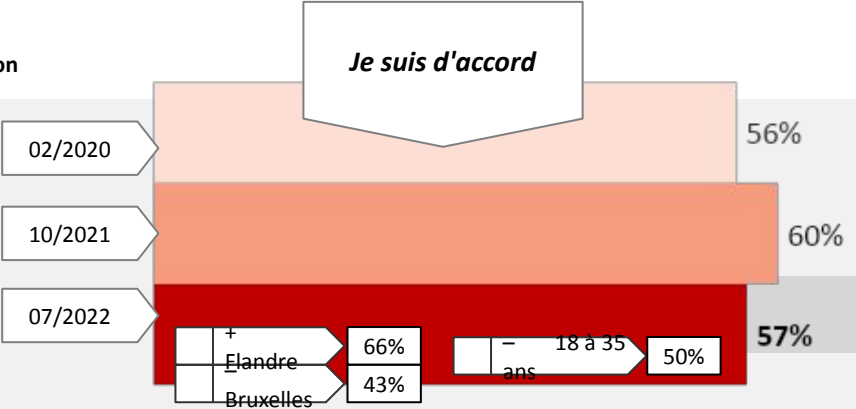


## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

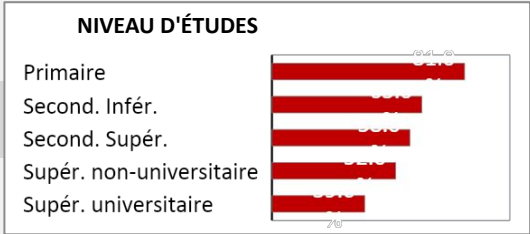
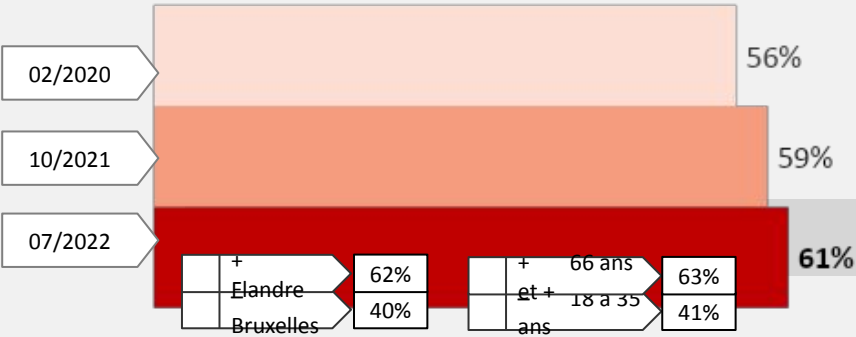
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

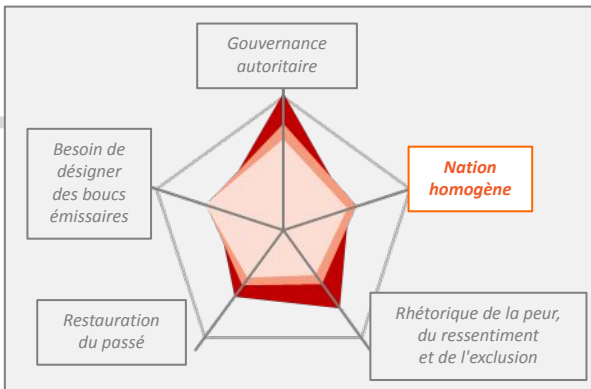
■ Si cela continue avec la venue de tous ces migrants, nous finirons par être minoritaire chez nous



■ Il y a trop d'immigrés dans notre société





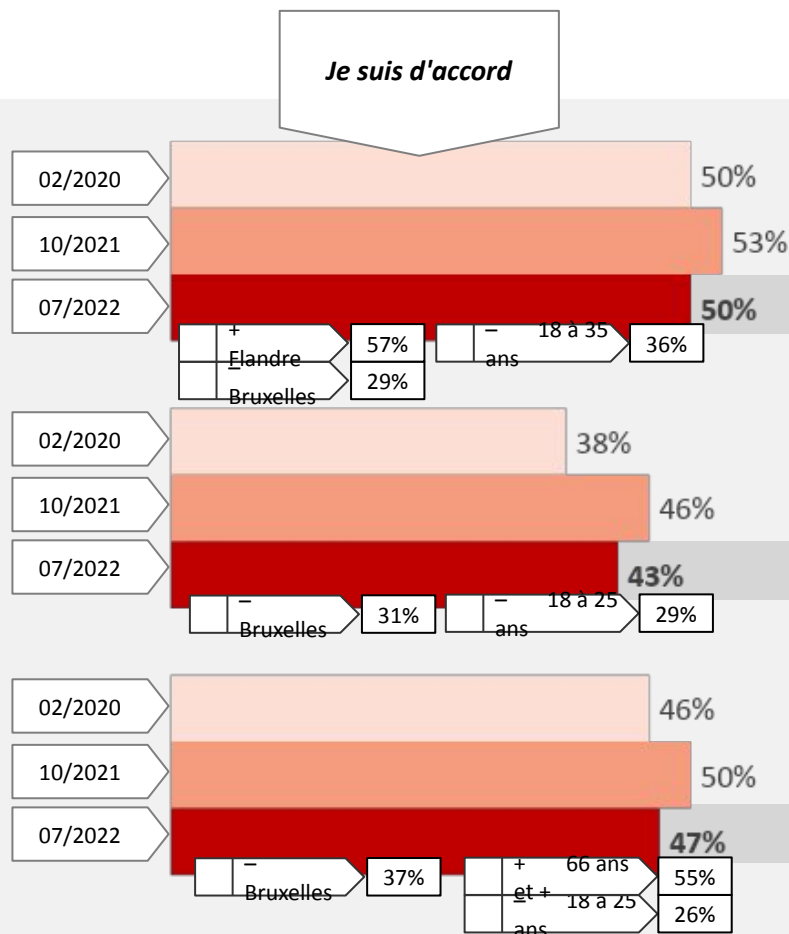


# L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

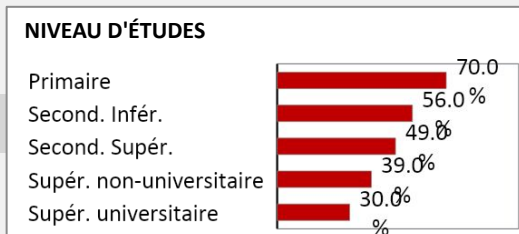
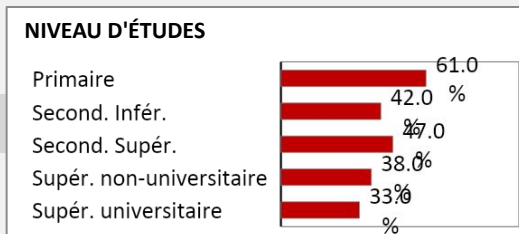
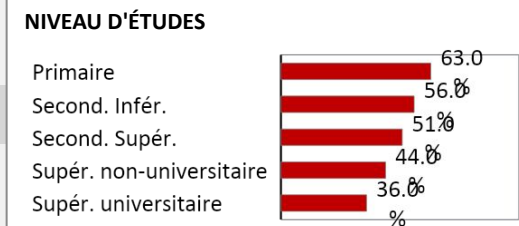
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

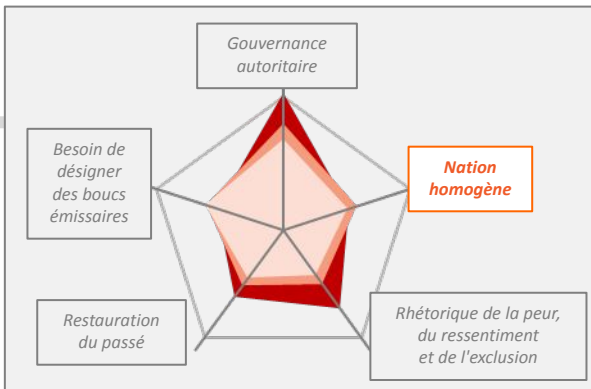
02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Je suis favorable au renvoi chez eux des réfugiés arrivés illégalement sur notre territoire, même si on les renvoie dans des pays où les droits de l'homme ne sont pas respectés, comme par exemple l'Afghanistan ou la Lybie
- Même après plusieurs générations, les descendants d'un immigré ne seront jamais vraiment belges
- Je souhaiterais vraiment plutôt vivre dans une nation dont les membres ont les mêmes racines, la même culture, la même religion et parlent la même langue que moi



Base : 100% = population totale.



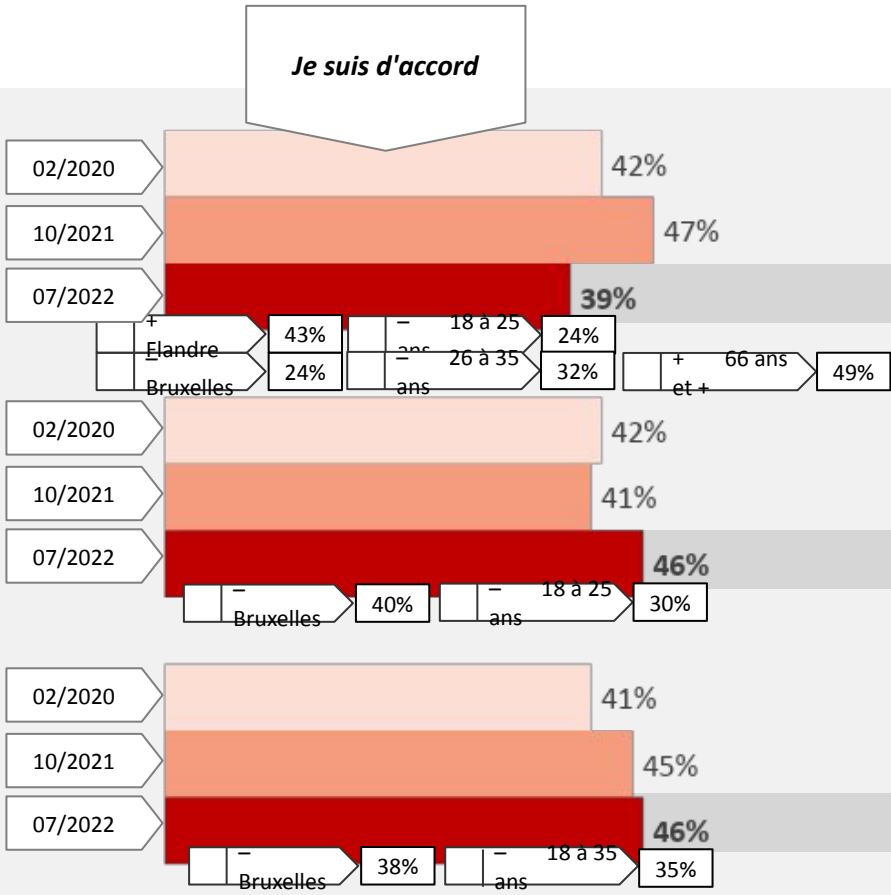


# L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

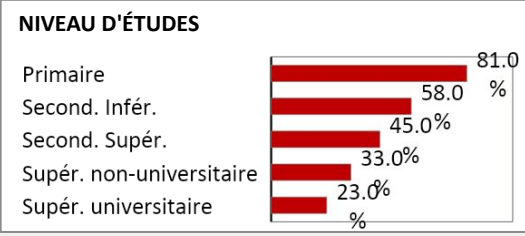
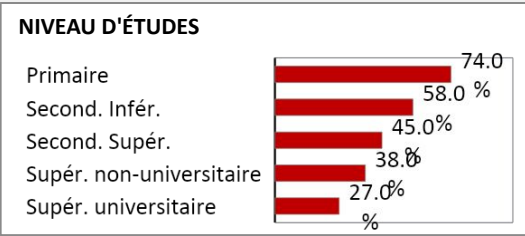
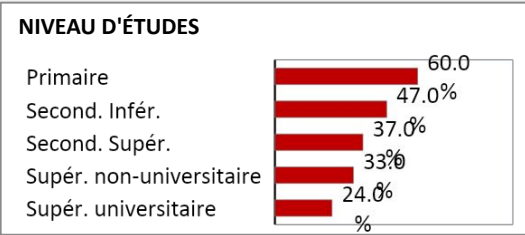
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

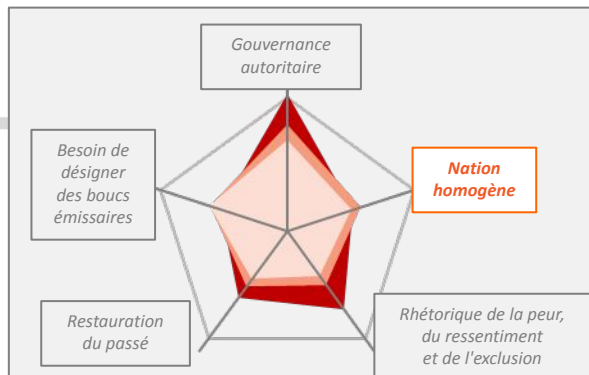
02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Il faut construire des murs et des frontières vraiment fermés aux immigrés du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique dans notre pays
- Je suis vraiment favorable au rétablissement des frontières entre les pays européens pour rétablir la totale souveraineté de chaque pays
- Il faut vraiment nettoyer nos régions de tous ceux qui ne suivent pas nos façons de vivre



Base : 100% = population totale.



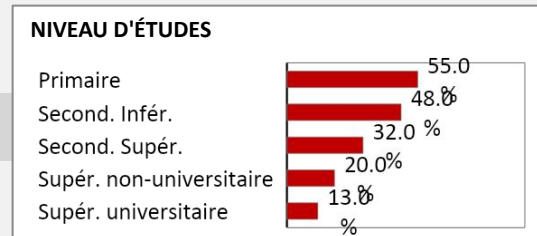
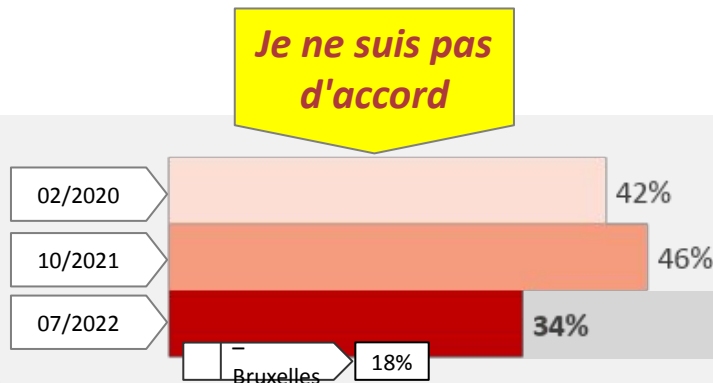


## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

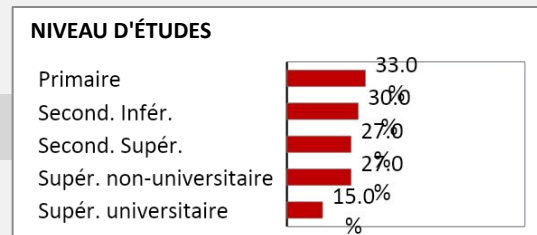
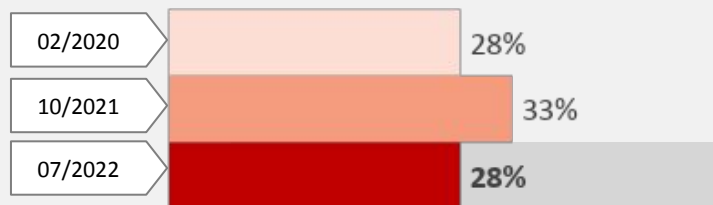
**- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -**

02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

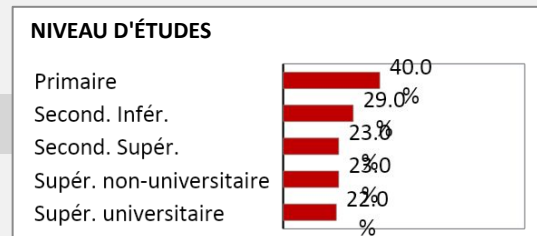
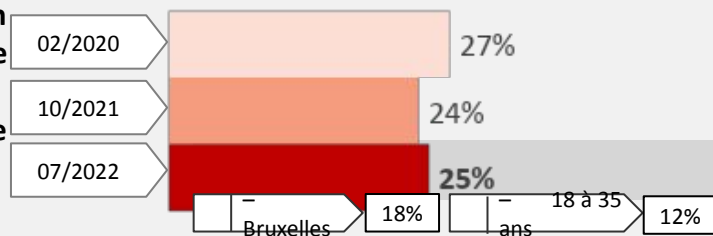
■ Je trouve que notre pays doit vraiment faire preuve de solidarité, d'ouverture et accueillir les réfugiés politiques et gérer avec intelligence les migrations économiques ("Pas d'accord" = il ne faut pas accueillir les réfugiés)



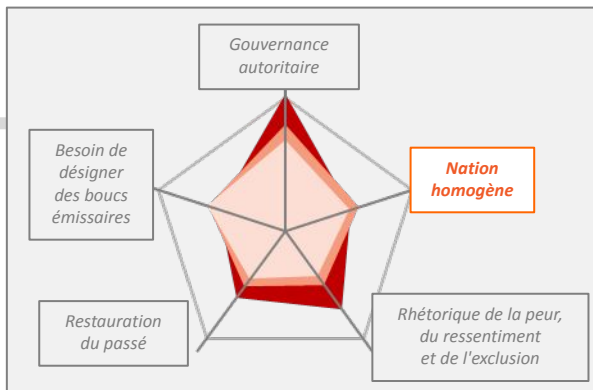
■ La culture de notre nation et notre identité collective changent et s'enrichissent sans cesse notamment d'éléments venus d'ailleurs, il est donc absurde de vouloir définir une fois pour toutes ce que seraient l'identité et la culture éternelles de notre peuple ("Pas d'accord" = l'identité de mon peuple est immuable, essentialisée)



■ Je souhaiterais vraiment plutôt vivre dans une nation où tous les citoyens ont les mêmes droits quelles que soient leurs origines, leurs cultures, leurs croyances ou leurs religions et je crois que la diversité culturelle est une richesse ("Pas d'accord" = je ne souhaite pas vivre dans une nation plurielle)

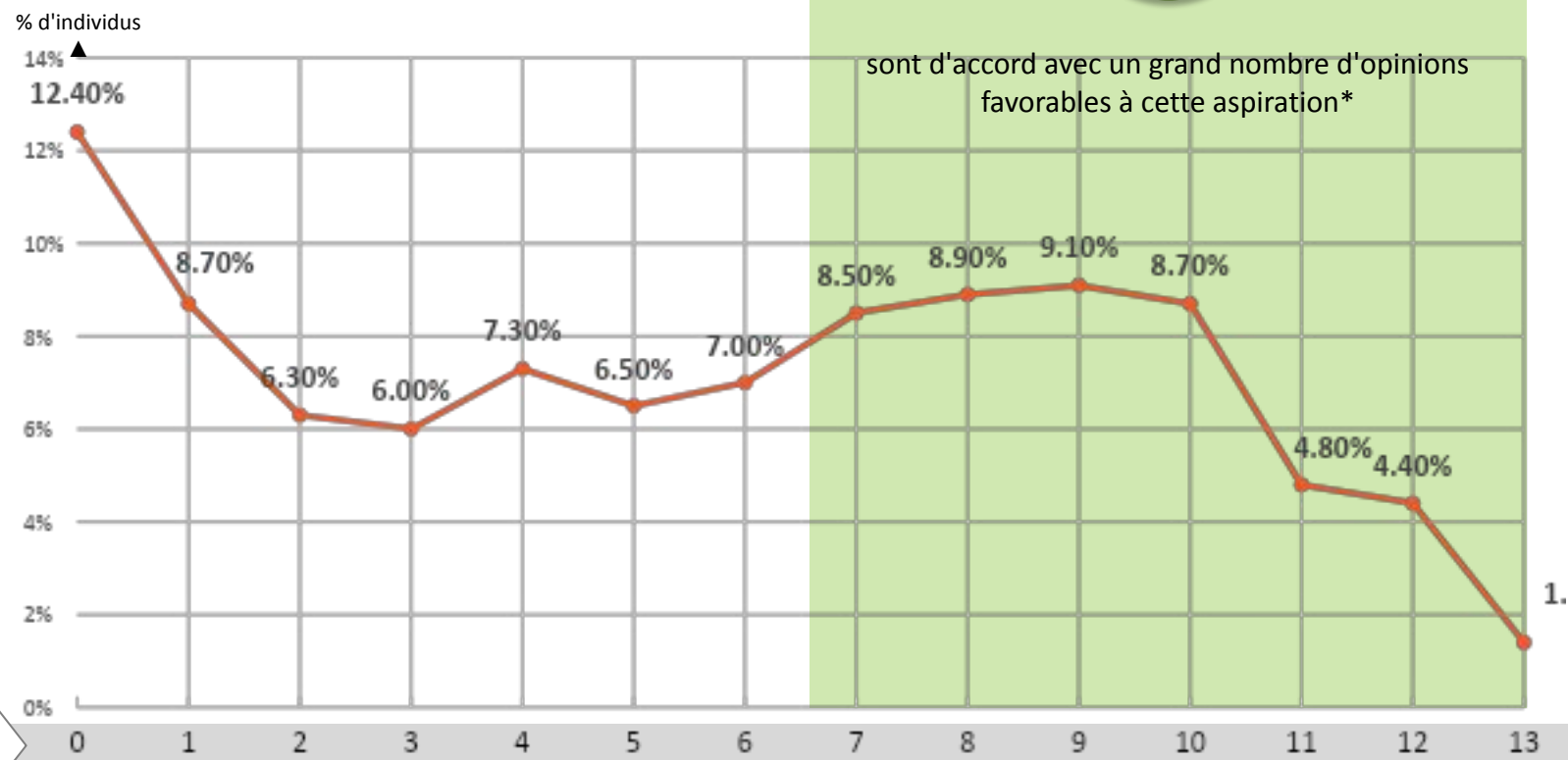


Base : 100% = population totale.



## L'indice de l'aspiration à une NATION HOMOGÈNE

Base : 100% = population totale.



Nombre d'adhésion avec les indicateurs de cette aspiration

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.

- Poursuivons l'examen détaillé **des aspirations à la retribalisation.**  
Le type de **RHETORIQUE APPRÉCIÉE**

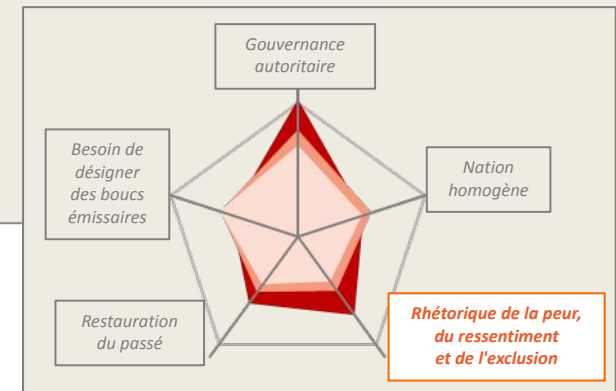
Rappelons quelques évidences : ce sont les mots, les récits et les discours sociaux qui créent la réalité. Le langage transforme la réalité. Les mots ne sont jamais neutres. Ils véhiculent du sens, des valeurs. Ils produisent une représentation du monde et donc les conditions du vivre ensemble.

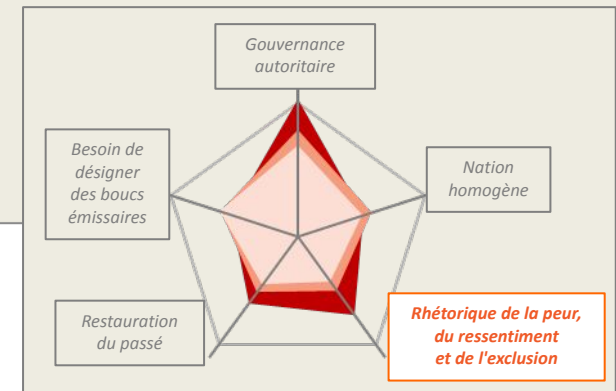
La rhétorique développée dans une société, la façon dont nous nous exprimons, les mots que nous utilisons jouent un rôle déterminant pour façonner et construire le type de société que nous souhaitons.

L'analyse des discours sociaux appréciés, plébiscités dans une société à un moment donné indique ce que cette société est prête à accepter, à envisager, à construire.

Les mots précèdent toujours le passage aux actes.

On s'y habitue. Le langage et les mots créent le réel. Sans récit il n'y a pas d'intelligence, d'interprétation du monde.





► De quoi s'agit-il dans le cadre de la retribalisation ?

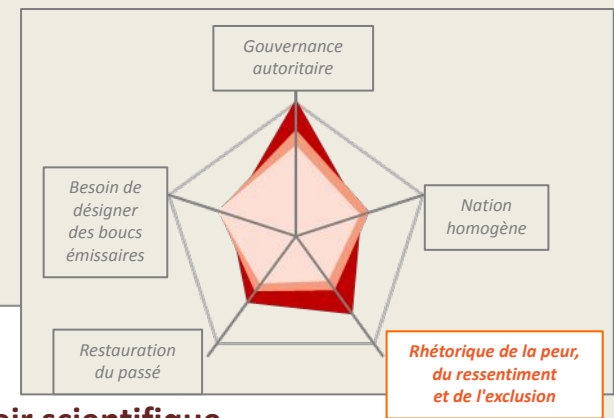
- C'est le règne de l'émotion, des affects, de la colère, de la passion, des peurs, des angoisses, du dénigrement, du dédain.

L'indignation, le ressentiment, le sarcasme, l'ironie, l'insulte et la dénonciation sont les ressorts essentiels.

Une hystérisation du débat public. Voire une brutalité langagière.

Ainsi les mots tels que : " le grand remplacement", "nous sommes envahis", "ils viennent profiter de notre système social", "LES étrangers" ( généralisation et assignation à un aspect de la personnalité des individus, par exemple on dira "LES musulmans" en réduisant ceux qui pratiquent cette religion à cette seule caractéristique ), " on est chez nous", "nous sommes le vrai peuple", etc.

**C'est le marketing de la peur, des angoisses.**



- C'est considérer que la science est une opinion parmi d'autres.

Valorisation du **"bon sens populaire"** qui est mis sur le même plan que le savoir scientifique.

« **Toutes les paroles se valent.** » Celles d'un chercheur se fondant sur des analyses rigoureuses et celles d'un quidam qui exprime en quelques mots tweetés ce qu'il ressent, ses émotions.

Défiance à l'égard des études scientifiques – *la pandémie a été l'occasion de la montée d'un discours antivax, et même d'une mise en cause de la réalité de la pandémie. Le discours complotiste s'est développé -.*

Mise en cause des experts et de tous discours d'institutions notamment celles qui établissent des statistiques qui sont systématiquement qualifiées de fausses et "au service des puissants, des dominants".

**Le déni** de la vérité scientifique, historique.

De plus en plus, des médecins, des enseignants, des chercheurs se voient contredits par des récits « lus sur la toile », dont les sources sont inconnues. Un certain obscurantisme se développe // *est cependant vrai, et toute la philosophie des sciences le prouve, que celles-ci ne progressent que par controverses, par des débats d'idées entre chercheurs. La science est une réalité humaine qui repose sur des débats et non des dogmes. La différence entre les mots "de sens commun" prononcés par n'importe qui et le discours scientifique est le mode de vérification qui se veut rigoureux pour la science et est absent pour les autres, « le bon sens suffit ». La science procède selon des méthodes solides que les chercheurs se doivent d'explicitier. L'épistémologue Karl Popper a enseigné qu'une théorie scientifique n'est telle que si elle est réfutable. Les propos de n'importe quel quidam ne répondent évidemment pas à cette exigence mais, selon cette conception de la rhétorique appréciée, ils sont mis sur le même plan que ceux des chercheurs.*

C'est la disqualification tous discours discordants qui sont d'emblée qualifiés de **"fake news"**. C'est le triomphe des "vérités alternatives » chères à Donald Trump.

Tout est noir ou blanc. Pour ou contre. Tout est simplifié. Des slogans. Les solutions simples toutes prêtes y règnent.

Et donc les tweets comme mode d'expression de la pensée sont très appréciés.

Défiance totale à l'égard des médias main stream qui sont décriés comme des médias "corrompus", "au service des puissants", "cachant la vérité au peuple", etc. Les réseaux sociaux sont des chambres d'échos de ces critiques des récits rationnels. Les discours modérés sont violemment rejetés. **Forte culture du complot. Des rumeurs.**

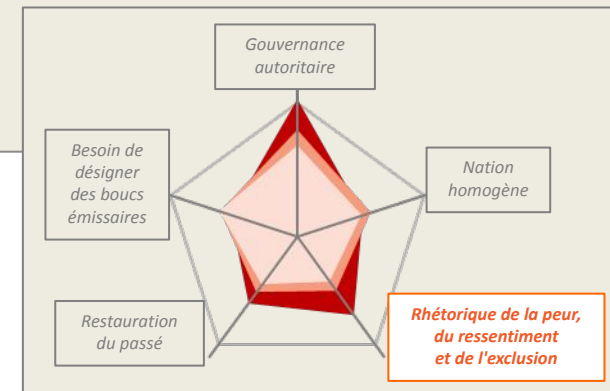
**Anti intellectualisme.**

**Le numérique et la pratique des réseaux sociaux est une conduite d'auto-confirmation. Et ainsi se renforcent des bulles cognitives qui ne communiquent plus entre elles.**

*On peut se demander où est la frontière entre les débats indispensables à la vie d'une démocratie et des mots, une rhétorique, **un langage qui détruit toute possibilité de communiquer car ils excluent d'emblée, ils rejettent, ils dénigrent.** C'est réduire le débat politique à des coups de communication, du culot, de la provocation médiatique, un mépris de l'Histoire, de la science et de tous raisonnements or tout est complexe. C'est le grand jeu de l'« infotainment », la vérité des faits est secondaire et la cohérence est une perte de temps.*

*Comment la démocratie peut-elle exister dans ce contexte ?\**

Les mots peuvent rassembler ou exclure.

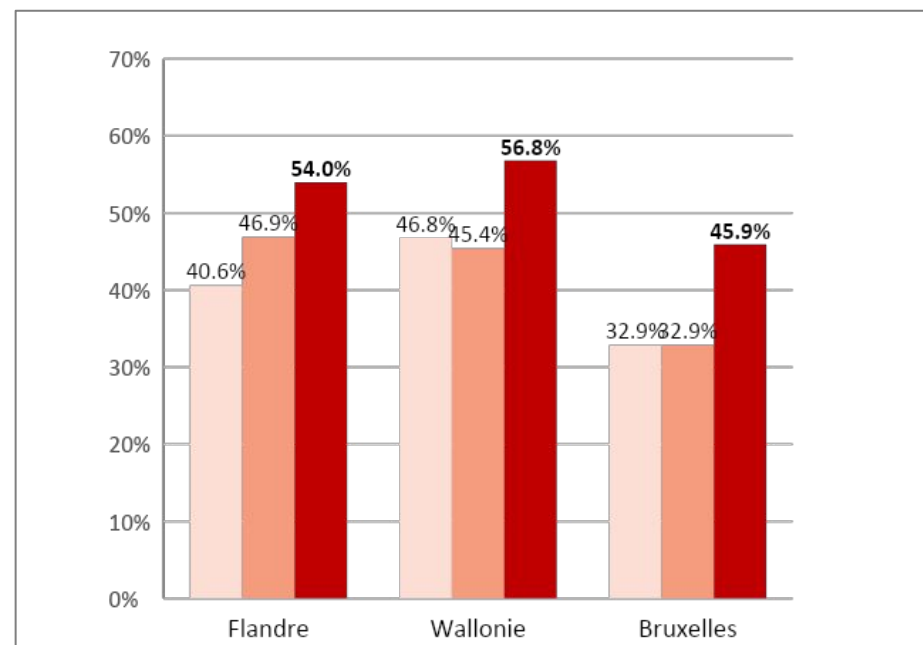
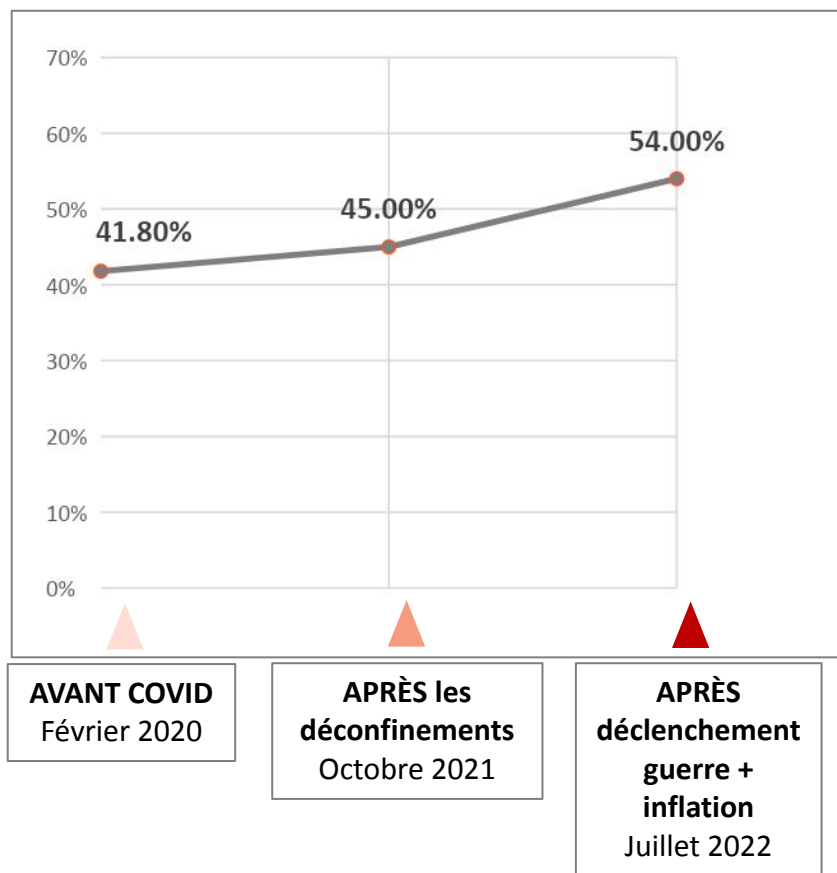
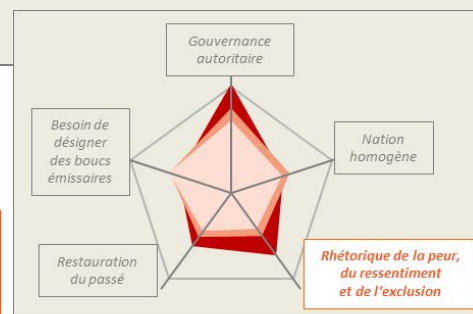


\* Robert HABECK, *Du langage en politique*, Paris, Edit Les petits matins, 2020,

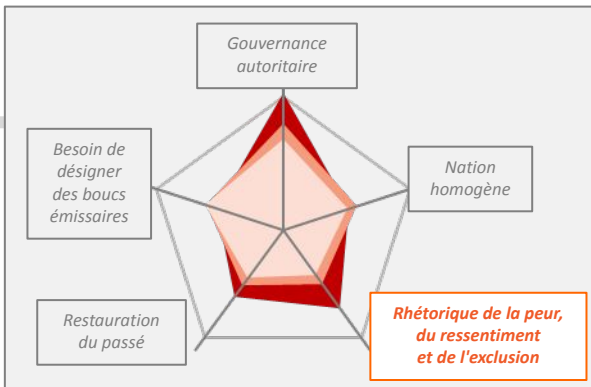


02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

**L'aspiration à une rhétorique « brutale », du ressentiment, de la peur et de l'exclusion a évolué de la façon suivante:**



► Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à ce type de rhétorique.



## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

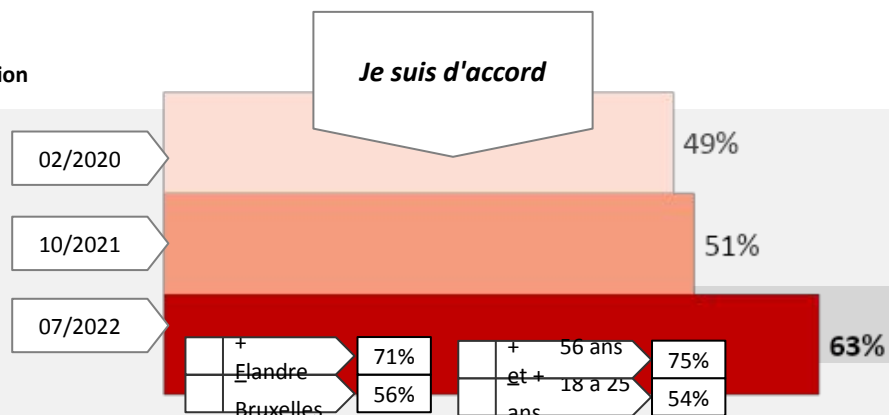
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- J'estime qu'on ne doit pas s'encombrer de longs débats ennuyeux que personne ne comprend car **le bon sens populaire suffit pour savoir ce qu'il faut faire,**

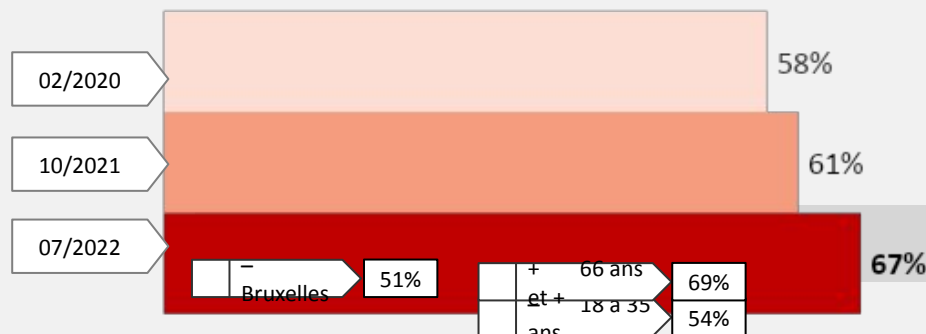


### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



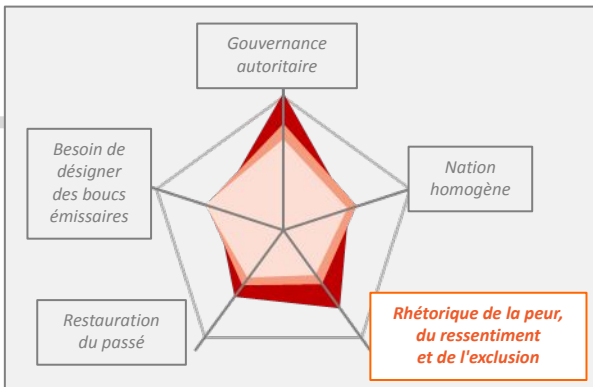
- Heureusement qu'enfin des responsables politiques osent remettre en cause les conclusions de certains experts notamment sur le profil réel des délinquants, sur la soi-disant nécessité économique de l'immigration à cause de la démographie, etc.



### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



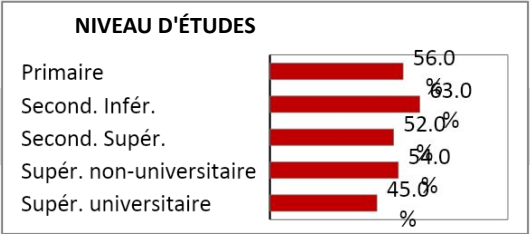
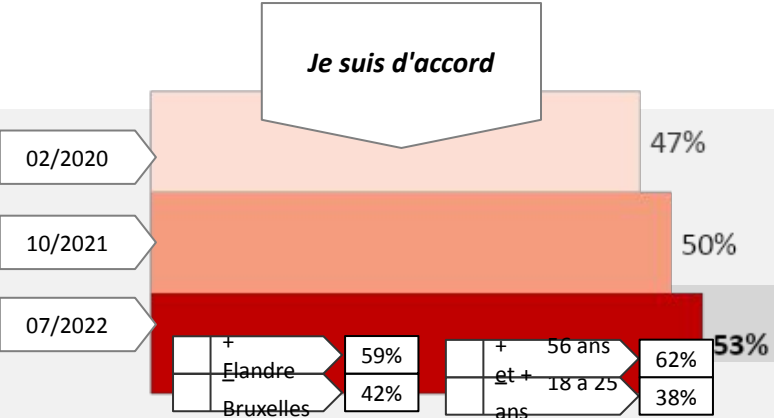


# L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

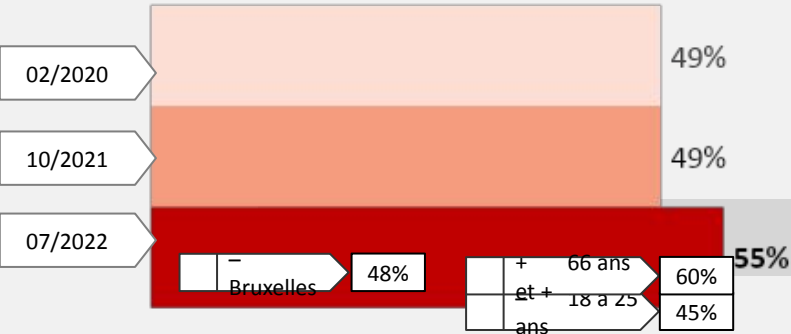
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

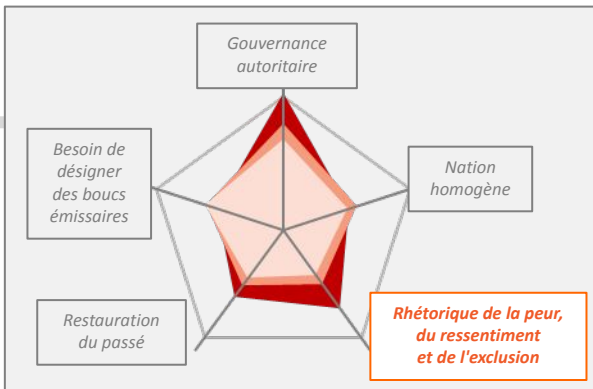
02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

■ **J'approuve vraiment les humoristes qui osent dire que la place des alloctones musulmans qui se comportent mal dans les piscines publiques auraient davantage leur place dans la Méditerranée**



■ **J'aime vraiment qu'un leader politique fort exprime ma colère avec radicalité car trop souvent mes préoccupations ne sont pas exprimées**





## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

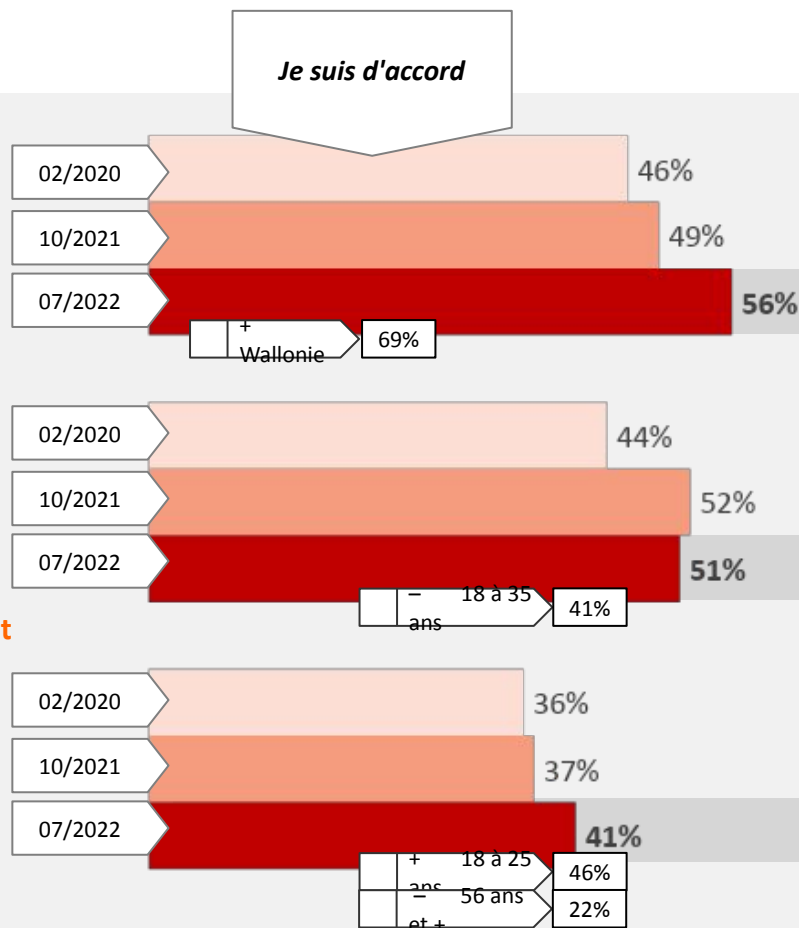
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Heureusement qu'enfin des responsables politiques osent révéler des choses que les grands médias n'abordent pas ou peu comme les montants réels des aides sociales affectées aux réfugiés, etc.
- De plus en plus, des journalistes mettent en cause des énoncés de certains faits exprimés par des responsables politiques importants notamment sur les réseaux sociaux. Ces journalistes parlent de contre-vérités, de désinformations et ils font des soi-disant vérifications des faits. Moi je suis convaincu(e) que ce sont ces journalistes qui nous manipulent
- J'approuve vraiment que des responsables politiques nous disent ce qu'ils pensent par des Tweets car au moins ce n'est pas déformé



Base : 100% = population totale.

### NIVEAU D'ÉTUDES

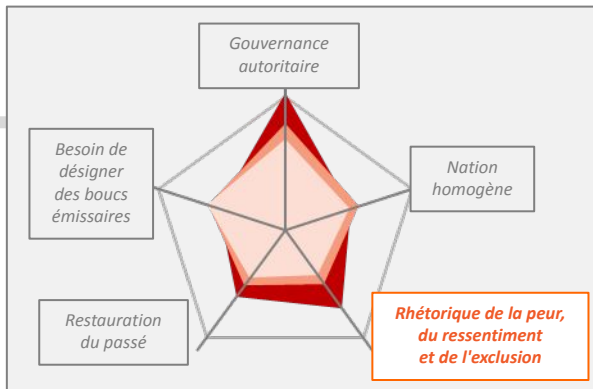


### NIVEAU D'ÉTUDES



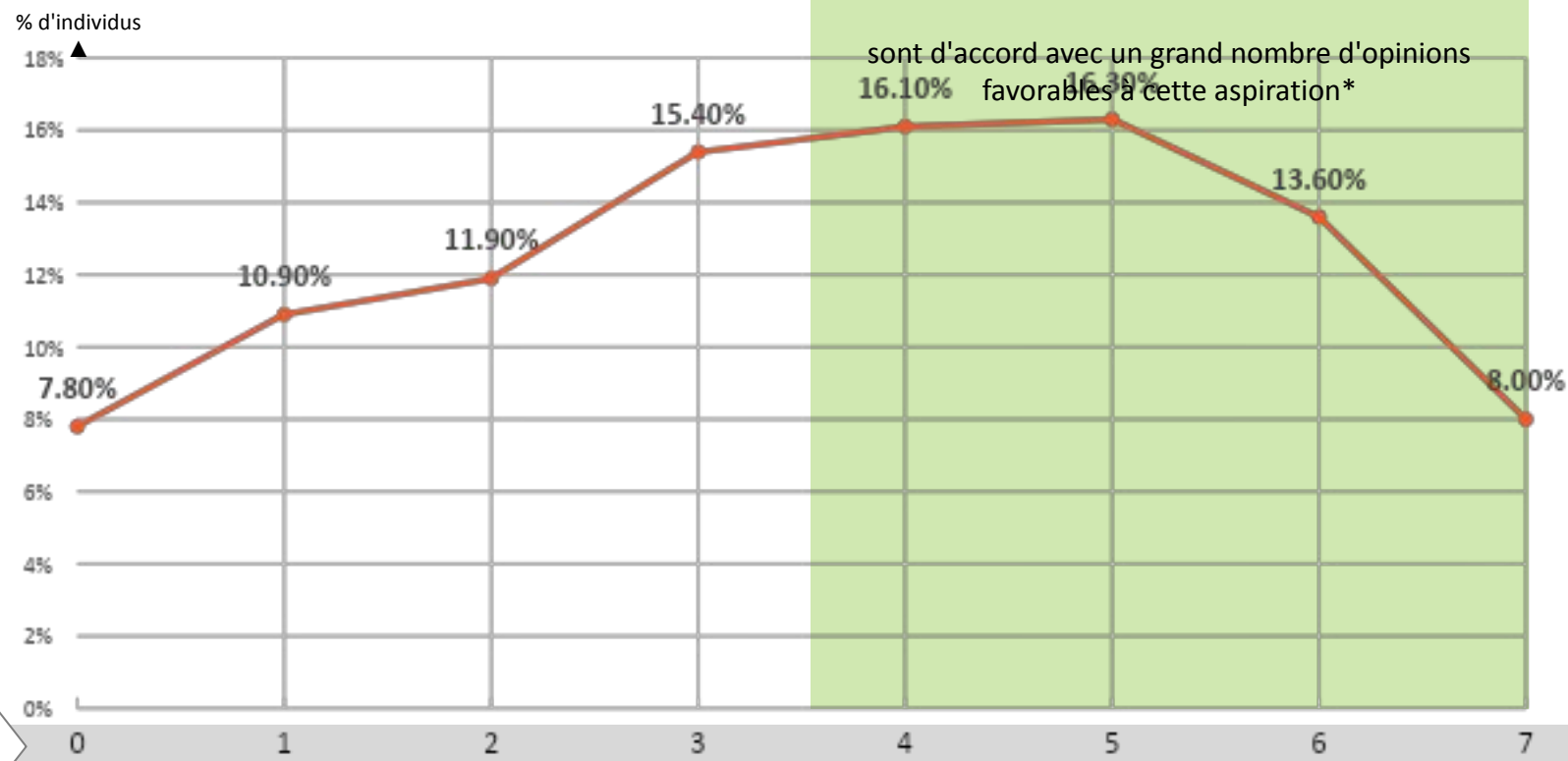
### NIVEAU D'ÉTUDES





## L'indice de l'appréciation d'une RHETORIQUE DE LA PEUR, DU RESENTIMENT ET DE L'EXCLUSION

Base : 100% = population totale.



Nombre d'adhésion avec les indicateurs de cette aspiration

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.

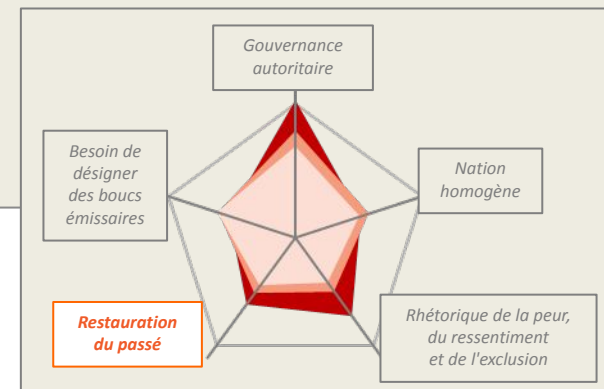
- Poursuivons l'examen détaillé des **aspirations à la retribalisation**.  
Le **TEMPS VALORISÉ**.

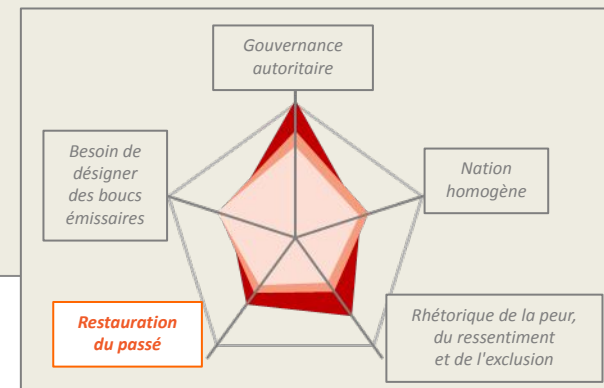
La représentation que se font les individus de la temporalité importante pour chacun d'eux est un des paramètres essentiels qui structure leurs aspirations en termes de construction de soi, de projets et d'invention de leur vie.

Il ne s'agit pas ici de la façon dont les individus réagissent et adoptent des comportements face à des contraintes vécues à un moment donné.

Il s'agit d'une représentation du temps sur le moyen et long terme et qui résiste aux contextes de court terme.

Les individus acceptent des contraintes provisoires, mais c'est sur fond d'un rapport au temps qu'ils tentent de maintenir au-delà de telle ou telle péripétie particulière.



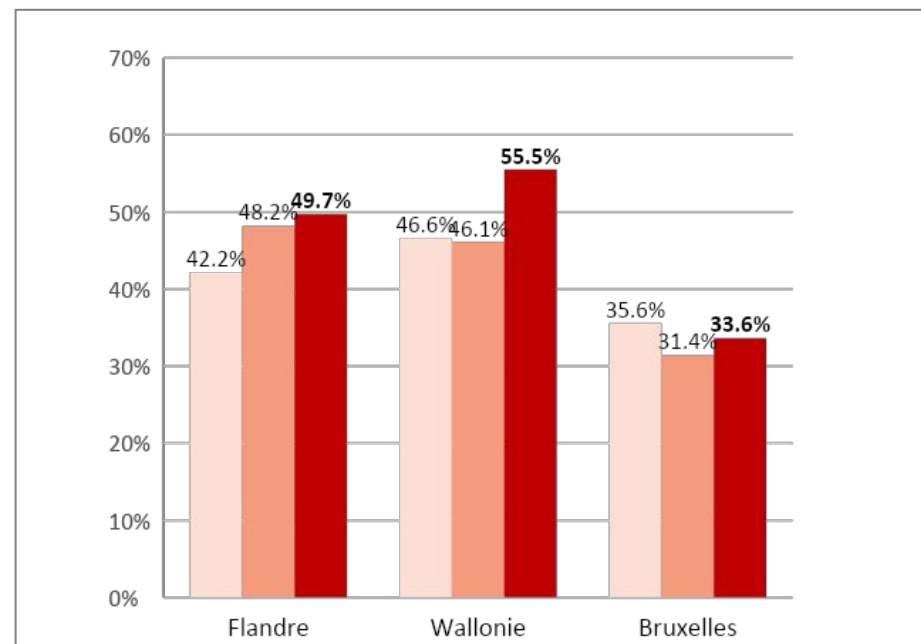
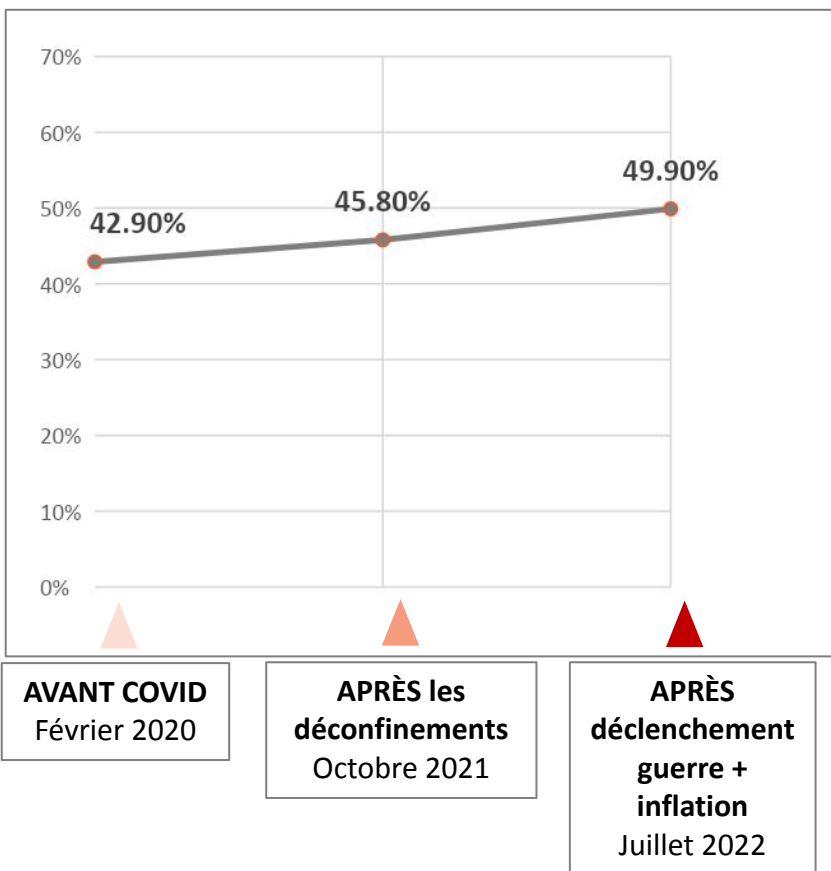
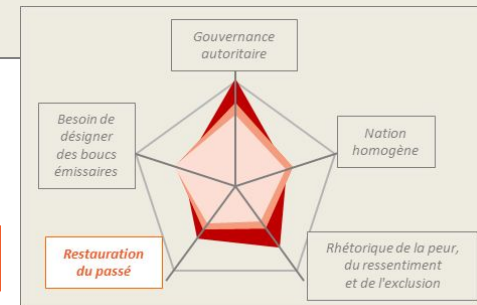


► De quoi s'agit-il dans le cadre de la retribalisation ?

- C'est l'aspiration à la restauration d'un passé très largement mythifié, imaginaire.
- L'appel au retour à un ordre traditionnel et qui serait naturel.  
Le peuple immuable et pur, la communauté authentique, des rôles hommes-femmes clairement définis, les fondations naturelles de la famille traditionnelle, des canons culturels qui régissent l'identité, l'art et l'histoire une fois pour toutes.
- "C'était mieux avant". Le temps valorisé est clairement le passé. La nostalgie. Mais ceux qui défendent cette aspiration et cette idéologie ne définissent jamais de quel "avant", de quelle période il s'agit. Quand les trois quarts de l'humanité vivaient dans une misère noire ? Quand les Etats-nations passaient le plus clair de leur temps à se faire la guerre ? Quand le droit du travail n'existait pas ? Quand la médecine était impuissante devant la plupart des fléaux microbiens ? Quand les femmes n'avaient pas le droit de vote ? Etc.  
Il s'agit donc d'un passé non défini. Largement fantasmé.
- Selon cette conception du temps valorisé, l'époque actuelle vivrait une crise et non une mutation. La compréhension de ce que nous avons sous les yeux serait un moment du cycle "crise, récession, relance, expansion". Le "que faire ?" conduit donc logiquement à une restauration du passé et non pas une fondation qui, elle découlerait d'une interprétation en termes de mutation sociétale profonde plutôt que de crise et donc d'une projection dans un futur nouveau. « Make America Great Again » de Trump et « La reconquête » de Zemmour en sont des exemples.

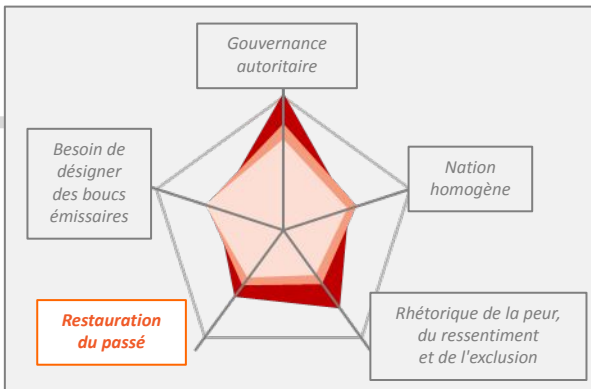
02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

## L'aspiration à une restauration du passé a évolué de la façon suivante:



► Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à la restauration du passé.



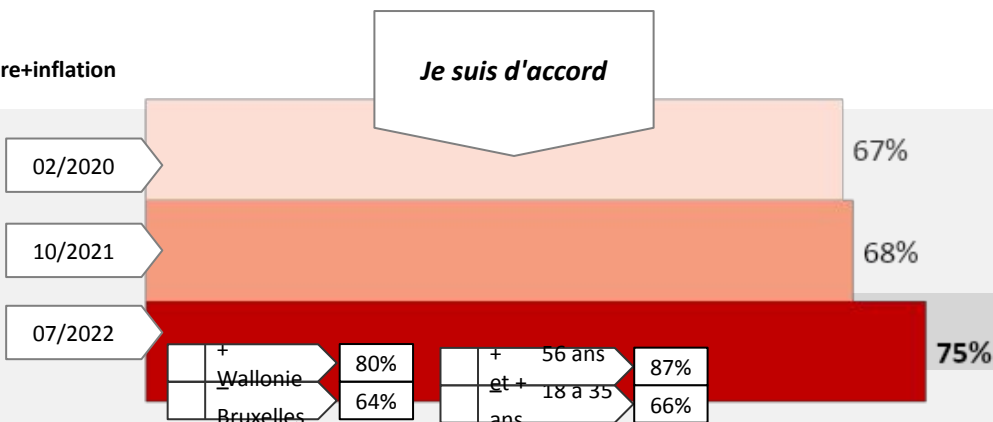


# L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

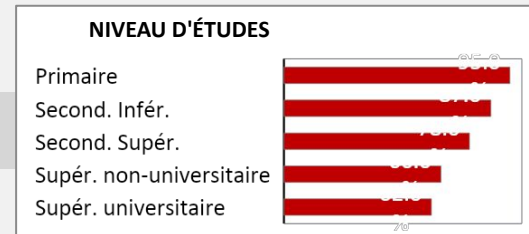
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

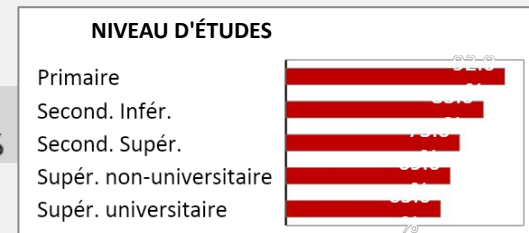
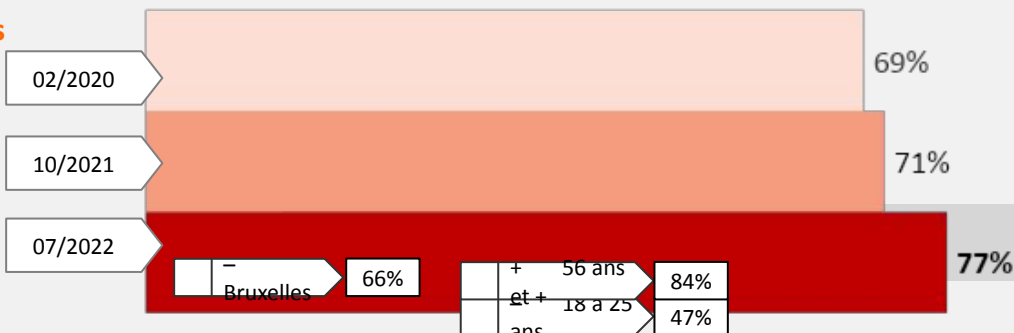
■ **Je souhaiterais qu'on revienne à l'époque où tout était plus stable et plus clair, chaque chose était à sa place, notamment l'autorité des parents, la définition de la famille, et où on avait des relations amicales avec ses voisins**

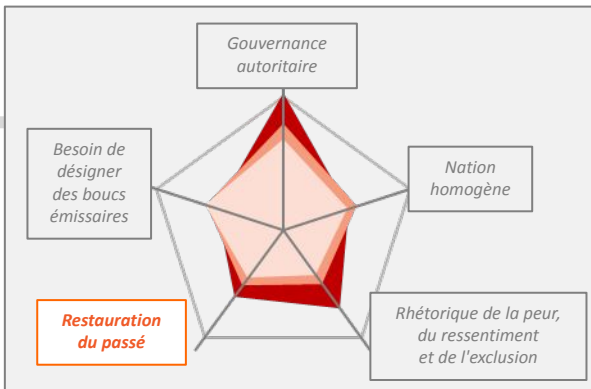


Base : 100% = population totale.



■ **Je déplore le déclin des valeurs morales de notre société moderne et je trouve qu'il faudrait vraiment davantage s'inspirer des valeurs du passé que sont le respect de l'autorité, la famille, l'ordre, la religion, l'effort, nos traditions, nos héros, etc.**





## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

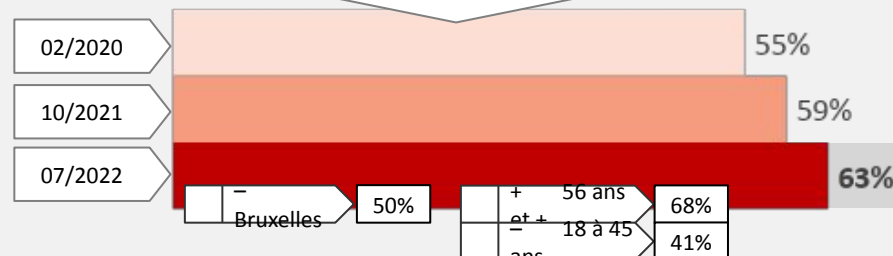
10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Je suis d'accord

Base : 100% = population totale.

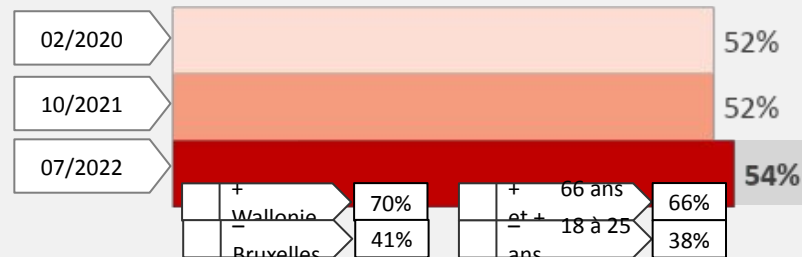
- L'argent public qu'on dépense pour la culture devrait surtout servir à **promouvoir nos traditions culturelles, le patrimoine culturel de notre peuple et notre folklore**



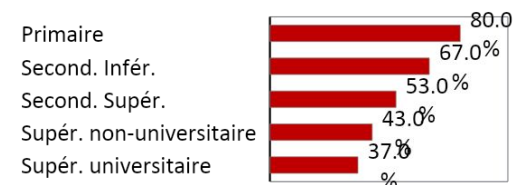
### NIVEAU D'ÉTUDES



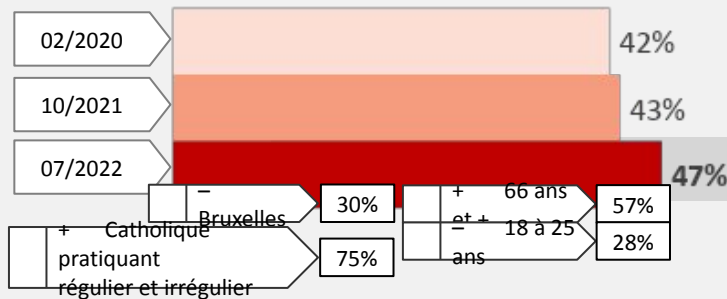
- Globalement, face aux grandes menaces actuelles, nous devons d'abord nous protéger en **retrouvant les racines de notre vrai peuple**



### NIVEAU D'ÉTUDES

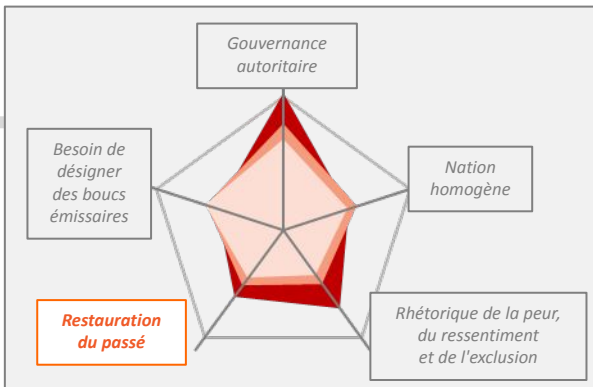


- Il faut vraiment **renforcer l'affirmation des racines chrétiennes de nos pays européens**



### NIVEAU D'ÉTUDES



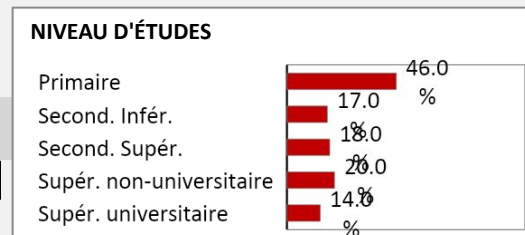
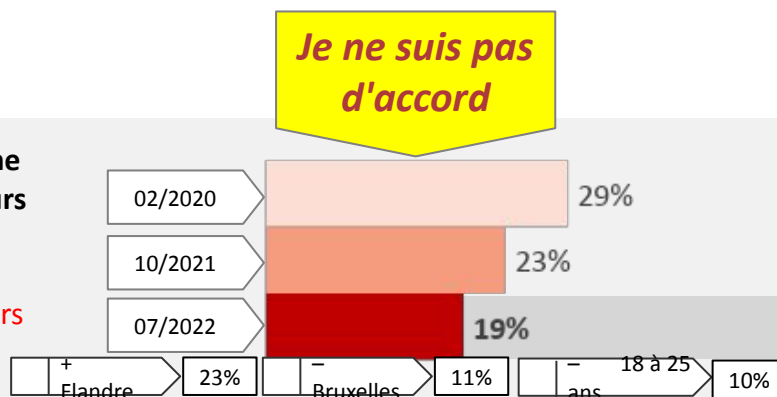


## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

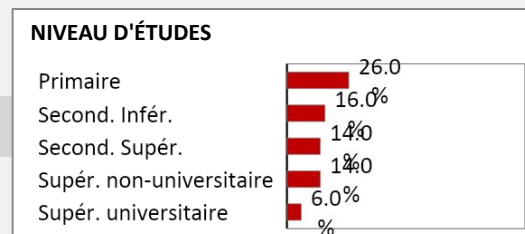
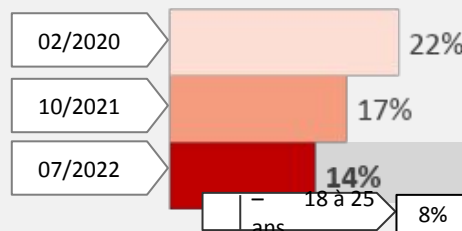
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

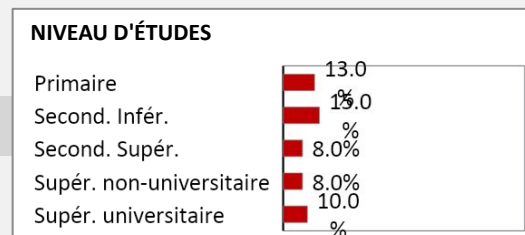
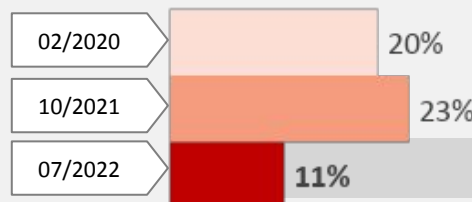
- L'argent public qu'on dépense pour la culture ne devrait vraiment pas exclure l'aide aux créateurs d'aujourd'hui, même ceux venus d'ailleurs et d'avant-garde  
 ("Pas d'accord" = Il ne faut pas aider les créateurs d'ailleurs et d'avant-garde)

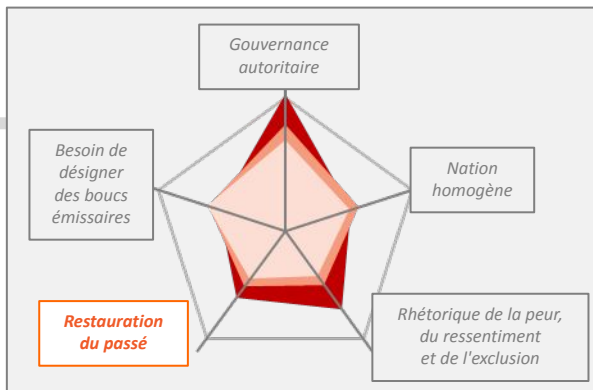


- Je suis vraiment très inquiet de cette montée des discours de rejets et de haine prononcés par certains responsables politiques  
 ("Pas d'accord" = Je ne suis pas inquiet d'entendre des responsables politiques tenir des discours de haine)



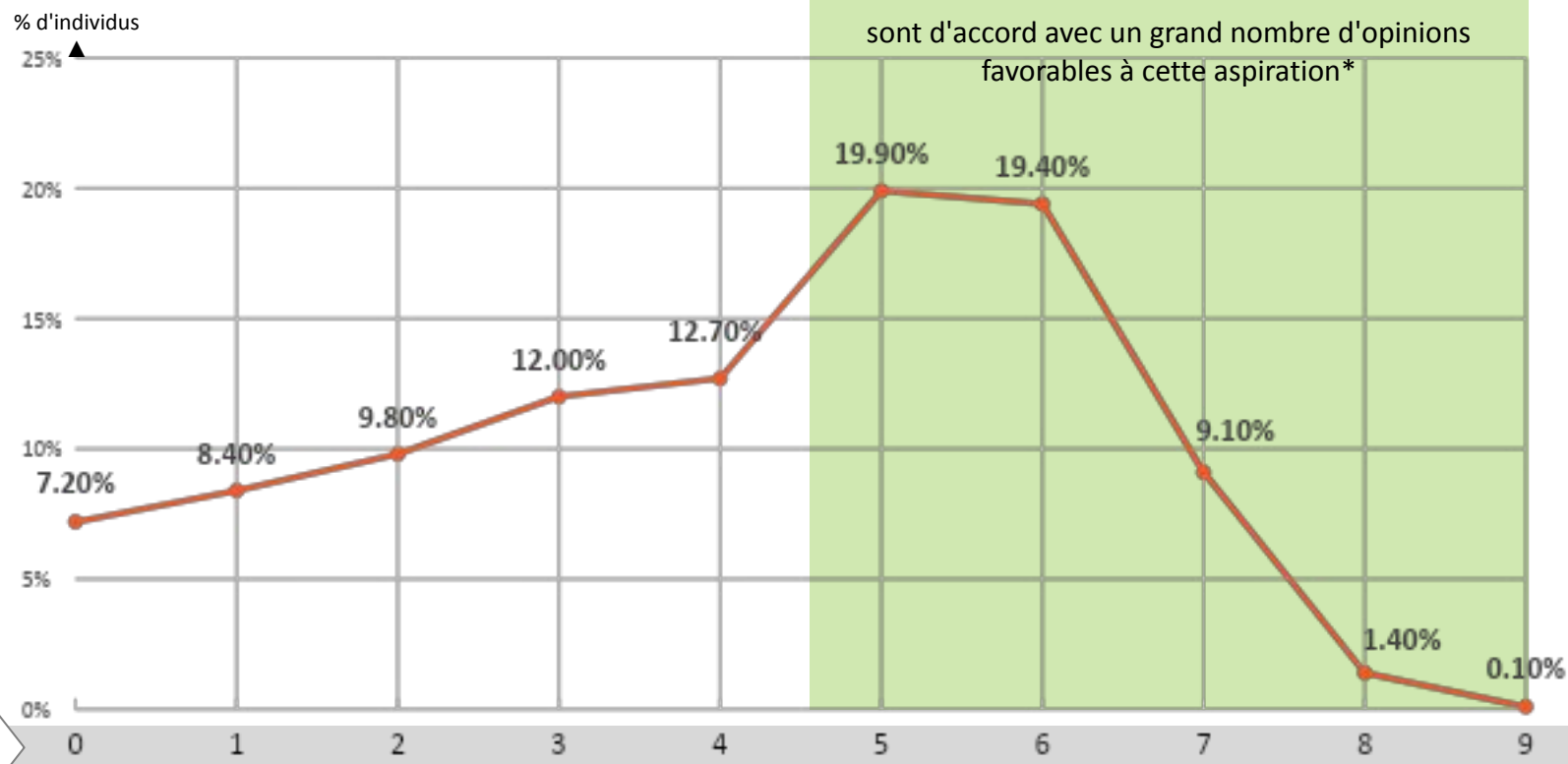
- Ce n'est pas aux responsables politiques de dire ce qu'est la vérité historique de notre région ou de notre pays mais aux historiens et aux intellectuels  
 ("Pas d'accord" = Les responsables politiques peuvent élaborer et dire la vérité historique et pas uniquement les historiens)





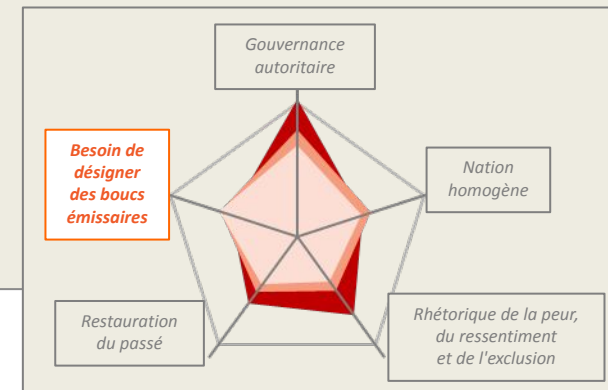
## L'indice de l'aspiration à une RESTAURATION DU PASSE

Base : 100% = population totale.



Nombre d'adhésion avec les indicateurs de cette aspiration

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.



- Terminons l'examen détaillé des aspirations à la retribalisation par la cinquième dimension constitutive.

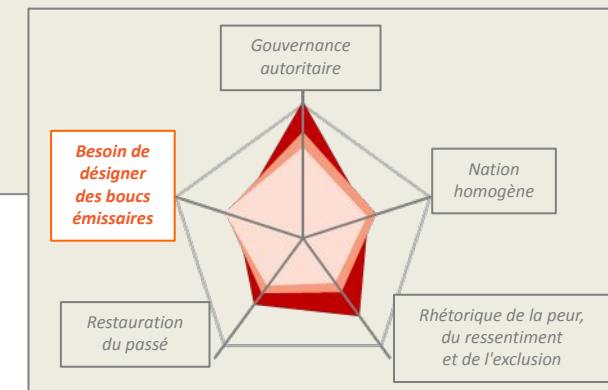
Le rapport À LA FIGURE DU BOUC ÉMISSAIRE.

Face à divers problèmes, la désignation de coupables est un réflexe observé partout et à chaque époque. C'est le processus de la désignation d'un responsable de « nos » difficultés et donc une victimisation des agissements de ce coupable.

René Girard\* a très bien expliqué qu'"un bouc émissaire est un individu, un groupe ou une organisation, choisi pour endosser une responsabilité, un échec ou une faute pour laquelle il est totalement innocent. Le phénomène du bouc émissaire est une conséquence du « tous contre un ». Il a pour fonction d'exclure la violence interne à la société (endémique) vers l'extérieur de cette société."

Souvent faible ou dans l'incapacité de se rebeller, le bouc émissaire endosse sans protester la responsabilité collective qu'on lui impute, acceptant comme on dit de « porter le chapeau ».

\* René GIRARD, *Le bouc émissaire*, Paris, Grasset, 1982

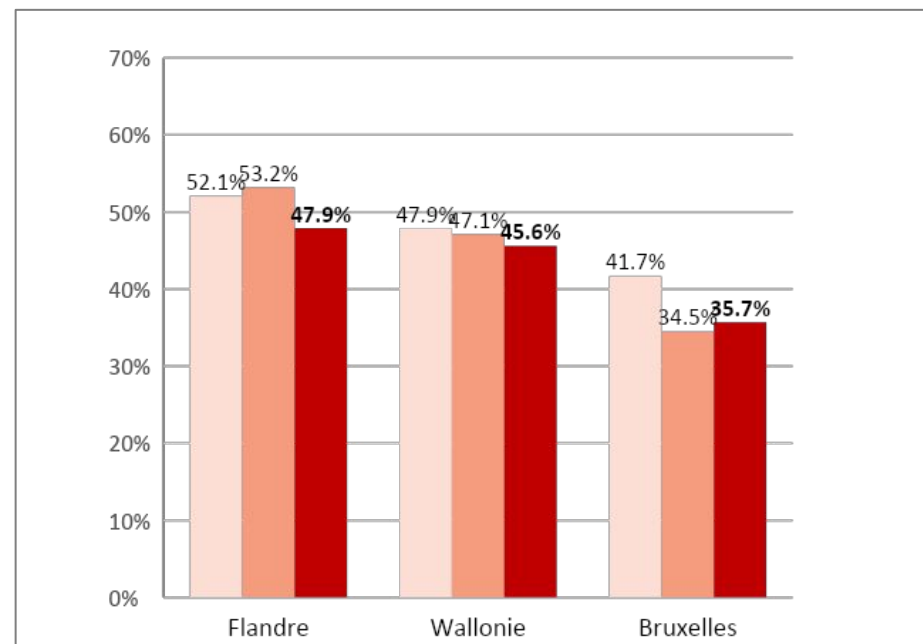
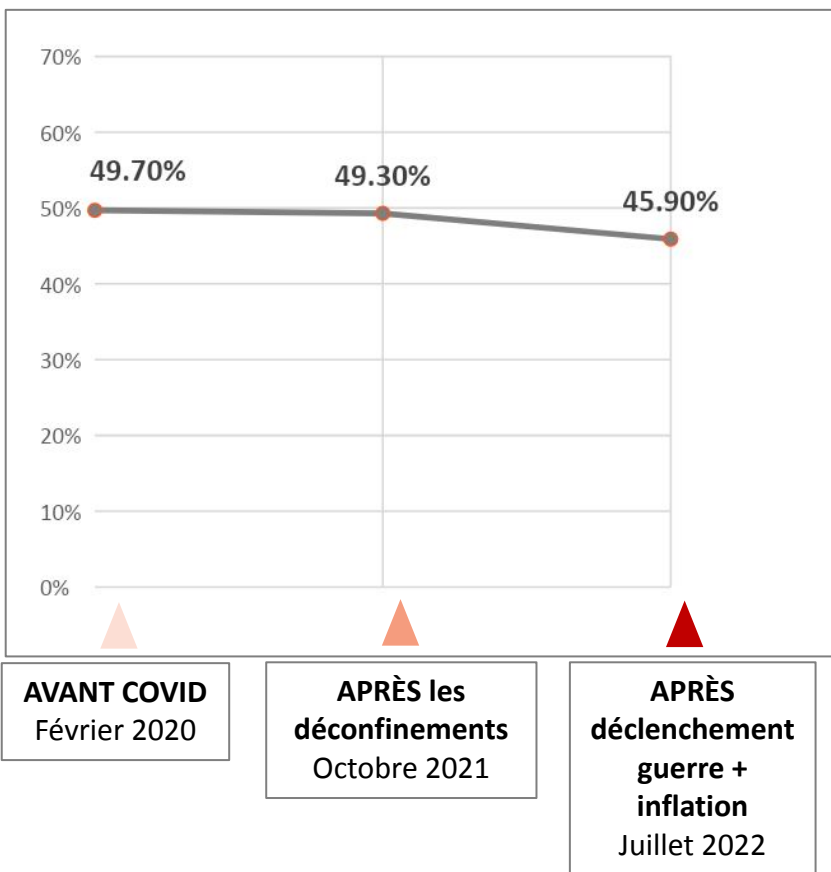
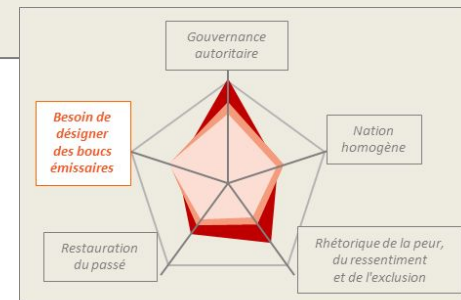


► De quoi s'agit-il dans le cadre de la retribalisation ?

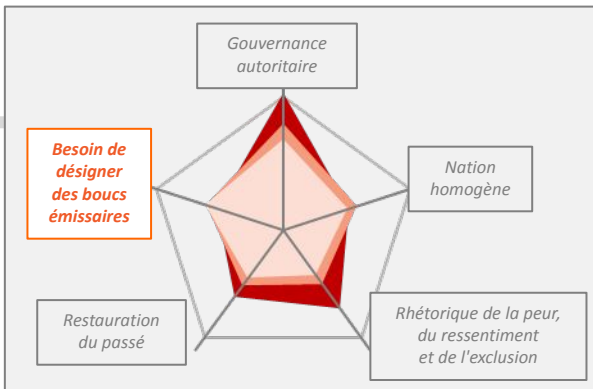
- Les boucs émissaires sont le véritable ciment qui lie les individus qui aspirent à la retribalisation. La création d'un « nous » est la reconnaissance dans le fait que « nous sommes tous victimes « d'eux », de tel ou tel groupe de de gens ». **La victimisation est un ressort essentiel de la culture de la retribalisation.** Pour reprendre encore les mots de René Girard, ils constituent le *"tiers exclu"*. La désignation de boucs émissaires est donc un besoin existentiel pour cette aspiration.
- Ces boucs émissaires peuvent varier dans le temps : la figure du migrant, du musulman, du réfugié, de l'homosexuel, du chômeur, du juif, du chrétien, du noir, du wallon, de l'italien du Sud, de l'Europe, du travailleur des pays de l'Est, etc. Il s'agit toujours de nommer et de **stigmatiser les "ennemis du peuple", "LA menace"**. **Ce qu'"on rejette en commun est le ciment qui nous unit". Et ainsi le « eux et nous » est renforcé. Une forte victimisation.**
- Cette aspiration à la retribalisation procède par désignation successive de boucs émissaires. **Besoin de créer, d'entretenir et d'accentuer la peur.** Celle-ci vient d'un ennemi intérieur. Le développement de stéréotypes visant tel ou tel groupe permet la mise en œuvre de ce mécanisme de stigmatisation, de rejet et de haine.
- **Mais la victimisation est un ressort INITIAL.** Cela signifie que ceux qui aspirent à la retribalisation ressentent au départ un vécu de victimes, de peurs, mais sous l'effet d'une rhétorique adaptée, ils vont rapidement se vivre comme des héros, des combattants qui vont « laver » les humiliations, les affronts. Dans un second temps, lorsque la dynamique s'enclenche, ils ne se vivent plus du tout comme victimes.

02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

**Le ressenti de cette victimisation et le besoin de désigner des boucs émissaires a évolué de la façon suivante:**



► Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à la désignation de boucs émissaires.



## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

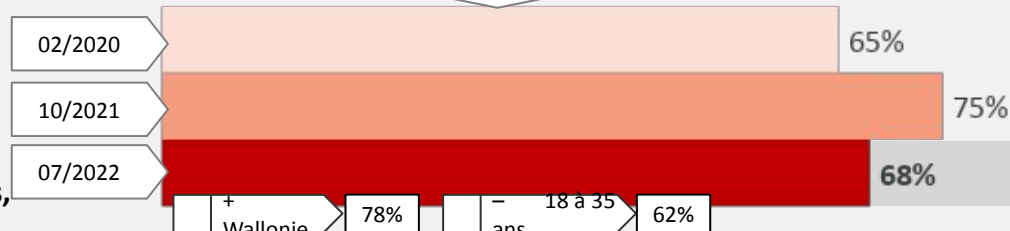
10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Je suis d'accord

Base : 100% = population totale.

■ Des eurocrates non élus de l'Union Européenne prennent des décisions qui nous concernent directement sans que nous soyons consultés et sans connaître nos vrais besoins, cela doit cesser

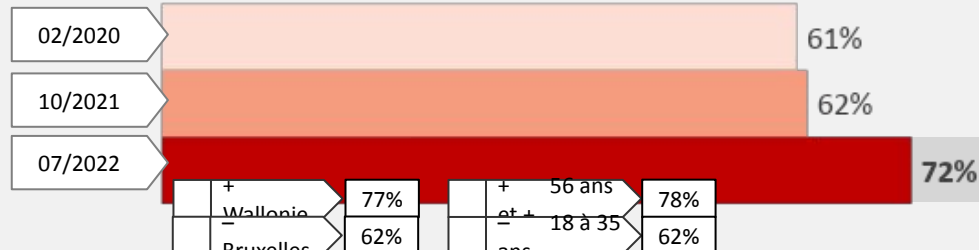


NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



■ Il faut vraiment renforcer les forces de l'ordre pour nous protéger de toute une série de gens

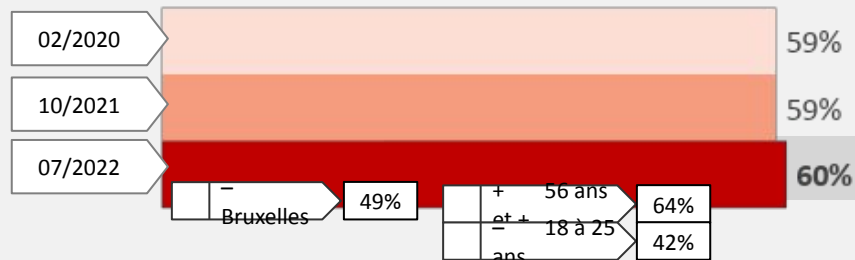


NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



■ La plupart des étrangers viennent surtout profiter de nos aides publiques et de notre système social

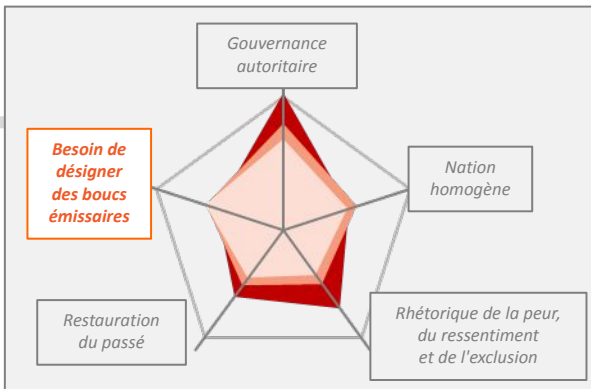


NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire







## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

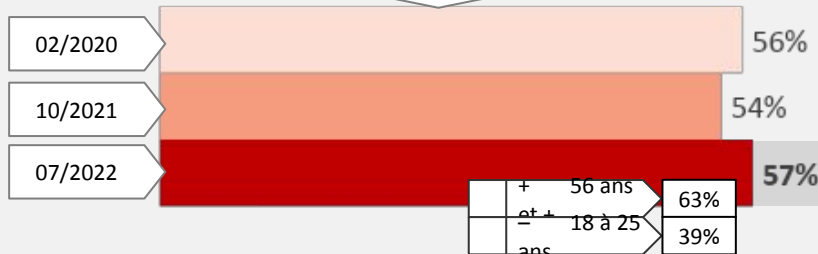
10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

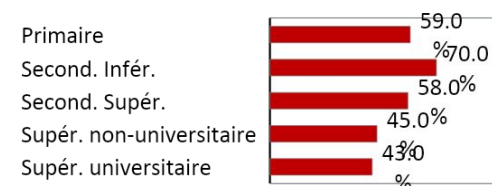
Je suis d'accord

Base : 100% = population totale.

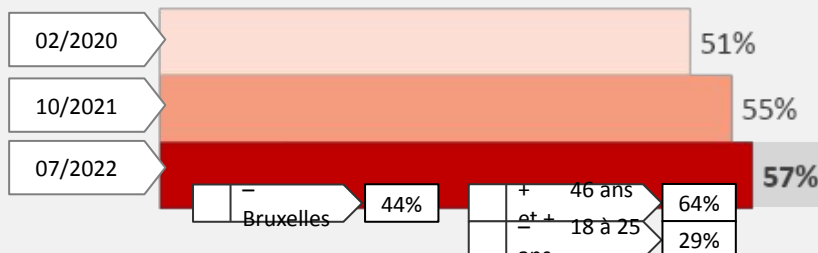
- Les journalistes et les intellectuels sous-estiment généralement **nos problèmes** et ne parlent que des problèmes des immigrés et des réfugiés



### NIVEAU D'ÉTUDES



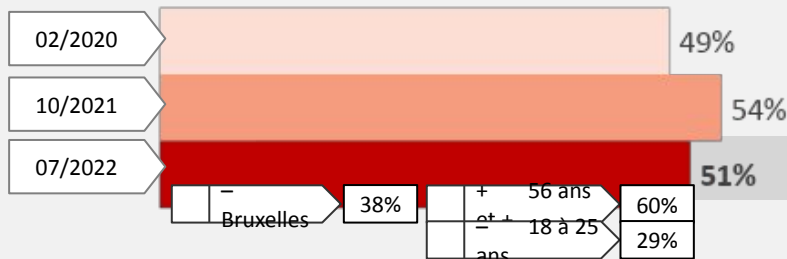
- L'arrivée des immigrés illégaux chez nous met vraiment en danger notre sécurité au quotidien



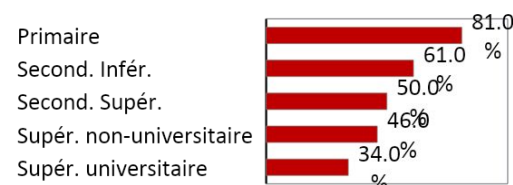
### NIVEAU D'ÉTUDES

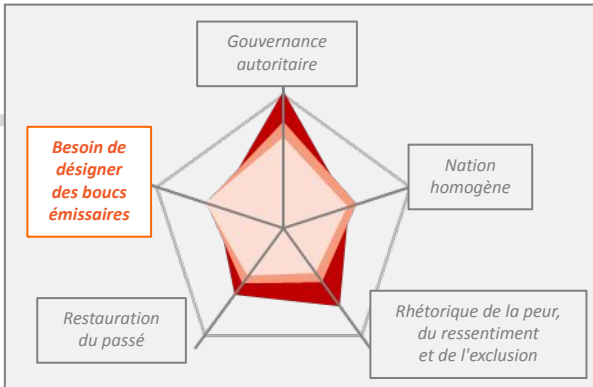


- Il faut reconduire chez eux les immigrés du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique qui arrivent dans nos pays car ce serait anormal de les loger, les soigner et les nourrir alors qu'on ne le fait pas pour les pauvres d'ici



### NIVEAU D'ÉTUDES





## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

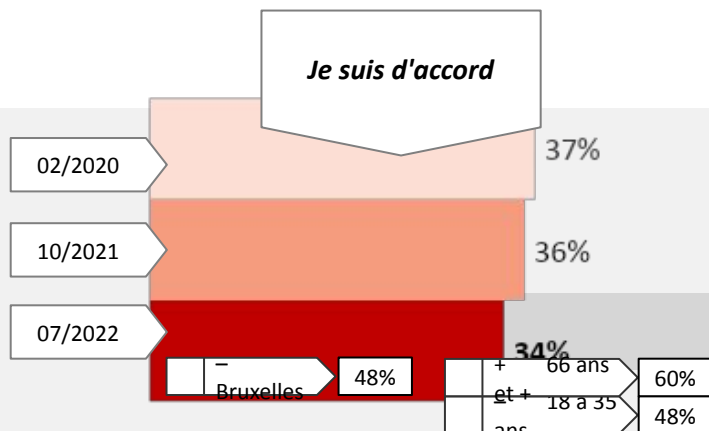
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

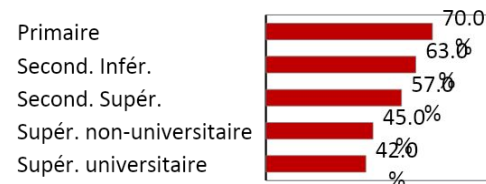
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Heureusement que certains dirigeants politiques osent dire clairement quels groupes de gens créent des problèmes à notre peuple

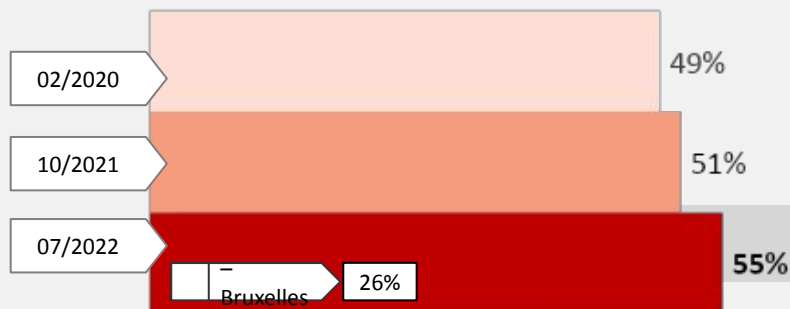


Base : 100% = population totale.

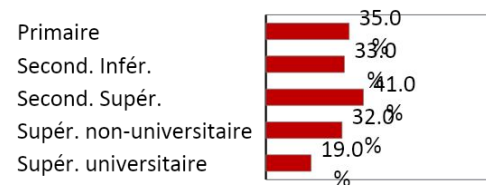
### NIVEAU D'ÉTUDES

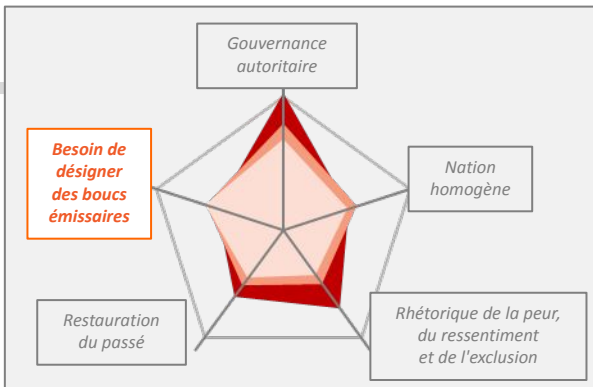


- Les allochtones, les étrangers, les réfugiés sont alliés aux élites cosmopolites pour nous dominer nous les autochtones



### NIVEAU D'ÉTUDES



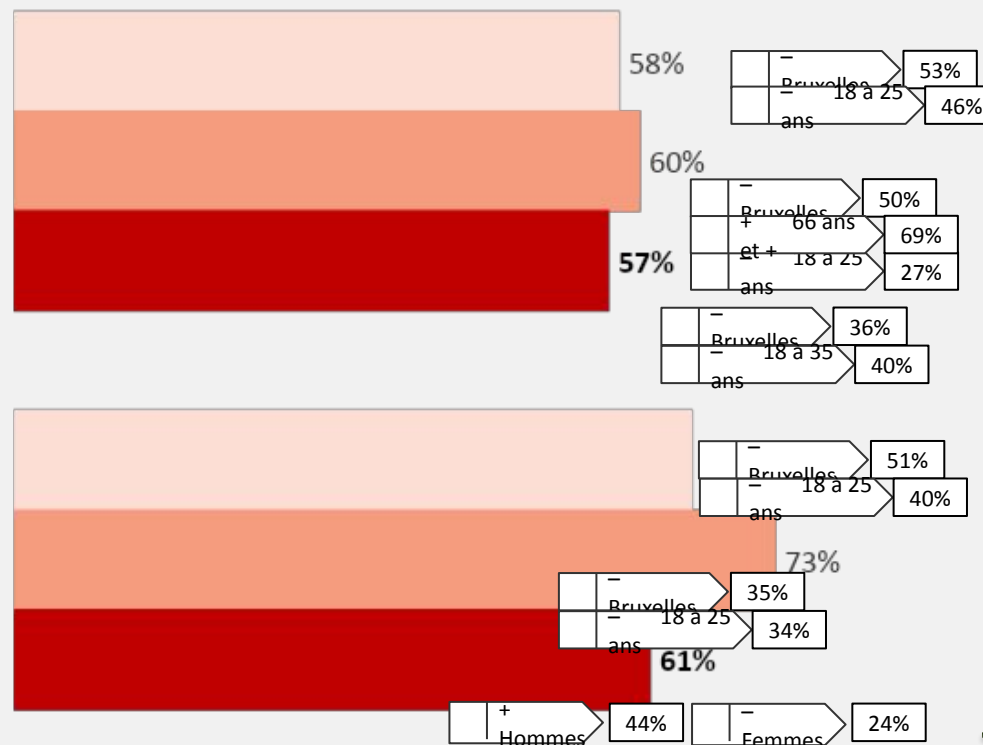


## LES PREJUGES SPECIFIQUES

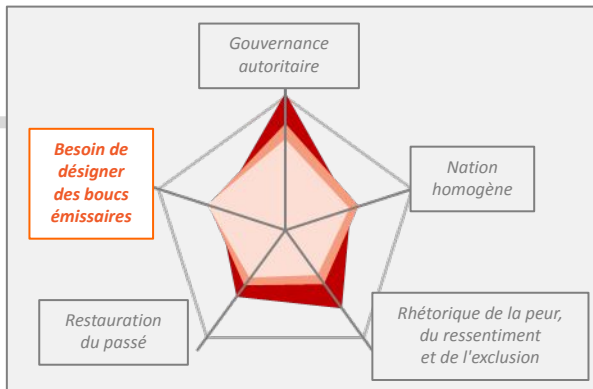
*Je suis d'accord*

Base : 100% = population totale.

- Les Roms et les Tziganes refusent de s'intégrer dans notre pays et de respecter nos lois
- Les musulmans veulent nous imposer leur propre façon de vivre
- Les musulmans refusent de s'intégrer dans notre pays et de respecter nos lois
- Les Africains d'origine sub-saharienne ont des modes de vie vraiment trop différents de nous
- Les Juifs ont un rapport particulier à l'argent
- Le lobby LGBT (homosexuel) veut nous imposer ses valeurs et ses manières de vivre



Quel que soit le préjugé, plus le niveau d'études est faible, plus le préjugé est répandu.



## L'ASPIRATION À LA RETRIBALISATION

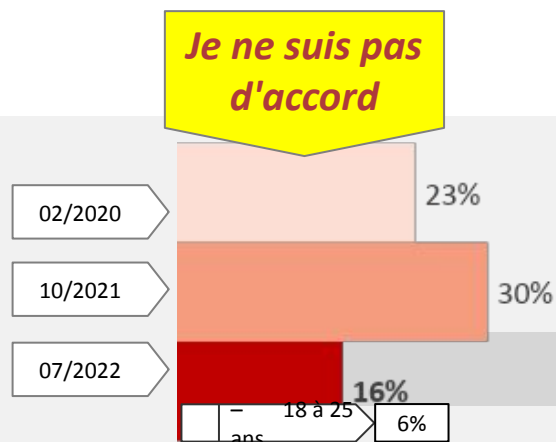
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

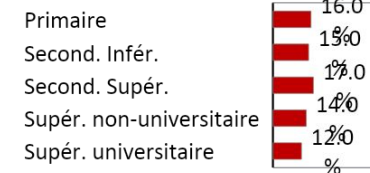
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Il est indispensable de développer des politiques pour lutter contre toutes les discriminations dont sont victimes des minorités dans notre pays  
("Pas d'accord" = Il n'est pas indispensable de protéger les minorités)

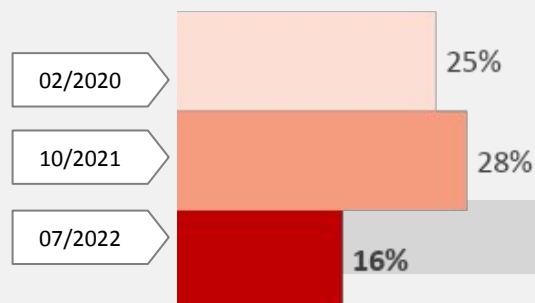


Base : 100% = population totale.

### NIVEAU D'ÉTUDES

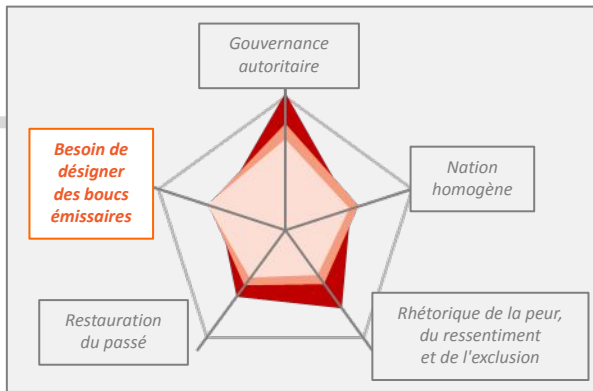


- Il faut que les dirigeants politiques arrêtent vraiment de désigner des boucs émissaires comme sources des problèmes de la société  
("Pas d'accord" = les dirigeants politiques doivent continuer de désigner des boucs émissaires)



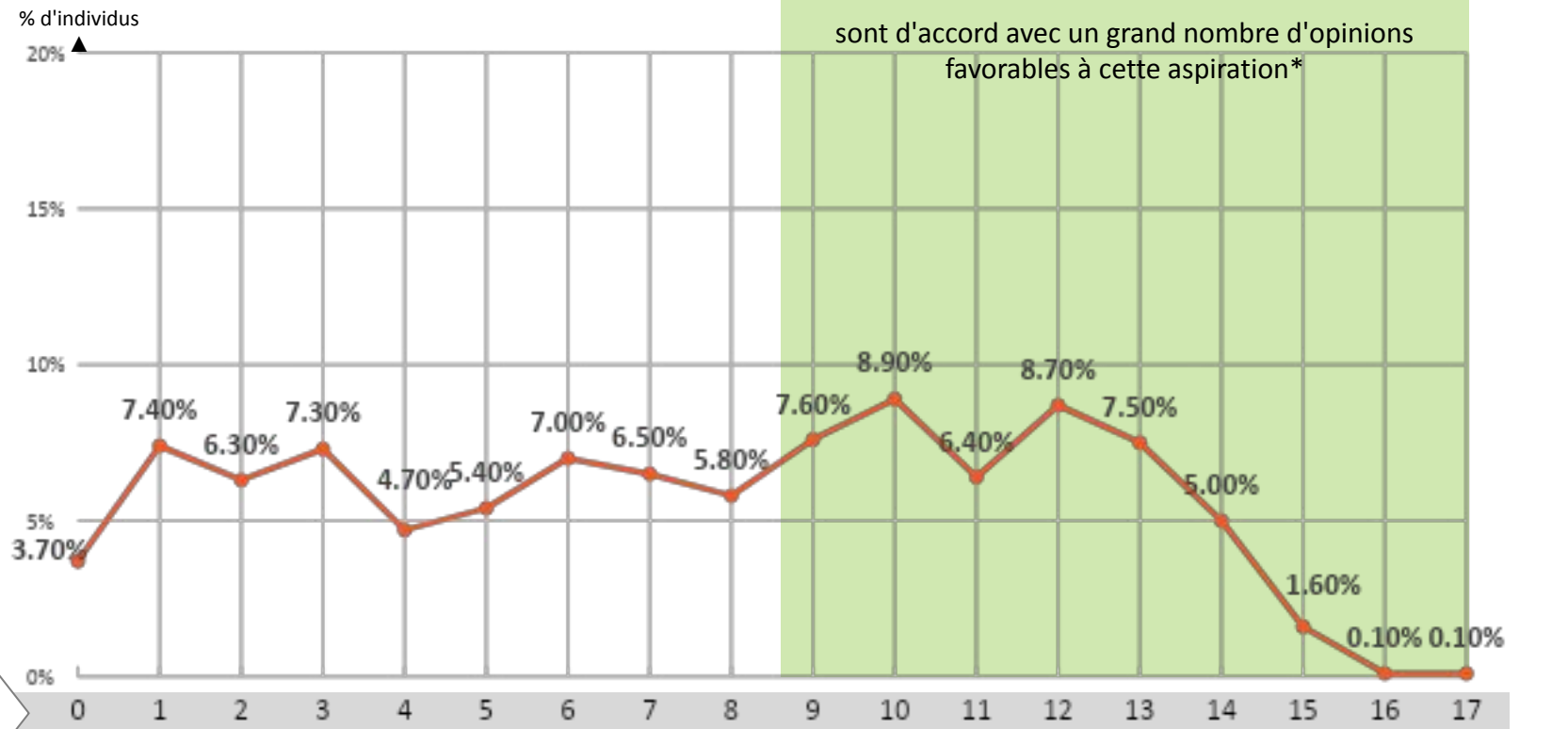
### NIVEAU D'ÉTUDES





## L'indice de l'aspiration à la DESIGNATION DE BOUCS EMISSAIRES

Base : 100% = population totale.



Nombre d'adhésion avec les indicateurs de cette aspiration

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.

## AGENDA

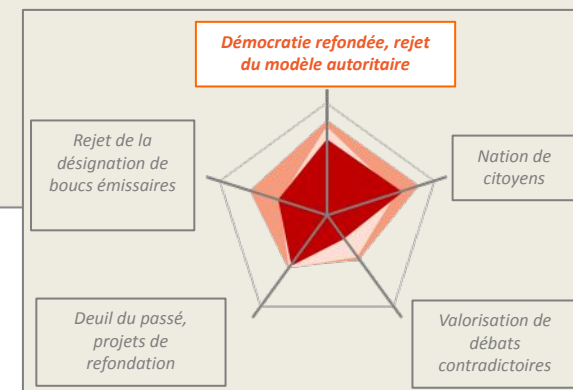
---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —————
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —————
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —————
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —————
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —————
  - Une approche compréhensive 59. —————
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —————
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —————
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —————
- ▶ Une synthèse 209. —————
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —————
- ▶ Contacts — 233. —————



***Je ne suis pas de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde, mais je suis de ceux qui pensent et affirment qu'on peut détruire la misère. Remarquez-le bien, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire »***

**Victor Hugo**



► Examinons en détails les aspirations à **la fondation de sociétés ouvertes**.  
Commençons par le type de **GOUVERNANCE SOUHAITEE**.

► De quoi s'agit-il dans le cadre de la fondation de sociétés ouvertes ?

- Cette aspiration se fonde sur une analyse de l'état de la démocratie actuelle.

**Dans nos sociétés, la démocratie est aujourd'hui menacée** notamment par la "démocrature" où les systèmes illibéraux. Mais aussi parce que la démocratie représentative est essoufflée car le citoyen n'y trouve pas sa place, parce qu'il se sent très éloigné du pouvoir, parce que choisir un parti qui est censé avoir les réponses adéquates dans tous les champs est devenu un leurre.

Mais aussi et surtout parce qu'au sein d'une société où les classes étaient nettement définies et vécues, la représentation des intérêts des groupes sociaux avait du sens, les individus pouvaient s'y retrouver, mais dans une société atomisée, très fragmentée il est devenu illusoire de « représenter » les intérêts de chaque singularité.

Or il y a une envie de "Politique", de participer à la gestion du collectif et de repenser, refonder la puissance publique, l'Etat d'une société ouverte. Un Etat qui s'attaque aux racines des problèmes dont les inégalités et ses déterminants. Mais aussi qui gère le plus en amont possible les grands risques ( pollutions, réchauffement climatique, nucléaire, sanitaires, terrorismes, violences, etc.).

Ce diagnostic conduit alors à une aspiration et à un rejet.



## ■ L'aspiration :

Que le citoyen ait la capacité d'être véritablement acteur, partie prenante des choix collectifs.

Recherche d'une hybridation de la démocratie représentative et de la démocratie directe vers une démocratie continue (panels de citoyen(ne)s tiré(e)s au sort avec des « chercheurs »/ spécialistes sur divers sujets). Une démocratie narrative (décrite par Pierre Rosanvallon\*). L'élection ne règle pas tout, il s'agit de mettre aussi en place des procédures de démocratie permanente. Des interactions entre les pouvoirs et les citoyens, où ceux-ci peuvent prendre des initiatives, inventer des mécanismes de consultation. Chacun doit compter pour quelque chose dans la société. Développement des droits. Que chacun soit reconnu dans sa singularité. Et parier sur la création citoyenne. **Recréer de la confiance** car elle est détruite et ce climat détruit la société et peut conduire à de la violence.

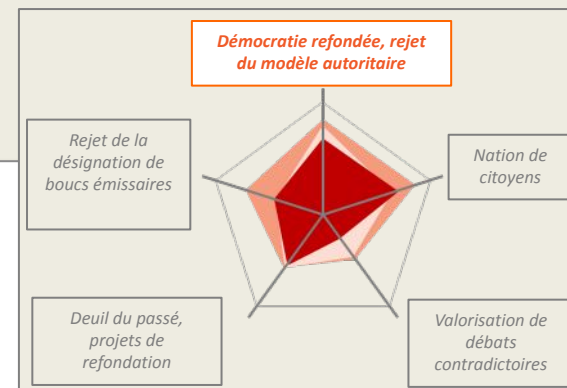
Il s'agit d'inventer, de fonder de nouveaux mécanismes de participation. De renforcer la démocratie.

Pour rapprocher le citoyen du pouvoir, le referendum ne paraît, a priori, pas une bonne solution car il simplifie tout, or la réalité est complexe, donc préférence pour des panels citoyens avec des « chercheurs »/spécialistes. **Plutôt que de simplifier, il s'agit de démultiplier la démocratie.**

Y compris au sein des entreprises concernant les grandes orientations de celles-ci. **Nécessité de démarchandiser le travail et de démocratiser l'entreprise.** Repenser la façon dont nous gérons collectivement nos ressources et la finalité de l'activité économique et financière. Repenser les modes de production et d'échanges, les rapports de propriété et les valeurs. Rééquilibrer le pouvoir des actionnaires et celui des travailleurs selon des modalités à inventer. Le bien commun doit être au centre.

Également en développant toutes les formes d'économies sociales et solidaires, les coopératives, etc.

Bref, il s'agit aussi de **démocratiser tout le champ économique et financier. Fonder une économie et une finance au service de la société et non l'inverse.**

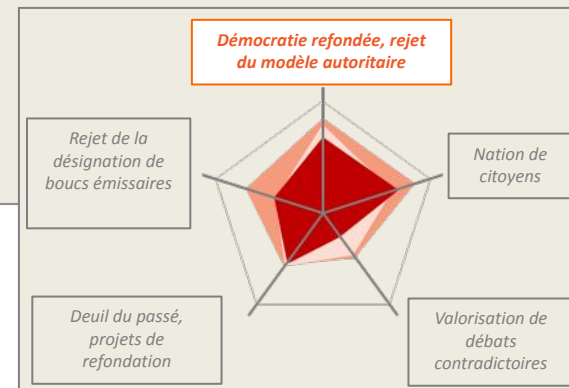


\* In *Refaire société*, Collectif, préface par Pierre Rosanvallon, avec Christian Baudelot, Magali Bessone, Robert Castel, François Dubet, Armand Hatchuel, Blanche Segrestin, Cécile Van de Velde, Seuil, La République des idées, 2011

### ■ Le rejet :

**Forte conscience des périls : la montée des appels à des gouvernances autoritaires, à des personnalités fortes qui vont réduire les contre-pouvoirs voire se passer des Parlements. Les incitations aux replis identitaires violents, à des mises entre parenthèses des libertés avec le consentement des individus pouvant conduire à une société de surveillance numérique permanente. L'appel à des révoltes contre toutes les élites. Des colères canalisées et instrumentalisées par des entrepreneurs politiques en quête de légitimité pour accéder eux-mêmes au pouvoir. La culture de la peur et de la méfiance généralisée.**

**Ceux qui aspirent à une refondation de la démocratie savent que le contexte sociétal ambiant va en sens contraire de leurs souhaits. Ils sont donc engagés dans ce combat contre ces voies destructrices des sociétés.**



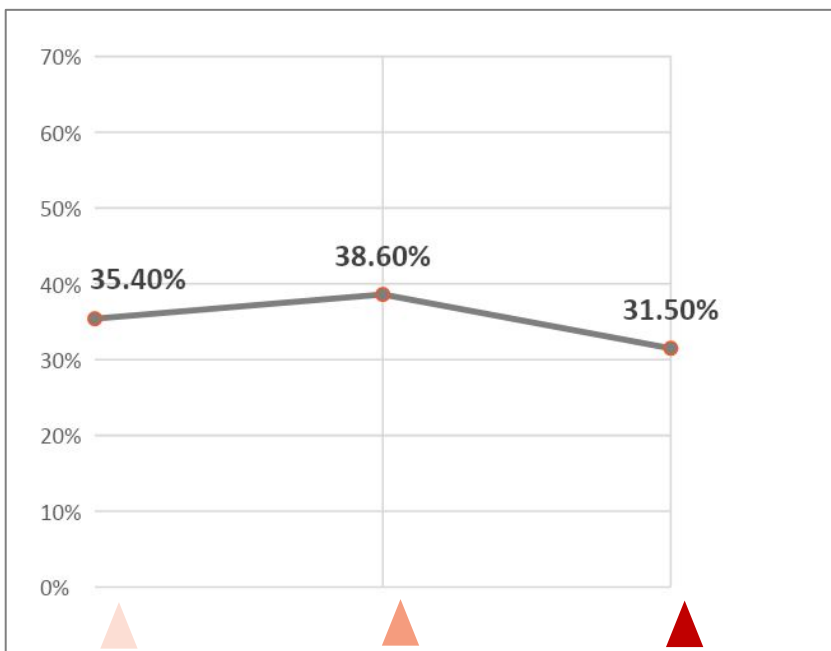
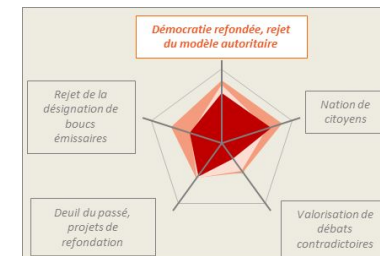


02/2020, avant covid

10/2021, après confinements

07/2022, après déclenchement guerre+inflation

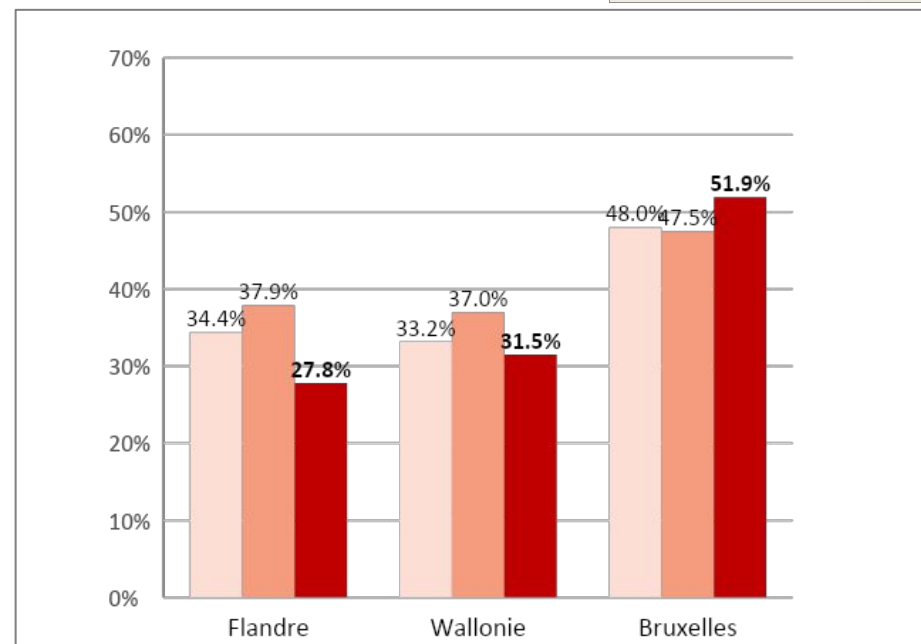
**L'aspiration à une démocratie refondée et au rejet radical du modèle autoritaire a évolué de la façon suivante:**



**AVANT COVID**  
Février 2020

**APRÈS les déconfinements**  
Octobre 2021

**APRÈS déclenchement guerre + inflation**  
Juillet 2022



► Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à ce type de gouvernance.

Démocratie refondée, rejet  
du modèle autoritaire

Rejet de la  
désignation de  
boucs émissaires

Nation de  
citoyens

Deuil du passé,  
projets de  
refondation

Valorisation de  
débat  
contradictoire

## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES - Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Je suis d'accord

Base : 100% = population totale.

- Il est indispensable de revoir la démocratie au sein du système économique c'est-à-dire réduire le pouvoir très important des actionnaires privés qui agissent logiquement pour accroître leurs intérêts, il faudrait vraiment **favoriser de nouvelles formes d'actionnariat** par exemple des coopératives qui seraient motivées davantage par le souci du bien commun et du long terme

02/2020

67%

10/2021

71%

07/2022

73%

|   |           |     |
|---|-----------|-----|
| + | Bruyelles | 83% |
| + | Wallonie  | 82% |
|   | Flandre   | 66% |

### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



### REVENUS, chaque mois, je

... mets beaucoup d'argent de côté  
mets un peu d'argent de côté  
parviens juste à boucler mon budget  
ne parviens PAS à boucler et suis à découvert  
ne m'en sors PAS et je bascule dans précarité



Démocratie refondée, rejet  
du modèle autoritaire

Rejet de la  
désignation de  
boucs émissaires

Nation de  
citoyens

Deuil du passé,  
projets de  
refondation

Valorisation de  
débat  
contradictoires

## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

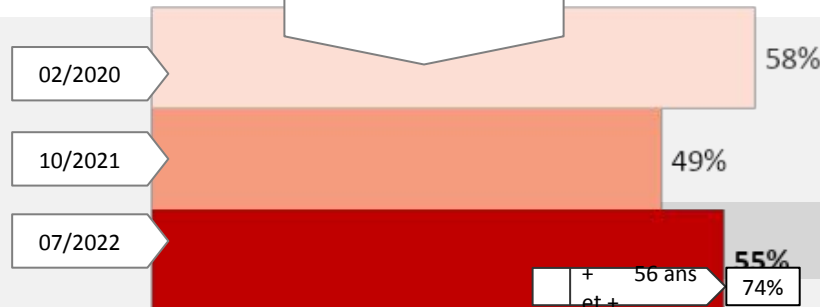
10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

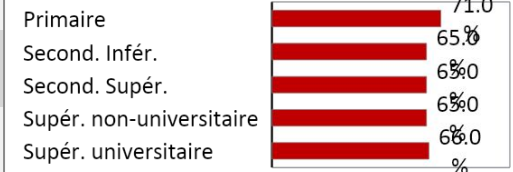
Je suis d'accord

Base : 100% = population totale.

- Il faut absolument que la justice et la presse soient totalement indépendantes par rapport au pouvoir politique



### NIVEAU D'ÉTUDES



- Il y a un épuisement du modèle parlementaire traditionnel, il faut refonder la démocratie en expérimentant un système qui conjugue démocratie représentative et participative, c'est-à-dire des consultations citoyennes (et des panels citoyens) plus fréquentes qu'un vote tous les 4 ou 5 ans. Il faut que chaque citoyen puisse vraiment s'exprimer fréquemment et que chacun soit pris en compte



### NIVEAU D'ÉTUDES



Démocratie refondée, rejet  
du modèle autoritaire

Rejet de la  
désignation de  
boucs émissaires

Nation de  
citoyens

Deuil du passé,  
projets de  
refondation

Valorisation de  
débat  
contradictoire

## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

**Je ne suis pas  
d'accord**

Base : 100% = population totale.

- J'accepte que pour lutter contre le terrorisme et tous ceux qui mettent du désordre on restreigne les libertés individuelles des citoyens y compris la liberté d'expression

("Pas d'accord" = Je n'accepte pas que pour lutter contre le terrorisme on restreigne les libertés)

02/2020

38%

10/2021

39%

07/2022

30%

+ Bruxelles

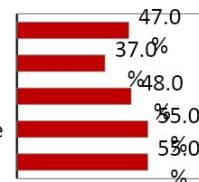
64%

+ 18 à 25 ans

54%

### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



- Rien ne devrait faire obstacle à un vrai chef que le peuple aurait choisi car il sera la voix du peuple

("Pas d'accord" = Rejet d'un vrai chef qui serait la voix du peuple)

02/2020

50%

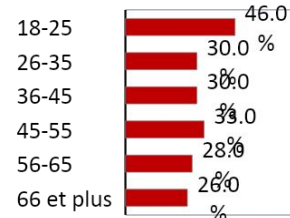
10/2021

07/2022

+ Bruxelles

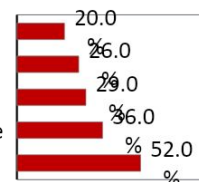
46%

### AGE



### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



Démocratie refondée, rejet  
du modèle autoritaire

Rejet de la  
désignation de  
boucs émissaires

Nation de  
citoyens

Deuil du passé,  
projets de  
refondation

Valorisation de  
débat  
contradictoire

## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

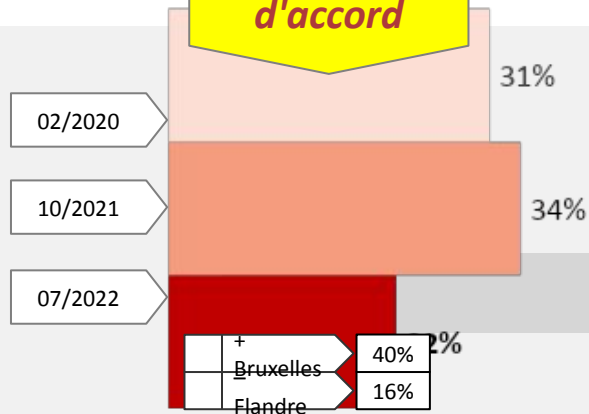
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Un bon système de gouvernement serait d'être dirigé par une personnalité forte qui comprend vraiment le peuple et qui ne doit pas nécessairement en référer à un parlement ou à des élections

("Pas d'accord" = Rejet d'un dirigeant fort qui pourrait s'affranchir des élections)

Je ne suis pas  
d'accord

Base : 100% = population totale.



### NIVEAU D'ÉTUDES



Démocratie refondée, rejet  
du modèle autoritaire

Rejet de la  
désignation de  
boucs émissaires

Nation de  
citoyens

Deuil du passé,  
projets de  
refondation

Valorisation de  
débat  
contradictoire

## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCÉTÉS OUVERTES

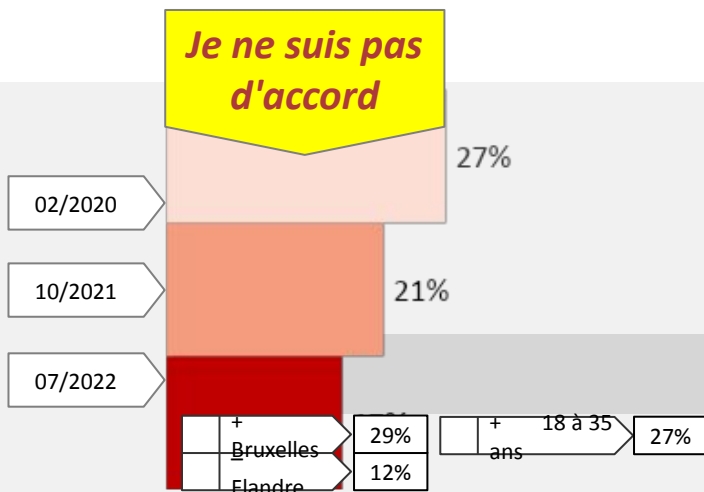
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

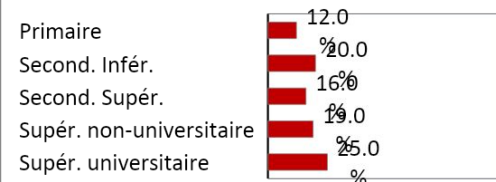
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Je trouve qu'il faudrait vraiment se débarrasser des élites actuelles (économiques, financières, politiques, médiatiques) car elles agissent contre les intérêts des vrais gens comme moi ("Pas d'accord" = il ne faut pas rejeter les élites)

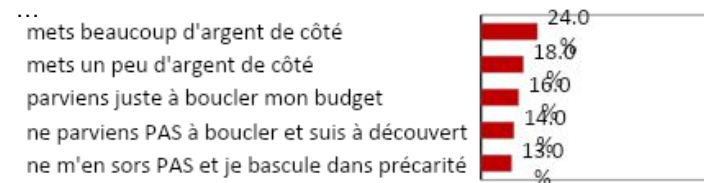


Base : 100% = population totale.

### NIVEAU D'ÉTUDES

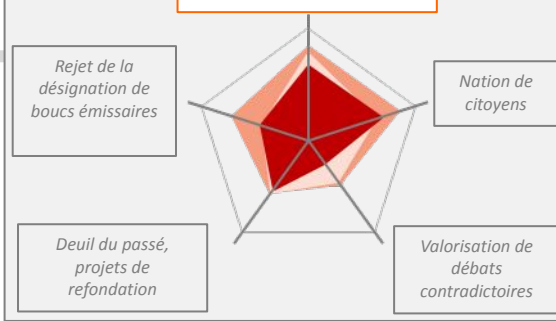


### REVENUS, chaque mois, je



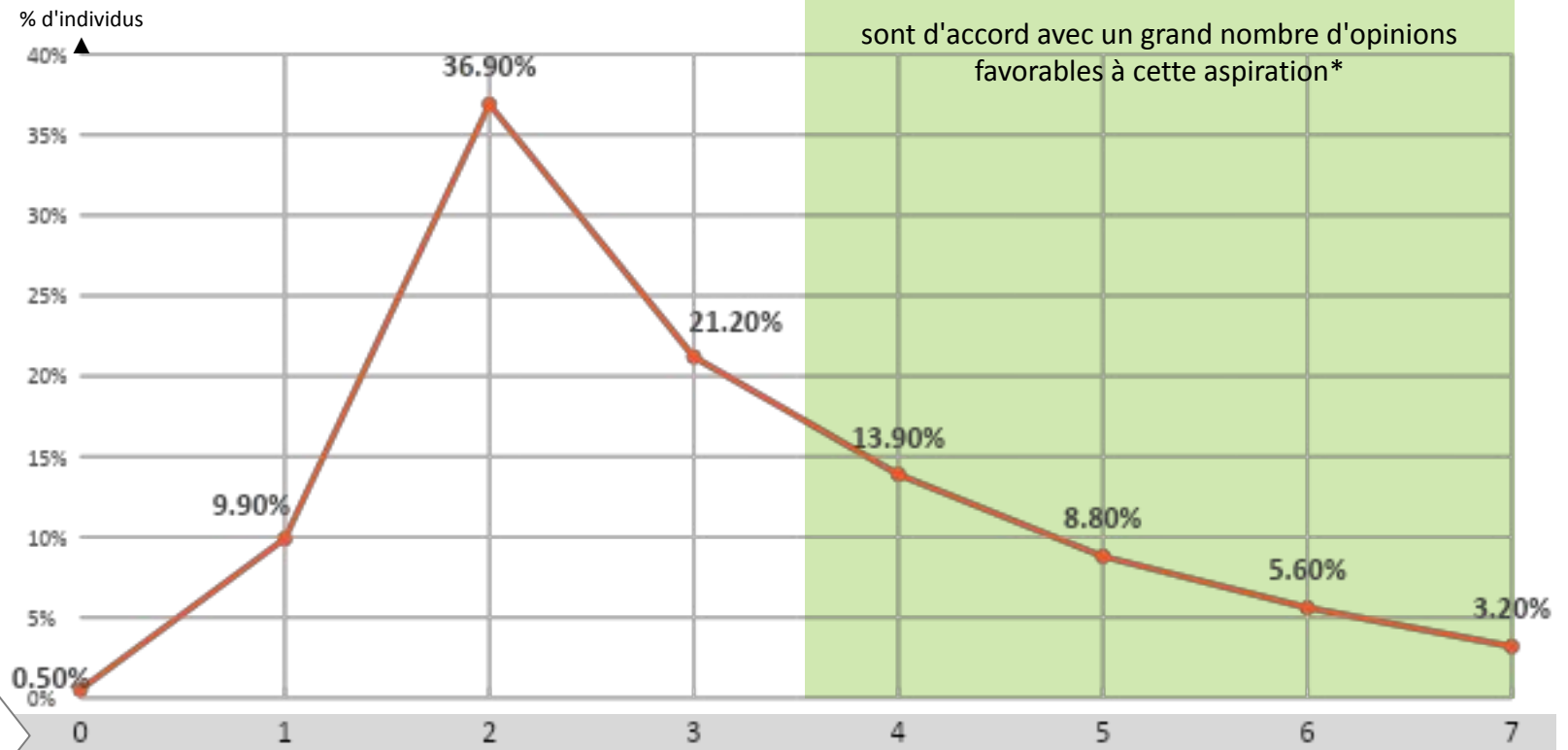


Démocratie refondée, rejet  
du modèle autoritaire

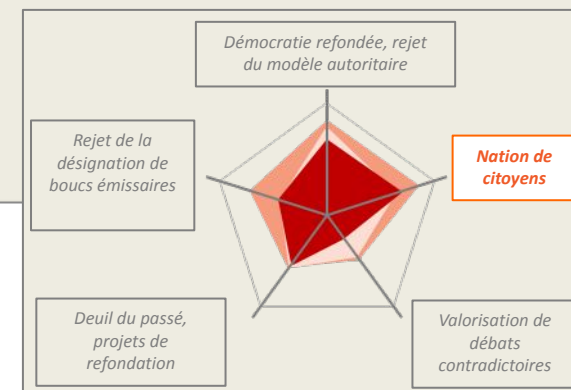


## L'indice de l'aspiration à une DEMOCRATIE REFONDEE ET AU REJET DU MODELE AUTORITAIRE

Base : 100% = population totale.



\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.



- Poursuivons l'examen détaillé des aspirations à la fondation de sociétés ouvertes.

Le type de **NATION SOUHAITÉE**.

- De quoi s'agit-il dans le cadre de la fondation de sociétés ouvertes ?

- Appel à une nation de citoyens rassemblés par des valeurs et l'envie de partager un destin commun.

Elle suppose l'égalité d'accès aux droits.

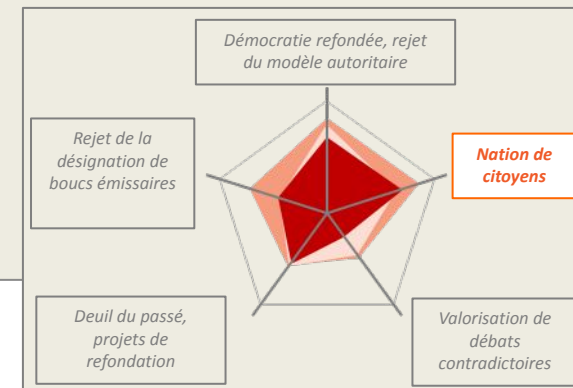
La nation est un contrat. *"Un plébiscite de tous les jours"* comme disait Ernest Renan.

La citoyenneté est d'abord une manière de vivre ensemble.

La citoyenneté est une construction sociale, une fabrication. Elle ne va pas spontanément de soi.

Contrairement à l'appel à une nation homogène et pure, elle suppose du volontarisme, des débats.

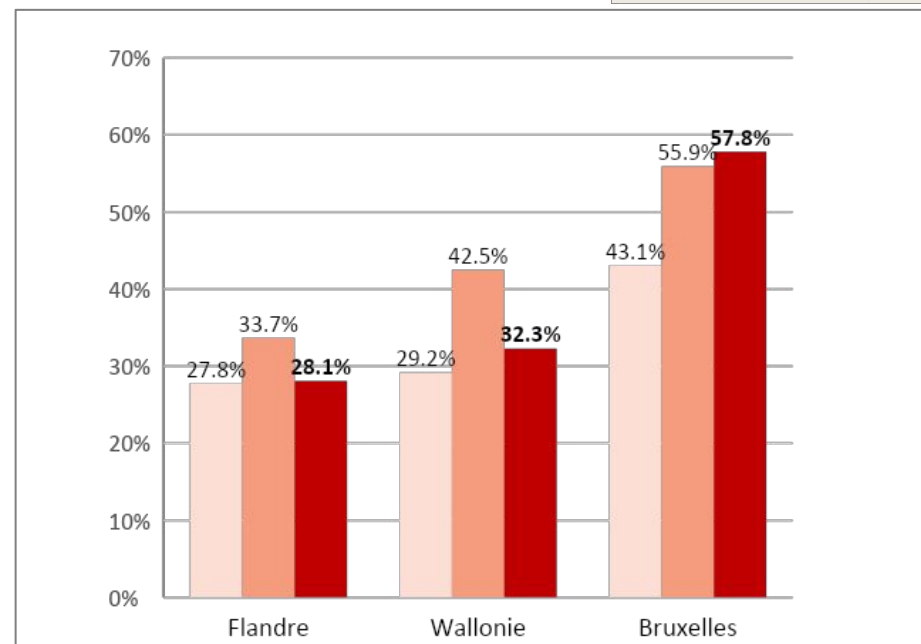
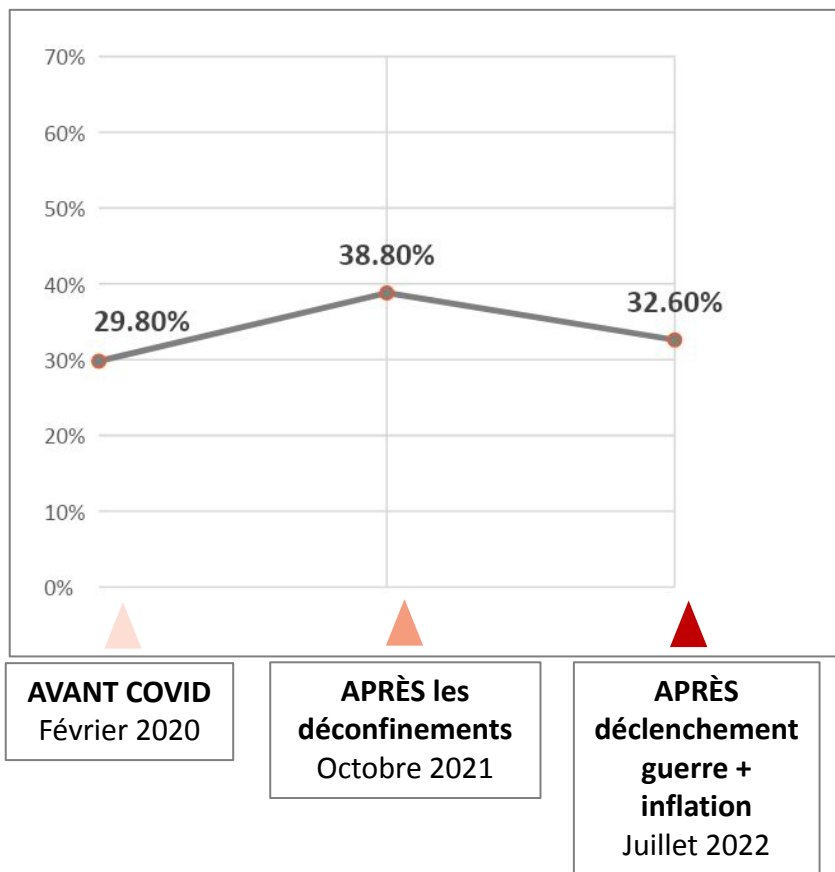
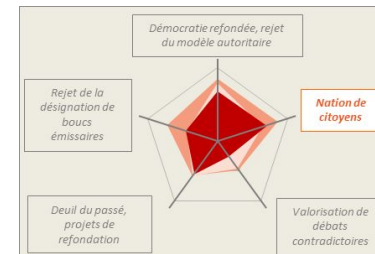
Elle n'est pas une essence ontologique.



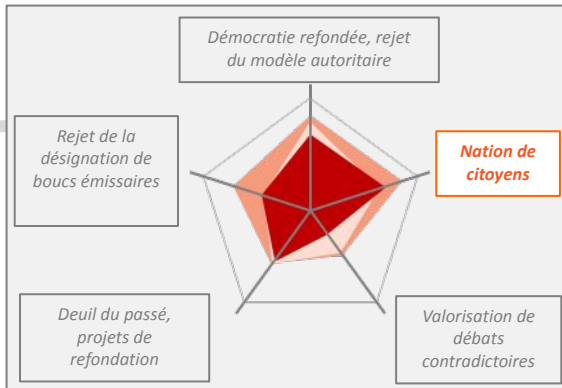
- **Appel à une société ouverte.**  
Elle implique de rechercher volontairement ce que nous avons en commun et le dire.  
Elle met en œuvre une solidarité universelle.  
Elle développe un patriotisme qui n'a rien à voir avec le nationalisme qui lui, est la haine des autres.
- **La nation comme société VS communauté.**
- **Appel au REJET de la conception de la nation comme entité culturellement, identitairement, religieusement homogène et pure.**

02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

**L'aspiration à une nation de citoyens qui partagent les mêmes valeurs et le même projet de société a évolué de la façon suivante:**



► Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à ce type de nation.

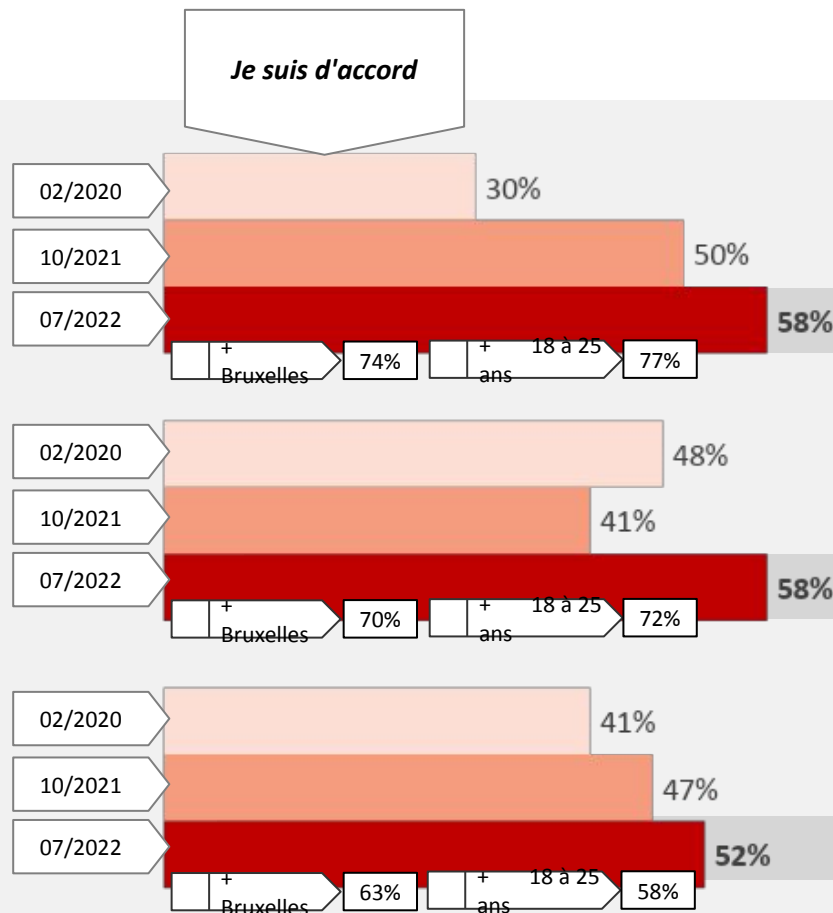


# L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

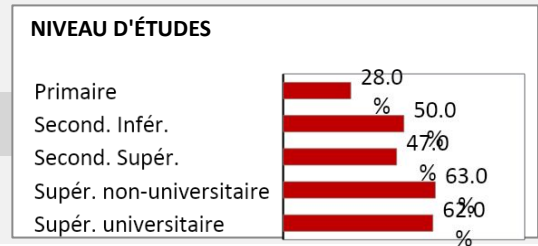
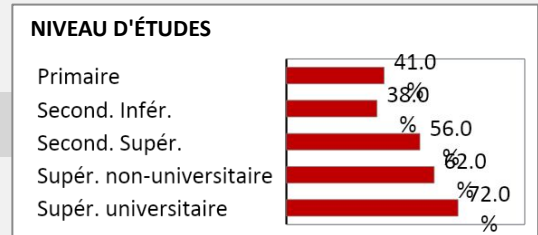
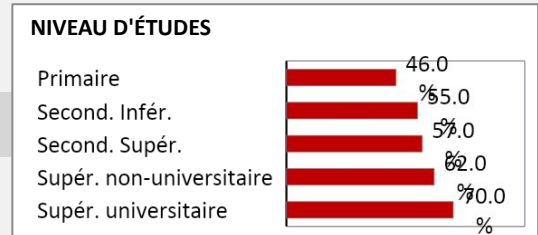
## - Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

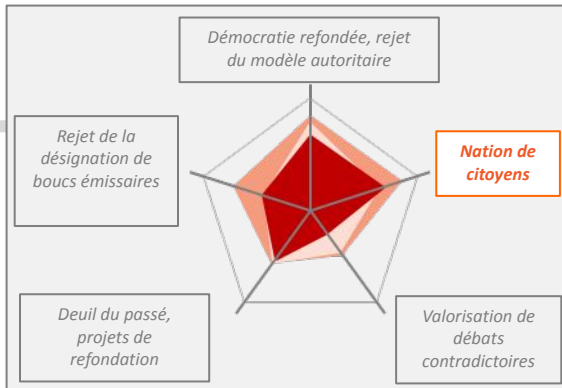
02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Je souhaiterais vraiment plutôt vivre dans une nation où tous les citoyens ont les mêmes droits quelles que soient leurs origines, leurs cultures, leurs croyances ou leurs religions et je crois que la diversité culturelle est une richesse
- La culture de notre nation et notre identité collective changent et s'enrichissent sans cesse notamment d'éléments venus d'ailleurs, il est donc absurde de vouloir définir une fois pour toutes ce que seraient l'identité et la culture éternelles de notre peuple,
- Je trouve que notre pays doit vraiment faire preuve de solidarité, d'ouverture et accueillir les réfugiés politiques et gérer avec intelligence les migrations économiques



Base : 100% = population totale.





# L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

## - Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

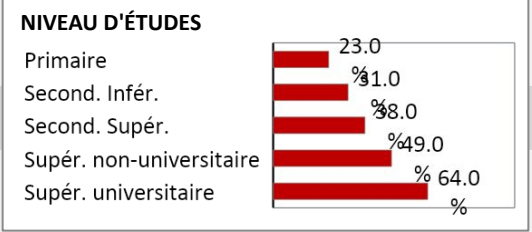
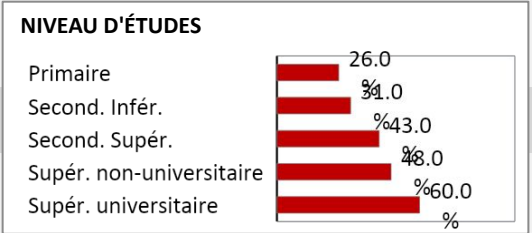
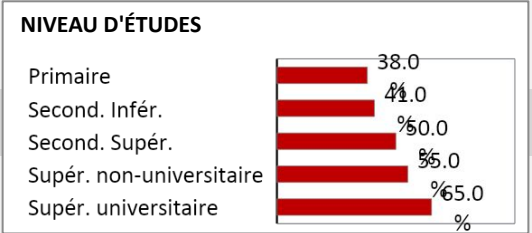
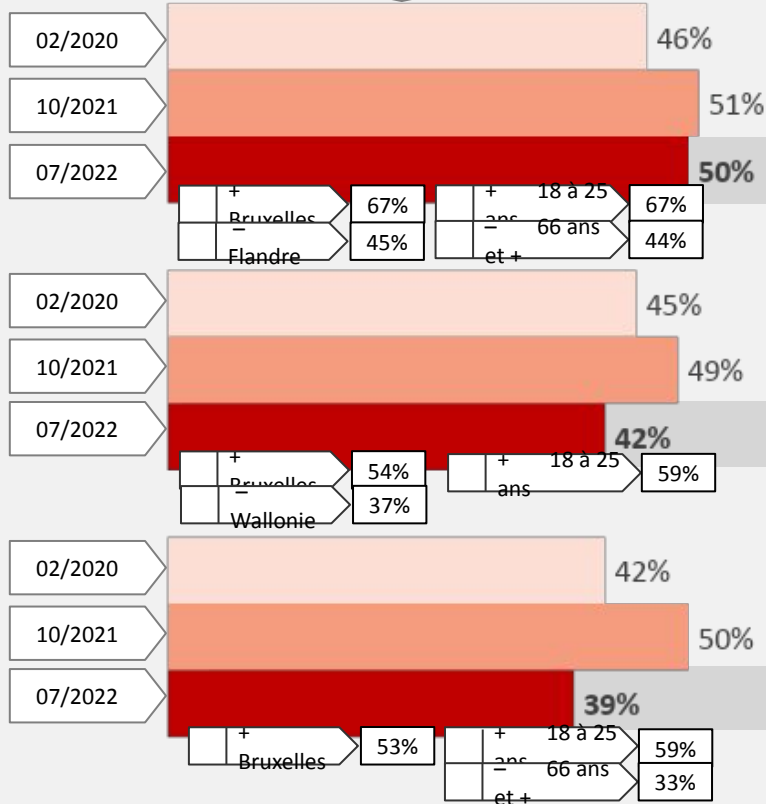
■ Il faut construire des murs et des frontières vraiment fermées aux immigrés du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique pour les empêcher d'entrer dans le pays  
 ("Pas d'accord" = Rejet des murs et des frontières fermés aux réfugiés)

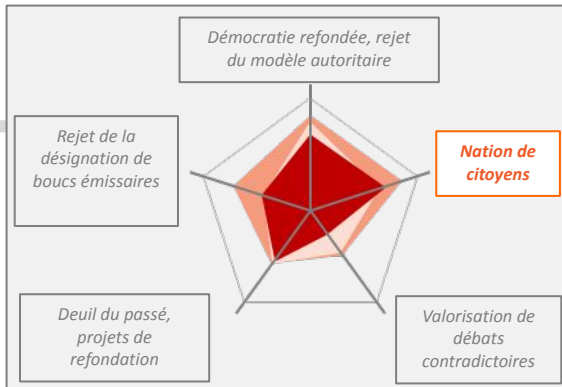
■ Je suis vraiment favorable au rétablissement des frontières entre les pays européens pour rétablir la totale souveraineté de chaque pays  
 ("Pas d'accord" = Rejet des frontières entre les pays européens)

■ Il faut vraiment nettoyer nos régions de tous ceux qui ne suivent pas nos façons de vivre,  
 ("Pas d'accord" = Rejet de l'exclusion radicale)

Je ne suis pas d'accord

Base : 100% = population totale.





## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

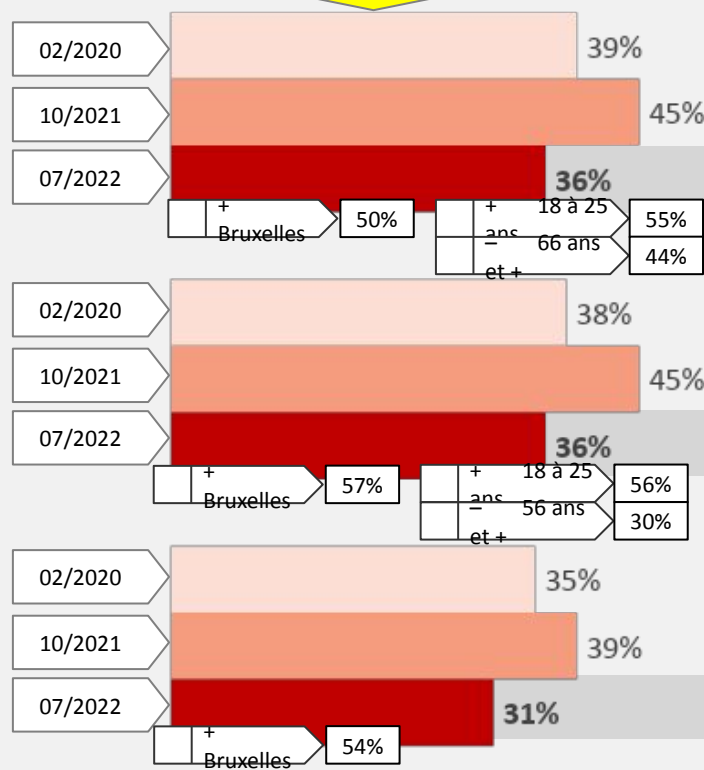
10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

**Je ne suis pas d'accord**

Base : 100% = population totale.

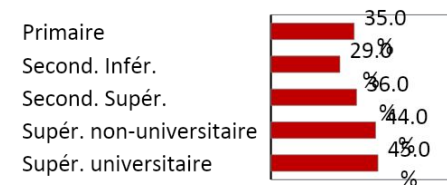
- Je souhaiterais vraiment plutôt vivre dans une nation dont les membres ont les mêmes racines, la même culture, la même religion et parlent la même langue que moi  
("Pas d'accord" = Rejet d'une nation ethnique/identitaire)
- Je suis favorable au renvoi chez eux des réfugiés arrivés illégalement sur notre territoire, même si on les renvoie dans des pays où les droits de l'homme ne sont pas respectés, comme par exemple l'Afghanistan  
("Pas d'accord" = Refus du renvoi des réfugiés arrivés illégalement)
- Chaque région devrait pouvoir garder vraiment pour elle les fruits de son travail, c'est son patrimoine et elle ne devrait pas payer pour les autres, même s'il s'agit de régions ou de pays moins riches  
("Pas d'accord" = Rejet de la non solidarité entre régions)



### NIVEAU D'ÉTUDES

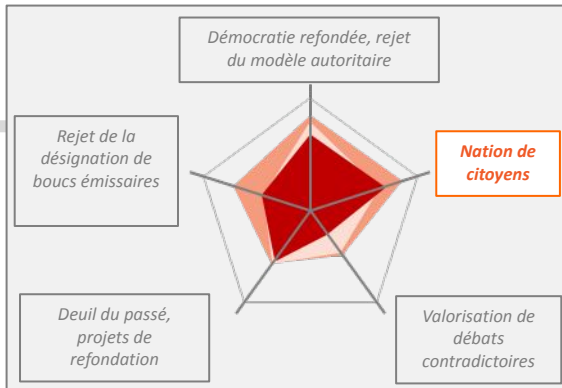


### NIVEAU D'ÉTUDES



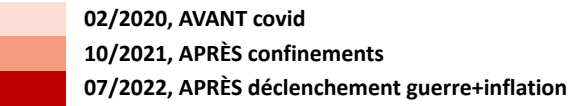
### NIVEAU D'ÉTUDES



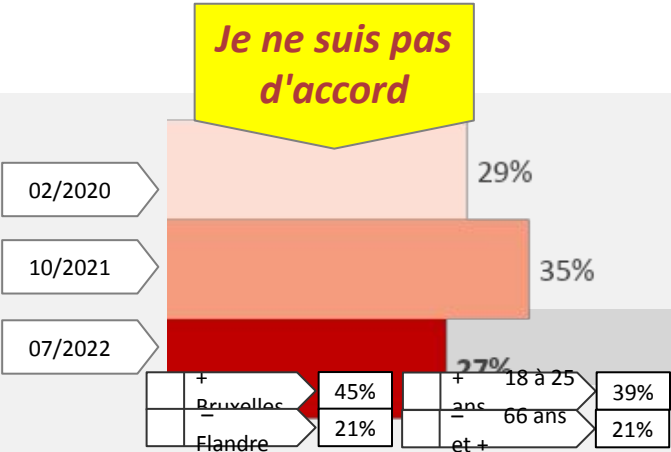


# L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

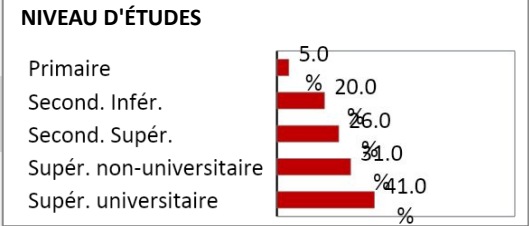
## - Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -



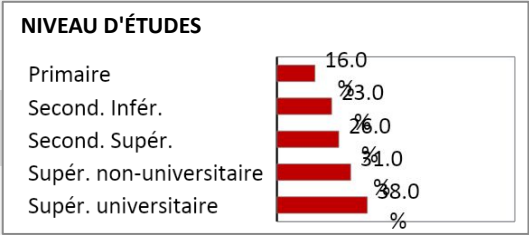
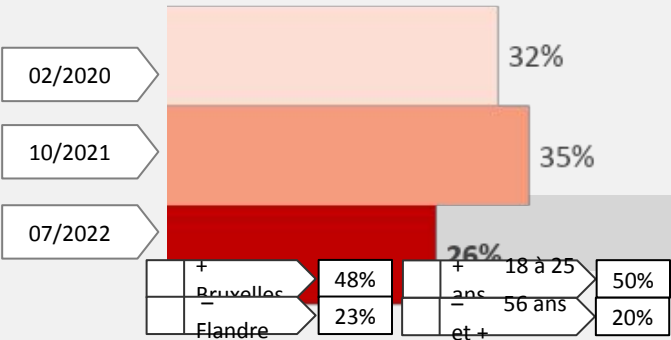
Si cela continue avec la venue de tous ces migrants du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique, nous finirons par être minoritaire chez nous ("Pas d'accord" = Pas de ressenti d'un "grand remplacement")



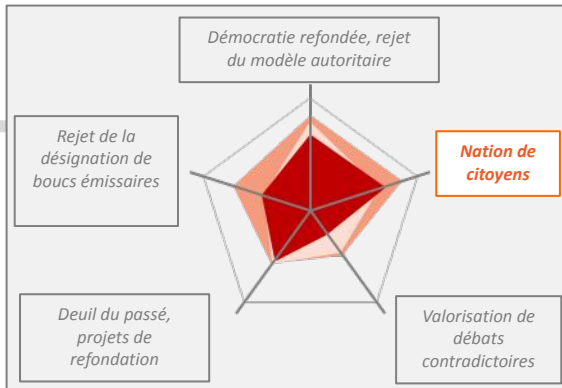
Base : 100% = population totale.



Il y a trop d'immigrés dans notre société ("Pas d'accord" = Pas de ressenti d'un "grand remplacement")







## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

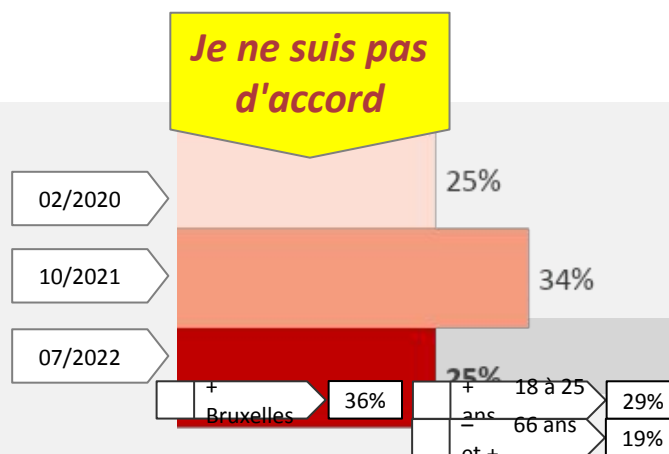
02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Base : 100% = population totale.

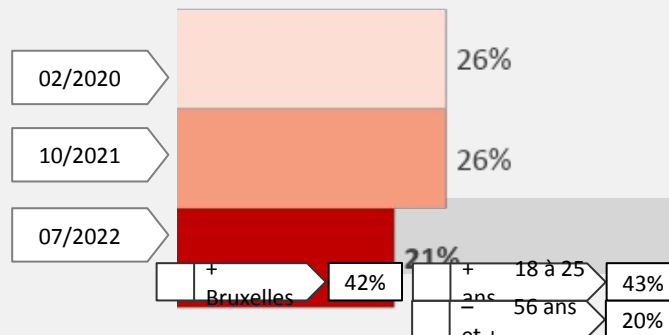
- En matière d'emplois, de logements et d'aides sociales, il faut vraiment donner la priorité à un belge plutôt qu'à un immigré ("Pas d'accord" = Refus radical de la priorité nationale)



### NIVEAU D'ÉTUDES

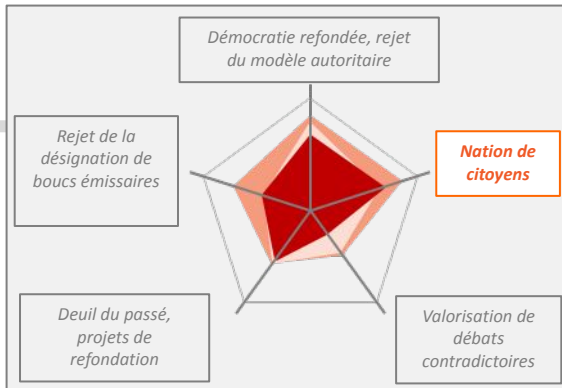


- Face à l'afflux actuel important de réfugiés et de demandeurs d'asile du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique, je me dis que nous allons vraiment être de plus en plus envahis ("Pas d'accord" = Pas de ressenti d'un "grand remplacement")



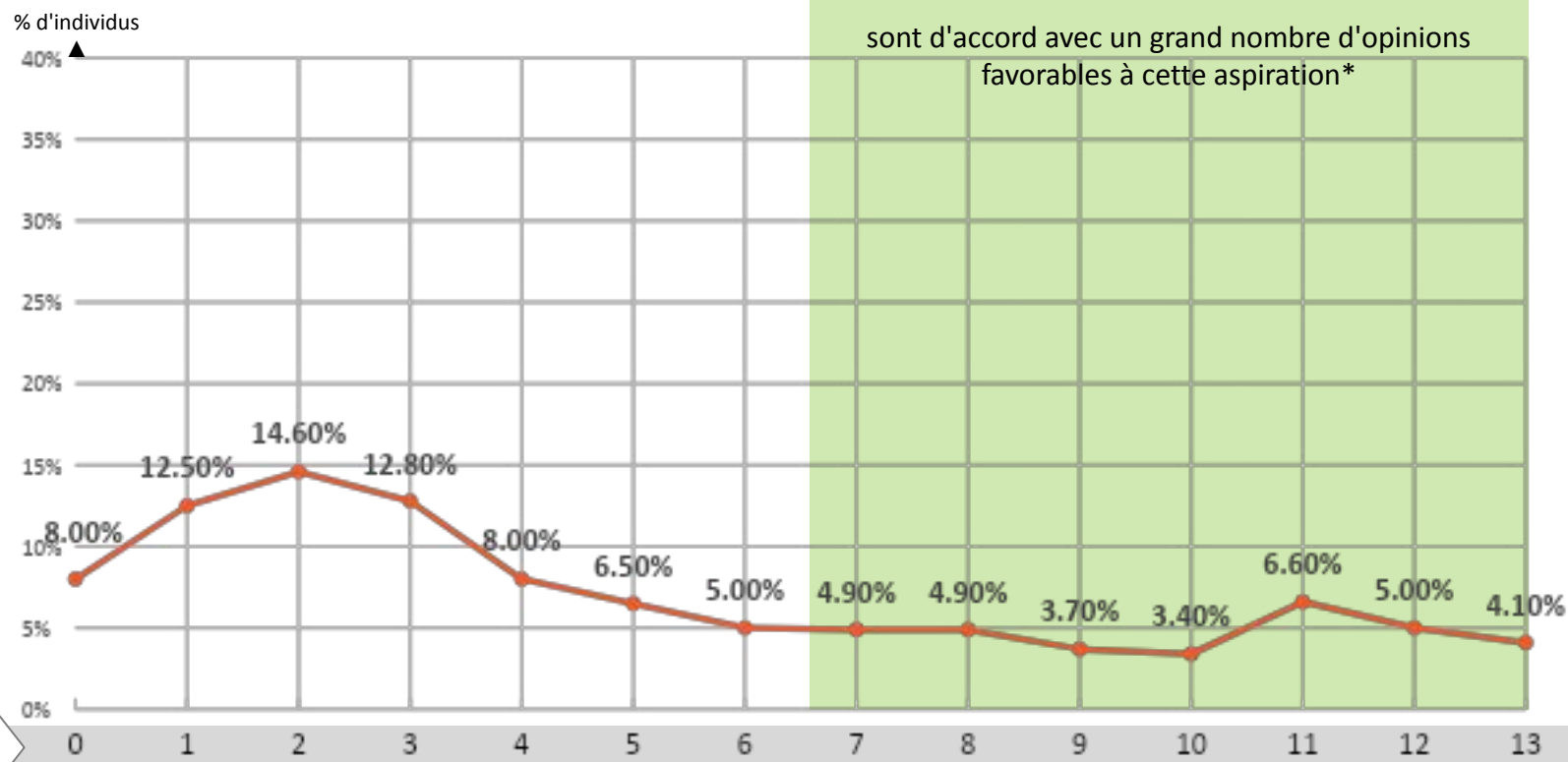
### NIVEAU D'ÉTUDES





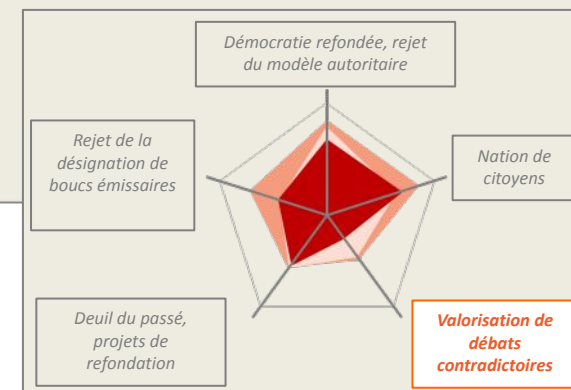
## L'indice de l'aspiration à une NATION DE CITOYENS

Base : 100% = population totale.



Nombre d'adhésion avec les indicateurs de cette aspiration

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.



- Poursuivons l'examen détaillé des aspirations **à la fondation de sociétés ouvertes.**

Le type de **RHETORIQUE APPRÉCIÉE.**

- De quoi s'agit-il dans le cadre de la fondation de sociétés ouvertes ?

- C'est la conviction que la démocratie, ce sont des débats contradictoires et donc des mots, de la Raison, de la nuance, des raisonnements pour aborder la COMPLEXITE. Il n'y a pas de politique sans les mots. Les mots produisent la politique\*.

La démocratie ce sont des compromis et donc des mots pour les trouver et les dire. La démocratie, c'est traiter politiquement et institutionnellement ce qui divise, car la société est une et plurielle. C'est la démocratie et donc les mots qui articulent ce qui doit faire unité et ce qui est diversité.

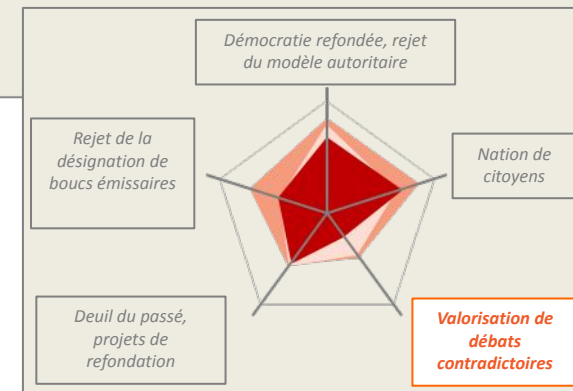
**L'exigence démocratique passe par le langage.**

**On peut évidemment établir un lien clair avec nos multiples constats à propos du niveau d'études/ capital culturel comme déterminant de l'adhésion à telle ou telle aspiration.**

Dans la société fragmentée, atomisée, il est indispensable de reconstruire du sens collectif et donc des rapports sociaux conflictuels mais institutionnalisables. Cela relève de la capacité à dialoguer, à débattre des conflits versus la violence verbale brutale où la violence tout court.

\*Michel WIEVIORKA, in la préface du livre de Robert HABECK, *Du langage en politique*, Paris, Edit Les petits matins, 2020.

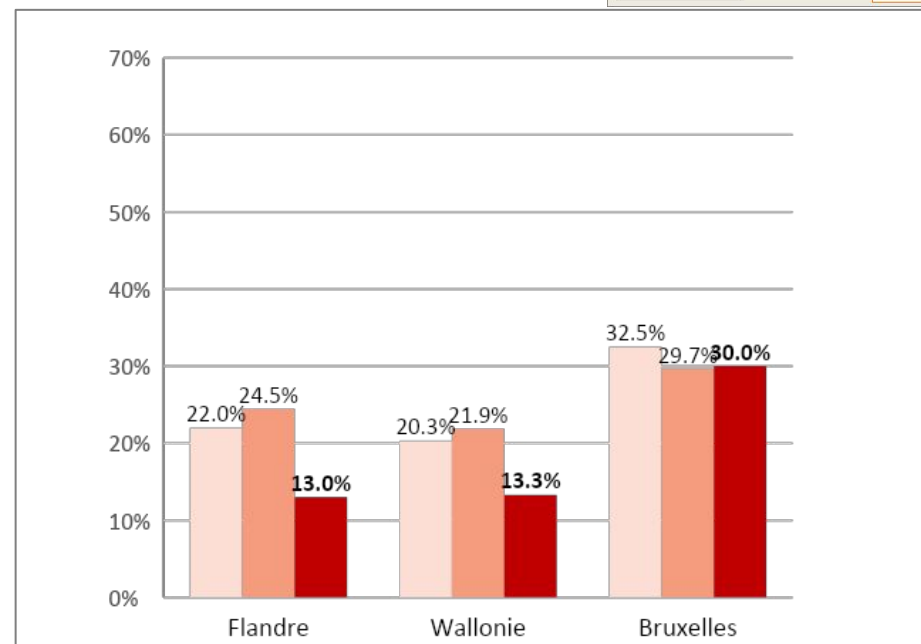
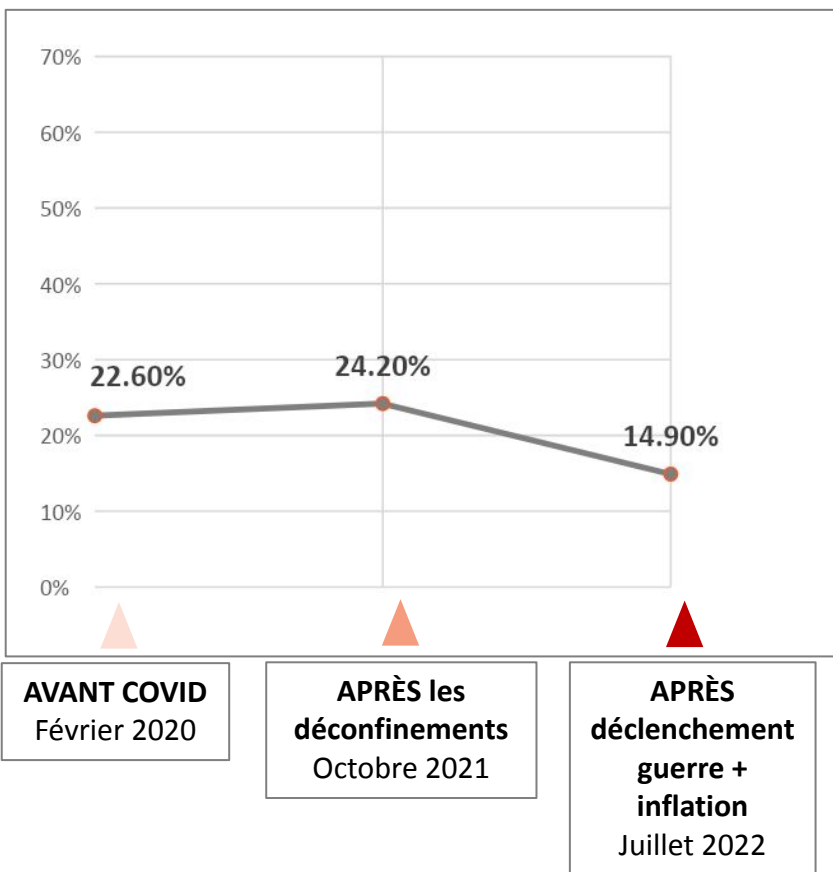
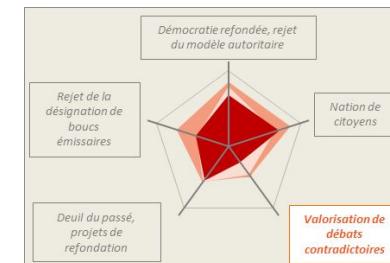
- C'est la conviction qu'il n' y a pas de sociétés ouvertes sans langages. La reconnaissance de l'altérité passe par un langage.  
« Des mots qui permettent de dépasser la peur, le rejet, l'incapacité à penser l'ouverture, l'inclusion et le futur en les transformant en débats exigeants et en conflits institutionnalisables \*.
- C'est considérer que la science progresse aussi par débats contradictoires, par controverses. C'est la conviction que le réel est complexe. Que la rigueur doit pouvoir être explicitée pour nourrir sereinement les débats avec des fondements solides. Théoriquement, la confiance doit notamment résulter d'arguments solides, étayés. Contre les fake news présentées comme des vérités alternatives. Même si l'expression des passions et des émotions existe évidemment aussi dans le langage démocratique, elle n'encourage pas aux ressentiments, à la haine, à la violence mais conduit à des conflits institutionnalisables.
- C'est enfin une méfiance forte à l'égard de toutes les manipulations, ces mots utilisés pour créer des peurs, des haines, des ressentiments et appeler à la violence. C'est un combat contre les mots qui discréditent d'emblée, qui intimident l'autre, qui cassent tout dialogue et donc la démocratie. Un combat contre tous les préjugés et les stéréotypes.



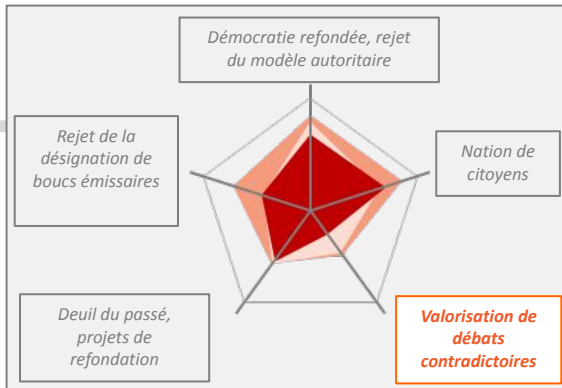
\* Michel Wieviorka, Ibidem

02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

**L'appel à la valorisation de débats contradictoires et d'arguments validés fondés sur la raison a évolué de la façon suivante:**



► Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à ce type de rhétorique.



## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

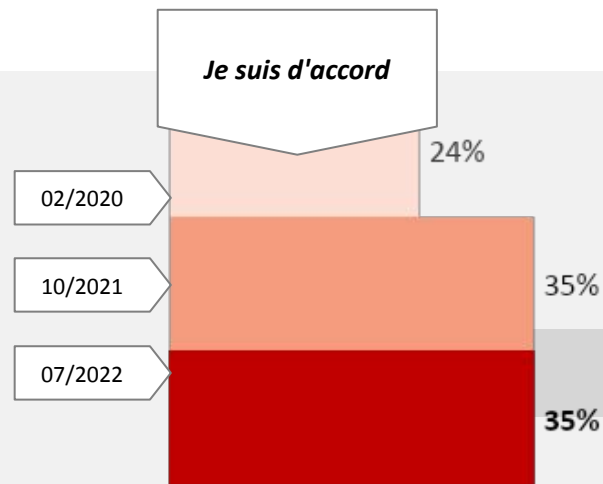
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

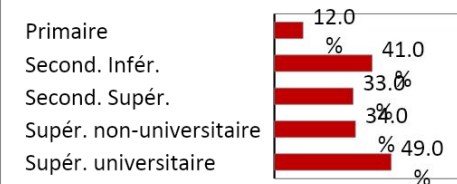
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

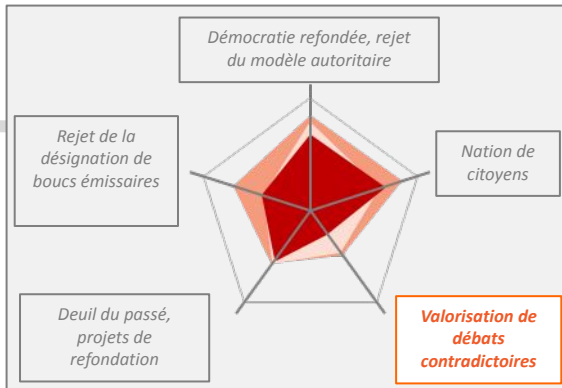
- Je sais que le monde est complexe et j'accepte vraiment de faire des efforts pour écouter et comprendre des responsables politiques qui m'expliquent en détails et avec nuances les tenants et aboutissants des décisions à prendre



Base : 100% = population totale.

### NIVEAU D'ÉTUDES





## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

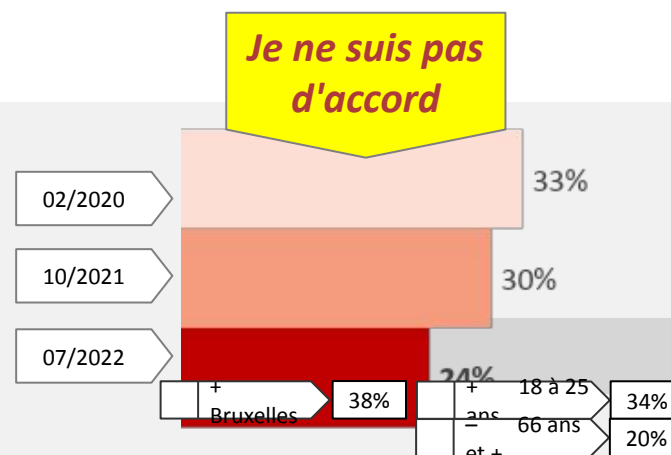
02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Base : 100% = population totale.

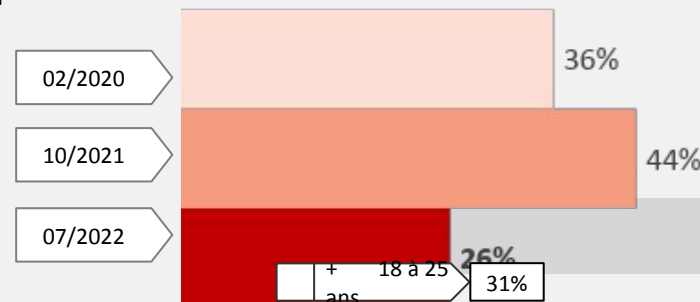
- J'aime vraiment qu'un leader politique fort exprime ma colère avec radicalité car trop souvent mes préoccupations ne sont pas exprimées  
("Pas d'accord" = Rejet d'un leader politique fort qui exprime la colère radicalement)



### NIVEAU D'ÉTUDES

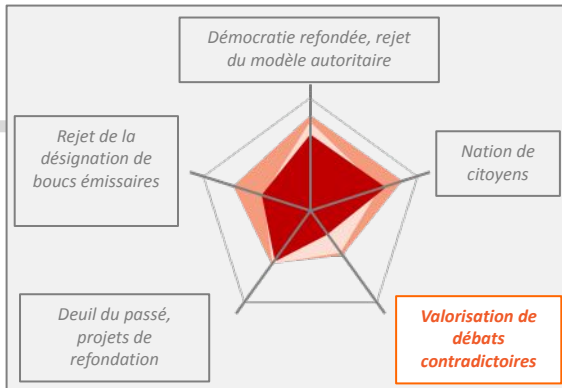


- De plus en plus, des journalistes mettent en cause des énoncés de certains faits exprimés par des responsables politiques importants notamment sur les réseaux sociaux. Ces journalistes parlent de contre-vérités, de désinformations et ils font des soi-disant vérifications des faits. Moi je suis convaincu(e) que ce sont ces journalistes qui nous manipulent.  
("Pas d'accord" = Refus de l'idée que les journalistes nous manipulent)



### NIVEAU D'ÉTUDES





## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

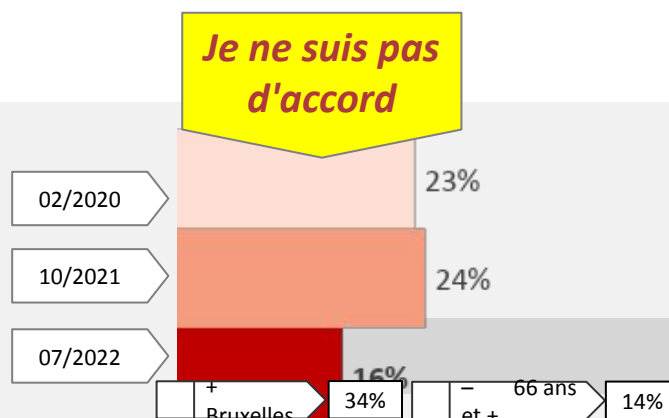
10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Base : 100% = population totale.

- Heureusement qu'enfin des responsables politiques osent remettre en cause les conclusions de certains experts notamment sur le profil réel des délinquants, sur la soi-disant nécessité économique de l'immigration à cause de la démographie, etc.

("Pas d'accord" = Refus du rejet de la science)

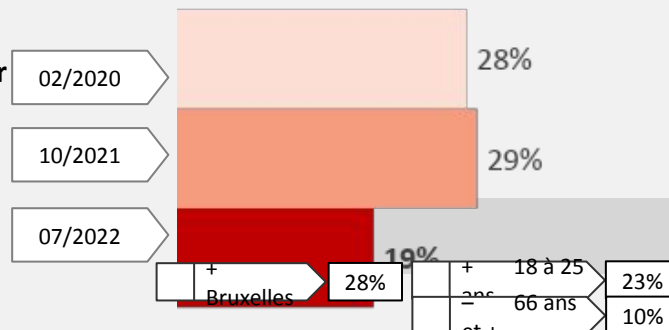


### NIVEAU D'ÉTUDES



- J'estime qu'on ne doit pas s'encombrer de longs débats ennuyeux que personne ne comprend car le bon sens populaire suffit pour savoir ce qu'il faut faire

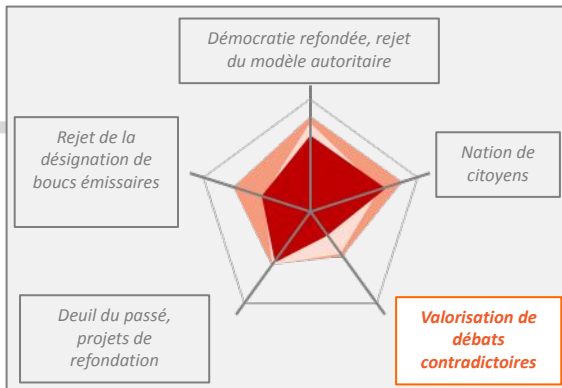
("Pas d'accord" = Refus de l'idéologie du "bon sens populaire" comme compréhension du monde)



### NIVEAU D'ÉTUDES

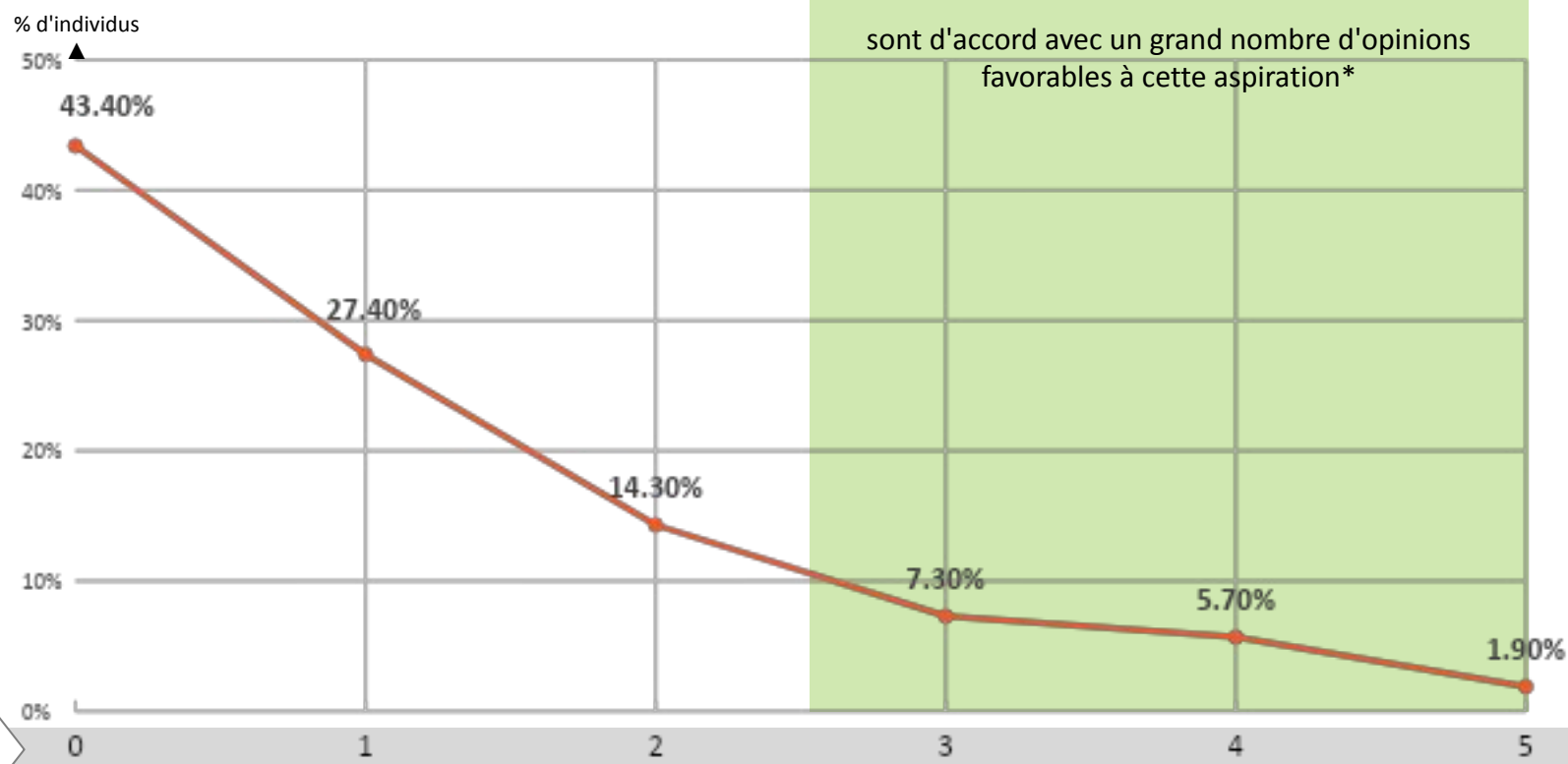






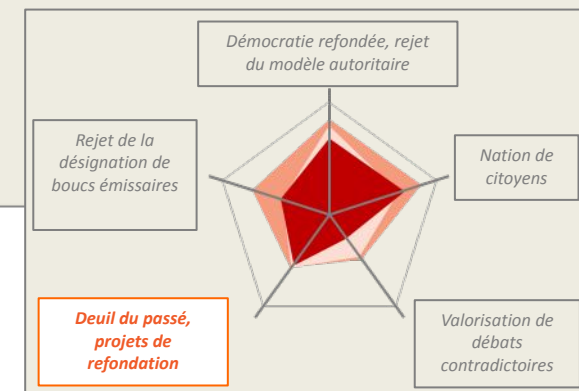
## L'indice de l'aspiration à LA VALORISATION DE DEBATS CONTRADICTOIRES

Base : 100% = population totale.



Nombre d'adhésion  
avec les indicateurs  
de cette aspiration

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.



- Poursuivons l'examen détaillé **des aspirations à la fondation de sociétés ouvertes.**

Le **TEMPS VALORISÉ.**

- De quoi s'agit-il dans le cadre de la fondation de sociétés ouvertes ?
  - Cela signifie d'abord d'avoir fait le deuil du passé, de la nostalgie.  
Ne pas s'enfermer dans des ressentiments, des vieilles querelles, des vengeances, des humiliations anciennes qu'il faudrait laver. Ne pas rester victime de son passé. Rompre avec le culte des racines, de la tradition, de l'ordre des choses qui serait immuable, naturel.  
Et rebondir.

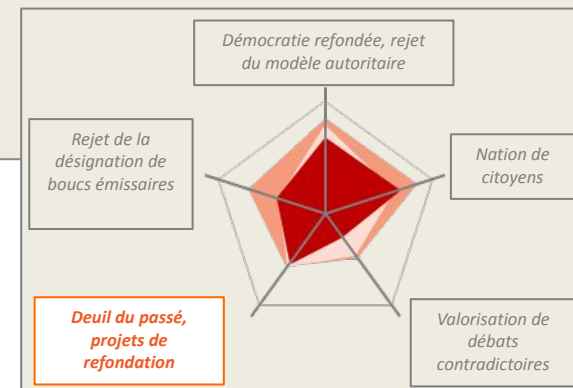
- C'est donc aussi avoir la conviction que **le rapport au temps est une construction sociale sans cesse en mouvement**. Et donc le rejet de "canons" qui définiraient une fois pour toutes la culture d'une région, d'un pays et qui seraient les vraies coutumes « authentiques ».

Le rapport au temps et le regard sur les époques passées sont des construits sociaux. La vérité historique n'existe pas une fois pour toutes surtout si elle est édictée par des responsables politiques qui instrumentalisent l'Histoire, qui refont le récit pour servir exclusivement leur propre quête de pouvoir.

Si le rapport au temps est une construction sociale, le temps valorisé peut notamment être le futur, la projection dans l'avenir, dans les projets.

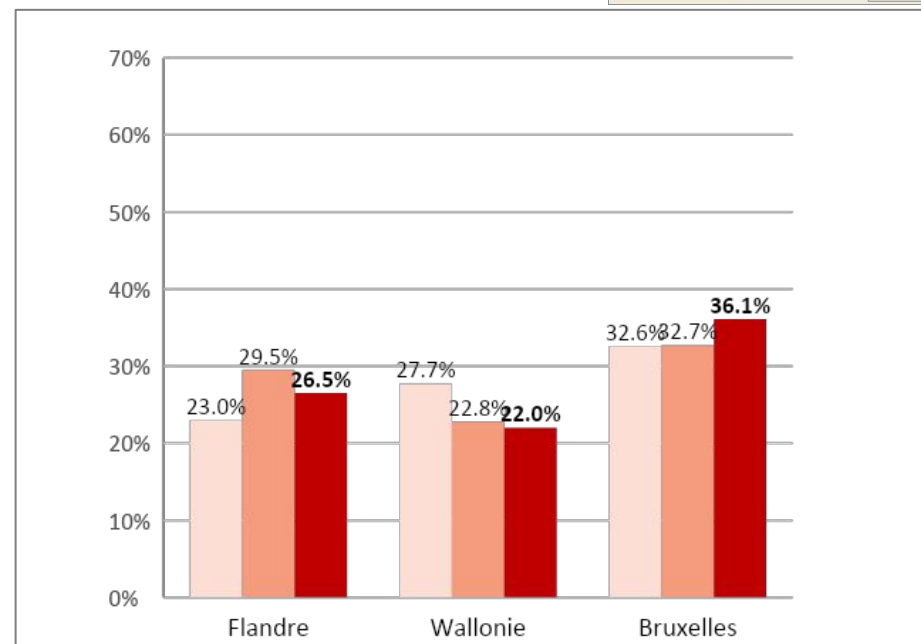
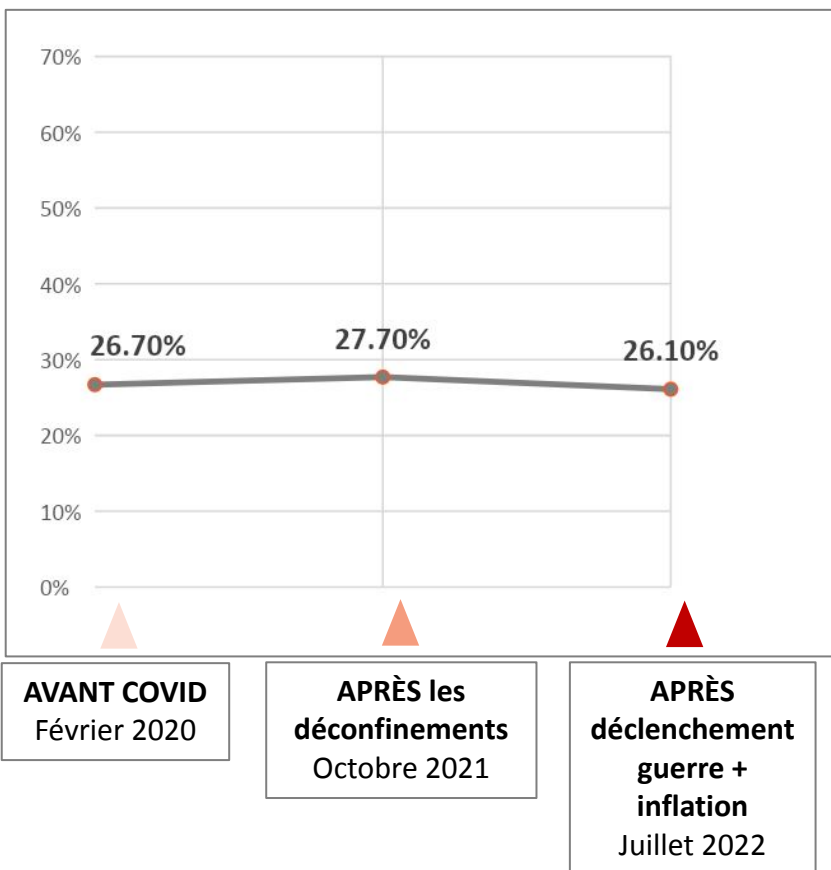
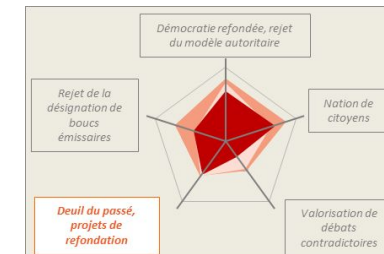
Et ces projets peuvent être la refondation de la démocratie, de l'économie, de l'universalité, du rapport à l'altérité. Bref, « refaire société ».

- Logiquement, selon cette conception du temps valorisé, l'époque actuelle vivrait une mutation et non une crise. Nos sociétés ne reviendront pas en arrière. Il ne s'agit pas d'un dysfonctionnement avant un retour à la normale. Pas de nostalgie, conviction que le futur est à inventer.

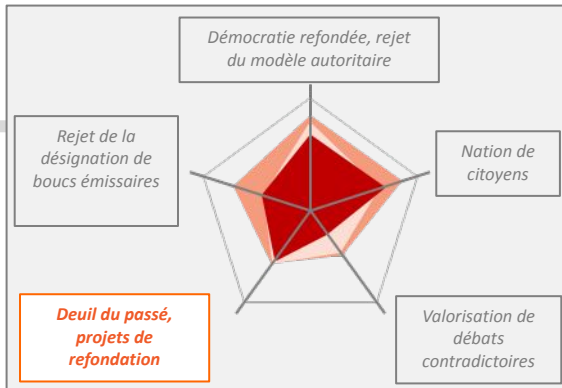


02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

**La projection dans le futur et l'aspiration au développement de projets de refondation a évolué de la façon suivante:**

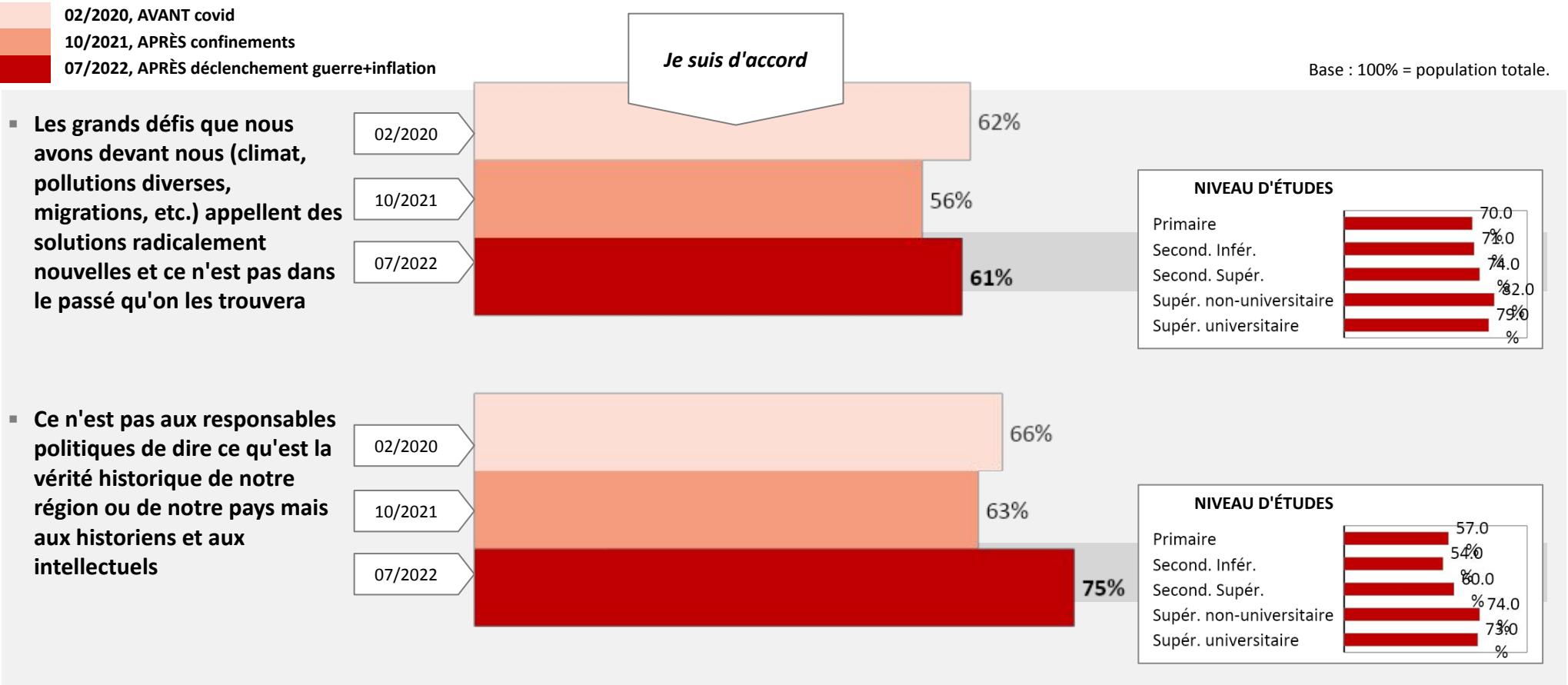


► Voyons en détails les indicateurs de l'aspiration à des projets de refondation.



# L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCÉTÉS OUVERTES

## - Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -



Démocratie refondée, rejet du modèle autoritaire

Rejet de la désignation de boucs émissaires

Nation de citoyens

Deuil du passé, projets de refondation

Valorisation de débats contradictoires

## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

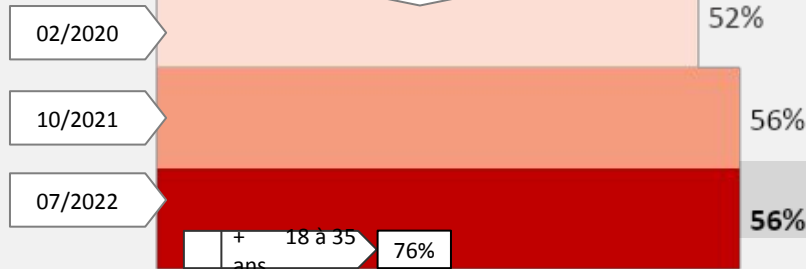
10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

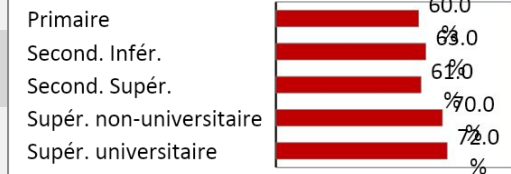
Je suis d'accord

Base : 100% = population totale.

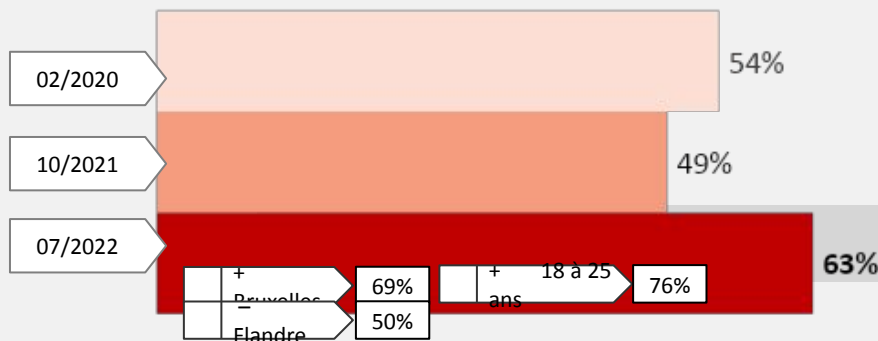
- Je suis résolument tourné vers l'avenir et il nous faudra inventer de nouvelles valeurs communes



### NIVEAU D'ÉTUDES

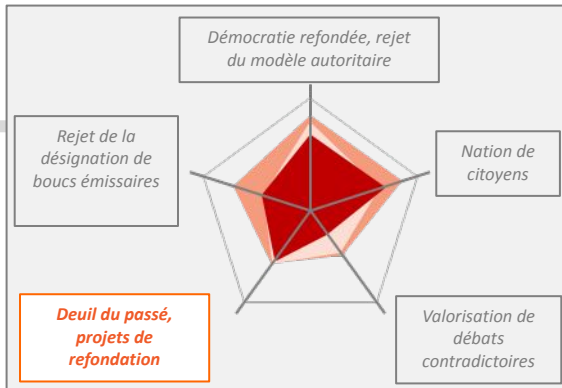


- L'argent public qu'on dépense pour la culture ne devrait vraiment pas exclure l'aide aux créateurs d'aujourd'hui, même ceux venus d'ailleurs et d'avant-garde



### NIVEAU D'ÉTUDES





## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

**Je ne suis pas d'accord**

Base : 100% = population totale.

- Il faut vraiment renforcer l'affirmation des racines chrétiennes de nos pays européens

("Pas d'accord" = Il ne faut PAS renforcer l'affirmation des racines chrétiennes)

02/2020

34%

10/2021

44%

07/2022

30%

- Catholique pratiquant régulier  
- Catholique pratiquant irrégulier

10%

19%

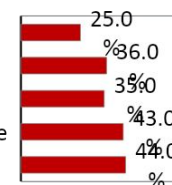
+ 18 à 25 ans et +

55%

24%

### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire



- Globalement, face aux grandes menaces actuelles, nous devons d'abord nous protéger en retrouvant les racines de notre vrai peuple

("Pas d'accord" = Refus du repli identitaire)

02/2020

43%

10/2021

43%

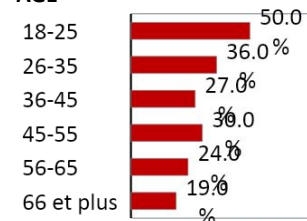
07/2022

35%

+ Bruxelles

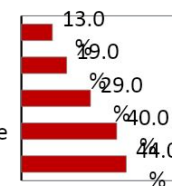
41%

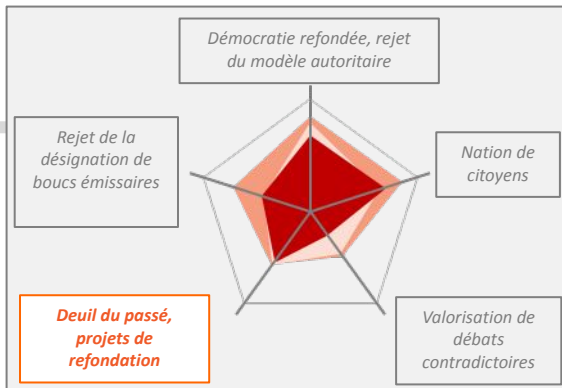
### AGE



### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire





## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

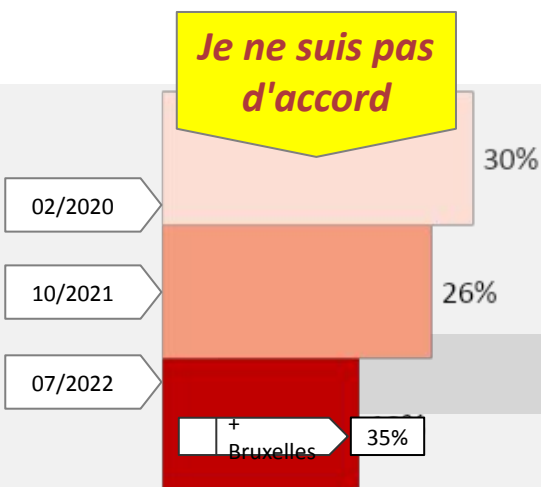
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

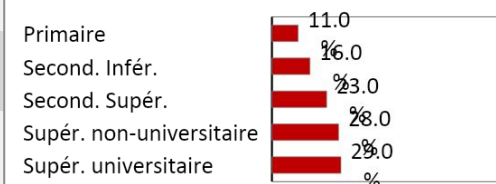
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- L'argent public qu'on dépense pour la culture devrait surtout servir à promouvoir nos traditions culturelles, le patrimoine culturel de notre peuple et notre folklore  
("Pas d'accord" = Refus d'une valorisation excessive des racines culturelles)

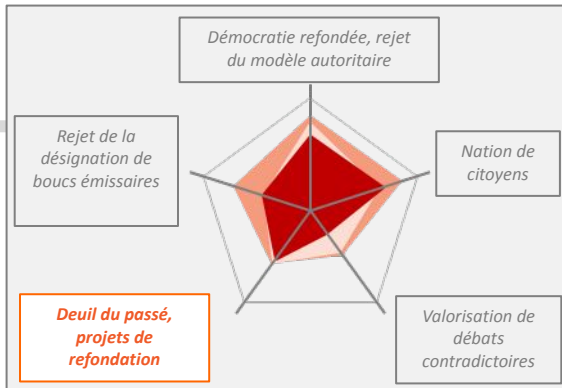


Base : 100% = population totale.

### NIVEAU D'ÉTUDES







## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

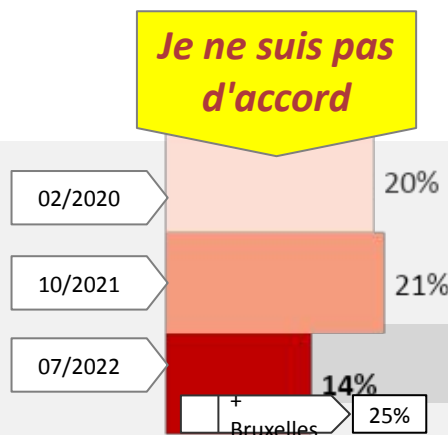
10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

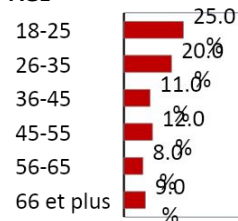
Base : 100% = population totale.

- Je souhaiterais qu'on revienne à l'époque où tout était plus stable et plus clair, chaque chose était à sa place, notamment l'autorité des parents, la définition de la famille, et où on avait des relations amicales avec ses voisins

("Pas d'accord" = Refus de la nostalgie des institutions et des habitudes du passé)



### AGE

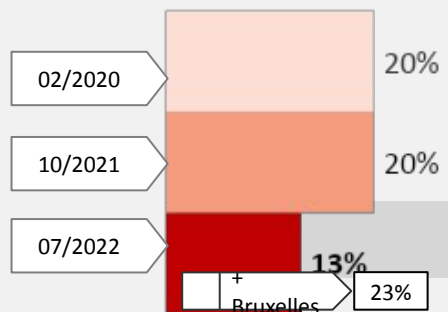


### NIVEAU D'ÉTUDES

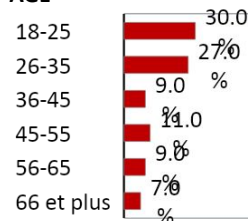


- Je déplore le déclin des valeurs morales de notre société moderne et je trouve qu'il faudrait vraiment davantage s'inspirer des valeurs du passé que sont le respect de l'autorité, la famille, l'ordre, la religion, l'effort, nos traditions, nos héros, etc.

("Pas d'accord" = Rejet du déclinisme moral)

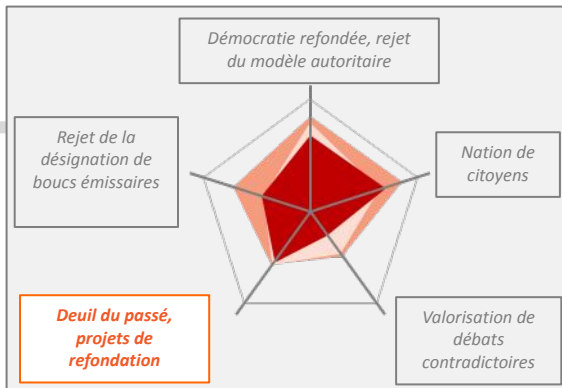


### AGE



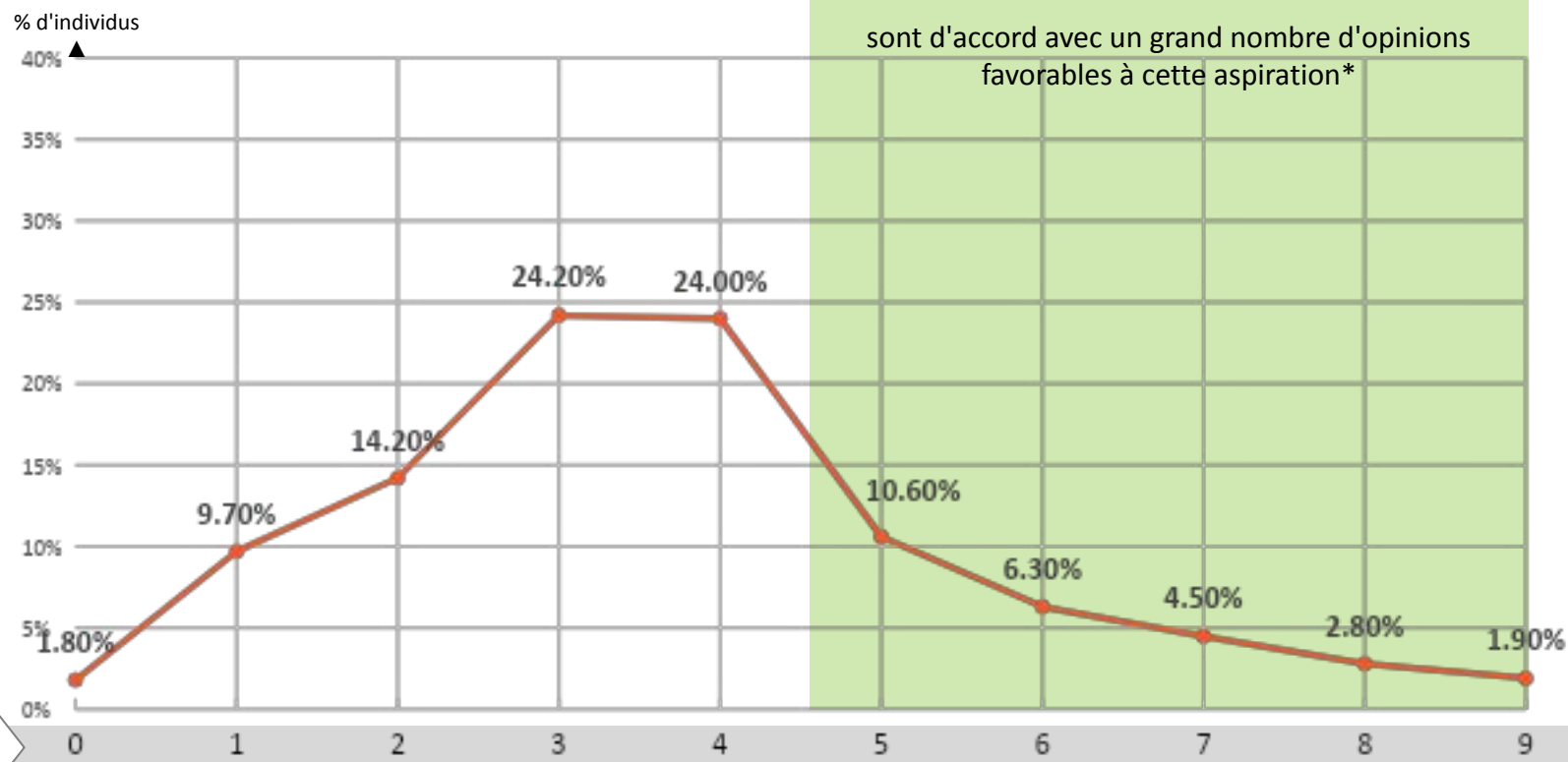
### NIVEAU D'ÉTUDES





## L'indice de l'aspiration à DES PROJETS DE REFONDATION

Base : 100% = population totale.



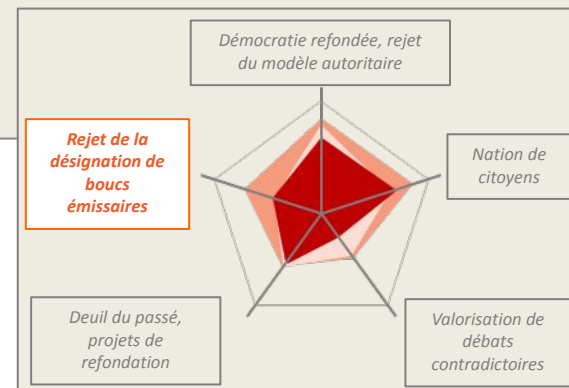
Nombre d'adhésion  
avec les indicateurs  
de cette aspiration

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.

- Terminons l'examen détaillé **des aspirations à la fondation de sociétés ouvertes par la cinquième dimension.**  
**Le rapport A LA FIGURE DU BOUC EMISSAIRE**

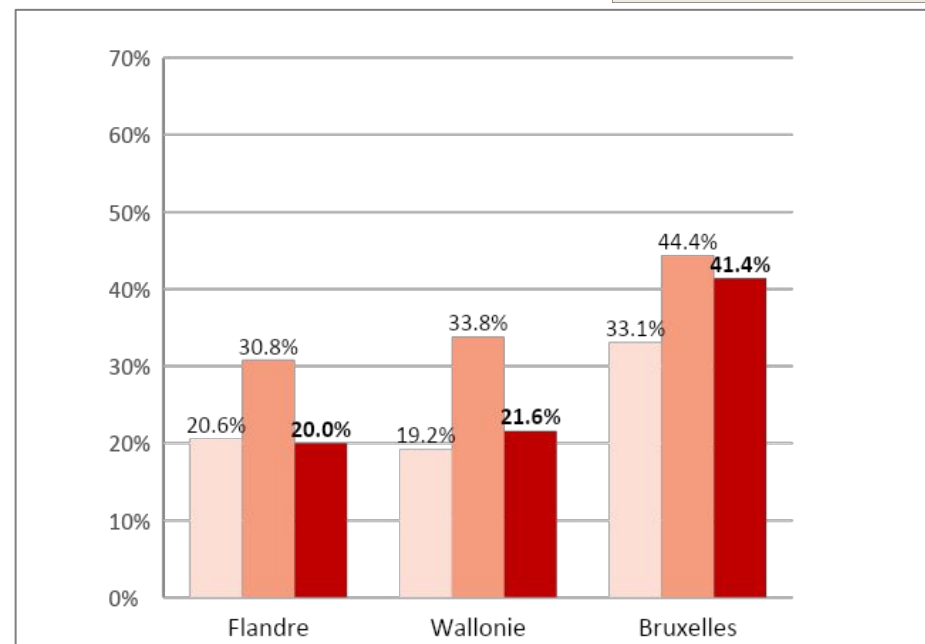
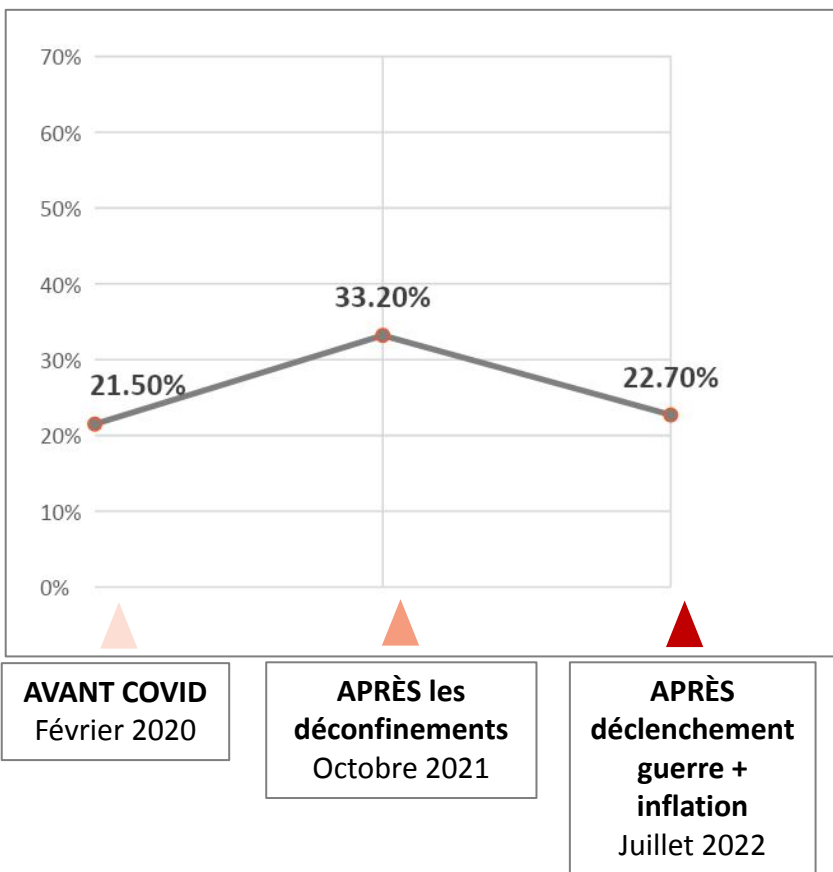
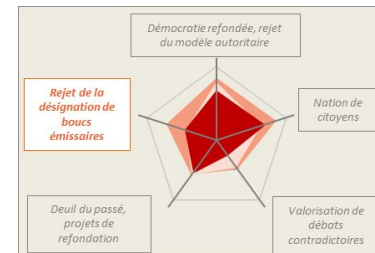
- De quoi s'agit-il dans le cadre de la fondation de sociétés ouvertes ?

- Clairement, c'est le refus clair et déterminé de désigner des boucs émissaires.  
Au contraire, c'est un appel à un combat contre les préjugés et les discriminations de tous types.  
Une lutte contre tous les discours et toutes les idéologies qui construisent des identités fermées en stigmatisant les autres.
- C'est la conviction que bâtir des sociétés ouvertes signifie une meilleure gestion de la diversité : une égalité des droits. Notamment par rapport aux migrants et aux réfugiés : un renforcement des conditions d'accueil. Et plus généralement le respect du **droit inaliénable à la dignité de tout être humain** (libertés fondamentales, droit d'expression, droit à la singularité, accès à un logement digne, à des soins de santé de qualité, à des conditions de travail qui permettent de se réaliser, etc.).

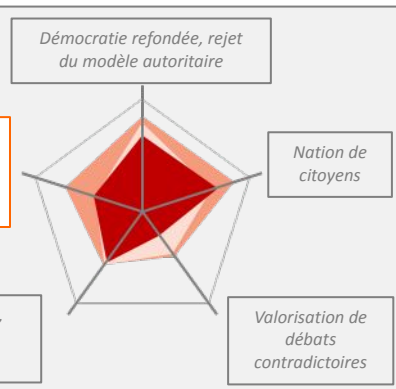


02/2020, avant covid  
 10/2021, après confinements  
 07/2022, après déclenchement guerre+inflation

**Le refus radical de la victimisation et du rejet de la désignation de boucs-émissaires a évolué de la façon suivante:**



► Voyons en détails les indicateurs du rejet de toute stigmatisation de groupes.

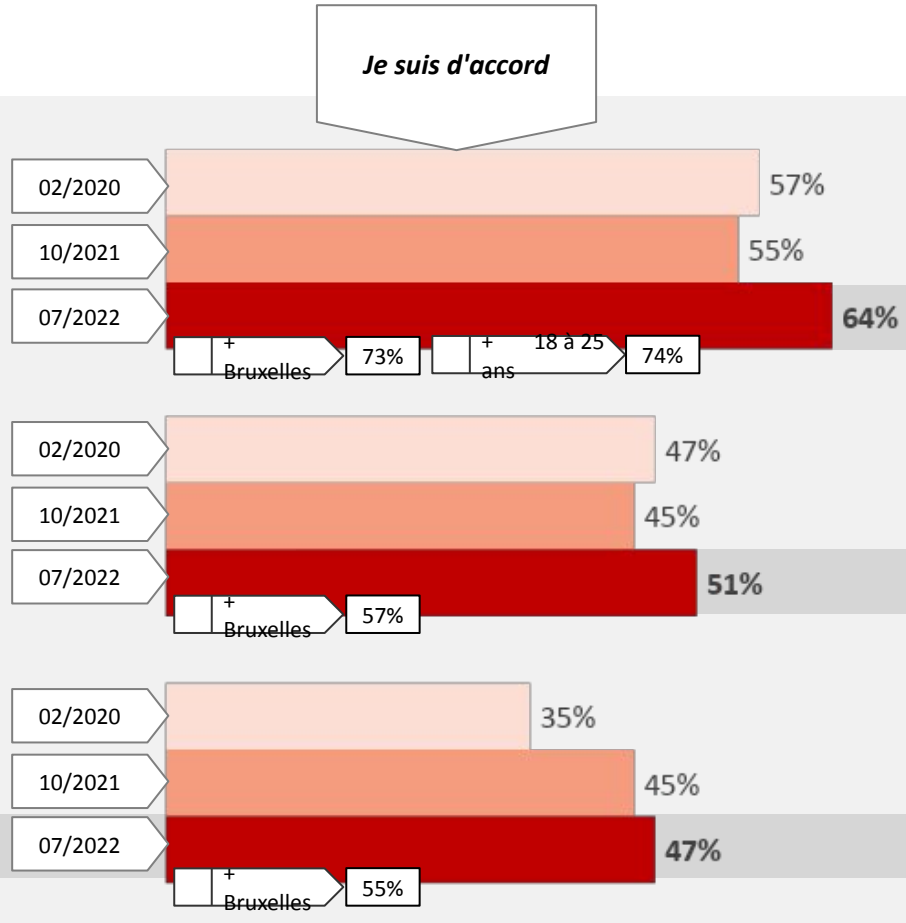
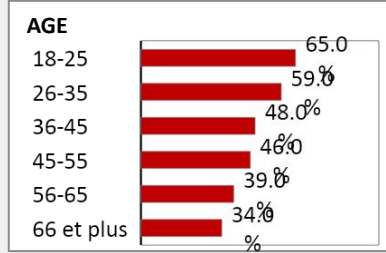


# L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

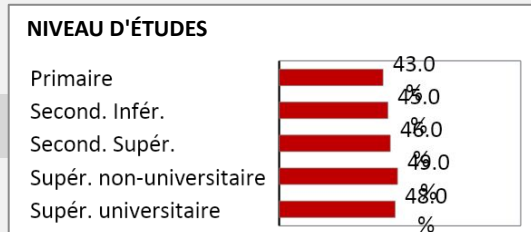
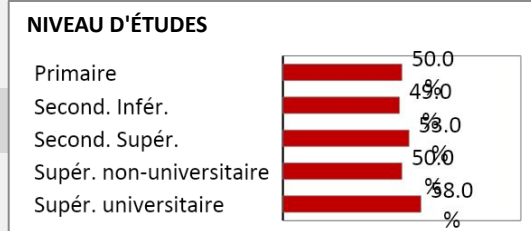
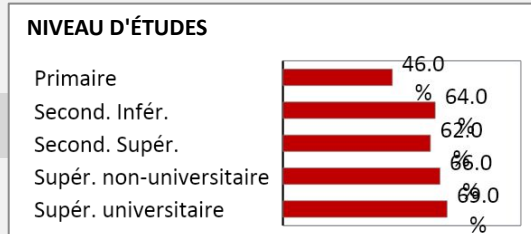
## - Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

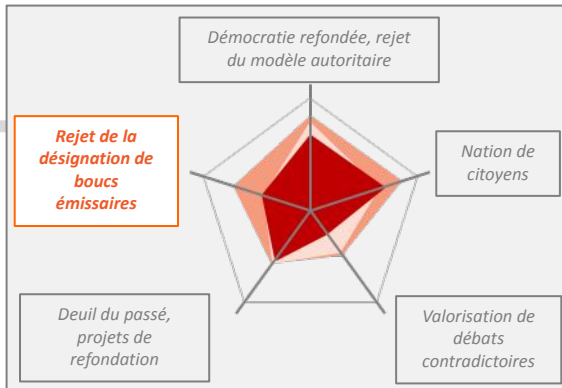
02/2020, AVANT covid  
 10/2021, APRÈS confinements  
 07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Il est indispensable de développer des politiques pour lutter contre toutes les discriminations dont sont victimes des minorités dans notre pays
- Il faut que les dirigeants politiques arrêtent vraiment de désigner des boucs émissaires comme sources des problèmes de la société
- La majorité des musulmans vivant en Belgique est vraiment très bien intégrée



Base : 100% = population totale.





## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

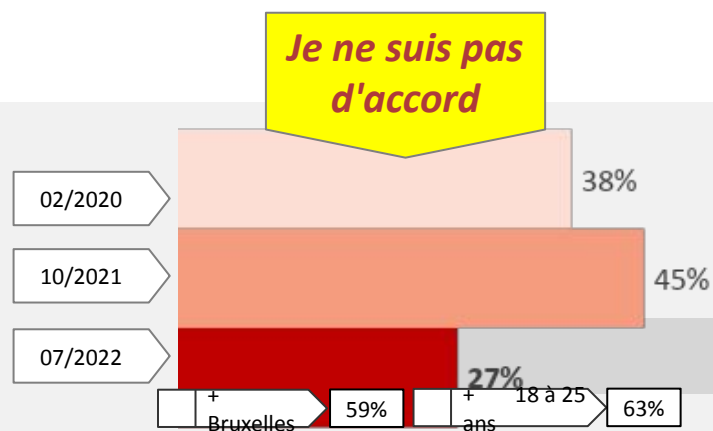
02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

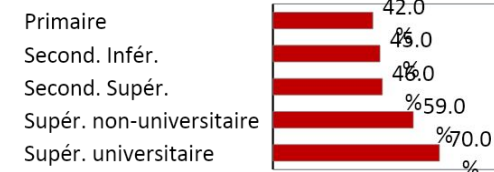
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Base : 100% = population totale.

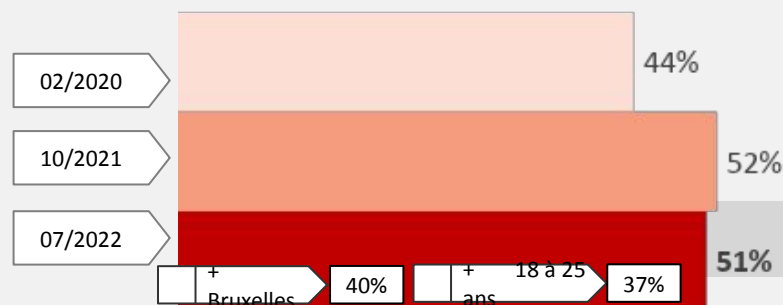
- Les allochtones, (les étrangers), sont alliés aux élites cosmopolites pour nous dominer nous les autochtones  
("Pas d'accord" = Il n'y a pas de complot)



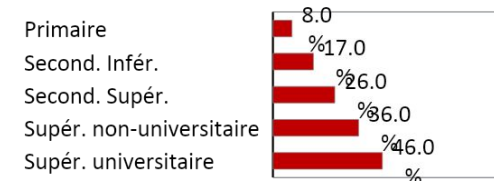
### NIVEAU D'ÉTUDES

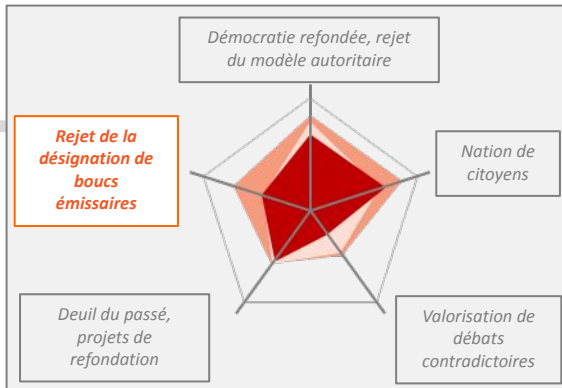


- Heureusement que certains dirigeants politiques osent dire clairement quels groupes de gens créent des problèmes à notre peuple  
("Pas d'accord" = Rejet de la désignation de boucs émissaires)



### NIVEAU D'ÉTUDES





## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

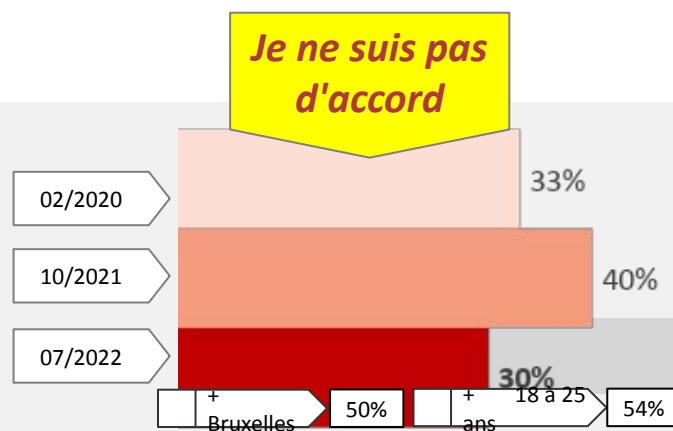
- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

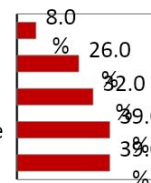
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

- Il faut reconduire chez eux les réfugiés du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique qui arrivent dans nos pays car ce serait anormal de les loger, les soigner et les nourrir alors qu'on ne le fait pas pour les pauvres d'ici ("Pas d'accord" = Refus du rejet des réfugiés)

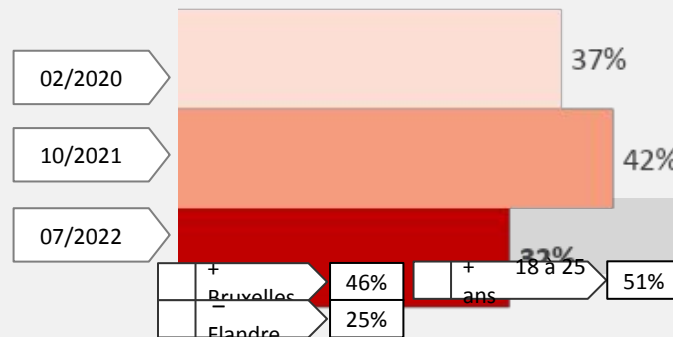


### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire

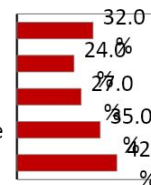


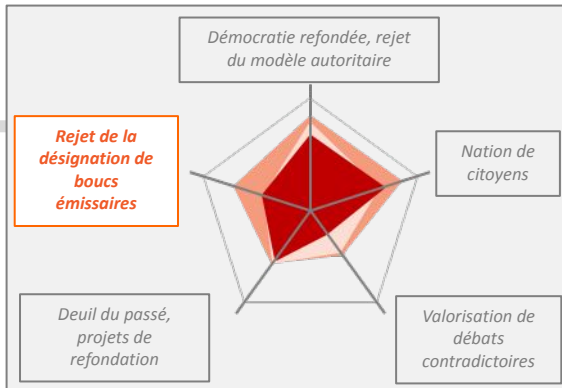
- L'arrivée des réfugiés chez nous met vraiment en danger notre sécurité au quotidien ("Pas d'accord" = Les réfugiés n'accroissent pas l'insécurité)



### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire





## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

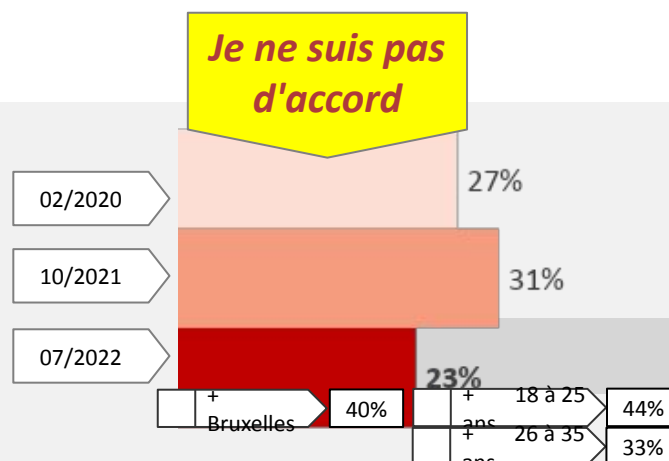
02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

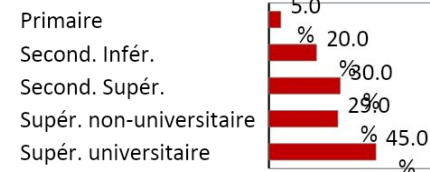
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

Base : 100% = population totale.

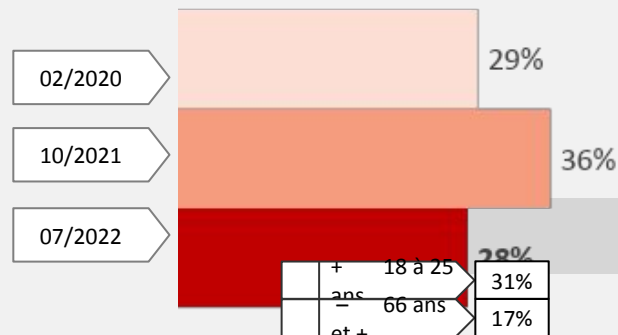
- La plupart des étrangers viennent surtout profiter de nos aides publiques et de notre système social  
("Pas d'accord" = La motivation des étrangers n'est pas de profiter de notre système social)



### NIVEAU D'ÉTUDES



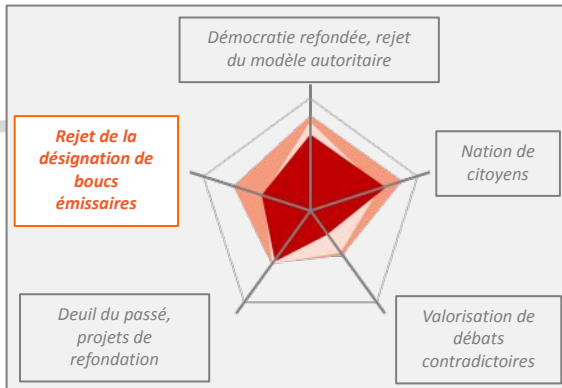
- Les journalistes et les intellectuels sous-estiment généralement nos problèmes et ne parlent que des problèmes des immigrés et des réfugiés  
("Pas d'accord" = Il n'y a pas de tropisme systématiquement en faveur des étrangers de la part des journalistes et des intellectuels)



### NIVEAU D'ÉTUDES







## L'ASPIRATION À LA FONDATION DE SOCIÉTÉS OUVERTES

- Analyse détaillée des indicateurs constitutifs de chaque dimension -

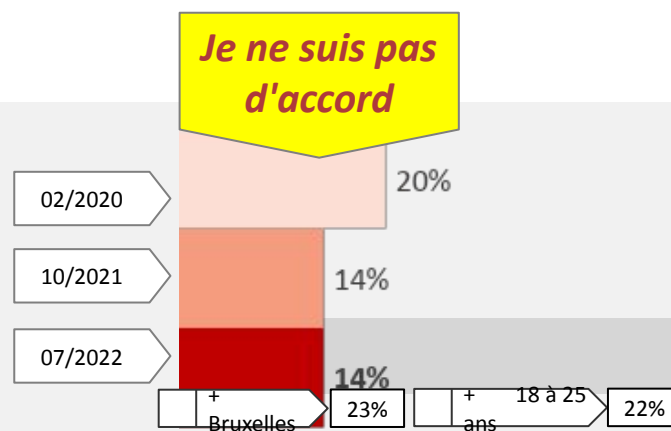
02/2020, AVANT covid

10/2021, APRÈS confinements

07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

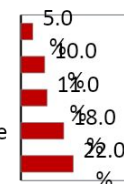
Base : 100% = population totale.

- Il faut vraiment renforcer les forces de l'ordre pour nous protéger de toute une série de gens ("Pas d'accord" = Refus de considérer que "toute une série de gens" sont une menace)

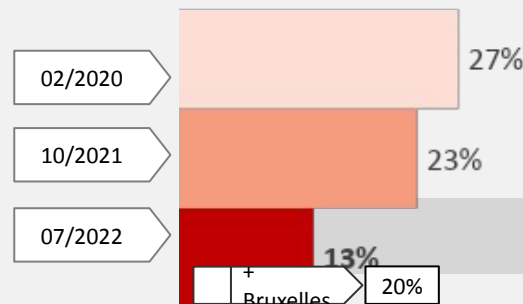


### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire

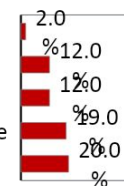


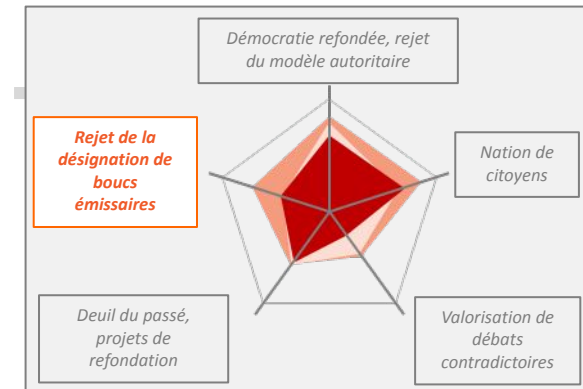
- Des eurocrates non élus de l'Union Européenne prennent des décisions qui nous concernent directement sans que nous soyons consultés et sans connaître nos vrais besoins, cela doit cesser ("Pas d'accord" = L'Europe décide en connaissance de cause et nous écoute)



### NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire  
Second. Infér.  
Second. Supér.  
Supér. non-universitaire  
Supér. universitaire





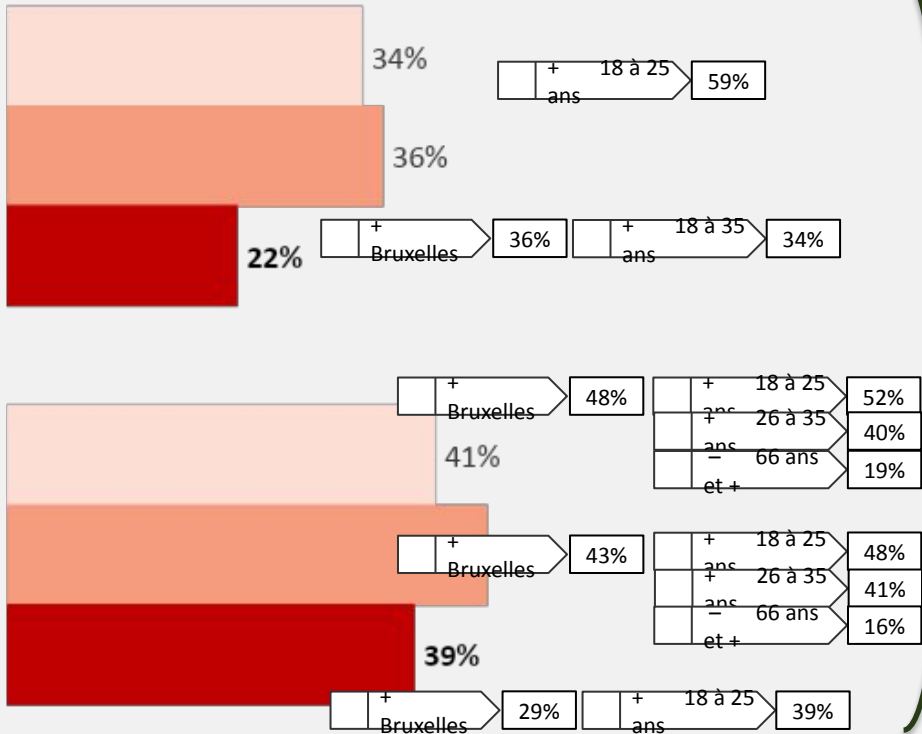
# LES PREJUGES SPECIFIQUES

02/2020, AVANT covid  
10/2021, APRÈS confinements  
07/2022, APRÈS déclenchement guerre+inflation

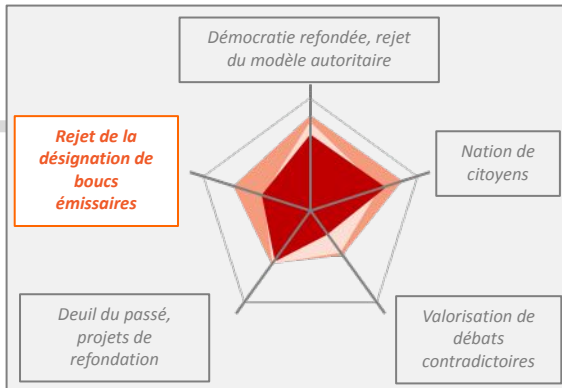
Je suis d'accord

Base : 100% = population totale.

- Les Juifs ont un rapport particulier à l'argent
- Les Africains d'origine sub-saharienne ont des modes de vie vraiment trop différents de nous
- Les musulmans refusent de s'intégrer dans notre pays et de respecter nos lois
- Les immigrés musulmans veulent nous imposer leur propre façon de vivre
- Les Roms et les Tziganes refusent de s'intégrer dans notre pays et de respecter nos lois

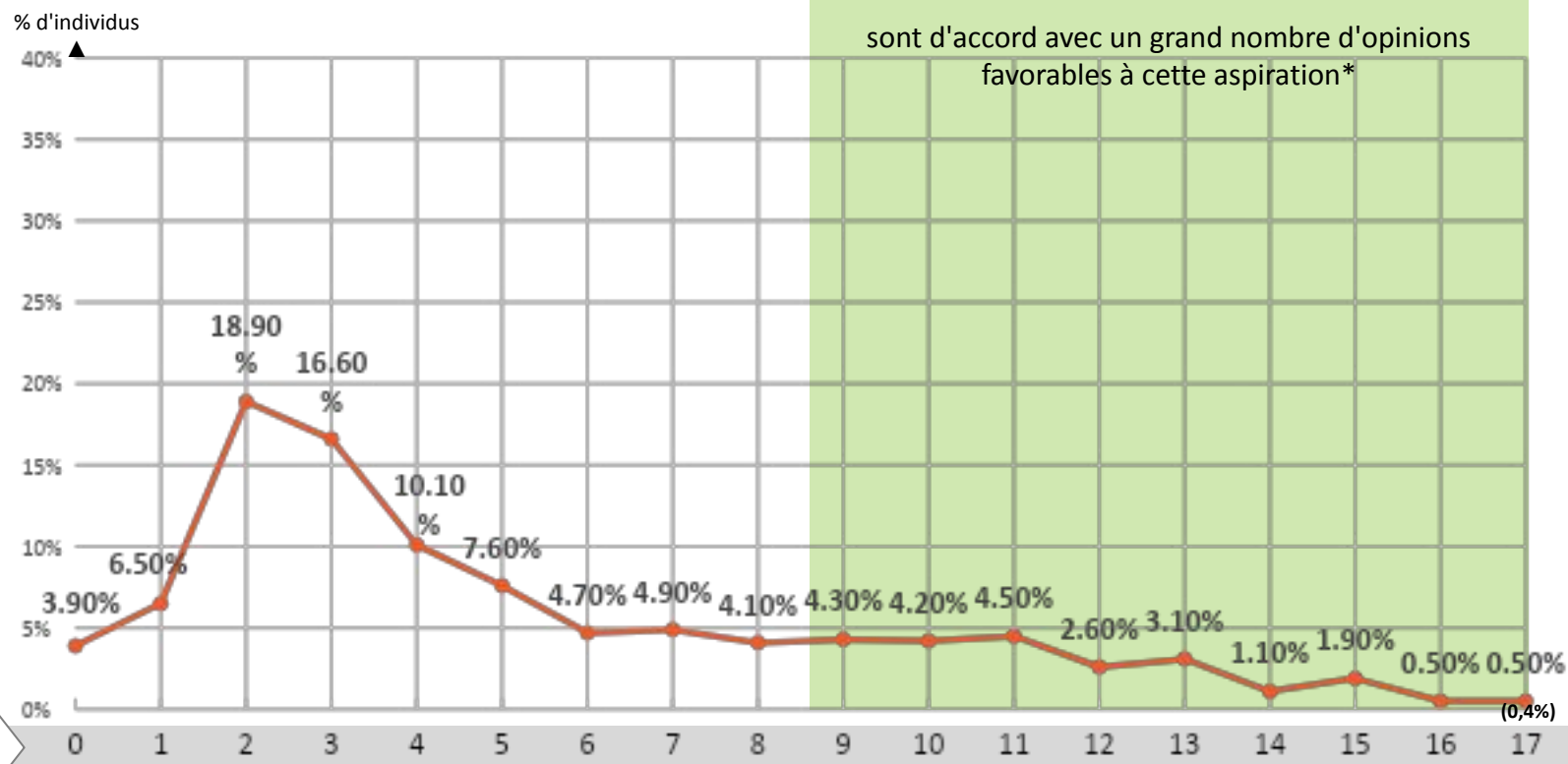


Quel que soit le préjugé, plus le niveau d'études est élevé, plus le rejet de ce préjugé est répandu.



## L'indice du REFUS DE LA DESIGNATION DE BOUCS EMISSAIRES

Base : 100% = population totale.



Nombre d'adhésion avec les indicateurs de cette aspiration

\* Il ne s'agit pas d'une moyenne mais du résultat d'un "count", c'est-à-dire que sont repérés et comptés le nombre d'individus qui ont exprimé leur accord avec un grand nombre de propositions. Ce sont donc les mêmes individus qui ont répondu ceci ou cela.

## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —

- Les index d'aspirations et leurs dimensions constitutives étant construits, il s'agit à présent de s'interroger sur leurs conditions de production.

Autrement dit, quels sont les facteurs favorisant l'adoption de telle ou telle aspiration en fonction de dispositions durables dans la construction de chaque individu. Il s'agit d'appréhender certains aspects des *habitus*\*.

Autrement dit, quel(s) profil(s) pense(nt) quoi ?

Qui aspire à quoi ?

- Nous allons observer 4 aspects des *habitus* :

- la prévalence nature versus culture,
- le rapport aux institutions, au système,
- le rapport aux autres,
- l'image de soi.

- Ces aspects sont déclinées en indicateurs que nous examinerons en comparant deux groupes :

- ceux qui aspirent à la retribalisation,
- ceux qui aspirent à la fondation de sociétés ouvertes.

Nous présentons les indicateurs et les logiques qui différencient le plus ces deux groupes.

\* Au sens du sociologue Pierre BOURDIEU, c'est-à-dire : les *habitus* sont des « systèmes de *dispositions* durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes. » Les *habitus* relèvent de schèmes de perception (manières de percevoir le monde), d'appréciation (manières de le juger) et d'action (manières de s'y comporter) hérités puis mis en œuvre par les individus. » in Pierre Bourdieu, *Le sens commun*, Edit de Minuit, 1965, Paris ( page 88 )

Premier aspect : la prévalence nature **versus** culture.

► De quoi s'agit-il ?

Très schématiquement, pour les uns, la société et son organisation découlent de "lois" immuables dictées par la nature et il convient de **se soumettre à ces lois dites « naturelles »**. Elles déterminent les places respectives de l'homme et la femme, les hiérarchies sociales, l'identité, la sexualité des individus ( « l'homosexualité est contre nature »), le rapport au corps dont le caractère dit "sacré" de la vie, donc refus de l'euthanasie, du fœtus donc refus de l'avortement. Egalement, selon cette conception, les fameuses "lois du marché" relèvent d'un état de nature économique. Les « lois économiques » sont comparables à des lois physiques. Ce qui permet d'affirmer le fameux TINA ( « There is no alternative »). **La société y est vue comme une communauté organique naturelle.**

Mais la place de la nature dans cette représentation du monde est elle-même une construction sociale et culturelle : en effet, les lois physiques sont des **énoncés descriptifs** (« c'est ») alors que le devoir de se soumettre à « la loi naturelle » est, lui, un **énoncé normatif** (« il faut »). Or il n'est pas possible, on le sait depuis le philosophe David Hume, de déduire par la simple logique des énoncés normatifs, des jugements de valeur en partant seulement d'énoncés descriptifs, aussi exacts soient-ils. Il y a donc ici une **sacralisation / divinisation de la nature** qui est bien une construction sociale / culturelle.

Ce qui se voit aisément dans certains paradoxes de ce habitus culturel : c'est au nom du même caractère sacré de la vie qu'on s'oppose à l'avortement mais qu'on est plutôt favorable à la peine de mort pour les assassins voire, dans les cas extrêmes, pour les auteurs d'avortement.

Ce qui n'est pas illogique **seulement** si on se place dans une perspective religieuse : il s'agit de punir ceux qui vont à l'encontre du plan et de la volonté de Dieu ou d'une nature sacralisée.

Pour les autres, les rapports entre hommes et femmes, les hiérarchies entre dominants et dominés, le marché, voire le genre, la sexualité et les rapports au corps et à la vie sont des **constructions sociales**, produits de rapports de force et susceptibles d'évolutions volontaires ou non. La société y est vue comme un contrat social en négociation permanente. Il n'y a pas des états de nature.

Sur le plan strictement factuel, nature et culture sont indissociablement liés comme l'a montré André Leroi-Gouran\* et comme le dit Edgar Morin\*\* : *"la clé de la culture est dans notre nature et la clé de notre nature est dans la culture et la dichotomie traditionnelle n'a pas grand sens"*.

Et s'il fallait encore démontrer l'intrication intime entre la nature et la culture (notamment technique), les changements climatiques ou la récente pandémie du corona virus seraient là pour nous le rappeler.

\* Leroi-Gouran A., *Le Geste et la Parole*, Paris, Albin Michel, coll. « Sciences d'aujourd'hui », 1964-1965 : vol. 1 : Technique et langage [archive] ; vol. 2 : La Mémoire et les Rythmes

\*\* Edgar Morin, *Le paradigme perdu : la nature humaine*, Le Seuil, coll. « Points », Paris, 1973

Dans un cas comme dans l'autre, ce dont il s'agit ici c'est bien des **représentations** qu'on se fait de **la place qu'occupent et doivent occuper** respectivement la nature et la culture dans l'organisation de la société et **des systèmes de valeurs** que l'on y attache.

- **C'est sur cette dimension "représentation nature / culture" que les différences entre ceux qui aspirent à la retribalisation et ceux qui aspirent à la fondation de sociétés ouvertes sont les plus importantes.**

Plus on se représente la société comme régie par des lois naturelles immuables, plus on aspire à la retribalisation.

Et, inversement, plus on se représente la société comme une construction sociale jamais achevée, plus on aspire à la fondation de sociétés ouvertes.

- **Donc : "c'est un état de nature qui nous régit en tant qu'individu et en tant que société" **VERSUS** "c'est le récit qui crée le réel et donc les constructions sociales".**



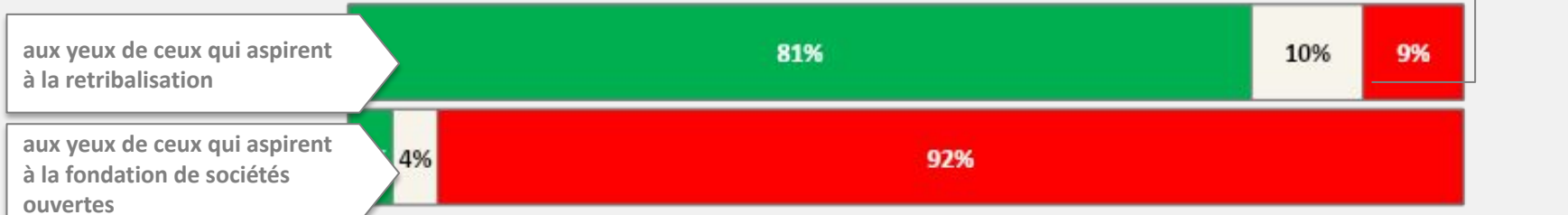
## PREVALENCE NATURE versus CULTURE

- Voici quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois m'exprimer si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où
- 1 signifie = "que cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez",
  - 7 signifie = "que cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ce que vous pensez".
- Les chiffres de 2 à 6 vous permettent de nuancer votre réponse.

La conception organiciste de la citoyenneté versus les identités sont des cultures construites

Base : 100% = population totale.

- *Même après plusieurs générations, les descendants d'un immigré ne seront jamais vraiment belges*



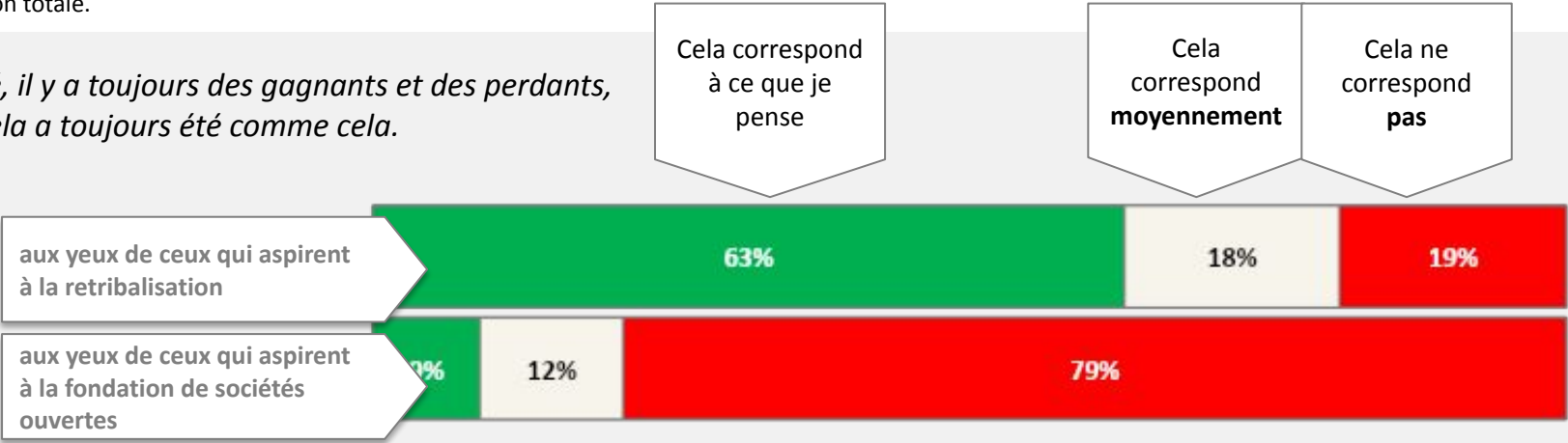
- *Je suis convaincu que ceux qui appartiennent à une autre culture ou une autre religion que la mienne ne feront jamais vraiment partie de la même nation que moi*



Les rapports dominants-dominés : naturels et immuables versus le résultat d'une histoire sociale

Base : 100% = population totale.

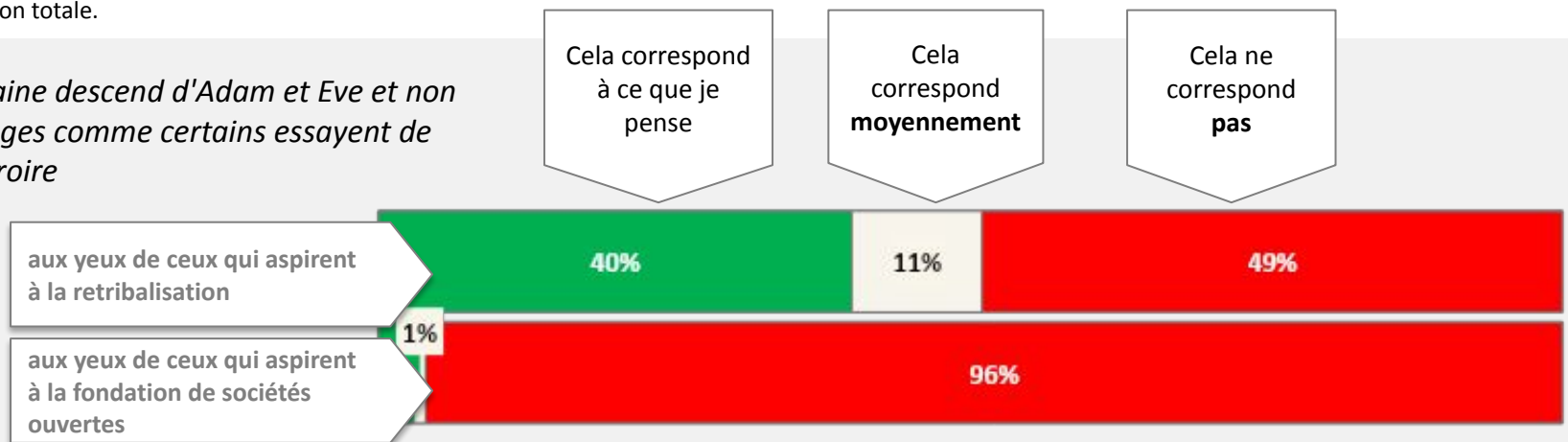
- Dans la société, il y a toujours des gagnants et des perdants, c'est ainsi et cela a toujours été comme cela.



L'origine de l'homme : créationnisme versus évolutionnisme

Base : 100% = population totale.

- *L'espèce humaine descend d'Adam et Eve et non des grands singes comme certains essayent de nous le faire croire*



## PREVALENCE NATURE versus CULTURE

Les rôles sociaux et le rapport au corps : la nature est immuable versus libre arbitre et choix autonome

Base : 100% = population totale.

- Aux Etats-Unis, certaines personnes remettent en cause le droit à l'avortement, au fond j'ai tendance à être d'accord avec ces personnes,

Cela correspond  
à ce que je  
pense

Cela  
correspond  
**moyennement**

Cela ne  
correspond  
**pas**

aux yeux de ceux qui aspirent  
à la retribalisation

39%

10%

51%

aux yeux de ceux qui aspirent  
à la fondation de sociétés  
ouvertes

97%

- Un couple  
d'homosexuel(le)s avec  
un/ des enfant(s), c'est  
une vraie famille

aux yeux de ceux qui aspirent  
à la retribalisation

52%

5%

43%

aux yeux de ceux qui aspirent  
à la fondation de sociétés  
ouvertes

85%

1%

14%

- Je déplore que dans le  
couple et dans la famille,  
l'homme a perdu son  
autorité

aux yeux de ceux qui aspirent  
à la retribalisation

36%

11%

53%

aux yeux de ceux qui aspirent  
à la fondation de sociétés  
ouvertes

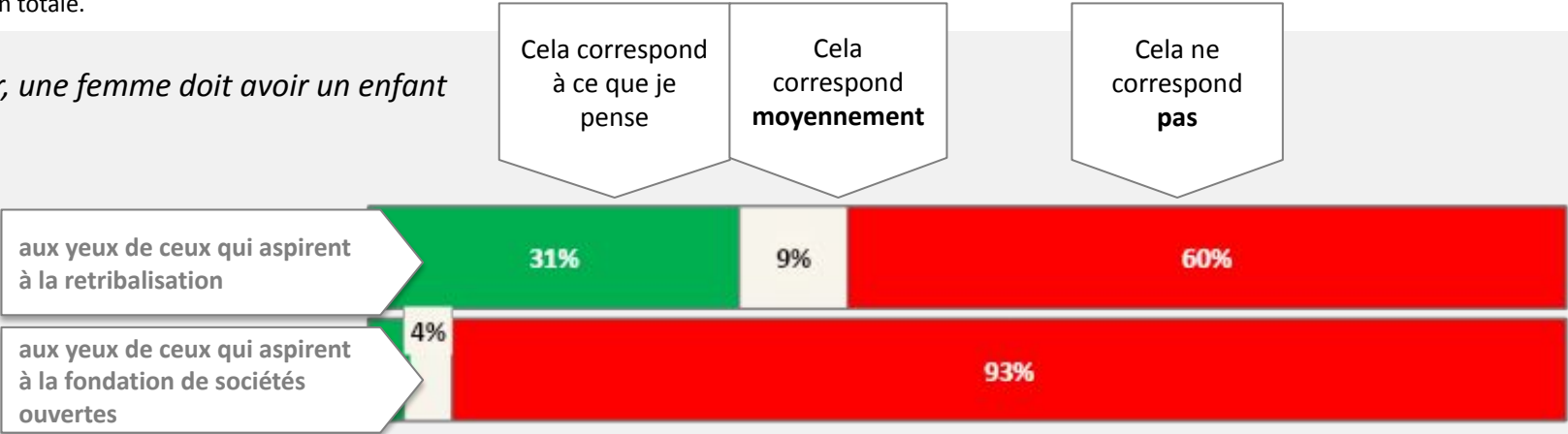
3%

95%

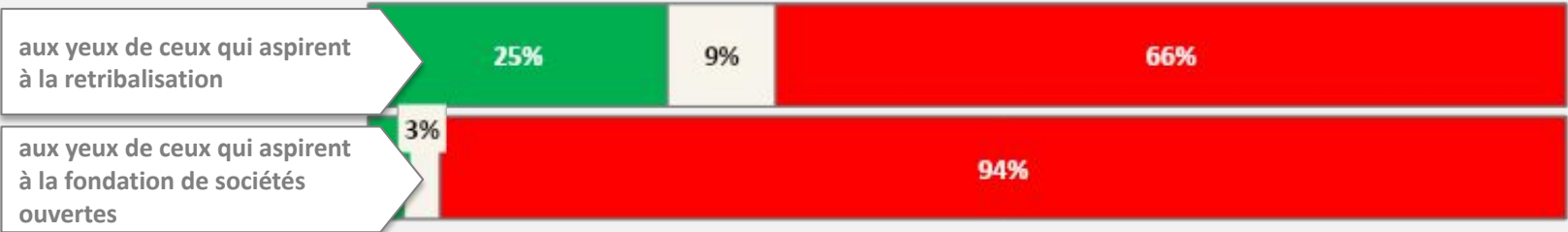
Les rôles sociaux et le rapport au corps : la nature est immuable versus libre arbitre et choix autonome

Base : 100% = population totale.

▪ *Pour s'épanouir, une femme doit avoir un enfant*



▪ *L'euthanasie est contre nature, il faudrait l'interdire*



## Second aspect : le rapport aux institutions et au système.

- ▶ Plus on ressent que la société est devenue un vide illisible et anxiogène, qu'elle nous a abandonné(e), qu'elle ne nous protège pas, et nous a laissé(e) seul(e), sans appartenance, et nous ne permet pas de construire nos vies et est pilotée par des individus n'agissant que dans leurs intérêts propres plus on aspire à la retribalisation.
- ▶ Ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes expriment aussi une défiance à l'égard des décideurs politiques et du système mais ils ressentent davantage une capacité à décoder le monde, à se sentir relativement moins esseulé(e)s, abandonné(e)s, ce qui leur donne un point d'appui pour espérer en une autre construction sociale grâce à un combat collectif.
- ▶ Donc : "le système nous exclut et nous broie" VERSUS "le système nous inspire de la défiance mais nous avons l'espoir de fonder une autre société".

Le système comme un océan opaque et déchaîné laissant l'individu seul sur sa coque de noix **VERSUS** un archipel lisible et l'imagination de ponts à construire entre les îlots de l'archipel.

Avoir la capacité ou non à appréhender le monde

Base : 100% = population totale.

- J'ai le sentiment qu'aujourd'hui les gens ont de moins en moins de repères sur lesquels s'appuyer c'est-à-dire des valeurs vraiment partagées, des sentiments de vraiment appartenir à une classe sociale ou à un courant politique ou à une catégorie professionnelle, etc.,

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la retribalisation

79%

14%

7%

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la fondation de  
sociétés ouvertes

34%

27%

39%

- Je suis très pessimiste face à l'évolution de la société dans laquelle je vis

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la retribalisation

82%

12%

6%

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la fondation de  
sociétés ouvertes

38%

24%

38%

- La société actuelle n'a plus d'objectifs, elle ne sait plus où elle va

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la retribalisation

72%

12%

16%

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la fondation de  
sociétés ouvertes

42%

19%

39%

Cela correspond  
à ce que je  
pense

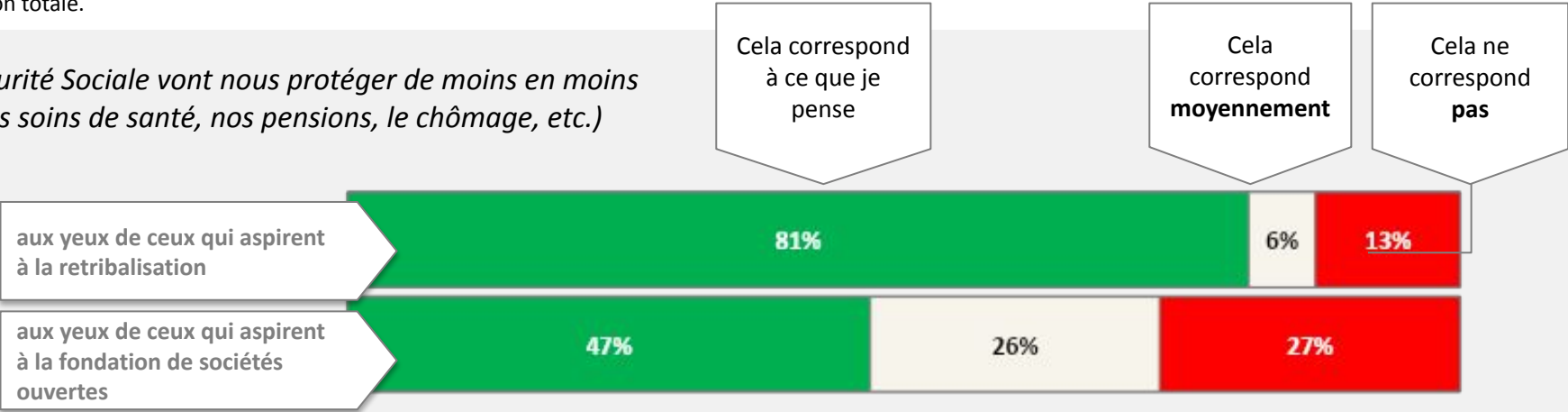
Cela  
correspond  
moyennement

Cela ne  
correspond  
pas

Se sentir ou non protégé(e) par la société / par le système

Base : 100% = population totale.

- *L'Etat et la Sécurité Sociale vont nous protéger de moins en moins (pour payer nos soins de santé, nos pensions, le chômage, etc.)*

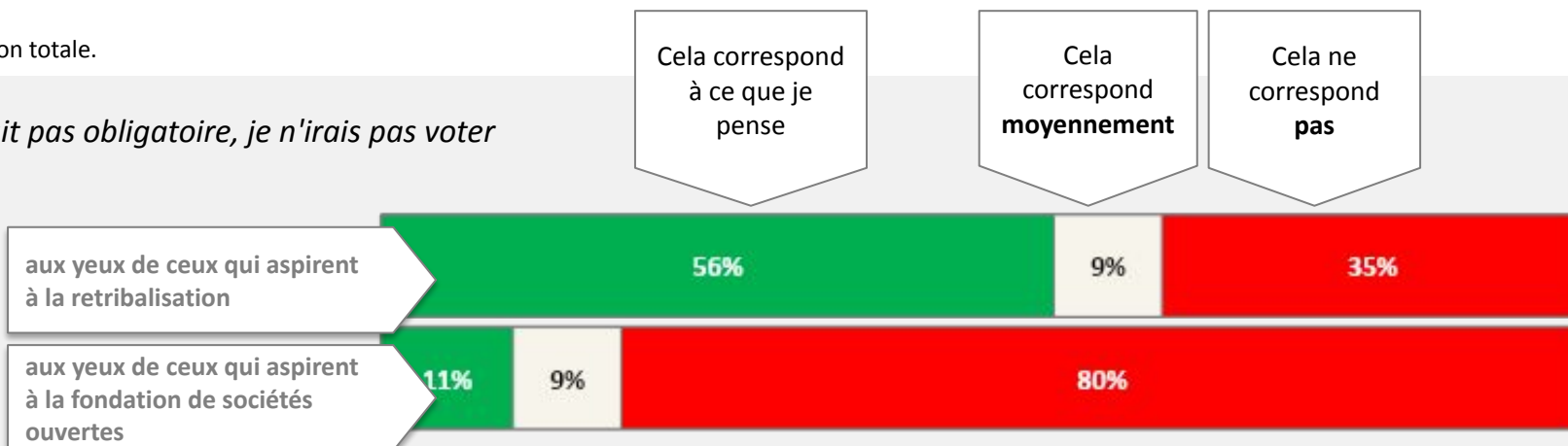




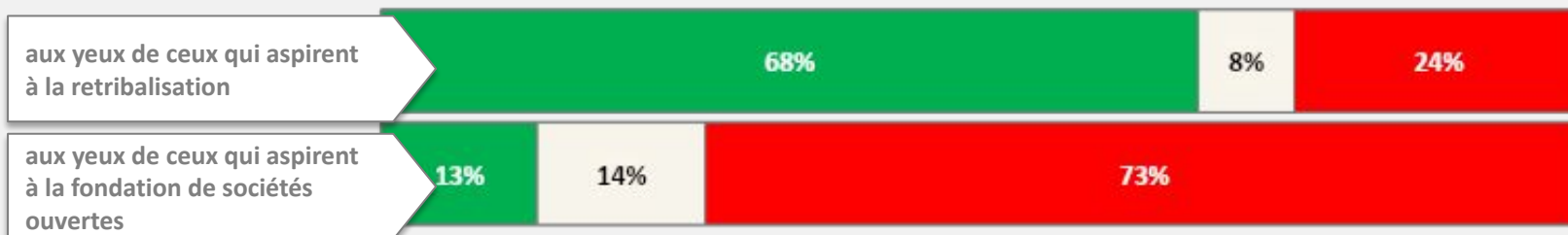
### Se sentir ou non considéré(e) et pris(e) en compte

Base : 100% = population totale.

- *Si le vote n'était pas obligatoire, je n'irais pas voter*



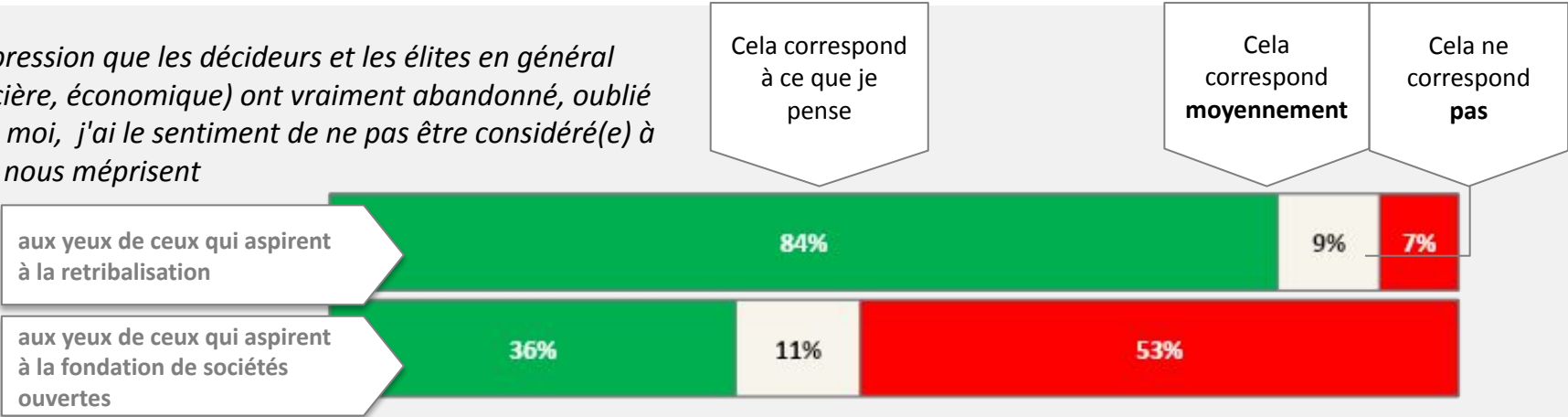
- *Il y a un vrai problème avec le climat mais je n'en suis pas responsable et j'en ai vraiment marre de ceux qui me culpabilisent en voulant m'interdire une série de choses comme prendre l'avion notamment les vols low-cost, acheter un smartphone, manger de la viande, utiliser ma voiture, ne pas dépasser la vitesse de 30 à l'heure en ville, etc.*



Se sentir ou non totalement abandonné(e)

Base : 100% = population totale.

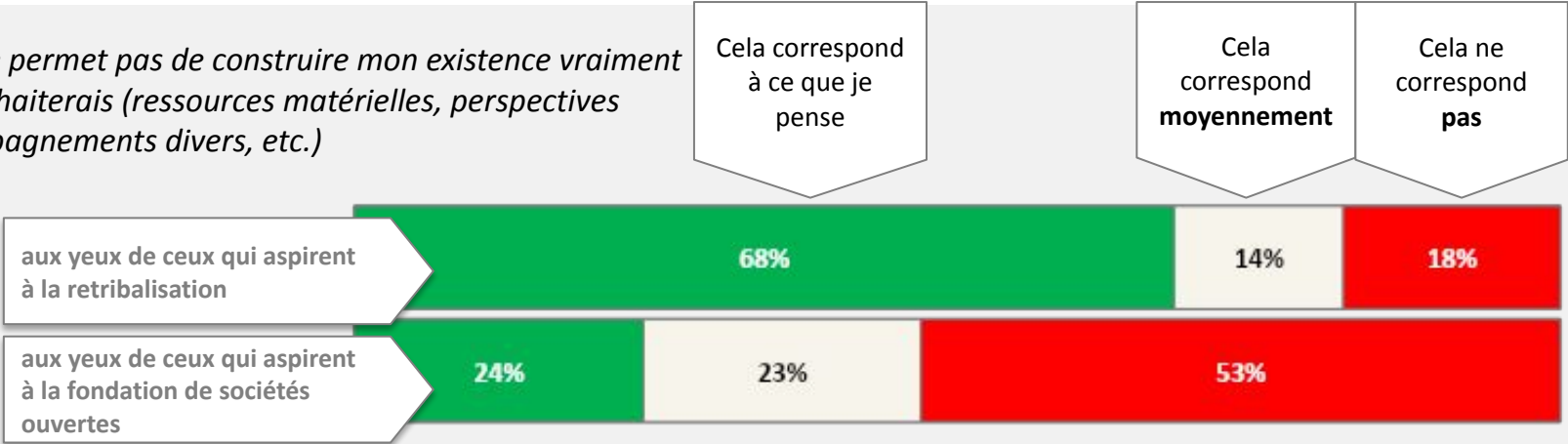
- *J'ai souvent l'impression que les décideurs et les élites en général (politique, financière, économique) ont vraiment abandonné, oublié des gens comme moi, j'ai le sentiment de ne pas être considéré(e) à leurs yeux, qu'ils nous méprisent*



Percevoir ou non la société comme un contexte qui permet de construire sa vie

Base : 100% = population totale.

- *La société ne me permet pas de construire mon existence vraiment comme je le souhaiterais (ressources matérielles, perspectives d'avenir, accompagnements divers, etc.)*



## LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS ET AU SYSTEME

Rejeter radicalement ou modérément les responsables politiques

Cela correspond  
moyennement

Cela ne correspond  
pas

Base : 100% = population totale.

- La plupart des hommes et des femmes politiques agissent principalement pour leurs intérêts personnels

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la retribalisation

91%

7%

2%

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la fondation de  
sociétés ouvertes

49%

25%

26%

- Les dirigeants politiques de nos pays n'ont plus de réelles capacités d'améliorer nos vies quotidiennes, ils ne peuvent quasi rien changer

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la retribalisation

89%

3%

8%

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la fondation de  
sociétés ouvertes

65%

8%

27%

- Les dirigeants politiques ont laissé la finance prendre le pouvoir

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la retribalisation

84%

7%

9%

aux yeux de ceux qui  
aspirent à la fondation de  
sociétés ouvertes

61%

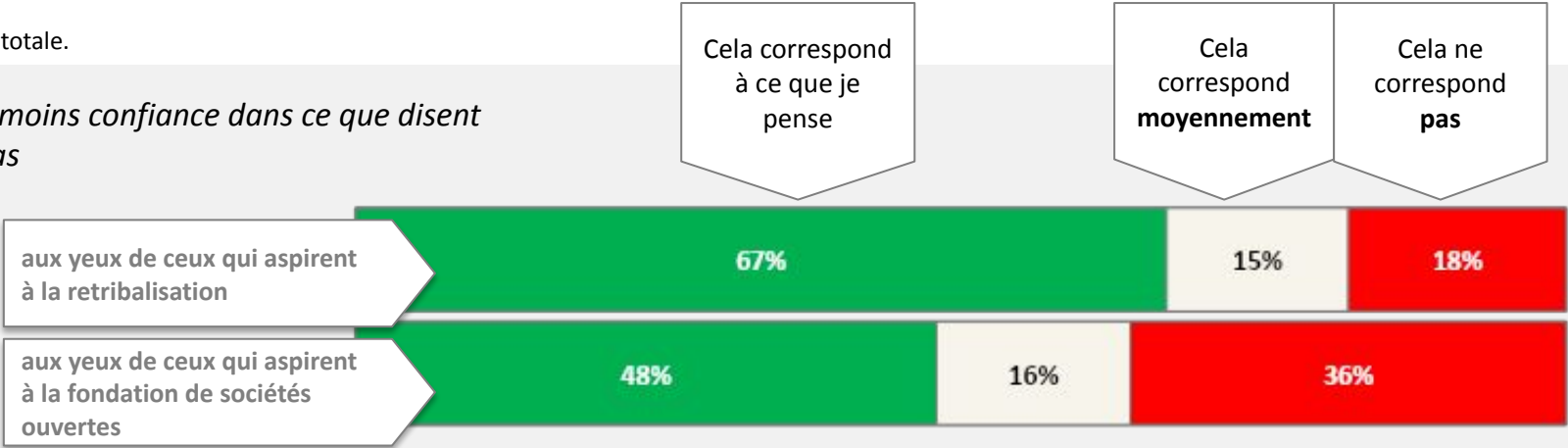
15%

24%

Rejeter radicalement ou modérément les grands médias

Base : 100% = population totale.

- *J'ai de moins en moins confiance dans ce que disent les grands médias*



### Troisième aspect : **le rapport aux autres.**

- ▶ Plus on ressent soi-même une méfiance très forte à l'égard des autres en général, plus on ressent que cette défiance les uns vis-à-vis des autres est généralisée, plus on se sent évidemment menacé par "les autres", et logiquement on se replie dans des communautés organiques (la famille, la socialité de proximité : le village, le quartier) plus on aspire à la retribalisation. Et d'ailleurs, la socialité concrète de ces individus reflète cet état d'esprit, elle est plus sélective et plus étroite.
- ▶ Ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes ont d'emblée moins une méfiance spontanée à l'égard des autres, ce qui leur permet d'envisager de coopérer avec eux, de refonder un contrat social, de nourrir une espérance.
- ▶ La confiance où la défiance forte à l'égard des autres est liée au sentiment d'être ou non reconnu, pris en compte, pas abandonné.
- ▶ Donc : des ressentiments puissants, un climat d'hostilité et de défiance forte et des peurs **VERSUS** une relative confiance et une ouverture.  
Les autres c'est l'enfer **VERSUS** les autres sont des individus ayant des capacités de coopérer, et donc de créer un vivre et un faire ensemble.

### Les ressentiments et les peurs **versus** l'ouverture et la confiance

#### Aux yeux de ceux qui aspirent à la retribalisation

On se sent autant  
chez soi aujourd'hui  
qu'avant  
10%

Aujourd'hui on ne se  
sent plus chez soi  
comme avant  
90%

On peut faire  
confiance à la plupart  
des gens  
19%

On n'est jamais assez  
prudent quand on a  
affaire aux autres  
81%

#### Aux yeux de ceux qui aspirent à la fondation de sociétés ouvertes

Aujourd'hui on ne se  
sent plus chez soi  
comme avant  
19%

On se sent autant  
chez soi aujourd'hui  
qu'avant  
81%

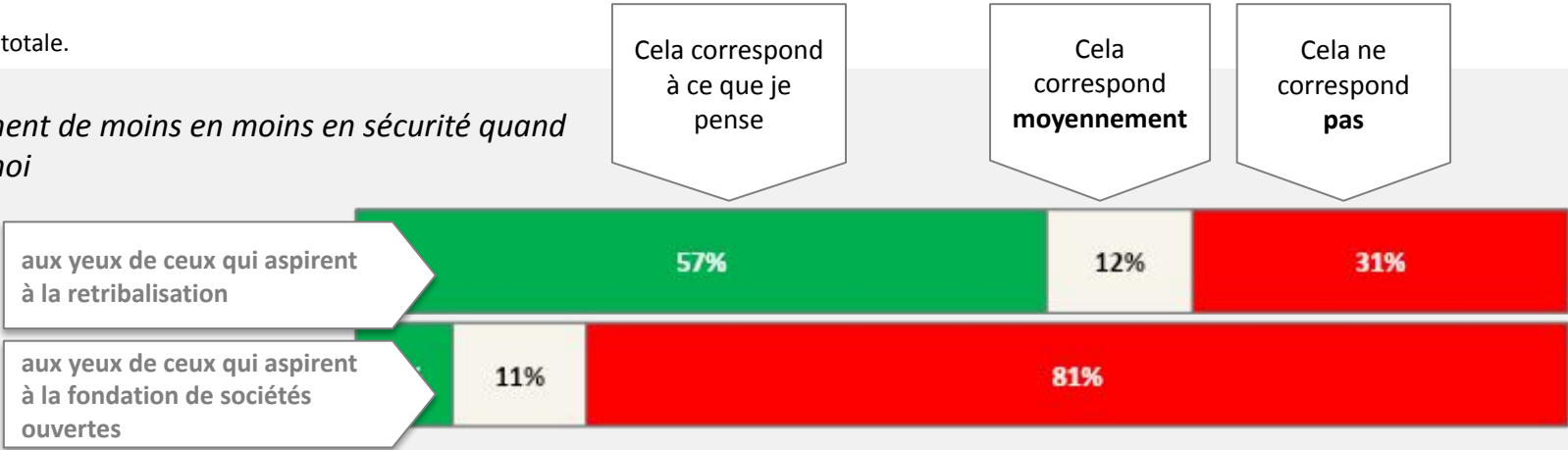
On peut faire  
confiance à la plupart  
des gens  
65%

On n'est jamais assez  
prudent quand on a  
affaire aux autres  
35%

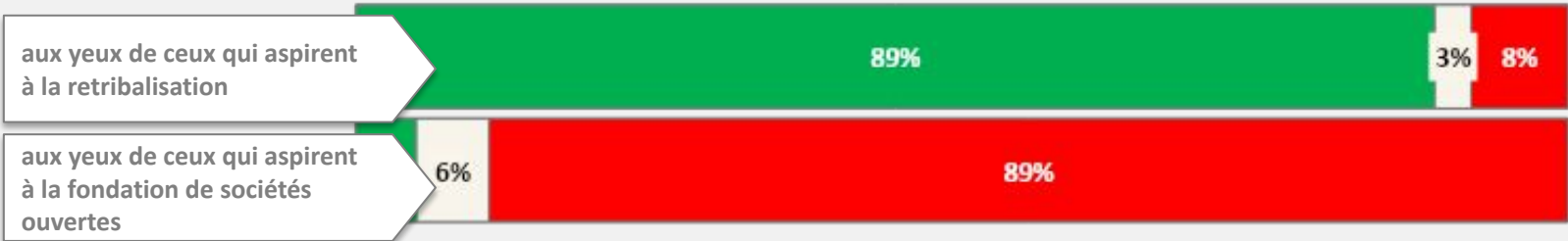
Les ressentiments et les peurs **versus** l'ouverture et la confiance

Base : 100% = population totale.

▪ *Je me sens vraiment de moins en moins en sécurité quand je sors de chez moi*



▪ *Il faudrait rétablir la peine de mort dans certains cas*

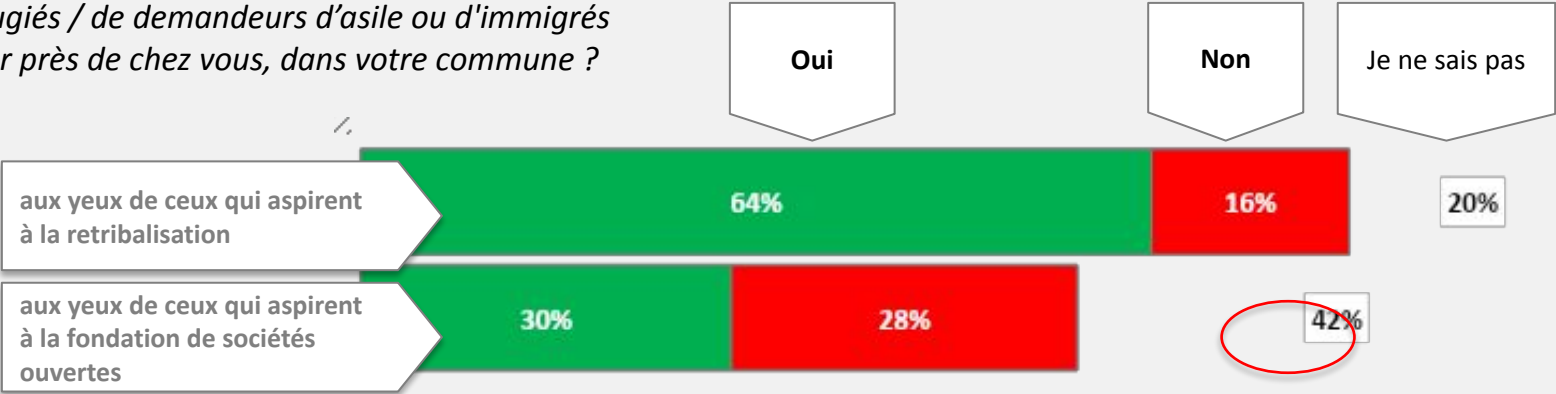




Les ressentiments et les peurs **versus** l'ouverture et la confiance

Base : 100% = population totale.

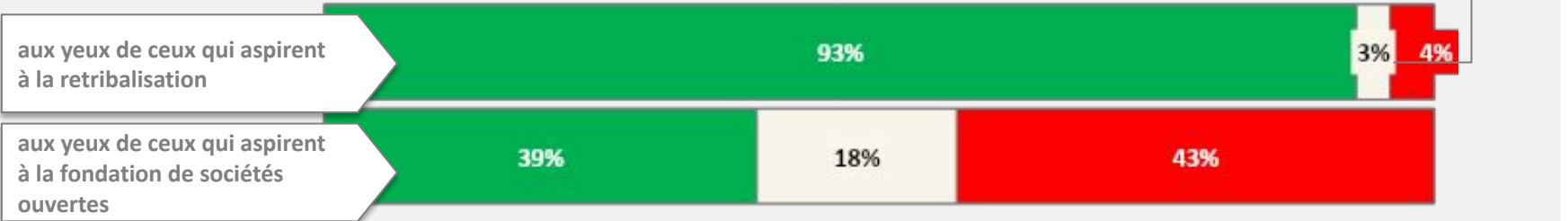
► Depuis quelques mois, y a-t-il eu une augmentation du nombre de réfugiés / de demandeurs d'asile ou d'immigrés venus s'installer près de chez vous, dans votre commune ?



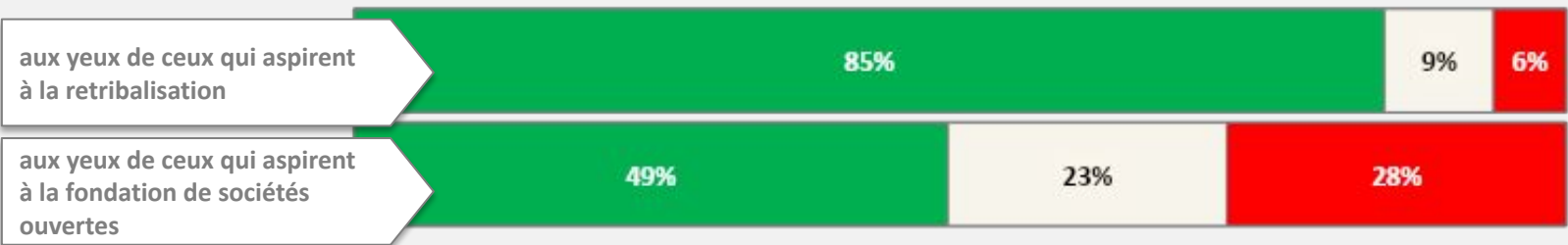
Une société-archipel : des îlots très éloignés les uns les autres **versus** un peu moins éloignés

Base : 100% = population totale.

- *Je ressens que de plus en plus la société est composée de gens qui n'ont plus envie de vivre ensemble : les riches par rapport aux autres, les musulmans par rapport à ceux qui ne pratiquent pas cette religion, les gens de telle région par rapport aux autres, les gens de tel milieu par rapport à ceux d'autres milieux, etc.*



- *Au sein de la société actuelle, ce qui divise les gens entre eux est plus fort que ce qui les rassemble*



La socialité concrète : fermeture **versus** ouverture

Base : 100% = population totale.

► *Diriez-vous que vous avez un ou des amis immigrés ?*

aux yeux de ceux qui aspirent  
à la retribalisation



aux yeux de ceux qui aspirent  
à la fondation de sociétés  
ouvertes

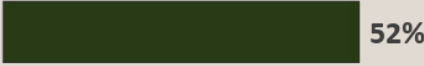


"Non, aucun"

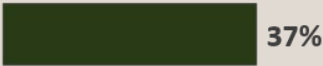
Base : 100% = population totale.

► *Etes-vous membre d'une ou plusieurs associations (sportives, culturelles, de quartiers, etc.) dans laquelle vous rencontrez assez régulièrement d'autres personnes ?*

aux yeux de ceux qui aspirent  
à la retribalisation



aux yeux de ceux qui aspirent  
à la fondation de sociétés  
ouvertes

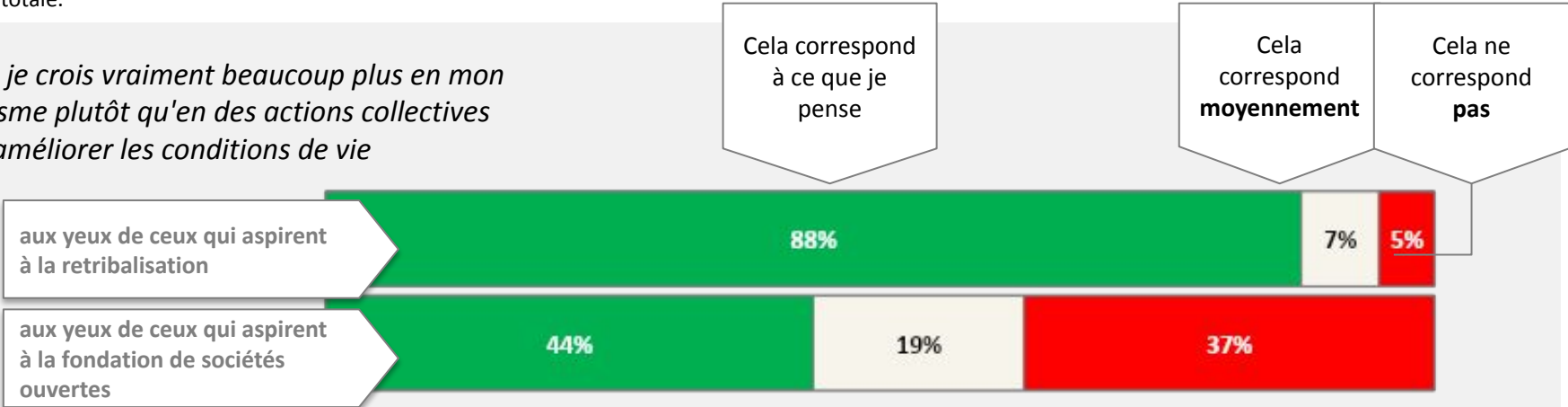


"Oui"

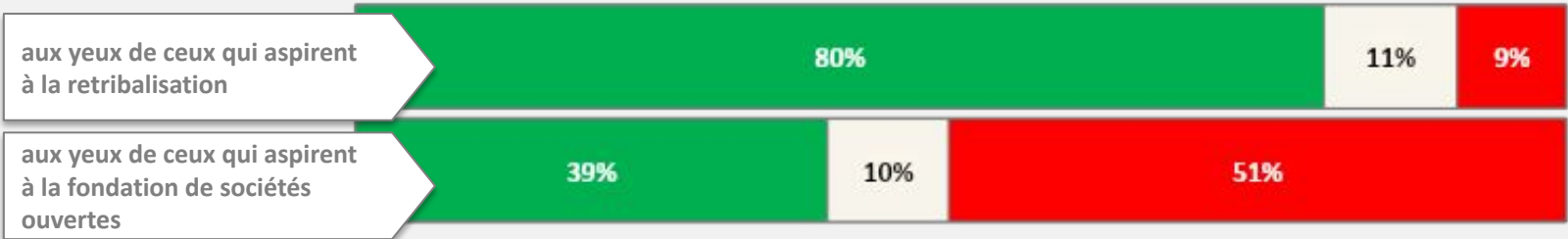
La tentation ou non du repli dans des solidarités organiques

Base : 100% = population totale.

- *Pour m'en sortir, je crois vraiment beaucoup plus en mon propre volontarisme plutôt qu'en des actions collectives qui viseraient à améliorer les conditions de vie*



- *La famille est vraiment le seul endroit où je me sens bien*



#### Quatrième aspect : l'image et l'estime de soi.

- ▶ Deux logiques nettes se distinguent : se ressentir comme une **victime** **VERSUS** se percevoir comme ayant une capacité d'agir et donc à se vivre comme **acteur**.
- ▶ Par rapport à ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes, ceux qui aspirent à la retribalisation sont nettement plus nombreux à :
  - à avoir le sentiment de subir leur vie (trois sur quatre **versus** un sur quatre),
  - à être résigné face à l'état du monde (six sur dix **versus** un sur dix),
  - à être angoissé pour leur futur (sept sur dix **versus** trois sur dix) et donc à ne pas pouvoir se projeter dans l'avenir.
  - à ressentir un net déclassement social :
    - tant au niveau de leur propre trajectoire : ceux qui aspirent à la retribalisation ressentent que leur pouvoir d'achat s'est détérioré depuis 2-3 ans et va encore se détériorer (cinq sur dix **versus** deux sur dix).
    - qu'au niveau intergénérationnel : tendanciuellement, ceux qui aspirent à la retribalisation ont le sentiment de descendre davantage l'escalier de génération en génération.

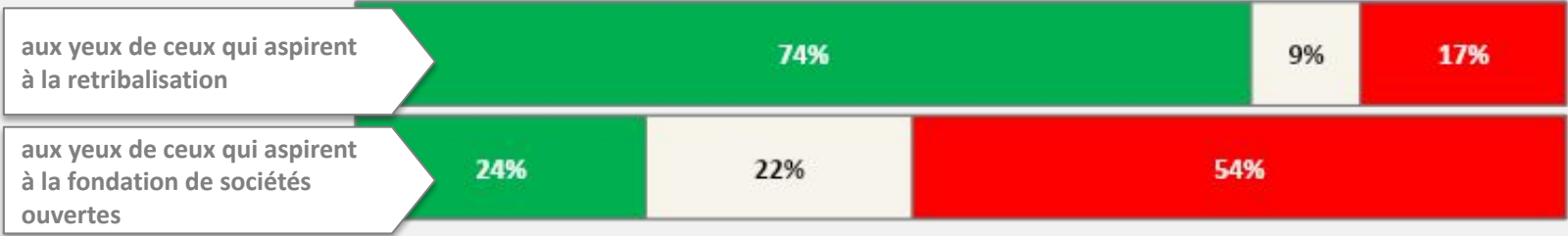
En effet, il ne s'agit pas d'une panne de l'ascenseur social, il s'agit de descendre l'escalier, voire le tobogan !

  - à redouter d'un jour tomber dans la précarité financière (sept sur dix **versus** trois sur dix).
  - à évaluer très négativement leur vie, à avoir le sentiment de ne pas réussir leur vie (près de quatre sur dix **versus** moins de deux sur dix).
- ▶ Donc « je n'en sors pas, je suis résigné et mon futur risque d'être pire, et je ne suis pas satisfait de ma vie » **VERSUS** « je ne suis pas condamné(e) à subir, je peux agir et construire un futur même s'il y a un certain risque de déclassement social mais celui-ci n'est pas une fatalité et je suis plutôt satisfait(e) de ma vie ».
- ▶ Manque de confiance en soi **VERSUS** estime de soi.

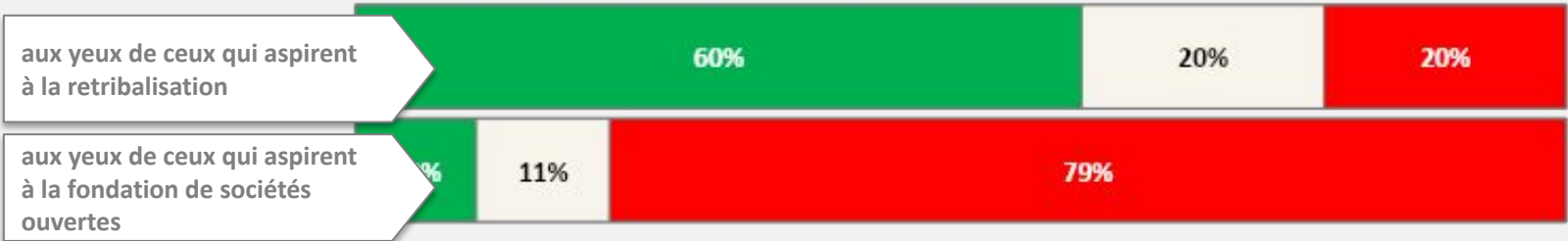
Le sentiment ou non de subir sa vie

Base : 100% = population totale.

▪ *J'ai vraiment le sentiment de subir les choses qui m'arrivent*



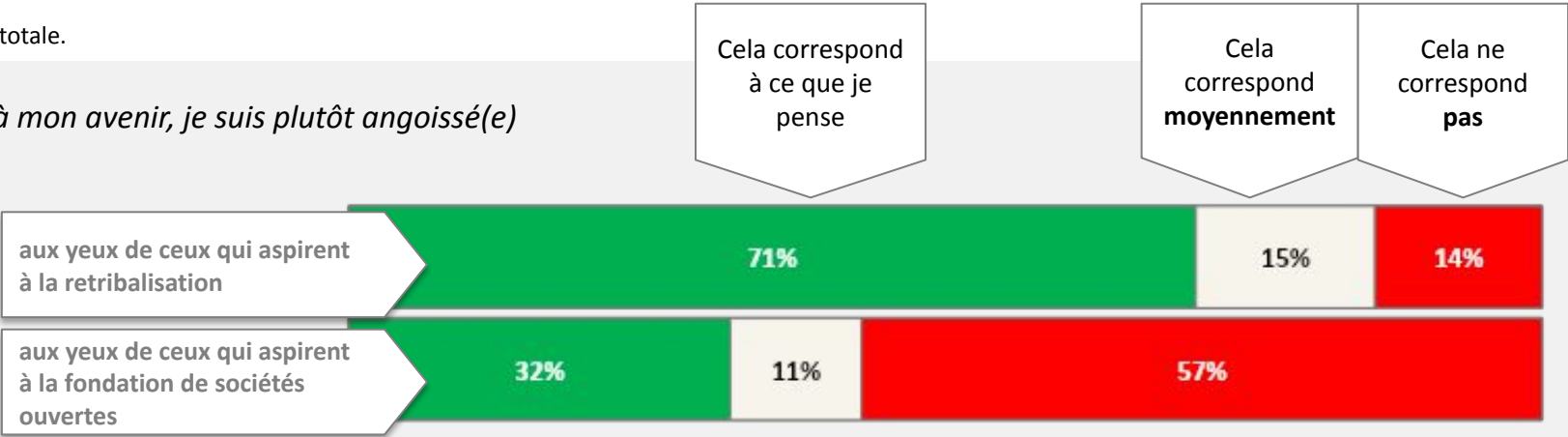
▪ *Face à l'état du monde, je suis plutôt résigné(e), personne ne peut rien y changer, personne n'a de réelles capacités d'agir*



La peur ou non de son propre futur

Base : 100% = population totale.

▪ Quand je pense à mon avenir, je suis plutôt angoissé(e)

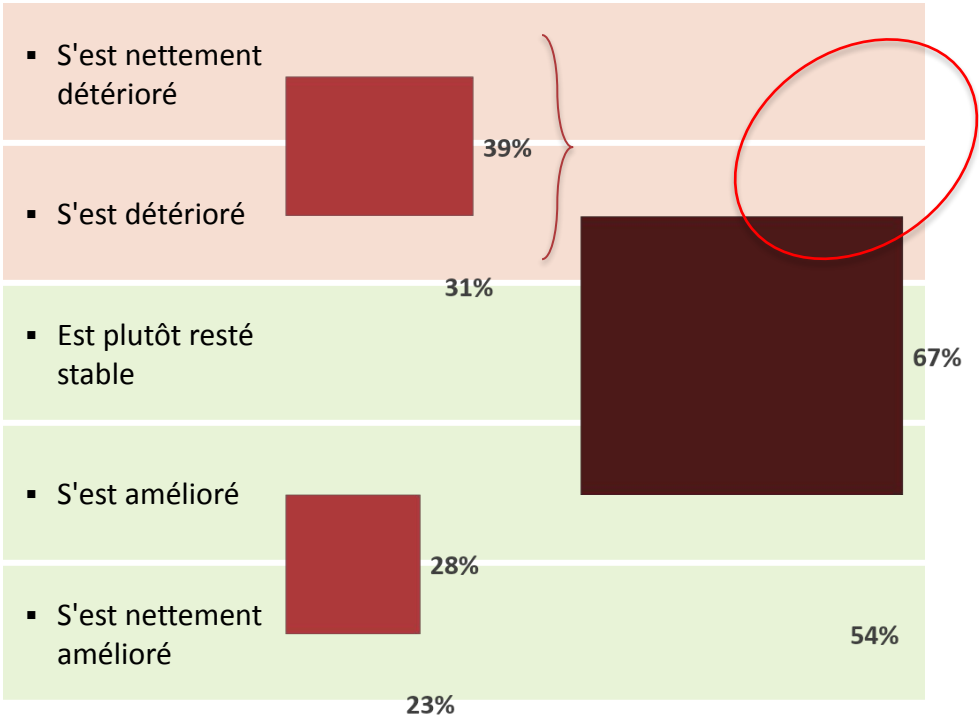


Le ressenti de l'évolution de son pouvoir d'achat <sup>(1)</sup>

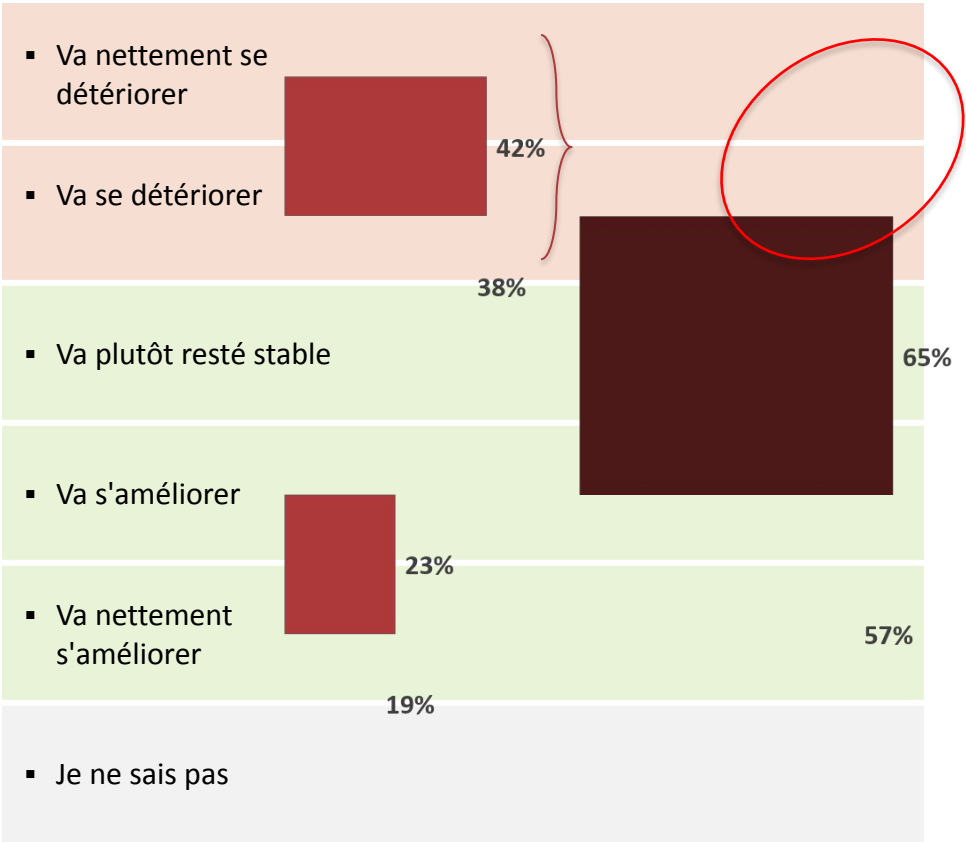
- Ceux qui aspirent à la retribalisation
- Ceux qui aspirent à la fondation de sociétés ouvertes

Base : 100% = population totale.

► Depuis 2-3 ans, diriez-vous que votre pouvoir d'achat (celui de votre foyer) :

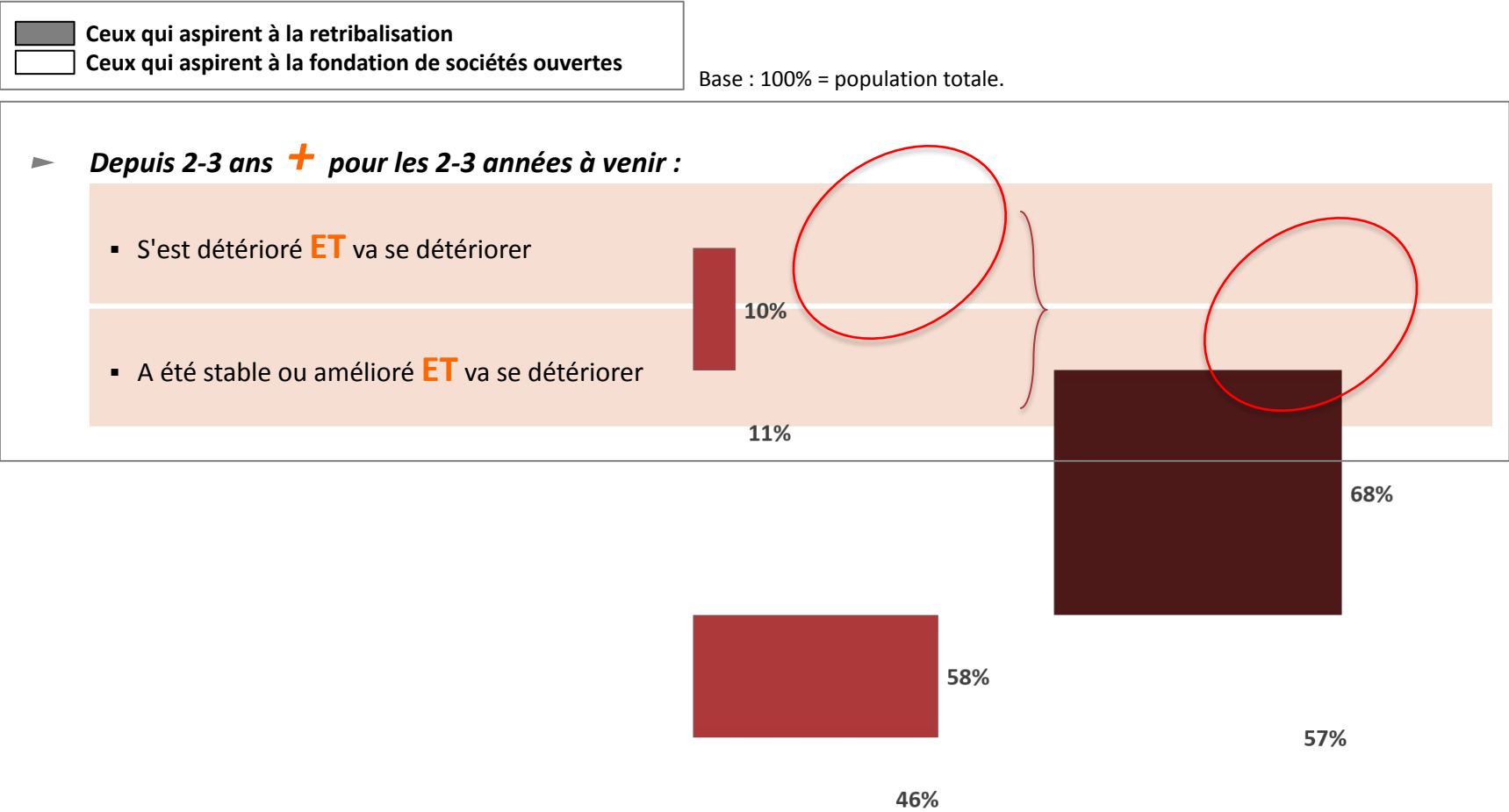


► Et pour les 2-3 années à venir, pensez-vous que votre pouvoir d'achat (celui de votre foyer) :





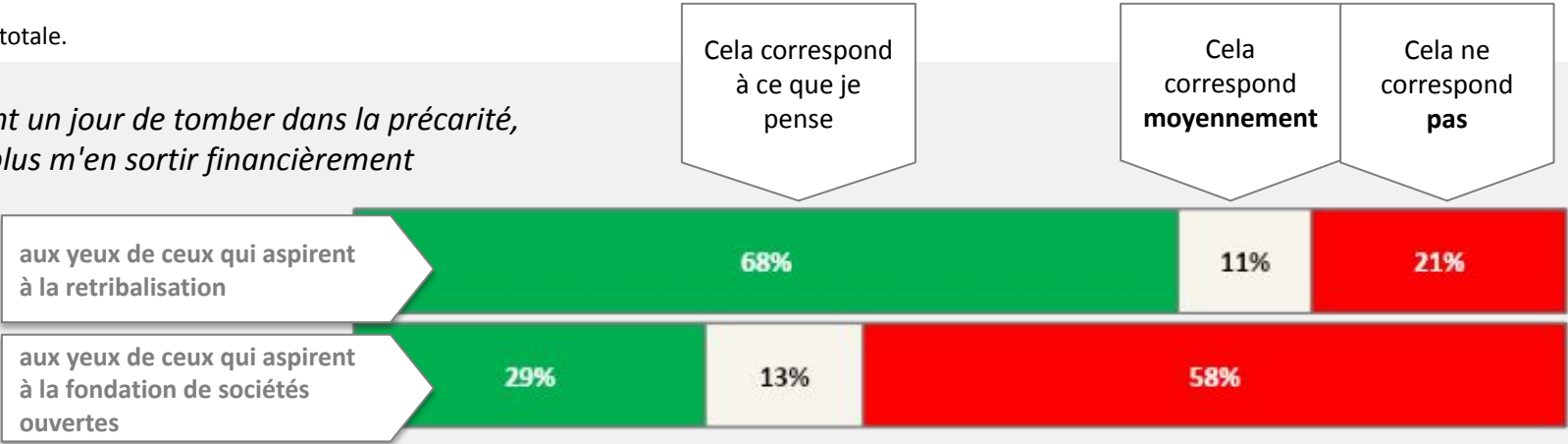
Le ressenti de l'évolution de son pouvoir d'achat <sup>(II)</sup>



Le ressenti de l'évolution de son pouvoir d'achat <sup>(III)</sup>

Base : 100% = population totale.

- *Je crains vraiment un jour de tomber dans la précarité, de ne vraiment plus m'en sortir financièrement*



LES 40 ANS ET +

Ceux qui aspirent à la retribalisation

Ceux qui aspirent à la fondation de sociétés ouvertes

Base : 100% = population totale.

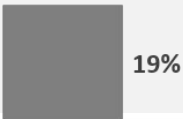
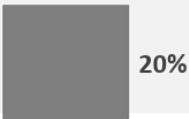
VOUS PAR RAPPORT À VOS PARENTS

► Lorsque vous avez eu 40 ans, vous aviez des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que vos parents lorsqu'ils avaient eux-mêmes 40 ans ?

VOS ENFANTS PAR RAPPORT À VOUS

► Et lorsque vos enfants auront / ont eu 40 ans, pensez-vous qu'ils auront / ont eu des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que les vôtres lorsque vous avez eu 40 ans ?

▪ Meilleures



▪ Similaires

24%

28%

▪ Moins bonnes

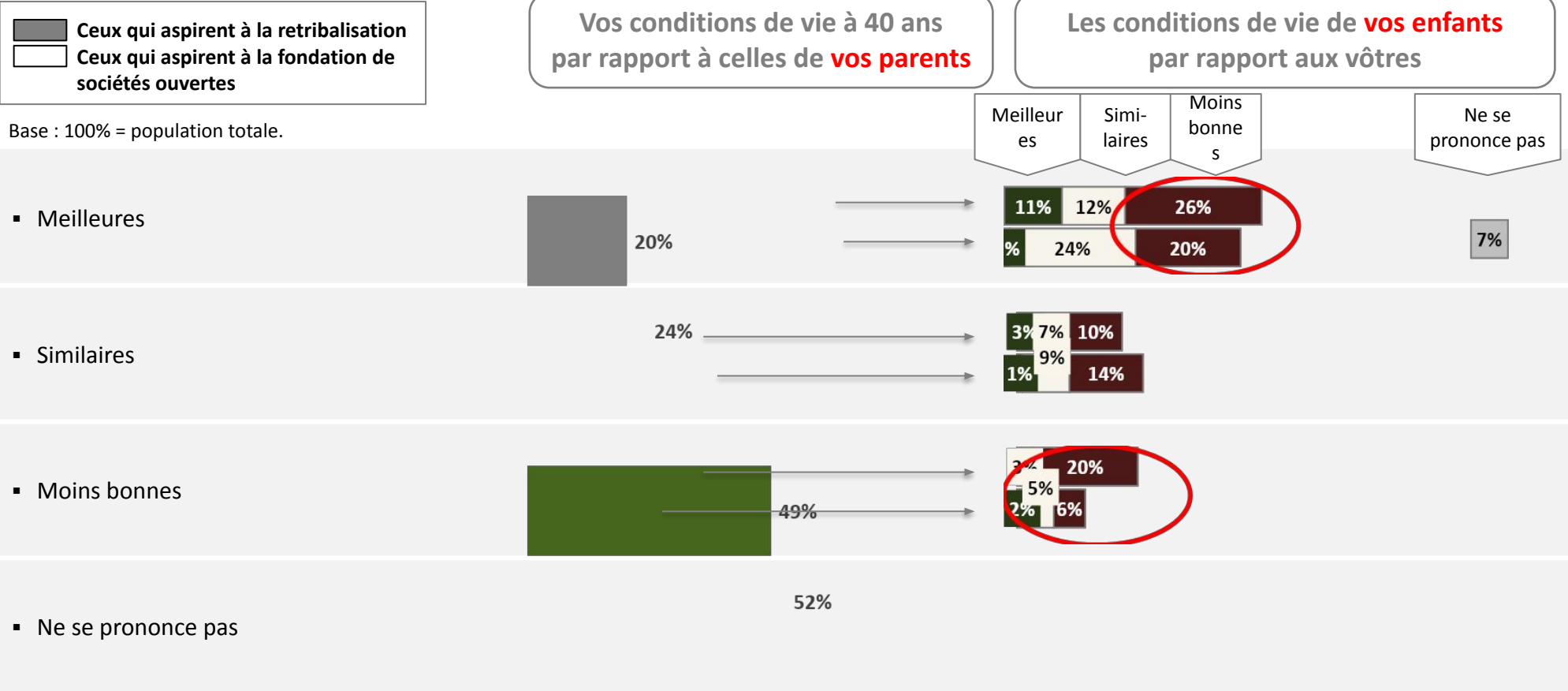


▪ Ne se prononce pas

52%

20%

LES 40 ANS ET +

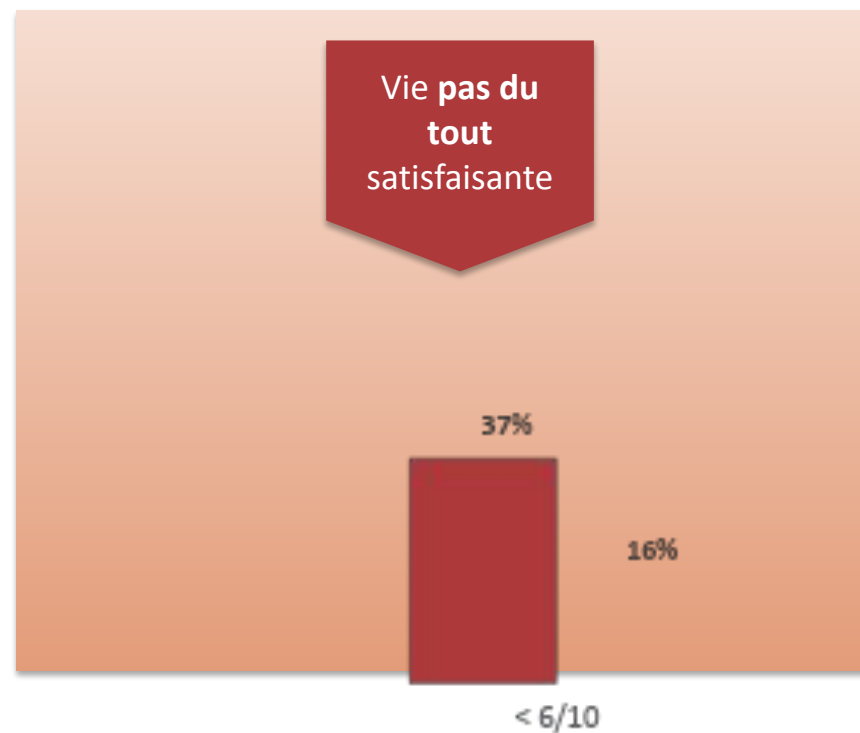
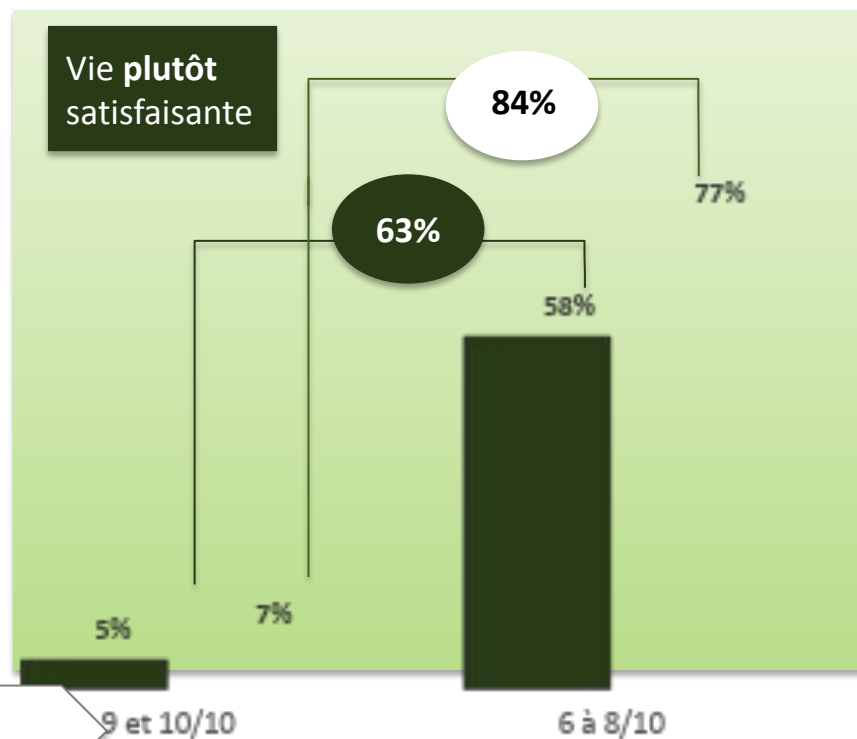


## Le bien-être subjectif - échelle de Cantril -

Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE sur une échelle de 0 à 10 où : 0 signifie que ce que vous vivez est la pire vie pour vous et 10 signifie que ce que vous vivez est la meilleure vie pour vous. Quelle note de 0 à 10 donneriez-vous pour évaluer VOTRE vie ACTUELLE ?



Base : 100% = population totale.



Cotes  
subjectives

## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —

- La société percutée par la pandémie, par les événements climatiques extrêmes durant les étés 2021 et 2022, par le déclenchement de la guerre en Ukraine et par le développement rapide d'une inflation élevée était une société en profonde mutation : des acides – financiarisation de l'économie et globalisation de la communication horizontale – ont produit une forte défiance à l'égard de toutes les institutions et une hyper fragmentation de la société de plus en plus transformée en un archipel. Elle est traversée notamment par deux grands fleuves souterrains-aspirations corrélés avec deux habitus idéaux-typiques :
  - **l'aspiration à la retribalisation** ( souhait d'une gouvernance autoritaire non contrainte par des contre-pouvoirs, d'une nation homogène et ethniquement pure, d'une rhétorique qui exprime des ressentiments, de la colère, des peurs et dit « la vraie vérité », une nostalgie du passé mythifié et une forte victimisation en désignant des boucs-émissaires ) corrélée avec un habitus « *je subis le monde, je n'y trouve plus ma place, je voudrais revenir au monde d'hier où la place de chacun était claire* ». Souhait d'être davantage protégé, respecté, considéré, écouté et pris en compte, donc moins abandonné.
  - **l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes** ( souhait de refonder la démocratie à partir de l'horizontalité en impliquant davantage les individus, d'une nation de citoyens mobilisés par des valeurs et des projets, d'une rhétorique de débats où la raison domine, de projection dans le futur et non de nostalgie du passé, de rejet radical d'un ressenti de victime et donc de lutte contre la désignation de boucs-émissaires ) corrélée avec l'habitus « *je suis dans le monde, je veux contribuer à le reprogrammer car il m'inquiète, je veux construire le monde de demain, je tente d'être acteur* » .

Les détails descriptifs des profils de celles/ ceux qui adhèrent à l'une ou l'autre aspiration se trouvent pages 33 à 36.

En parallèle de ces deux fleuves-aspirations, existe le « monde de l'ambivalence » qui regroupe les individus ne se reconnaissant pas de façon cohérente parmi les 5 dimensions des deux fleuves dominants. Leurs aspirations sont éparpillées, tantôt proches d'un aspect de la retribalisation, tantôt proches de l'autre aspiration ou dans l'indécision. Le chercheur les a classé en une catégorie : « le monde de l'ambivalence ».

## SYNTHESE (II)

### ► Au cours de nos trois vagues d'enquêtes, confirmation de logiques :

- plus le **niveau d'études** est bas, tendancielllement et linéairement, plus on a tendance à aspirer à la retribalisation. Et inversement : plus le niveau d'études est élevé, plus on souhaite fonder des sociétés ouvertes.

Hypothèse : plus le capital culturel est élevé, plus on a tendance à décoder la complexité du monde et donc à réduire des peurs et le besoin de protection.

- plus on est **âgé**, tendancielllement et linéairement, plus on a tendance à aspirer à la retribalisation. Et inversement : plus on est jeune, plus on souhaite fonder des sociétés ouvertes.

Il ne s'agit pas de l'essentialisation de l'âge mais du constat que chaque génération a en commun d'avoir vécu dans un contexte sociétal particulier. La nostalgie d'un passé n'a pas de sens pour les jeunes. Par ailleurs, ils ont toujours évolué dans une société très perturbée.

- **les hommes** sont légèrement davantage que **les femmes** en faveur de la retribalisation, mais parmi ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes, pas de variations selon le genre,

- **le revenu** est moins linéairement discriminant que le niveau d'études :

- plus on a un revenu faible, plus on est nombreux à aspirer à la retribalisation,
- seuls ceux qui parviennent "à mettre chaque mois un peu d'argent de côté" ont une affinité plus grande avec l'aspiration à fonder des sociétés ouvertes.



### SYNTHESE (III)

- ▶ En février 2020, juste avant la déflagration de cette pandémie, quel était l'état de « nos » fleuves souterrains que sont les deux aspirations dans l'espace belge ?
- ▶ l'aspiration à la retribalisation était nettement plus importante que l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes !  
Elle représentait exactement le double.  
L'index de l'aspiration à la retribalisation s'élevait à 45,5%.
- ▶ l'index de l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes n'était que de 22,9%.  
Il n'y avait donc que ce faible pourcentage d'individus qui aspiraient à fonder des sociétés ouvertes.
- ▶ Il en résulte que près d'un tiers de la population ( 31,6%) constituait le « monde de l'ambivalence », c'est-à-dire que leurs aspirations ne correspondaient pas à l'un des deux grands fleuves.

- Suite aux divers chocs exogènes récents sur nos sociétés, QUANTITATIVEMENT :
  - Croissance lente mais régulière de l'aspiration à la retribalisation, de 45,5% juste avant la pandémie à 48,0% après les confinements à 52,0% après le déclenchement de la guerre en Ukraine et le développement de l'inflation. Cette aspiration rassemble aujourd'hui un peu plus d'un individu sur deux !
  - Juste après les confinements, d'abord forte croissance de l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes, de 22,9% à 31,2%, soit une augmentation de plus d'un tiers ! Puis après le déclenchement de la guerre, l'inflation et un futur inquiétant, retour à la situation d'avant la pandémie : seuls 21,9% y aspirent alors que plus du double aspire à la retribalisation !
- Donc même si l'aspiration à la retribalisation était et reste largement le fleuve dominant, l'impact le plus puissant des confinements a dans un premier temps été d'augmenter le volume de ceux qui aspirent à fonder des sociétés ouvertes. Espoirs et prise de conscience que « *le monde d'après pourrait être différent* ». Puis, avec le déclenchement de la guerre et les perspectives sombres – inflation, pénurie d'énergie, climat de plus en plus dérégulé, peu d'acteurs en capacité de réguler, etc.- ces espérances ont vite été effacées... « *le monde d'après sera le même que celui d'avant mais en pire* » !
- Ceux qui, juste après les confinements, avaient rejoint l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes étaient des « anciens » ambivalents mais dont les profils ( socio-démographiques et habitus ) ressemblaient le plus à ceux qui adhéraient déjà à cette aspiration. Durant les confinements, ils avaient cru à de nouvelles solidarités, un autre monde. Ils s'étaient radicalisés un temps puis désenchantement et retour dans le monde de l'ambivalence.

## SYNTHESE (V)

- ▶ Entrons à présent dans le détail de cette **croissance lente et régulière de l'aspiration à la retribalisation.**
- ▶ Qu'observe t-on ? Quantitativement, cette croissance est surtout « tirée » par 2 de ses 5 composantes : **le souhait d'une gouvernance autoritaire et son corollaire : l'appréciation d'une rhétorique qui exprime des ressentiments, des colères et qui dit fortement « la vérité » en mettant en cause les discours scientifiques des « élites » et les débats rationnels.**
- ▶ Le souhait d'une gouvernance autoritaire ( « un vrai chef qui ne doit pas être encombré par des élections et des contre-pouvoirs – presse, justice, corps intermédiaires – » - voir les items précis constitutifs de ce souhait de la page 89 à la page 92 ) est exprimé par 52,1% juste avant la pandémie, puis par 56,7% après les confinements – surtout en Flandre – et enfin par 66,2% après le déclenchement de la guerre en Ukraine et le développement de l'inflation. Cela signifie qu'en Belgique en juillet 2022, 66,2% des individus adhèrent à plusieurs items qui expriment ce souhait ( plus loin on verra que c'est autant le cas en Flandre qu'en Wallonie mais pas à Bruxelles).  
Donc + 14,1 points depuis février 2020 !  
Le souhait d'une rhétorique brutale a augmenté de 12,2 points durant cette même période et est souhaité par 54,0% des individus !
- ▶ Les autres dimensions – une nation pure, une nostalgie du passé et la désignation de boucs émissaires – demeurent élevées – près d'un individu sur deux y aspire – mais ne connaissent pas les mêmes croissances très fortes observés pour la gouvernance et la rhétorique.

## SYNTHESE (VI)

- Examinons les détails de l'évolution de l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes.
- Qu'observe t-on ? Quantitativement :
  - nous avons déjà vu qu'après les confinements il y avait eu un net rebond de cette aspiration mais qui a été effacé quelques mois plus tard en faveur d'un retour à la situation d'avant la pandémie, c'est-à-dire qu'actuellement seuls 21,9% des individus y aspirent. Et logiquement, quantitativement, les 5 composantes de cette aspiration reculent.
  - depuis le début de nos mesures, ce sont 2 des 5 composantes de cette aspiration qui en constituent les moteurs : le souhait d'une gouvernance qui refonde la démocratie en impliquant beaucoup plus les citoyens tout en combattant les velléités de gouvernance autoritaire / illibérale. Et l'aspiration à refaire société en construisant une nation qui rassemble des citoyens mobilisés par des valeurs et des projets versus une nation ethnique.  
En juillet 2022, le souhait d'une gouvernance vraiment démocratique est exprimé par 31,5% des individus – voir les items précis constitutifs de ce souhait de la page 134 à la page 139 –  
Et l'aspiration à bâtir une nation de citoyens est exprimée par 32,6% des individus.
- Les autres dimensions – une rhétorique qui valorise les débats rationnels, une valorisation du futur et le rejet de la désignation de boucs-émissaires – sont espérées en juillet 2022 par moins d'individus (de 15 à 26% d'entre eux ).

## SYNTHESE (VII)

- Tentons maintenant de dépasser la description et essayons de comprendre comment la pandémie, les événements climatiques extrêmes des étés 2021 et 2022, le déclenchement de la guerre en Ukraine et le développement rapide de l'inflation ont percuté et fait réagir chaque rapport au monde/ habitus que nous avons évoqué.

Qu'ont-ils perçu et quelles solutions/ aspirations cela a-t-il généré en eux ?

- Pour tenter de comprendre, deux niveaux sont à prendre en compte :
  - la façon dont le **contexte sociétal global** - macro - est perçu => nous allons voir que quel que soit le rapport au monde, l'habitus, le niveau d'étude, le revenu et l'âge il y a de **très larges consensus**,
  - les **ressentis personnels** – micro – et les **façons d'imaginer des solutions pour remédier à cet état du contexte sociétal** => nous observerons qu'il y a de **très fortes différences** selon les habitus.
- Abordons d'abord le consensus à propos des perceptions du contexte sociétal percuté par des chocs violents. De quoi s'agit-il ?

## SYNTHESE (VIII)

- ▶ La toile de fond sociétale est perçue de la même façon par de très larges majorités, c'est-à-dire :
  - Les chocs exogènes - pandémie, climat - ont la même source: le productivisme qui détruit le vivant,
  - La société va dans le mur,
  - Il faut changer le système lui-même et non un catalogue de mesures éparses,
  - Tous ressentent la même INJONCTION PERVERSE:
    - Il est urgent d'agir,
    - Mais aucun acteur n'a de réelles capacités d'agir sur le fonctionnement du système.
- ▶ Défiance à l'égard de toutes les institutions. La société est un archipel.
- ▶ Donc larges consensus concernant le constat de l'état très inquiétant de la société et l'injonction perverse qui déchire les individus ( niveau macro ).
- ▶ Mais les habitus – « je subis » versus « je tente d'être acteur » – vont produire de très fortes différences :
  - au niveau du ressenti personnel ( micro ) des impacts des événements récents,
  - et sur les façons d'imaginer des solutions pour remédier à cet état de la société.
- ▶ Voyons les impacts des chocs récents sur chaque habitus.

## SYNTHESE (IX)

- Envisageons d'abord le rapport au monde « Je subis le monde, je n'y trouve plus ma place, je souhaite revenir au monde de hier ».

**Impact(s) des divers chocs exogènes récents ?** Accentuation nette de toutes les peurs, sentiment de vide, de perte de tous les repères, d'être vraiment abandonné(e). Ressenti qu'on ne parvient plus à faire face à sa propre vie. Une fatigue, un épuisement mental, psychique, physique. Une anxiété forte. Avec le développement rapide de l'inflation s'ajoute une peur réelle du déclassement socio-économique.

**Que faire ?** L'injonction perverse et les multiples freins conduisent ces individus à penser que « pour me protéger des déflagrations du monde, une solution simple : **il faut un vrai chef** qui exprime clairement mes ressentiments, mes colères et dit « la vraie vérité » chère à Donald Trump. Donc une gouvernance autoritaire. Rejet de tous les contre-pouvoirs et de toutes « les élites ». Et « je souhaite ne me soucier que des miens », donc repli.

**Pourquoi réagissent-ils ainsi ?** Tendanciellement, capital culturel plutôt bas ou moyen, donc relativement faible capacité à appréhender la complexité + plutôt âgés donc nostalgie d'un monde plus stable, rassurant, protecteur, lisible.

Celles et ceux dont le principe organisateur de leur identité est le rapport au monde « je subis » sont en affinité avec l'aspiration à la retribalisation. Celle-ci connaît une croissance lente et régulière et est actuellement majoritaire !

## SYNTHESE (X)

Prenons ensuite le rapport au monde défini par : « Je suis dans le monde, je veux contribuer à le reprogrammer car il m'inquiète, je veux construire le monde de demain ».

**Impact(s) des divers chocs exogènes récents ?** Net accroissement et/ou confirmation de la prise de conscience qu'il est urgent d'agir car la pandémie, les dérèglements climatiques, la guerre et l'inflation produisent un chaos où la perte de sens est toxique, dangereuse pour tout le vivant. « Le monde et ma vie doivent bifurquer, retrouver du sens, individuellement et collectivement ».

**Que faire ? Il faut refaire société.** Comme la défiance à l'égard des systèmes politiques et institutionnels est généralisée, que la société est devenue un archipel peu mobilisable et que l'injonction perverse conduit au constat qu'aucun acteur n'a de réelle capacité d'agir sur le cœur du système, pour récupérer une capacité d'agir sur nos destins individuels et collectifs, il faut d'abord tenter de refaire société en rebâtissant la démocratie à partir de l'horizontalité, d'en bas. Reconstruire des stratégies politiques à partir du vécu et de valeurs et moins en partant d'idéologies.

Et parce que la pandémie et la guerre ont ranimé concrètement la force de la solidarité, donc urgence de bâtir des nations de citoyens rassemblés sur des valeurs et des projets versus l'essentialisation de l'identité et les nations identitaires / ethniques.

**Pourquoi réagissent-ils ainsi ?** Capital culturel plutôt élevé, donc relative capacité à appréhender la complexité du monde comme « un système » + ce sont plutôt des jeunes => il y a un « impératif catégorique » car ils sont évidemment les premiers impactés en cas de non action et ils ont appris à évoluer dans un contexte sociétal liquide, instable, archipelisé.

Celles et ceux qui sont animés de façon pérenne par ce rapport au monde comme principe organisateur de leur identité sont en affinité avec l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes.



**Enfin, abordons « le monde de l'ambivalence ».**

Il s'agit d'une catégorie qui regroupe tous les individus dont les opinions ne permettaient pas de les classer en affinité avec un des deux grands fleuves-aspirations.

**D'abord, quel est l'impact des confinements ?** Pour une part d'ambivalents, les confinements ont agit comme accélérateurs vers une radicalité. Juste après les confinements, on a observé une réduction du volume d'ambivalents, mais ce volume ne s'est pas « vidé » aléatoirement : dans ce « monde de l'ambivalence », ce sont ceux qui tendaient à ressembler socio-démographiquement et culturellement le plus à l'un des rapports au monde en affinité avec une aspiration qui, sous l'effet du covid et des évènements climatiques se sont « radicalisés » et ont « basculé ». Comme s'ils se sentaient désormais sommés de prendre position.

Parmi eux, certains diplômés et des jeunes ont « rejoint » l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes.

**Puis les Impact(s) des chocs exogènes après la pandémie ?** Après un regain d'espoirs au moment des confinements « le monde d'après peut être différent », le retour de la guerre en Europe, le redémarrage de l'économie comme avant, la poursuite des dérèglements climatiques, l'inflation qui déstabilise, prise de conscience que le « monde d'après sera celui d'avant mais en pire » et donc désenchantement et retour dans les doutes, les indécisions et le monde de l'ambivalence.

En général, ces individus se sentent « éparpillé(e)s », adhérant à divers aspects de chacun des fleuves. Ils sont « d'un peu partout ».

## SYNTHESE (XII)

A l'issue de ce parcours , si nous reprenons notre question initiale : qu'est-ce que la pandémie, les chocs climatiques récents, la guerre en Ukraine et le développement d'une inflation élevée ont changé dans les aspirations sociétales ?

Nous retenons quelques points :

- L'aspiration à la retribalisation est en croissance lente et régulière et rassemble aujourd'hui plus d'un individu sur deux ( 52,0%), alors que l'aspiration à fonder des sociétés ouvertes, après un rebond dans la foulée des confinements mais vite effacé, elle ne rassemble aujourd'hui plus que deux individus sur dix (21,9%). Un temps l'espoir a été que « le monde de demain serait différent »... puis on découvre que « le monde de demain, c'est celui d'avant en pire avec le retour de la guerre en Europe et d'une inflation qui ne va faire qu'accroître les inégalités ».

- Les chocs exogènes récents ont mis en évidence qu'au sein des deux fleuves – aspirations sociétales, la question de la gouvernance devenait centrale comme réponse à l'état de la société mais dans des sens radicalement opposés. Ces aspirations sont dès lors de plus en plus éloignées l'une de l'autre et même de plus en plus inconciliables. Cela pose la question de la capacité de gérer une telle société. En effet, dans les sociétés que nous quittons, un très large consensus existait à propos de la croissance, du progrès, de la consommation et des institutions qui charpentaient les sociétés. Le conflit central se concentrait sur la répartition de la richesse produite entre le capital et le travail. Sous nos yeux, dans cette société « post » pandémie où la guerre, les chocs climatiques et l'inflation ravagent tout, on observe ces deux fleuves-aspirations qui s'opposent à présent en tout. Aucun consensus sur rien en termes de projets.

Le nouvel enjeu est d'acquérir la capacité de penser comment ces paysages aussi fragmentés en archipels composés d'îlots de plus en plus éloignés et dissemblables sont-ils gérables précisément lorsque les aspirations sont à ce point opposées à propos du type de gouvernance.

Si la politique est l'art de prendre en compte des passions en les transformant en propositions acceptables par tous durant un moment, le défi posé est de plus en plus complexe.

### Et à l'avenir ...

- **Des chocs brutaux vont continuer à se produire et même probablement augmenter en fréquence et en intensité :**
  - coût de l'énergie qui s'envole et une inflation galopante généralisée avec toutes les conséquences en termes de peur du déclin social et la croissance forte des inégalités,
  - guerre en Ukraine qui va se prolonger voire s'étendre car l'ordre juridique international d'après 1945 et ses institutions sont en état de mort clinique,
  - taux d'intérêts qui remontent et vont notamment peser sur les finances publiques et donc amoindrir la capacité des Etats à protéger,
  - la pression sur l'environnement va se poursuivre : les émissions de gaz à effet de serre ... les experts du GIEC reconnaissent eux-mêmes avoir probablement été encore trop optimistes dans leurs scénarios,
  - la poursuite de la destruction de la bio-diversité – les causes de la pandémie de covid n'ont pas été réglées –,
  - les conséquences inévitables de la poursuite des dérèglements climatiques et de la destruction des éco-systèmes du vivant : chute des rendements agricoles, migration climatique de masse, guerre pour l'accès à l'eau, des zones entières de la planète vont devenir inhabitables, etc., -
  - le dérèglement climatique, c'est un modèle économique et de régulation étatique en faillite -,
  - le risque de récession économique mondiale,
  - la probabilité de voir l'Italie plonger dans le populisme identitaire et déstabiliser l'Europe, possibilité d'assister au retour en force du trumpisme, etc.

Tout cela dessine une situation qui est sans doute la plus incertaine, la plus complexe et la plus dangereuse depuis des décennies.

- **Dès lors, le sentiment de déchirure ressenti par les individus va encore croître.**  
De plus en plus les individus vont à la fois avoir conscience des problèmes, se sentir sommés d'agir tout en ayant conscience de leur impuissance. Les injonctions perverses vont s'accroître. Atomisation et archipelisation accrues. Difficulté croissante à comprendre le monde. Incapacité à se projeter dans le futur, dans les projets. Difficultés à s'inventer une vie.

- **Ce contexte sociétal va accentuer des peurs multiples et donc l'appel à une protection. Tout laisse donc à penser que l'aspiration qui gagnera du terrain, « ceteris paribus » est celle de la retribalisation et singulièrement dans sa dimension d'aspiration à un pouvoir fort, une gouvernance autoritaire et une parole « forte, qui exprime des ressentiments, de la colère, désigne des coupables, etc. ».**

**Pourquoi est-ce l'hypothèse la plus plausible ?**

**Parce que l'aspiration à la retribalisation est à la fois un moyen d'éviter l'injonction perverse en se déchargeant du fardeau de la responsabilité individuelle, un moyen de trouver de la simplicité dans un monde complexe et une conséquence de la perte continue de légitimité des institutions mesurée depuis 25 ans, depuis la première étude « Noir, jaune, blues » en 1997<sup>(1)</sup>.**

1. Etude « Noir, jaune, blues » réalisée par l'institut Survey & Action et largement publiée dans Le Soir et à la RTBF en 1997. Un livre publié aux éditions Luc Pire a repris ces analyses.

## Face à de telles perspectives qui donnent le vertige, comment penser ?

- D'abord, l'Histoire montre ce qui ne marchera pas :

### ✓ Le discours guerrier, catastrophiste.

*« Nous sommes en guerre », « bouclier tarifaire », « rationnement », etc. Un discours anxiogène et sincère ne peut fonctionner que s'il provient d'une source qui inspire confiance et est capable de projeter son public dans l'après, dans le futur. Churchill l'a montré avec son « de la sueur, du sang et des larmes ». Dans un contexte de défiance profonde à l'égard des institutions, ce discours ne sera, au mieux, pas entendu par les tenants de la retribalisation, au pire, il sera perçu comme une manipulation de la part des élites, ce qui ne fera qu'accentuer cette aspiration. La peur comme telle n'a jamais mobilisé. Le catastrophisme c'est l'inéluctabilité, donc le nihilisme et l'inaction..*

### ✓ Le discours punitif, culpabilisant.

*« Fin de l'abondance », « Il faut de la sobriété en tout », etc. Cela laisse penser que l'on doit collectivement être puni d'un excès. Poser en ces termes, c'est ne pas comprendre que l'enjeu n'est pas à court terme ( « passer l'hiver ») mais est beaucoup plus fondamental. Il s'agit ni plus ni moins de penser un autre type de civilisation qui serait fondée comme dit Jacques Attali (1) sur « l'économie de la vie » - la santé, l'éducation, la culture, le souci de l'altérité, la ville, l'alimentation, etc.- et non sur l'économie de la mort c'est-à-dire développée sur les énergies fossiles qui irriguent actuellement tout et l'épuisement du vivant. La sobriété concerne essentiellement l'usage des énergies fossiles et la finitude des ressources. Et comme dit Jacques Attali, « il ne faut pas être sobre à l'égard des énergies fossiles, il faut les supprimer ». Pour un individu, l'ambition ne peut être d'aller toujours vers « un moins », c'est une mortification. Le discours général sur la sobriété, la décroissance ne va jamais convaincre les aspirants à la retribalisation qui vivent déjà dans une certaine précarité. Il faut faire plus mais autrement.*

### ✓ Les solutions pensées et émises top down.

*L'absence de politique de prévention de la part des décideurs politiques à propos du covid et des dérèglements climatiques vécus de façon brutale durant ces récents étés, et ceci alors que les chercheurs alertaient depuis longtemps, et la gestion chaotique de cette pandémie ont montré que la gouvernance verticale est en échec face à de grands risques collectifs sur nos sociétés et nos santés. Le rapport de cette gouvernance à la science est problématique.*

*La forme actuelle de la démocratie donne le sentiment aux individus d'être privés d'une capacité d'agir notamment face aux grands risques futurs.*

## ■ Ce qui pourrait être tenté :

### ✓ D'abord, adopter une attitude : écouter les colères et comprendre les peurs.

*Pour tenter d'endiguer la fascination pour la retribalisation, il faut « entrer dans la tête » de ceux qui y adhèrent. Construire le bon diagnostic pour définir les conditions des transformations à accomplir. Pour bâtir et baliser la bataille des idées. Autrement dit, connaître le mieux possible le contexte, les modes de production des peurs et de leurs conséquences, les attentes sociales, les désirs et les aspirations auxquelles ces offres sur le marché des idées répondent. Donc comprendre ce qui alimente ce fleuve souterrain. L'appel à la retribalisation est essentiellement motivé par le besoin de protection... il est indispensable de montrer que le projet « fonder des sociétés ouvertes » peut être une protection face aux nombreux périls et que les gouvernances autoritaires, contrairement à ce qu'elle promettent, ne protègent pas !*

### ✓ Ensuite, bâtir un récit collectif mobilisateur positif.

*Pour passer un cap, seule une projection dans le futur permet de rester mobilisé. Donc une perspective à moyen et long terme. Créer un imaginaire qui répond aux questions : ce que sera une planète habitable qui ne détruit pas le vivant et où le « one health » est à la source des dynamiques de l'économie et des diverses activités. Sans la description, la perspective et la capacité à se projeter dans un avenir désirable, inspirant, aucune mobilisation pour l'aspiration à fonder des sociétés ouvertes ne sera possible. « Cela peut être mieux demain » versus « tout s'effondre ». Le parallèle peut être fait avec le mouvement ouvrier organisé et sa mobilisation en aspirant à une société où il y avait le suffrage universel, une protection sociale grâce à la Sécu... des luttes qui prenaient sens parce qu'il y avait des horizons, un avenir souhaitable. Un récit sur une autre croissance, un vivre mieux, une espérance de vie en bonne santé, etc.*

### ✓ Développer la démocratie narrative et participative.

*Le contexte sociétal étant devenu très atomisé, « archipellisé », la pratique démocratique actuelle, une forme de « représentation », est mise en question. Il n'y a pas un malaise par rapport à la démocratie mais par rapport à la forme actuelle de la démocratie. C'est la « représentation » qui est en crise. La démocratie est dévitalisée. Les individus ne se reconnaissent plus dans leurs représentants. Certains parlent de « fatigue démocratique ». Diverses théories tentent de rendre compte de cette crise<sup>1</sup>. Selon Jürgen Habermas « la démocratie restera forcément un projet, à la fois à réaliser et à reformuler au moyen de paradigmes qui tiennent compte de ce que les modèles antérieurs de la démocratie ont révélé d'insuffisant et de contradictoire avec leurs propres principes ». La démocratie c'est la production d'un monde commun. Actuellement, c'est une non représentation qui alimente la défiance, le désarroi et l'appel à « un chef ».*

<sup>1</sup> Pierre Rosanvallon, *Le peuple introuvable. Histoire de la représentation démocratique en France*, Gallimard, 1998, , Dominique Schnapper, *La démocratie providentielle. Essai sur l'égotisme*, Gallimard, 2002.

## ✓ Développer la démocratie narrative et participative <sup>(1)</sup> ( suite ).

*On ne refait pas société si la gouvernance est verticale. Au cercle vicieux de la défiance à l'égard des institutions et particulièrement à l'égard des systèmes politiques, il s'agit d'opposer la construction d'un cercle vertueux de la confiance.*

*La confiance ne se décrète pas, elle se construit.*

*Nécessité d'un « bigbang des institutions ».*

*Pour penser la nouvelle civilisation, l'enjeu est de refaire société et de refonder la démocratie.*

*Il ne s'agit pas d'un catalogue de mesures ( « réduire la climatisation » « thermostat à 19 degrés », etc.) qui serait élaboré dans une démarche verticale technocratique et imposé par la contrainte.*

*Pourquoi est-ce une voie sans issue ?*

*Notre hypothèse est que vu le contexte de défiance, deux pratiques aboutissent à des impasses :*

- *Si ces contraintes sont imposées d'en haut sans une pédagogie qui les inscrivent clairement dans une perspective d'amélioration à terme, elles ne conduiraient qu'à une contestation du pouvoir, éventuellement à son renversement par des élections et rien ne serait réglé.*
- *Par ailleurs, la peur de la colère des individus et d'un remake des « gilets jaunes » conduit les gouvernements à anticiper ces mouvements et donc, dramatiquement, et à ne prendre aucune mesure qui mécontenterait les électeurs, donc rien n'avance.*

*Ceci dans un contexte d'autant plus sensible car l'extrême fragmentation de l'offre politique en Belgique peut rendre la moindre perte de voix dangereuse pour un parti.*

*Ces impasses sont tragiques face aux enjeux. Elles mettent radicalement en cause la façon dont nos démocraties fonctionnent actuellement.*

*Fonctionner ainsi ne permet donc pas une mobilisation pour agir et penser un futur désirable et faire adhérer à l'aspiration à fonder des sociétés ouvertes.*

*Il faut une autre méthode.*

*L'enjeu est bien que la société civile organisée, les citoyens, les acteurs de terrain, les corps intermédiaires retrouvent du pouvoir, une capacité à s'exprimer, à débattre, à dialoguer, à chercher ensemble des solutions.*

*Repartir de l'horizontalité <sup>(2)</sup>*

(1) Pour une définition de ces notions, voir Rapport « Comment penser la prévention des futurs grands risques collectifs », Solidaritis- Survey & Action, 2022, pages 195. Voir : [https://www.institut-solidaris.be/wp-content/uploads/2022/06/Thermo\\_Prevention\\_VF.pdf](https://www.institut-solidaris.be/wp-content/uploads/2022/06/Thermo_Prevention_VF.pdf)

(2) Bruno LATOUR, Mémo sur la nouvelle classe écologique, Edit La Découverte 2022.



### ✓ Développer la démocratie narrative et participative ( suite ).

*Penser la politique et les projets à partir « d'en bas ».  
Créer du désir d'agir.*

*A partir de la base, que les individus :*

- *définissent des objectifs à atteindre ( notamment pour réduire l'usage des énergies fossiles mais aussi pour repenser la ville, l'alimentation, la santé, l'éducation, etc. )*
- *produisent leurs propres analyses ( et d'abord l'auto-diagnostic de ce qu'ils vivent actuellement, à partir de récits des vies ),*
- *imaginent des stratégies et des mesures,*
- *pratiquent le retour d'expériences,*
- *développent des récits mobilisateurs,*
- *créent un nouvel imaginaire d'émancipation qui nous libère progressivement des injonctions perverses.*

*Changer de gouvernance. Innover.*

*Aborder les défis actuels ne sera possible que si l'on retrouve une qualité de débats avec une distance critique, pas des polémiques sur des détails.*

**C'est la façon dont on va trouver des « solutions », des programmes d'actions et des mesures qui créeront des désirs d'adhésion à l'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes.**

**L'important est la MANIERE dont les stratégies d'actions sont élaborées.**

*Ce faisant, il ne s'agit pas de négliger la démocratie représentative classique. Même si elle ne fonctionne plus vraiment actuellement, il est indispensable de renforcer les Etats et les Services publics dans leurs rôles préventif, protecteur et régulateur. Nécessité d'articuler les trois niveaux : les citoyens, les corps intermédiaires et l'Etat. Une mobilisation générale.*

■ Ce qui pourrait être tenté ( suite ) :

- ✓ Et avant tout, **il faut une VISION GLOBALE, SYSTEMIQUE**, qui intègre les divers aspects que nous venons d'évoquer.

*Une vision globale qui conjugue et articule l'économie, la finance, la société, la démographie, la géo-politique, le rôle de l'Etat, l'école, la santé, la ville, la mobilité, etc.*

*L'archipellisation règne aussi dans la fabrication de la science, dans la diffusion des savoirs.*

*Une théorie générale pour aider à penser la complexité du monde est plus que jamais indispensable.*

*Le sociologue Edgar Morin en esquisse les contours (1).*

**« A force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel »**

*Edgar Morin, La Méthode*

+++++

**L'enjeu est bien d'avoir la capacité à imaginer et à mener la bataille culturelle dans un tel contexte où nous sommes nettement minoritaires, nous qui aspirons à fonder des sociétés ouvertes.**

**Si nous n'avons pas la capacité à mettre en oeuvre ces démarches et à penser cette vision globale, systémique, le risque est grand que nous assistions, impuissants, à la généralisation de plus en plus rapide de la retribalisation du monde.**

(1) Edgar MORIN, <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/dix-principes-pour-penser-dans-le-monde-complexe-d-edgar-morin-802548.html>



***Pandémies, migrations, climat, trois crises globales qui se téléscopent sous nos yeux. Toutes nous montrent le chemin de la solidarité et de la mobilisation collective (...) sans précédent pour rencontrer les causes structurelles et ne plus chercher à y répondre par des rustines qui ne rencontrent que l'urgence, la vague suivante, d'eau, de chaleur, de réfugiés ou d'infections "***

**Gilbert**

**Marius**

## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —

- **Conception du dispositif de la recherche, élaboration du questionnaire, interprétation des données et rédaction du rapport** : Benoît SCHEUER, sociologue, fondateur de l'institut Survey & Action, Vincent SCHELTENS, sociologue, historien, Université d'Anvers, Dominique TREMBLOY, sociologue, Survey & Action.
- **Réalisation des enquêtes de la troisième vague** : interviews de 1.059 personnes représentatives de la population des 18 ans et + vivant en Belgique. Selon la méthode des quotas : genre, niveau d'études, langue, nationalité, type d'urbanisation, Région ( n d'enquêtes : Flandre : 417, Wallonie : 402 et Bruxelles : 240, puis post-pondérés ). La marge d'erreur maximale pour un pourcentage de 50% et un taux de confiance de 95% est de :  $\pm 2,7 \%$  pour l'échantillon total.  
Field réalisé en ligne par Tobama ( Anne-Michèle Lebrun ).  
Dates des enquêtes de la seconde vague : du 1<sup>er</sup> au 20 juillet 2022.
- **Traitements statistiques** : Philippe HUYNEN, Spirit of data.
- **Infographie et mise en page** : Julia GAUD, Survey & Action.

## AGENDA

---

- ▶ Nos sociétés sont façonnées par des fleuves souterrains — 2. —
- ▶ Pourquoi parler de deux aspirations, l'une à la retribalisation du monde, l'autre à la fondation de sociétés ouvertes ? 7. —
- ▶ Trois vagues d'enquêtes depuis 2020, « Noir, jaune, blues », la suite... — 17. —
- ▶ Quelle était la situation avant la déflagration de la pandémie de covid selon notre dispositif de recherche ? — 19. —
- ▶ Ce que la pandémie, les chocs climatiques, le déclenchement de la guerre en Ukraine, le développement rapide d'une forte inflation et un avenir très incertain ont changé dans les aspirations sociétales ?
  - Une approche descriptive 39. —
  - Une approche compréhensive 59. —
- ▶ L'aspiration à la retribalisation : analyse détaillée — 83. —
- ▶ L'aspiration à la fondation de sociétés ouvertes : analyse détaillée 129. —
- ▶ Les facteurs favorisant une affinité ou une opposition élective à l'une ou l'autre des aspirations — 175. —
- ▶ Une synthèse 209. —
- ▶ La fiche technique de cette étude 231. —
- ▶ Contacts — 233. —



**Jean-Pascal LABILLE**

Président de la Fondation

[jean-pascal.labille@solidaris.be](mailto:jean-pascal.labille@solidaris.be)

**Marielle PAPY**

Administratrice déléguée de la Fondation

[marielle.papy@solidaris.be](mailto:marielle.papy@solidaris.be)



**Equipe de chercheurs :**

**Benoît SCHEUER**, Sociologue

Concepteur et responsable scientifique de cette recherche,  
Fondateur et Administrateur délégué de l'institut de recherche  
en sociologie Survey & Action

(00 32) 475 34 57 30

[b.scheuer@survey-action.be](mailto:b.scheuer@survey-action.be)

**Vincent SCHELTENS**, Sociologue, historien

Université d'Anvers

[vincent.scheltens@uantwerpen.be](mailto:vincent.scheltens@uantwerpen.be)

**Dominique TREMBLOY**, Sociologue

Chercheur Survey & Action